This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

I. b. 134.

EXPLICATION

DES PSEAUMES,

A L'USAGE

PRINCIPALEMENT DES COLLÉGES;

DES SÉMINAIRES;

ET DES FAMILLES CHRÉTIENNES.

TOME SECOND.

Prix 6 liv. en feuilles & 9 liv. les 3 volumes reliés.

A AVIGNON,

Chez J. J. NIEL, Imprimeur-Libraire, rue de la Balance.

1791.

BIBLIOTHECA · BODLEIANA

EXPLICATION

DES PSEAUMES,

A l'uſage principalement des Colléges, des Séminaires & des Familles chrétiennes.

PSEAUME 56.

Pour la fin ; n'exterminez pas ; David a mis cette inſcription pour titre, lorſqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid étant enfermé dans la caverne d'Engaddi, & ſerré de toutes parts par ſes ennemis, implore la miſéricorde de Dieu, & découvre l'eſpérance qu'il a en lui. Pouvant tuer Saül, terminer la guerre par ſa mort, & ſe ſaiſir du royaume, il ne voulut pas le faire ; ſe diſant en quelque ſorte à lui-même : n'exterminez pas, & ne perdez pas la vertu qui vous porte à pardonner.

L'on reconnoît dans ce Pſeaume Jeſus-Chriſt qui du ſein même de la mort voit tous ſes ennemis périr par les moyens qu'ils ont employés pour le perdre. Il prédit ſa réſurrection, & le regne glorieux de ſa grace dans toutes les ames. L'Egliſe animée de l'eſprit de ſon chef

a les mêmes vues ſur ſes ennemis ; & pleinement affermie ſur les promeſſes qui lui ſont faites, elle chante ſon triomphe & ſes victoires.

Iſraël eſt cenſé y parler auſſi, & attendre ſa délivrance après tant de ſiecles de captivité & d'accablement. Un Chrétien affiégé de tous côtés par les ennemis de ſon ſalut y trouve des motifs de conſolation.

1. AYez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi ; parce que mon ame a mis en vous toute ſa confiance.

2. Et j'eſpérerai à l'ombre de de vos ailes, juſqu'à ce que l'iniquité ſoit paſſée.

3. Je crierai vers le Dieu Très-Haut, vers le Dieu qui a été mon bienfaiteur.

4. Il a envoyé ſon ſecours

1. MIſerere meî, Deus, miſerere meî : quoniam in te confidit anima mea.

2. Et in umbra alarum tuarum ſperabo, donec tranſeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altiſſimum, Deum qui benefecit mihi.

4. Miſit de cœlo, &

(1-2-3.) David, ſans s'appuyer ſur lui-même, ni ſur ceux qui l'accompagnoient, met toute ſon eſpérance en Dieu. Il n'ignore pas que le regne de l'iniquité eſt borné par ſes ordres, & qu'il s'en ſert pour l'exercice & la perfection de ſes élus. L'expérience du paſſé étoit pour lui une aſſurance de l'avenir. Combien de fois avoit-il reçu des marques de ſa protection divine ?

C'eſt un crime dans l'amitié de ſe défier d'un ami qui n'a jamais manqué au beſoin ; ſerions-nous excuſables d'ouvrir nos cœurs à la défiance ? Le torrent de l'iniquité ne ceſſera de couler qu'avec le monde. Le feu de la cupidité ne s'éteindra qu'avec la vie. Notre refuge doit être ſous les ailes du Seigneur : en nous donnant Jeſus-Chriſt, il nous a tout donné : ſes ſouffrances, ſon amour, ſes mérites doivent être ſans ceſſe préſens aux yeux de notre foi : ſa croix ſainte eſt l'aigle de tous les affligés.

(4.) Trahi par les Ziphéens, & heureuſement

liberavit me: dedit in opprobrium conculcantes me.

5. Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam, & eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.

6. Filii hominum dentes eorum arma & sagittæ; & lingua eorum gladius acutus.

du haut du ciel, & il m'a délivré: il a couvert de confusion & d'opprobres ceux qui me fouloient aux pieds.

5. Dieu a envoyé sa miséricorde & sa vérité, & il a arraché mon amé du milieu des petits lions: & j'ai dormi plein de troubles.

6. Les enfans des hommes ont des dents qui sont comme des armes & des fleches; & leur langue est une épée très-aiguë.

échappé des mains de Saül, David s'étoit retiré dans le désert d'Engaddi. Saül l'y poursuivit encore, mais il tomba dans la confusion, & dans une espece d'opprobre, lorsque livré dans la caverne entre les mains de celui qu'il persécutoit, il fut obligé de reconnoître qu'il ne tenoit la vie que de la clémence de son sujet. Lorsqu'on ne peut espérer aucun secours du côté de la terre, Dieu se plaît à en envoyer du haut des cieux.

(5.) On voit ici le stile sublime & animé de la poësie, qui donne du mouvement & de la vie à toutes choses. Le Seigneur se souvenant de sa miséricorde, & de la vérité de ses promesses, envoya au Prophete ces deux vertus comme des ministres de sa puissance, qui l'arracherent des griffes des lionceaux prêts à le dévorer. O Dieu! Quels envoyés! qu'ils sont fidelles à annoncer vos volontés, à exécuter vos ordres! Combien de fois m'ont ils arraché du milieu des lions rugissans, qui tournoient sans cesse autour de moi pour me dévorer!

(6.) Il n'est pas étonnant que le Psalmiste ne prît du repos qu'avec trouble; ceux qui faisoient à ses dépens leur cour à Saül, & qui flattoient son ambition

ſéricorde de Dieu, & de l'accompliſſement de la vérité de ſes promeſſes, le Pſalmiſte les regarde comme étant infiniment élevées au deſſus de lui : anéanti profondément devant le Seigneur, il ne découvre qu'une diſproportion infinie entre lui-même & ces graces.

C'eſt une choſe admirable que la fécondité des ſentimens du Prophete ; il met en action toutes ſes puiſſances, & tous les inſtrumens du culte divin pour s'exciter, & les exciter avec lui à prévenir le lever du ſoleil, à chanter de grand matin les louanges du Seigneur, & à manifeſter la reconnoiſſance dont il étoit pénétré & rempli.

PRIERE.

ENvoyez, Seigneur, du ciel votre miſéricorde, qu'elle me préſerve des embûches des ennemis de mon ſalut, & qu'elle rende tous leurs efforts inutiles : élevez mon ame juſqu'à vous ; tirez-la de cette baſſeſſe des afflictions humaines ; donnez-lui des penſées & des déſirs dignes de vous. Que dès le matin mon cœur ſoit pénétré de la grandeur de vos bienfaits, & que ma langue ne ceſſe de publier vos louanges.

PSEAUME 57.

Pour la fin ; n'exterminez pas : David a mis cette inſcription pour titre.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume eſt ſur le même ſujet que le précédent ? Saül, ſans aucun égard pour David qui lui avoit épargné la vie, ſans qu'aucun des grands de ſa cour lui fît faire attention à ſon innocence, continuoit à le haïr, & à écouter tous ceux qui flattoient ſa paſſion. Le Prophete décrit leur malice avec des termes pleins de feu & de véhémence. Il varie ſon diſcours par pluſieurs comparaiſons, & finit par la deſcription des peines que Dieu leur prépare.

Mais c'eſt ſurtout Jeſus-Chriſt qui parle dans ce Pſeaume. Ce ſont auſſi les Chrétiens qui s'y plaignent de tout ce qu'ils éprouvent d'injuſte de la part du monde & de ceux qui ſont animés de ſon eſprit.

1. SI verè utique juſtitiam loquimini, rectè judicate, filii hominum.

2. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra injuſtitias manus veſtræ concinnant.

1. SI vous parlez véritablement & ſelon la juſtice, jugez donc auſſi ſelon la même équité, ô enfans des hommes;

2. Mais au contraire, vous formez dans le fond de votre cœur des deſſeins d'iniquité, & vos mains ne s'emploient qu'à commettre des injuſtices ſur la terre.

(1-2.) La lumiere de la vérité, ſoit naturelle, ſoit écrite, rend les hommes très-diſpoſés à répondre ce qui eſt ſelon la juſtice. Saül & ſes courtiſans avoient

9. Avant qu'ils puiſſent connoître que leurs épines ſont parvenues à la force d'un arbriſſeau ; il les engloutit comme tout vivans dans ſa colere.	9. Priuſquàm intelligerent ſpinæ veſtræ rhamnum : ſicut viventes, ſic in ira abſorbet eos.

ſort que doivent éprouver les ennemis de David, & en général les méchans. Dieu écraſera les mâchoires de ces lions furieux. Leur force & leur puiſſance diſparoîtront comme l'eau d'un torrent qui paroît d'abord furieuſe, & qui ſe réduit bientôt à rien. Le Seigneur décochera ſes traits ſur eux, & ils périront ſans reſſource. Il ne fait pas toujours tomber le feu de ſa colere ſur les impies en ce monde ; mais ſa juſtice vengereſſe ne perd pas ſes droits. L'enfer s'ouvrira, dit St. Auguſtin, l'impie y deſcendra, & plus de retour pour lui.

(9.) Les méchans ſont ſouvent comparés dans les ſaintes Ecritures aux épines ; avant que vos épines croiſſent juſqu'à devenir un buiſſon, avant que, dit le Prophete, votre malice augmente juſqu'au point d'être ſemblable à un buiſſon, avant que vous ayez eu le tems d'exécuter tous vos projets de méchanceté, la vengeance divine vous accablera & vous réduira à rien. La menace faite à Saül & à ſes courtiſans eut bientôt ſon effet. Peu de tems après, Saül ayant reçu une bleſſure mortelle dans la guerre des Philiſtins, il ne put plus augmenter ſes crimes, & fut forcé malgré lui de terminer la guerre qu'il faiſoit à David.

Quand même les méchans parviendroient au terme de tous leurs deſſeins pervers, ils n'éviteront jamais les coups dont Dieu les frappera au dernier moment. Plus la vengeance eſt différée, plus elle eſt terrible. La colere de Dieu comme un tourbillon a diſperſé les Juifs par toute la terre, avant qu'ils ayent pu par leurs perſécutions comparées à des épines, détruire la religion de Jeſus-Chriſt, comme ils ſe l'étoient propoſé.

10. Lætabitur juſtus cùm viderit vindictam: manus ſuas lavabit in ſanguine peccatoris.

11. Et dicet homo: ſi utique eſt fructus juſto; utique eſt Deus judicans eos in terra.

10. Le juſte ſe réjouira en voyant la vengeance que Dieu prendra des impies; & il lavera ſes mains dans le ſang des pécheurs.

11. Et les hommes diront alors: puiſque le juſte tire du fruit de ſa juſtice, il y a ſans doute un Dieu qui juge les hommes ſur la terre.

(10.) La joie du juſte n'a point pour principe ſa propre ſatisfaction. Il ſe réjouira en celui qui le juſtifie, qui prend ſa défenſe contre les impies, & qui le préſerve par ſa grace d'une mort ſemblable: à la vue de la punition des pécheurs les juſtes redoubleront d'attention pour ſe purifier. Le juſte, dit St. Auguſtin, en voyant le châtiment de l'impie, croît lui-même en piété; la mort de l'un ſert à augmenter la vie de l'autre. Ce juſte c'eſt Jeſus-Chriſt qui dit dans Iſaïe, (C. 63. 3.) j'ai foulé aux pieds mes ennemis dans ma colere, & leur ſang a rejailli ſur ma robe, & tous mes vêtémens en ſont tachés. Expreſſions métaphoriques qui marquent la vengeance que le Seigneur a exercée contre les Juifs.

(11.) Quiconque voit l'impie puni dès cette vie, confeſſera qu'il y a un Dieu qui voit ce qui ſe paſſe ici-bas, & qui gouverne tout par ſa ſageſſe: il diſtribue aux juſtes des récompenſes proportionnées à leurs bonnes œuvres, & il impoſe des peines & des ſupplices rigoureux à ceux au contraire qui ſe plongent dans le vice. L'état des Juifs eſt un témoignage toujours ſubſiſtant que la juſtice de Dieu ne peut pas être indifférente, & qu'elle procure du bien aux juſtes, & des maux aux méchans, qui ſeront auſſi éternels qu'elle-même.

4. Ce n'eſt point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché qui en eſt la cauſe ; j'ai couru & conduit tous mes pas ſans injuſtice.

4. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine ; ſine iniquitate cucurri & direxi.

5. Levez-vous pour venir au-devant de moi, à mon ſecours, & conſidérez le péril où je me trouve, vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Iſraël.

5. Exurge in occurſum meum & vide, & tu, Domine Deus virtutum, Deus Iſraël.

6. Appliquez-vous à viſiter

6. Intende ad viſitandas

---

qui l'attaquoient, & à qui il n'avoit fait aucun tort. Ses ennemis tâchoient par toute ſorte de moyens de lui ôter la vie, en s'appuyant ſur leur pouvoir. Mais que peuvent les ennemis les plus puiſſans, quand on a Dieu pour protecteur ?

La vie préſente eſt une tentation continuelle. Les démons ne ceſſent point tous les jours d'inſulter à notre foibleſſe. Ils peuvent bien former des images fâcheuſes dans notre imagination, ſans qu'ils ſoient maîtres du fond du cœur. Il n'y a de ſalut pour nous qu'en les vainquant. Il faut que le Seigneur nous prenne comme par la main, & qu'il nous prévienne de ſa grace. La victoire eſt attachée à ſon ſecours.

Entre tous les juſtes en eſt-il à qui ce Pſeaume convienne plus particulierement qu'à Jeſus-Chriſt perſécuté par ſes ennemis ? Ce ne ſont point ſes crimes & ſes torts qui ont excité leur haine ; c'eſt leur envie qui les a portés à ſe raſſembler & à former des projets contre ſa vie. Tous leurs efforts n'ont ſervi qu'à rendre ſa réſurrection plus certaine, & leurs précautions pour y mettre obſtacle, ſont devenues des moyens qui les ont empêchés de l'obſcurcir. Que ſont des hommes mortels contre l'Eternel & le Roi des ſiecles, & contre ſon fils qui eſt la réſurrection & la vie ?

(5-6.) Quand le Pſalmiſte demande que ſes ennemis

omnes gentes ; non miſereris omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad veſperam, & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore ſuo, & gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit ?

toutes les nations : ne faites point de miſéricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.

7. Ils reviendront vers le ſoir ; & ils ſeront affamés comme des chiens, & ils tourneront autour de la ville.

8. Ils parleront dans leur bouche contre moi ; & ils ont une épée ſur leurs levres ; car qui eſt celui qui nous a écoutés ? diſent-ils.

---

mis ſoient punis ſans miſéricorde, il ſuppoſe, dit St. Auguſtin, qu'ils ſont impénitens & incorrigibles. Le ſilence de Dieu ne ſervoit qu'à les affermir dans l'impiété & qu'à leur ôter toute idée de ſa juſtice. Ils doutoient s'il prenoit ſoin des choſes humaines, ſi la vertu & le vice étoient dignes de ſon attention.

Sortez, ô Souveraine juſtice, de cette tranquillité qui trompe tous les coupables ; faites annoncer par-tout qu'ils rendront compte non-ſeulement de leurs actions, mais auſſi de leurs paroles ; n'attendez pas ce jugement que vous exercerez un jour ſur tous les peuples, tems auquel vous ne ferez aucune miſéricorde à ceux qui auront fait le mal de propos déliberé.

(7-8.) Les ennemis de David, comme des chiens affamés après leur proie, le cherchoient par-tout, ils gardoient la ville pour qu'il ne pût leur échapper ; ils tenoient entre eux des conſeils ſecrets ; leur langue étoit comme une épée tranchante ; leurs levres ne proféroient que des paroles de mort.

Une paſſion violente s'autoriſe du ſecret, du ſilence & de l'impunité. La voix de la conſcience & le ſouvenir de la préſence de Dieu ſont les digues qu'il faut lui oppoſer. Où vas-tu te précipiter ? quelque part que tu ailles, tu es vu de Jeſus-Chriſt qui t'a fait, qui t'a racheté, qui eſt

9. Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux, vous regarderez toutes les nations comme un néant.

10. C'eſt en vous que je mettrai & que je conſerverai toute ma force, parce que vous êtes, ô Dieu, mon défenſeur.

11. La miſéricorde de mon Seigneur me préviendra.

12. Dieu me fera voir la maniere dont il veut traiter mes ennemis; ne les faites pas mourir, de peur qu'on oublie tout-à-fait mon peuple.

13. Diſperſez-les par votre puiſſance, & faites-les déchoir de cet état d'élévation où ils ſont; vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur.

9. Et tu, Domine, deridebis eos; ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te cuſtodiam, quia, Deus, ſuſceptor meus es.

11. Deus meus, miſericordia ejus præveniet me.

12. Deus oſtendet mihi ſuper inimicos meos, ne occidas eos, nequando obliviſcantur populi mei.

13. Diſperge illos in virtute tua, & depone eos, protector meus, Domine.

---

mort pour toi. C'eſt ainſi que St. Auguſtin apoſtrophe un homme paſſionné & violemment ſollicité.

(9-10.) Les ennemis du Prophete tomberent dans un état d'humiliation qui les rendit dignes d'inſultes & de moquerie. Il n'en coûte à Dieu qu'un acte de ſa volonté pour détruire tous les ennemis de ſon nom. Ils ſont tous comme des atomes en ſa préſence: lui ſeul eſt grand; tout le reſte eſt un pur néant devant lui.

On n'a rien à craindre contre les ennemis les plus formidables, lorſqu'on met toute ſa force en Dieu, & non en ſoi-même. Soyez toujours mon Dieu & mon protecteur. Prévenez-moi, ſoutenez-moi. Soyez l'auteur de toute ma force, ſoyez en le gardien.

(11-12-13.) Les peres ont expliqué ceci des ennemis du Sauveur. David déclare prophétiquement que Dieu n'exterminera pas tout-à-fait la nation juive. Les Juifs ſont conſervés miraculeuſement au milieu de tous les peu-

14. Delictum oris eorum, ſermonem labiorum ipſorum; & comprehendantur in ſuperbia ſuâ.

15. Et de execratione & mendacio annuntiabuntur in conſummatione; in irâ conſummationis, & non erunt.

16. Et ſcient quia Deus dominabitur Jacob, & finium terræ.

14. A cauſe du crime ſort de leur bouche, & du diſcours qu'ils ont proféré de leurs levres; qu'ils ſoient ſurpris dans leur propre orgueil.

15. Et l'on publiera contr'eux l'exécration & le menſonge dont ils ſont coupables; au jour de la conſommation, lorſqu'ils ſeront conſumés par ſa colere, & ils ne ſubſiſteront plus.

16. Et ils connoîtront alors que Dieu poſſédera l'empire, non-ſeulement ſur Jacob, mais encore ſur toute l'étendue de la terre.

---

ples, pour deux raiſons pleines de ſageſſe. La premiere, afin qu'ils ſoient des témoins de la vérité des Ecritures, lorſque les infidelles nous reprochent que nous avons inventé nous-mêmes les prophéties qui regardent Jeſus-Chriſt; nous leur produiſons les livres des Juifs, qui ne ſauroient leur être ſuſpects, comme étant les ennemis de Jeſus-Chriſt & les nôtres.

La ſeconde raiſon, afin qu'ils ſoient pour les peuples chrétiens un exemple terrible de la vengeance de Dieu, qui les tienne dans une crainte ſalutaire. C'eſt le plan de Dieu, de laiſſer un peuple ſous l'anatheme, tandis que l'autre eſt ſous la bénédiction.

Il nous eſt avantageux de n'être pas entierement délivrés de toutes les perſécutions qui nous viennent de la part des ennemis du ſalut. Dieu les laiſſe ſubſiſter pour nous retenir dans l'humiliation & dans la dépendance de ſa grace.

(14-15-16.) Quoiqu'on puiſſe regarder ces verſets comme une Prophétie des malheurs qui arriverent à Saül, il eſt bien plus naturel de les appliquer à la diſperſion

17 Ils reviendront vers le ſoir, & ils ſouffriront la faim comme des chiens, & ils tourneront autour de la ville.

18. Ils ſe diſperſeront pour chercher de quoi manger ; mais ils ne ſeront pas raſſaſiés : ils s'abandonneront alors aux murmures.

17. Convertentur ad veſperam, & famem patientur ut canes ; & circuibunt civitatem.

18. Ipſi diſpergentur ad manducandum ſi ; verò non fuerint ſaturati, & murmurabunt.

---

des Juifs. On publiera dans tous les ſiecles leur injuſte cruauté, leur exécration, leurs blaſphemes, leur imprécation contre eux-mêmes, lorſqu'ils crierent : *crucifiez-le, crucifiez-le*, & encore *que ſon ſang retombe ſur nous & ſur nos enfans.*

L'énormité de leur crime parut principalement au jour de la conſommation & de la vengeance divine ; à la priſe de Jeruſalem par les Romains ; & au tems de leur diſperſion qui ſubſiſte encore aujourd'hui. Les Juifs ont été pris dans le piege de leur orgueil qui les a fait rougir de l'état pauvre du Meſſie. Toutes les nations les dominent, & les tiennent dans une ſervitude honteuſe ; elles leur accordent à regret l'uſage de l'air & de l'eau, & bornent même l'eſpace étroit qu'elles leur accordent dans quelques villes.

(17-18.) Cette malédiction réitérée eſt une preuve de ſa certitude. Les Juifs privés de leur ville & de leur temple ſe ſont trouvés dans une agitation, dans un vuide, dans une faim épouvantable, tournant tout autour de Jeruſalem par l'ardeur extrême qu'ils ont toujours conſervée pour cette ancienne gloire des cérémonies & des ſacrifices de la loi. Ils erreront de toute part pour chercher la parole de Dieu ſans la trouver. (Amos 8. 11.) En vain ils voudront ſe raſſaſier dans la lecture des ſaintes Ecritures, ils en ont perdu l'intelligence, en rejetant celui qui eſt la fin & la conſommation de toute la loi & des Prophetes.

19. Ego autem cantabo fortitudinem tuam, & exaltabo mane misericordiam tuam.

20. Quia factus es susceptor meus, & refugium meum, in die tribulationis meæ.

21. Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es: Deus meus, misericordia mea.

19. Mais pour moi, je chanterai les louanges de votre puissance, & je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde par des chants de joie.

20. Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, & que vous êtes devenu mon refuge au jour de mon affliction.

21. Je chanterai votre gloire, ô mon défenseur, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez; vous êtes mon Dieu, ma miséricorde.

(19-20-21.) Tous les titres que le Psalmiste donne à Dieu sont l'expression de sa sensibilité: étant tout rempli des biens de Dieu, dit St. Augustin, il ne trouve point d'autre nom à lui donner, qu'en l'appellant sa miséricorde, qui est un nom qui doit empêcher que personne ne se désespere. *O nomen, sub quo nemini desperandum est.*

Le chef des élus parlant en son nom & au nom de tous ses membres, met sa gloire à tout rapporter à Dieu, qui est son Dieu, qui est sa miséricorde. Ces paroles comprennent tout, elles expliquent & les biens & leur source, la magnificence de Dieu & son motif. Apprenons à louer Dieu dès le matin, à le remercier de ses bienfaits, à implorer sa protection, avant que notre esprit soit rempli d'idées profanes, & notre cœur occupé d'affections terrestres.

PRIERE.

DElivrez-moi, Seigneur, de tous les ennemis de mon ſalut. Hélas ! je ſens ſans ceſſe en moi un poids qui m'éloigne de vous, une révolte continuelle de mes ſens contre ma raiſon, une oppoſition de ma volonté à la vôtre, un continuel combat de moi-même contre moi-même. Toute ma conſolation eſt de ſavoir que vous êtes mon défenſeur, mon protecteur, mon Dieu, ma miſéricorde. C'eſt de vous que j'ai reçu ces ſentimens, gravez-les en moi de plus en plus.

PSEAUME 59.

Pour la fin, pour ceux qui ſeront changés : ceci eſt l'inſcription du titre pour ſervir d'inſtruction à David, lorſqu'il brûla la Méſopotamie de Syrie & la province de Sobal & que Joab étant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines, par la défaite de douze mille hommes.

Occasion et Sujet du Pseaume.

David venoit à peine de ſoumettre les Philiſtins, & de punir les Moabites qu'il apprend qu'Adarezer, roi des Syriens de Soba, ſoutenu des forces des Syriens de Damas, s'eſt ouvert une entrée dans ſes états, & y a porté l'épouvante & le ravage. C'eſt dans cette occaſion que Dieu lui inſpira ce Pſeaume.

Il y expoſe à Dieu ſon affliction & celle de ſon peuple. Il le prie de le ſecourir, en lui repréſentant les promeſſes qu'il lui a faites, & il ſe promet de ſa bonté qu'il lui aſſujettira tous ſes ennemis.

Mais c'eſt ſurtout Jeſus-Chriſt & les Chrétiens qui y expoſent à Dieu les maux ſpirituels & temporels de ſon Egliſe.

1. Deus, repuliſti nos, & deſtruxiſti nos : iratus es & miſertus es nobis.

1. O Dieu, vous nous avez rejetés & vous nous avez détruits : vous vous êtes mis en colere, & vous avez eu enſuite pitié de nous.

2. Commoviſti terram, & conturbaſti eam;

2. Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez troublée ;

(1-2-3.) Les livres ſaints offrent à nos yeux divers châtimens ſurvenus au peuple de Dieu ſous Moyſe, ſous les Juges, ſous Saül, & la compaſſion que Dieu

guériſſez en elle ce qu'il y a de briſé, parce qu'elle a été toute ébranlée.	ſana contritiones ejus; quia commota eſt.
3. Vous avez fait voir & ſentir à votre peuple des choſes dures: vous nous avez fait boire d'un vin de douleur & de componction.	3. Oſtendiſti populo tuo dura; potaſti nos vino compunctionis.
4. Vous avez donné à ceux	4. Dediſti metuenti-

avoit eu de ſon peuple, toutes les fois que ſa pénitence avoit pris la place du crime. Ces verſets-ci concernent particulierement les guerres qu'il eut à ſoutenir contre les *Syriens*, les Iduméens, & les grandes traverſes par leſquelles il les éprouva. Le Pſalmiſte par un trait hardi d'une poëſie ſublime, repréſente la Judée comme une perſonne qui a été violemment renverſée, & qui eſt toute briſée de ſa chute.

Ce n'eſt pas ſans raiſon que David met ſur le compte de Dieu toutes les calamités dont il parle. Le vin de ſa colere dont il abreuve quelquefois les hommes n'eſt entre ſes mains qu'un remede par lequel il veut guérir leurs maux, & les faire revenir à lui. Il y a une providence qui préſide à tous les événemens de la vie. Le détail infini de circonſtances, dont la rencontre paroît l'effet du haſard eſt arrangé par une ſouveraine ſageſſe pour l'accompliſſement de ſes deſſeins. Dieu par ſa toute-puiſſance regle de telle ſorte les mouvemens les plus libres de nos volontés, qu'il les fait concourir infailliblement à la fin qu'il ſe propoſe, & tout pour le bien de ſes élus. *Omnia cooperantur in bonum.*

Tout nous eſt bon, Seigneur, quand il nous vient de votre miſéricorde. S'il vous plaît me conduire par des voies dures, adouciſſez-les par l'onction de votre grace. Que votre Eſprit-Saint y mêle tant de conſolations que je les trouve délicieuſes.

(4-5.) Autrefois, Seigneur, vous donniez un ſignal à vos bien-aimés pour ſe ſauver, & pour ſe mettre à

bus te ſignificationem, ut fugiant à facie arcûs :

5. Ut liberentur dilecti tui : ſalvum fac dexterâ tuâ, & exàudi me.

6. Deus locutus eſt in ſancto ſuo, lætabor & partibor Sichimam, & convallem tabernaculorum metibor.

7. Meus eſt Galaad, meus eſt Manaſſe, & Ephraïm fortitudo capitis mei.

qui vous craignent un ſignal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc :

5. Afin que vos bien-aimés ſoient délivrés; ſauvez-moi par votre droite, & exaucez-moi.

6. Dieu a parlé par ſon ſaint; je me réjouirai & ferai le partage de Sichem ; & je prendrai les meſures de la vallée des tentes.

7. Galaad eſt à moi, auſſi bien que Manaſſé, & Ephraïm la force de ma tête.

---

couvert des fleches de leurs ennemis. Aujourd'hui, Seigneur, faites-nous les mêmes graces. Que la force de votre main éclate ſur l'homme de votre droite, & ſur le fils de l'homme que vous vous êtes choiſi.

Jeſus-Chriſt eſt appelé dans l'Ecriture la droite du Pere. Il eſt cet étendart dont Iſaïe dit : (c. 11,) En ce jour-là le rejeton de Jeſſé ſera expoſé comme un étendart aux yeux de tous les peuples. Les nations viendront lui offrir leurs prieres & ſon ſépulcre ſera glorieux.

Le grand ſignal que Dieu donne à ceux qui le craignent pour éviter ſa colere, c'eſt l'amour de la croix & des ſouffrances, c'eſt la pénitence, c'eſt le mépris des biens & des maux de cette vie dans l'attente de l'autre. C'eſt par ce ſigne ſacré que Dieu délivre ceux qui lui ſont conſacrés, & qui par leurs vertus ſe ſont rendus dignes de ſon adoption divine. C'eſt par-là, Seigneur, que j'eſpere d'être délivré, & placé avec vos brebis à votre droite.

(6-7-8.) Appuyé ſur l'immuable certitude de la parole d'un Dieu, David regardoit le pays de Samarie où

8. Juda eſt le prince de mes états : Moab eſt comme un vaſe qui nourrit mon eſpérance.	8. Juda Rex meus ; Moab olla ſpei meæ.
9. J'étendrai mes pas juſqu'en Idumée : les étrangers me ſeront ſoumis.	9. In Idumæam extendam calceamentum meum ; mihi alienigenæ ſubditi ſunt.
10. Qui eſt celui qui me	10. Quis deducet me

étoit Sichem, & le pays voiſin de Socoth, nommé la Vallée des tentes, à cauſe que Jacob y dreſſa ſes tentes au retour de chez Laban ſon beau-pere, comme un pays dont il étoit maître & ſouverain, pour en faire tous les partages, & en prendre les meſures. Il regardoit de la même ſorte le pays de Galaad, & de Manaſſé, avec celui d'Ephraïm qu'il nomme la force de ſa tête, à cauſe des hommes puiſſans de cette tribu, qui ſembloient mettre ſa tête à couvert. Le Prophete appelle ici Juda ſon Roi, parce que cette tribu fut toujours en poſſeſſion du ſceptre ſelon la Prophétie de Jacob.

Des provinces qui compoſoient proprement la terre promiſe, David paſſe à celles des peuples étrangers qu'il s'étoit rendus tributaires. Il nomme premierement les Moabites deſcendus de Lot, neveu d'Abraham. Par une expreſſion métaphorique, Moab eſt nommé le vaſe de ſon eſpérance par l'abondance & la beauté de ſon riche pays.

Tout ceci marquoit en figure la converſion des peuples étrangers à la foi de Jeſus-Chriſt, & leur réunion dans l'Egliſe chrétienne. Qu'il n'y ait rien dans moi, ô mon Sauveur, qui ne vous ſoit parfaitement ſoumis ; trop long-tems, hélas ! j'ai porté l'image d'Adam pécheur par ma vie toute terreſtre : que déſormais je porte la vôtre, me tenant dans votre main, & dépendant en toutes choſes de votre volonté.

(9-10-11.) David avoit déjà défait une partie des

in civitatem munitam ? Quis deducet me uſque in Idumæam ?

11. Nonne tu, Deus, qui repuliſti nos ? Et non egredieris, Deus, in virtutibus noſtris ?

12. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana ſalus hominis.

conduira juſque dans la ville fortifiée ? Qui eſt celui qui me conduira juſqu'en Idumée ?

11. Ne ſera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui nous avez rejetés ? Ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées ?

12. Donnez-nous votre ſecours pour nous tirer de l'affliction, parce qu'on eſpere en vain ſon ſalut de la part de l'homme.

Iduméens ; mais il n'étoit pas maître encore de Petra leur ville capitale & très-forte. Le peuple étoit ſur des fortereſſes qu'il habitoit, & des rochers eſcarpés où étoient ſituées ſes villes. Le Pſalmiſte ſentoit très-bien les maux de ſon peuple & les ſiens ; mais il ne perdoit pas courage au milieu des tribulations. Il eſpéroit encore, mais de Dieu ſeul des avantages ſur ſes ennemis. Exemple pour nous dans tous les événemens.

Comme il y a dans le monde plus de maux que de biens, le langage ordinaire eſt que les tems ſont mauvais. On diſoit cela du tems de St. Auguſtin ; mais, reprend ce ſaint docteur, comment les tems ſeroient-ils bons, ſi nous ſommes tous méchans ? Vivons bien, & les tems ſeront bons. Penſons ſouvent à la céleſte Jeruſalem, cette ville forte qui eſt imprenable à toute autre violence qu'à celle qu'on ſe fait à ſoi-même. La victoire ſur le monde & ſur moi-même, je l'attens, Seigneur, de la foi dont vous éclairerez mon eſprit, & de la charité que vous répandrez dans mon cœur.

(12-13.) C'étoit un ſpectacle bien touchant de voir un grand prince tel que David ſe regarder au milieu de ſes armées, comme n'agiſſant que ſous les auſpices du Seigneur, & attendant uniquement de lui la victoire

14. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu & de courage, & il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous perſécutent.	13. In Deo faciemus virtutem, & ipſe ad nihilum deducet tribulantes nos.

ſur ſes ennemis. Le ſuccès n'eſt point promis à tous les guerriers. Chrétiens qui implorons le ſecours du Seigneur, cet ordre de providence fut pour la ſynagogue & non pour le chriſtianiſme. C'eſt ſurtout dans la guerre ſpirituelle que l'on a à ſoutenir contre les démons, que Dieu ſeul eſt celui qui a le pouvoir de réduire au néant les efforts de ces ennemis ſi redoutables. Qu'il eſt conſolant au milieu de nos maux & de notre foibleſſe, de ſavoir que nous pouvons tout en Dieu, & qu'il n'y a point d'action de vertu dont ſa grace ne puiſſe nous rendre capables.

PRIERE.

SEigneur, qui êtes plein de miſéricorde, ſauvez par le ſecours de votre droite votre peuple. Accordez-lui la paix & les autres biens de la vie, afin que dégagé de ſes maux, il puiſſe mieux s'appliquer à vous ſervir. Ne régnez pas ſeulement dans le royaume que nous habitons; faites encore fleurir votre culte dans toute l'étendue de l'univers.

PSEAUME 60.

Pour la fin, ſur les cantiques de David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid banni de Jeruſalem & de la préſence de l'arche, pouſſé par Abſalon juſqu'aux extrémités de la terre d'Iſraël, demande à Dieu avec inſtance qu'il le rétabliſſe dans la poſſeſſion du ſaint héritage, & qu'il prolonge ſa vie & ſon regne.

Les expreſſions de ce Pſeaume ſont trop auguſtes pour être bornées à la ſeule perſonne de David. Les Saints Peres l'ont appliqué à Jeſus-Chriſt perſécuté par les Juifs, & ſoupirant après la gloire de ſa réſurrection. C'eſt auſſi la priere d'un Chrétien qui ſe voit dans la peine éloigné de la céleſte patrie.

1. EXaudi, Deus, deprecationem meam; intende orationi meæ.

2. A finibus terræ clamavi ad te: dùm anxiaretur cor meum, in petra exaltaſti me.

3. Deduxiſti me, quia factus es ſpes mea: turris fortitudinis à facie inimici.

1. EXaucez, mon Dieu, l'ardente ſupplication que je vous fais: ſoyez attentif à ma priere.

2. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorſque mon cœur étoit accablé.

3. Vous m'avez conduit vous-même, parce que vous êtes devenu mon eſpérance, & comme une forte tour contre l'ennemi.

(1-2-3.) C'étoit pour exciter ſa foi, ſa confiance, ſa ferveur que le ſaint Roi prioit ſi ſouvent Dieu d'écouter ſa priere, d'y faire attention, de l'exaucer. Il lui étoit

4. Je demeurerai pour toujours dans votre tabernacle : je ſerai en ſureté & à couvert ſous vos ailes.

5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma priere : vous avez donné un héritage à ceux qui vous craignent.

4. Inhabitabo in tabernaculo tuo in ſæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

5. Quoniam tu, Deus meus, exaudiſti orationem meam : dediſti hæreditatem timentibus nomen tuum.

---

ordinaire en demandant ſon ſecours, de parler comme s'il l'avoit déjà obtenu. Les expreſſions métaphoriques dont il ſe ſert, ſignifient que Dieu l'a mis hors d'atteinte à ſes ennemis en un lieu très-ferme & très-aſſuré : les confins de la terre ſont les extrémités de la Paleſtine où la crainte d'Abſalon l'avoit obligé de ſe retirer.

L'ardeur du Prophete en priant condamne toutes les prieres où l'on n'y porte qu'un cœur lâche, inſenſible, vuide de vrais déſirs. Celui, dit St. Chryſoſtome, qui fait une priere défectueuſe eſt ſemblable à un homme qui fait naufrage au port. Dieu ne conduit que ceux qui mettent leur eſpérance en lui. Qu'une ame eſt heureuſe quand elle met toute ſon eſpérance dans le Seigneur, & qu'elle s'abandonne à ſa conduite & à ſa protection ! Elle marche ſans crainte, elle combat ſans péril.

(4-5.) David & les anciens juſtes n'avoient de la conſolation que dans la vue du ſaint tabernacle, où Dieu ſe rendoit comme préſent parmi ſon peuple, & qui étoit une image de l'Egliſe. L'héritage que ce ſaint Roi avoit en vue étoit bien moins la paiſible poſſeſſion de la Paleſtine, que celui que Dieu prépare à ſes ſerviteurs dans le ciel.

Rien de plus ſolennel dans l'évangile que l'héritage promis aux diſciples de Jeſus-Chriſt ; mais rien de plus oublié dans le monde. Cependant nous ne ſommes pas faits Chrétiens pour jouir des biens ſenſibles, mais pour des biens qui ne peuvent être connus que par la foi, ni poſſédés que par l'amour. Que tous mes vœux, & mes déſirs ſe terminent, ô mon Dieu, à l'héritage que vous donnez à ceux qui vous aiment & qui vous craignent.

6. Dies ſuper dies Regis adjicies : annos ejus uſque in diem generationis & generationis.

7. Permanet in æternum in conſpectu Dei : miſericordiam & veritatem ejus quis requiret ?

8. Sic pſalmum dicam nomini tuo in ſæculum ſæculi, ut reddam vota mea de die in diem.

6. Vous multiplierez les jours du Roi, & ſes années à l'infini.

7. Il demeurera éternellement en la préſence de Dieu. Qui eſt celui qui recherchera & qui approfondira ſa miſéricorde & ſa vérité ?

8. C'eſt ainſi que je chanterai dans toute la ſuite des ſiecles des cantiques à la gloire de votre nom, pour m'acquitter chaque jour des vœux dont je vous ſuis redevable.

(6-7.) Le Roi Prophete ne vécut pas plus de ſoixante & dix ans ou environ : auſſi ſon vœu principal fut que les jours de l'éternité fuſſent ajoutés aux jours périſſables de cette vie paſſagere : l'étendue infinie de jours & d'années juſqu'à l'infini au ſeul véritable Roi qui eſt Jeſus-Chriſt & à ſes fidelles ſujets qui lui ſont unis par la foi & par la charité. Son empire s'étendra ſur toutes les races & dans tous les tems, parce que toutes choſes, comme dit St. Paul, lui ont été aſſujetties pour toujours. Les effets de ſa miſéricorde & de ſes promeſſes ſeront ineffables, & nul homme ne pourra les pénétrer, puiſqu'ils ſe répandront de génération en génération, & en mille manieres différentes.

(8.) La miſéricorde & la fidélité ſeront des motifs au Pſalmiſte, pour conſacrer ſes chants & ſes vœux au Seigneur. Occupons-nous dès cette vie de l'excellence de cette miſéricorde, & de cette vérité d'un Dieu qui fait tout le fondement de notre eſpérance : dès ce moment acquittons-nous des devoirs qu'elles nous impoſent. L'éternité ſera trop courte pour le faire.

PRIERE.

O Dieu, qui par votre miſéricorde êtes notre conſolation dans toutes nos peines, mettez votre famille à couvert de l'ennemi, ſoyez à ſon égard une tour inacceſſible. Qu'elle y trouve la fin de ſes maux, qu'elle vive en paix à l'ombre de vos ailes, elle trouvera ſa félicité à vous louer ſans fin, ſans interruption avec une ardeur toujours nouvelle.

PSEAUME 61.

Pour la fin, pour Idithun, Pſeaume de David.

CE pſeaume a pour auteur David ; il étoit deſtiné à être mis ou exécuté en muſique par Idithun, l'un des principaux chantres de la maiſon de Dieu.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Ce Pſeaume paroît avoir été compoſé dans les mêmes circonſtances que le précédent. C'eſt une exhortation que David ſe fait à lui-même & à ſes gens à mettre leur confiance en Dieu. Son deſſein eſt auſſi d'inſtruire les juſtes perſécutés du peu de fond qu'il faut faire ſur tout autre appui que celui de Dieu, ſur toute autre vérité que celle de ſes promeſſes, ſur toute autre juſtice que celle qu'il rendra un jour.

C'eſt ſurtout Jeſus-Chriſt qui parle dans ce pſeaume, & qui par ſon exemple & ſes leçons, ne nous inſpire que la patience & la paix. Il ne nous encourage qu'à la recherche des biens ſolides.

1. NOnne Deo ſubjecta erit anima mea? ab ipſo enim ſalutare meum.

2. Nam & ipſe Deus meus & ſalutaris meus: ſuſceptor meus; non movebor ampliùs.

1. MOn ame ne ſera-t-elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que je dois attendre mon ſalut?

2. C'eſt lui-même qui eſt mon Dieu & mon Sauveur, c'eſt lui qui eſt mon protecteur; c'eſt pourquoi je ne ſerai pas ébranlé.

(1-2.) Tous les ordres que Dieu donne à Abraham, aux ſaints Patriarches, au peuple d'Iſraël, avoient pour but de leur inſpirer cette dépendance ſi néceſſaire, dont

3. Juſqu'à quand vous jetterez-vous ſur un homme ſeul, & vous joignant tous enſemble pour le tuer, le pouſſerez-vous comme une muraille qui penche déjà, & une maiſon toute ébranlée ?

3. Quouſque irruitis in hominem ? Interficitis univerſi vos, tanquam parieti inclinato, & maceriæ depulſæ ?

4. Ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité, & j'ai couru dans l'ardeur de ma ſoif : ils me béniſſoient de bouche, & me maudiſſoient dans le cœur.

4. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurri in ſitiore ſuo benedicebant, & corde ſuo maledicebant.

Adam n'avoit pu ſe retirer qu'en ſe perdant, & toute ſa poſtérité avec lui par ſon orgueil. La conduite qu'il a tenue à l'égard du Roi David en eſt auſſi une preuve très-viſible.

Point de paix dans la vie que dans une parfaite ſoumiſſion à la volonté de Dieu : que de motifs nous y engagent ! Il eſt notre Dieu, notre Sauveur, notre protecteur tout-puiſſant. Ces conſidérations doivent s'étendre à tous les événemens de la vie les plus fâcheux, à toutes les perſécutions auxquelles l'amour de notre devoir peut nous expoſer. Attendons dans la paix du cœur que les hommes paſſent, & leur colere avec eux. C'eſt un puiſſant motif d'éviter celle de Dieu qui ne paſſe point, & qui eſt auſſi éternelle que Dieu même.

(3-4.) Les ennemis de David pleins d'un eſprit homicide ſe hâtoient de le pouſſer & de le renverſer comme une muraille qui penche, & comme une maſure prête à tomber au moindre vent. Ils n'avoient d'autre but que de le dépouiller de ſa dignité, & de lui faire perdre la protection de Dieu, laquelle faiſoit toute ſa gloire & tout ſon bonheur. Ils ſe ſervoient de diſcours inſidieux pour tâcher de le tromper, mais ils cachoient au dedans un deſſein formé de le perdre.

Ces verſets pris dans un ſens moral & ſpirituel ſont

5. Verumtamen Deo ſubjecta eſto anima mea; quoniam ab ipſo patientia mea.

6. Quia ipſe Deus meus & Salvator meus: adjutor meus, non emigrabo.

7. In Deo ſalutare meum & gloria mea: Deus auxilii mei, & ſpes mea in Deo eſt.

5. Néanmoins, mon ame, tenez-vous ſoumiſe à Dieu; puiſque c'eſt de lui que vient ma patience.

6. Puiſque c'eſt lui même qui eſt mon Dieu, & mon Sauveur: c'eſt lui qui prendra ma défenſe; je ſerai immobile.

7. Mon ſalut & ma gloire ſont en Dieu: il eſt le Dieu de mon ſecours; & mon eſpérance eſt en Dieu ſeul.

---

une image bien vive des efforts que font les ennemis du ſalut pour faire illuſion au juſte & le perdre. Quel remede? courir vers le Seigneur, & ſe réfugier dans ſon amour.

(5-6.) L'affliction fait aiſément oublier la ſoumiſſion qu'on doit à Dieu, & précipite pour l'ordinaire dans l'impatience. Ce n'étoient point là les diſpoſitions du pſalmiſte. Il ſemble qu'il ne trouve point de termes pour exprimer les mouvemens de confiance & d'humilité qu'il ſentoit au-dedans de lui à l'égard de Dieu. Il l'appelle ſon Sauveur, ſon défenſeur, ſa gloire, ſon eſpérance.

Les cœurs embraſés d'amour ſont d'une fécondité admirable; ils accumulent des titres pour témoigner leur confiance à cet être ſuprême. Les cœurs froids & languiſſans ont beſoin de formules toutes dreſſées, & les récitent ſans intérêt. Quand St. Auguſtin répand ſon cœur devant le Très-Haut: ô Dieu, s'écrie-t-il, Dieu ſuprême, très-bon, très-puiſſant, très-miſéricordieux, très-juſte. Que dirai-je enfin, ô mon Dieu, ma vie, mon bonheur. Tel eſt le langage de l'amour, il s'éleve juſqu'au trône de Dieu qui eſt tout amour, & qui n'eſt jaloux que de notre amour.

(7-8.) C'eſt une exhortation à ceux qui l'avoient ſuivi, de n'eſpérer qu'en Dieu ſeul, de lui expoſer avec

8. Eſpérez en lui vous tous qui compoſez l'aſſemblée de ſon peuple : Répandez vos cœurs devant lui : Dieu ſera éternellement notre défenſeur.

9. Mais les enfans des hommes ſont vains ; les enfans des hommes ont de fauſſes balances, & ils s'accordent enſemble dans la vanité pour uſer de tromperie.

10. Gardez-vous bien de mettre votre eſpérance dans l'iniquité, & de déſirer d'avoir

8. Sperate in eo omnis congregatio populi, effundite coram illo corda veſtra; Deus adjutor noſter in æternum.

9. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in ſtateris, ut decipiant ipſi de vanitate in idipſum.

10. Nolite ſperare in iniquitate, & rapinas nolite concupiſcere : divi-

---

une entiere confiance leurs beſoins, ſans ſe tenir reſſerrés en eux-mêmes par une crainte indigne des vrais ſerviteurs de Dieu. Ils étoient cenſés compoſer eux-mêmes l'aſſemblée de ſon peuple. Nos cœurs ne devroient point être entre nos mains, mais entre celles de Dieu, avec cette confiance qu'il ne nous abandonnera pas. Voulons-nous recevoir les impreſſions de l'amour divin ? vuidons nos cœurs de toutes les affections terreſtres.

(9.) La vanité & le menſonge des hommes ſont ici oppoſés au poids, à la fidélité & à l'importance de la protection divine. Le Prophete imagine ici une balance où les hommes ſeroient mis en contre-poids avec la vanité, ou plutôt avec rien : or dans cette épreuve, on les trouveroit plus légers que le néant même, & enlevés, vu leur peu de ſolidité.

L'homme ſemblable à la vanité, inférieur même au néant, quel ſujet d'humiliation ! plus Dieu éleve les Saints, plus ils ſe rabaiſſent. Que cette lutte contre Dieu lui eſt agréable ! l'eſprit & l'exemple de celui qui étant Dieu s'eſt humilié & anéanti lui-même porteront toujours ſes vrais diſciples à l'imiter.

(10.) Si le cœur ne doit point s'attacher aux richeſſes, il doit s'attacher à Dieu ſeul. Quiconque prétend ſe ren-

du bien par violence ; ſi vous avez beaucoup de richeſſes, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur.

11. Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux choſes, que la puiſſance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miſéricorde ; parce que vous rendrez à chacun ſelon ſes œuvres.

tiæ ſi affluant, nolite cor apponere.

11. Semel locutus eſt Deus, duo hæc audivi, quia poteſtas Dei eſt, & tibi, Domine, miſericordia : quia tu reddes unicuique juxta opera ſua.

---

dre heureux par la poſſeſſion ou juſte ou injuſte des biens de ce monde, ne connoît ni leur nature, ni celle de ſon propre cœur. Rarement on fait fortune dans le monde ſans uſer de fraudes, ſans commettre des injuſtices, ſans ſouiller ſa conſcience par des rapines.

Quel eſt le terme des injuſtices ? Le raviſſeur, dit St. Auguſtin, ſe ſaiſit du bien des autres, & le démon à ſon tour ſe ſaiſit de l'ame du raviſſeur. L'opulence ne fait plaiſir qu'autant qu'elle fournit les moyens de contenter ſes paſſions, & la religion les égorge toutes. Heureux de n'avoir point ces faux biens de la terre dont il eſt plus aiſé de ſe paſſer quand ils manquent, que de ne s'y point attacher quand on les a.

(11.) L'annonce de la puiſſance & de la miſéricorde de Dieu, avec les effets de l'une & de l'autre par rapport à notre état futur a été faite par la bouche de Moyſe, ſur le mont de Sinaï & par la bouche de Jeſus-Chriſt dans ſon Evangile. Ce n'eſt qu'une ſeule & continuelle parole, qui nous apprend à mépriſer les biens préſens, à nous priver des conſolations de cette vie, à porter tous nos déſirs vers l'éternité, à ne préſumer tellement de la miſéricorde divine, qu'elle nous inſpire du mépris pour ſa puiſſance, & à ne pas concevoir non plus une ſi grande frayeur de cette puiſſance, qu'elle nous faſſe déſeſpérer de ſa miſéricorde.

PRIERE.

HEureux celui qui médite profondément ces oracles divins, & plus heureux celui qui y conforme ſa conduite. Ne permettez pas, Seigneur, que nous mettions jamais notre confiance dans des biens incertains & périſſables, mais que mépriſant toute vanité mondaine, nous ne ſoyons appliqués qu'à vous ſuivre, à vous ſervir, à vivre dans un perpétuel ſouvenir du compte que nous vous devons rendre de nos actions, de l'abus de vos graces, & de la vengeance que vous en devez tirer.

PSEAUME 62.

Pſeaume de David, lorſqu'il étoit dans le déſert de l'Idumée, ou plutôt, ſelon l'hébreu, de la Judée.

ON ne voit point que David ſe ſoit jamais retiré dans le déſert de l'Idumée qui étoit fort éloigné du centre de la Paleſtine; il faut lire, ſelon la langue originale, le déſert de la Judée.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Ce Pſeaume fut inſpiré à David réfugié dans un déſert inculte, éloigné de l'arche qui étoit pour lors à Cariathiarim, & du tabernacle qui étoit à Gabaon. C'eſt une priere où le Prophete déplore le malheur de ſon exil; les expreſſions y ſont trop ſublimes pour être bornées à cet exil paſſager de David.

On doit regarder ce Pſeaume comme exprimant ſurtout les ſentimens de Jeſus-Chriſt perſécuté par les Juifs dans le cours de ſon miniſtere.

C'eſt auſſi la priere d'un Chrétien preſſé par les ennemis de ſon ſalut & éloigné en cette vie du Sanctuaire céleſte où doivent tendre tous ſes déſirs.

1. DEus, Deus meus, ad te de luce vigilo.	1. O Dieu, ô mon Dieu, je veille & j'aſpire vers vous dès que la lumiere paroît.
2. Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea!	2. Mon ame brûle d'une ſoif ardente pour vous, & en combien de manieres ma chair ſe ſent-elle auſſi preſſée de cette ardeur!
3. In terra deſerta &	3. Dans cette terre déſerte

(1-2-3.) L'amour dont étoit tranſporté David pour ſon Dieu l'éveilloit de grand matin. Eloigné du taberna-

où je me trouve, & où il n'y a ni chemin ni eau, je me ſuis préſenté devant vous comme dans votre ſanctuaire pour contempler votre puiſſance & votre gloire.

invia, & inaquoſa; ſic in ſancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, & gloriam tuam.

4. Parce que votre miſéri-

4. Quoniam melior eſt

---

cle, il s'y tranſportoit en eſprit au milieu d'un déſert; il ſe repréſentoit ſa gloire, ſon arche, ſes cérémonies. Ce n'étoit pas ſeulement ſon ame, mais ſa chair, c'eſt-à-dire, toute ſa perſonne qui brûloit du déſir ardent de s'unir à Dieu. C'étoit ſurtout dans le ſanctuaire du Ciel qu'il ſe tranſportoit en eſprit. Placé en la préſence de Dieu, il y contemploit ſa ſouveraine puiſſance & la gloire de ſa majeſté infinie.

Pouvons-nous dire comme le Prophete que nous veillons pour Dieu dès le point du jour? lui conſacrons-nous les premieres penſées de notre eſprit, & les premiers mouvemens de notre cœur? Dieu veut être cherché le matin & avec diligence, comme la manne qui ne ſe recueilloit qu'avant le lever du ſoleil. Les pareſſeux qui attendoient plus tard, la trouvoient fondue.

Il eſt remarqué dans l'Evangile que Jeſus-Chriſt s'étant levé de grand matin ſortit & s'en alla dans un lieu déſert, où il prioit. (Marc. 1. 35.) Que dira à cet exemple le pareſſeux qui ne peut ſortir de ſon lit pour prier? Il n'eſt pas néceſſaire, ô mon Dieu, d'être dans une ſolitude pour s'élever à vous avec confiance & avec amour. Le lieu où votre divine providence m'a placé peut devenir pour moi un ſanctuaire, un lieu de priere, de grace & de ſainteté. Que je n'aye pas le malheur d'être du nombre de ceux qui ont une ſoif ardente pour les choſes de ce monde. Donnez-moi cette ſainte ſoif que votre ſaint Prophete ſentoit juſque dans ſa chair, & que je vive dans une méditation aſſidue de votre puiſſance & de votre gloire.

(4.) La vie eſt un don du Créateur & nous l'aimons

misericordia tua super vitas; labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vitâ meâ, & in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea; & labiis exultationis laudabit os meum.

corde est préférable à toutes les vies: mes levres seront occupées à vous louer.

5. Ainsi je vous bénirai tant que je vivrai, & je leverai mes mains vers le ciel en invoquant votre nom.

6. Que mon ame soit remplie, & comme rassasiée & engraissée; & ma bouche vous louera dans de saints transports de joie.

---

nécessairement. Nous voulons toujours être, & ce désir est en nous le cri continuel de l'immortalité. Le Prophete n'ignoroit pas que nous sommes destinés à une vie meilleure & plus durable que celle-ci; aussi son esprit s'élevoit-il à un objet plus excellent encore que la vie; c'est la miséricorde de Dieu, sa grace & son amour. Quelque innocente que soit notre vie, nous avons toujours besoin de la miséricorde de Dieu: espérer en cette miséricorde, & chanter ses louanges, c'est le sommaire de la vie chrétienne.

(5.) C'est un geste naturel à ceux qui invoquent Dieu, & qui le prennent à témoin, de lever les mains vers le ciel. St. Paul veut que les chrétiens élevent en tous lieux leurs mains pures. (1. Timoth. 2. 8.) Jesus-Christ, dit St. Augustin, a levé pour nous ses mains sur la croix, & il s'est offert à Dieu en sacrifice pour l'amour de nous. Elevons aussi nos mains vers Dieu dans la priere, & étendons-les dans la pratique des bonnes œuvres. Que je n'aye que vous, Seigneur, dans mon esprit & dans mon cœur; que je ne vive que pour glorifier votre saint nom, pour vous faire connoître, aimer & honorer de tous les hommes, pour vous témoigner ma reconnoissance pour tous les bienfaits dont vous ne cessez de me combler, & pour vous prier de conserver, d'augmenter en moi votre grace & votre amour.

(6.) Notre ame a sa graisse aussi bien que notre corps.

7. Si je me ſuis ſouvenu de vous étant ſur mon lit, je ſerai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur; parce que vous avez pris ma défenſe.

8. Je me réjouirai à l'ombre de vos ailes, mon ame s'eſt attachée à vous ſervir, & votre droite m'a ſoutenu.

7. Si memor fui tui ſuper ſtratum meum, in matutinis meditabor in te; quia fuiſti adjutor meus.

8. Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæſit anima mea poſt te; me ſuſcepit dextera tua.

La ſageſſe de Dieu & ſa grace ſont cette nourriture délicieuſe que demandoit le Prophete. C'eſt ce pain que nous demandons tous les jours à Dieu pour nous ſoutenir dans le chemin où nous marchons. Une ame qui en eſt comme engraiſſée ne ſe laſſe point de louer Dieu dans de ſaints tranſports de joie. Quoiqu'établis dans une vie réglée, il arrive quelquefois que nos actions ſont faites par habitude & ſans goût; nous avons beſoin que la joie & l'onction du Saint Eſprit ſe répande ſur nous. L'ame adorable de J. C. a été toute remplie de l'onction de la divinité; nous avons tous reçu & nous recevons encore de ſa plénitude.

(7-8.) C'étoit la pratique du Pſalmiſte de penſer ſérieuſement au Seigneur, avant que de ſe livrer au ſommeil; elle lui ſervoit comme d'avertiſſement pour ſe tourner dès le matin & au premier moment de ſon reveil vers ce même auteur de tous les biens, & de le regarder avec joie comme ſon refuge, ſon ſoutien. Combien cet exemple eſt-il inſtructif & précieux!

L'ennemi de notre ſalut eſt fort attentif à s'emparer de ces inſtans où nous ceſſons en quelque façon de vivre, & où nous reprenons en quelque ſorte la vie que nous avions quittée. Invoquons le Seigneur jour & nuit. Qu'à notre reveil notre premiere penſée ſoit de l'appeler à notre ſecours. Qu'à cette action, notre ame, notre cœur, ſe portent vers lui. Que durant les intervalles que nous laiſſe le ſommeil, nous faſſions de lui l'objet de nos méditations.

9. Ipſi verò in vanum quæſierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ; tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

10. Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo; quia obſtructum eſt os loquentium iniqua.

9. Quant à eux, c'eſt en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie, ils entreront dans les parties les plus baſſes de la terre: ils ſeront livrés à l'épée, ils deviendront le partage des renards.

10. Mais pour le Roi, il ſe réjouira en Dieu, tous ceux qui gardent le ſerment qu'ils lui ont prêté, recevront leurs louanges; parce que la bouche de ceux qui diſoient des choſes injuſtes a été fermée.

Rappelons les faveurs que nous avons reçues de ſa miſéricorde, cette divine protection qu'il nous a fait ſentir en tant de rencontres.

Quelque avancés que nous ſoyons dans la vertu, allons toujours vers J. C., & ſoyons à ſon égard comme des petits ſous l'aile de la mere.

(9.) Le ſens naturel inſinue que de ceux qui périront dans le combat, la plupart ſeront privés de la ſépulture, & ſerviront de proie aux bêtes carnacieres; on ſe tromperoit ſi l'on ne voyoit là qu'une punition temporelle. Les renards ſont la figure des ennemis qui ont pour caractere la fineſſe & la cruauté. Hérode eſt appelé de ce nom dans l'Evangile.

La récompenſe de tant de fatigues que ſe ſont données les perſécuteurs des innocens, c'eſt d'entrer au moment même de leur mort, dans la profondeur de la terre, dans l'enfer; victimes éternelles de la juſtice divine, ils deviendront la proie des démons dont les artifices les ont engagés dans un malheur dont ils ne pourront jamais ſortir.

(10.) Durant la vie de Saül on n'oſoit appeler David par ſon nom; mais lorſqu'il ſera mort, tous deſormais rendront ſans crainte au Roi l'honneur qui lui eſt dû, &

feront gloire de jurer par ſon ſalut, & de lui donner cette marque de leur affection. Ce n'étoit pas au reſte dans cette royauté, mais en Dieu que David mettoit le ſujet de ſa joie.

Les deux derniers verſets du Pſeaume conviennent principalement à Jeſus-Chriſt. En vain les Juifs ont travaillé à lui ôter la vie, il l'a repriſe quand il lui a plu. Ils ont vu avec une extrême douleur que celui qu'ils ont réjeté a été enfin reconnu de toute la terre.

Ce Roi dont il eſt parlé dans tout ce Pſeaume ne peut être que Jeſus-Chriſt, ce n'eſt qu'à lui ſeul qu'il peut convenir de combler de gloire tous ceux qui jurent en ſon nom. Jurer au nom de Jeſus-Chriſt, c'eſt le reconnoître pour Dieu & lui rendre l'adoration qui n'eſt due qu'à Dieu ſeul.

PRIERE.

APprenez-moi, Seigneur, à porter votre ſouvenir juſqu'au ſommeil, & à le reprendre aux premiers inſtans du reveil. Pénétrez-moi bien de ces verités : que la pauvreté, les mépris, les outrages avec votre grace valent mieux que toutes les délices & les richeſſes du ſiecle avec une conſcience déchirée par les remords du péché. Que je m'attache invariablement à votre loi, & qu'il ne m'arrive jamais de rien dire, de rien faire qui y ſoit contraire.

PSEAUME 63.

Pour la fin, Pſeaume de David.

OCCASION ET SUJET.

DAvid, éloigné de la cour de Saül, prie le Seigneur de le mettre à couvert des complots d'une troupe d'envieux & de calomniateurs. Il prédit leur ruine, & que les gens de bien en prendront occaſion de ſe glorifier de la protection de Dieu. Les Saints Peres en font l'application ſurtout à Jeſus-Chriſt. Inſtruit des mauvais deſſeins de ſes ennemis dans le tems qu'ils conſpiroient contre lui, il prédit leur punition, ſa Réſurrection & la publication de l'Evangile qui en devoit être le fruit.

Ce Pſeaume convient auſſi à un Chrétien, à qui les ennemis de ſon ſalut ne ceſſent de dreſſer des pieges pour le perdre.

1. EXaudi, Deus, orationem meam, cùm deprecor; à timore inimici eripe animam meam.

2. Protexiſti me à conventu malignantium; à multitudine operantium iniquitatem.

1. EXaucez, ô Dieu; la priere que je vous offre avec ardeur; délivrez-moi de la crainte de l'ennemi.

2. Vous m'avez protégé contre l'aſſemblée des méchans, & contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

(1-2.) C'eſt ici une priere tout-à-fait humble, & en même tems pleine d'ardeur & de ſentimens. David ne demande pas d'être délivré de ſon ennemi, mais de ne pas le craindre. Quiconque craint Dieu comme il doit, n'a ni les démons, ni les hommes à craindre. La ſeule crainte légitime, c'eſt d'offenſer Dieu; c'eſt le ſeul véritable mal.

3. Car ils ont aiguiſé leur langue comme une épée, & ils ont tendu leur arc avec la derniere aigreur, afin de percer de leurs fleches l'innocent dans l'obſcurité.

3. Quia exacuerunt ut gladium linguam ſuam: intenderunt arcum rem amaram, ut ſagittent in occultis immaculatum.

4. Ils le perceront tout d'un coup, ſans qu'il leur reſte aucune crainte, s'étant affermis dans l'impie réſolution qu'ils ont priſe.

4. Subitò ſagittabunt eum, & non timebunt, firmaverunt ſibi ſermonem nequam.

5. Ils ont conſulté enſemble les moyens de cacher leurs pieges; & ils ont dit: qui pourra les découvrir?

5. Narraverunt ut abſconderent laqueos; dixerunt: quis videbit eos?

6. Ils ont cherché des crimes

6. Scrutati ſunt ini-

Les prieres vraiment agréables à Dieu, ont leur principe dans l'humilité du cœur, & dans la ferveur des ſentimens. Si nous demandons de bouche, dit St. Gregoire, la vie éternelle, ſans la déſirer dans le cœur, nous ne diſons rien, quoique nous paroiſſions crier.

La puiſſance de nos ennemis ne doit pas nous étonner. Celui qui nous a appelés, dit St. Auguſtin, eſt plus puiſſant qu'eux, ne craignons pas même notre miſere & notre foibleſſe. Lorſque vous verrez, dit le même pere, que Dieu n'a pas retiré de vous l'eſprit de priere, ſoyez aſſuré qu'il n'a pas retiré de vous ſa miſéricorde. *Cùm videris à te non amotam deprecationem tuam, ſecurus eſto, quia non eſt amota à te miſericordia ejus.*

La protection de Dieu n'eſt pas toujours viſible, mais elle n'en eſt pas moins certaine. Les délais ſerviront à exercer notre foi. De longues épreuves contribuent ſouvent à embellir la couronne des juſtes. C'eſt déjà un grand bienfait que la paix du cœur au milieu des tribulations.

(3-4-5-6.) On voit ici un myſtere d'iniquité des plus caractériſés, des fourbes, des calomniateurs, des hom-

quitates ; defecerunt ſcrutantes ſcrutinio.

pour m'en accuſer ; mais ils ſe ſont épuiſés inutilement dans ces recherches.

7. Accedet homo ad cor altum, & exaltabitur Deus.

7. L'homme entrera dans le plus profond de ſon cœur ; & Dieu ſera élevé.

8. Sagittæ parvulorum factæ ſunt plagæ eorum ;

8. Les plaies qu'ils font ſont comme celles des fleches des

---

mes ennemis de la vérité, hypocrites, artificieux, endurcis dans le mal, & déterminés à le faire ſans ſe le reprocher, des méchans qui n'épargnent ni ſoin, ni recherches, ni induſtrie pour réuſſir dans leurs déteſtables complots. Le Prophete parle ſurtout de leurs langues dont la pointe étoit perçante & meurtriere. Telle eſt la malignité du plus petit membre qui eſt dans l'homme, qu'un Apôtre appelle avec très-grande raiſon, un monde d'iniquités. (Jac. 3. 6.)

Les ennemis de David pour colorer leur injuſtice de quelque prétexte d'équité, vouloient le faire paſſer pour un méchant ; mais leurs accuſations tomboient d'elles-mêmes. Telles étoient les trames, les perfidies, les noires calomnies auxquelles avoient recours les ennemis du Meſſie. Leur malice ſe trahiſſoit, la fauſſeté ſe découvroit de toute part.

Ces Juifs tout criminels & aveugles qu'ils étoient, ont été eux-mêmes l'image d'autres aveugles, qui ſe ſont rendus les imitateurs de leur malice. Combien de fois l'Egliſe a-t-elle gémi de voir la puiſſance eccléſiaſtique & civile employées contre la juſtice & l'innocence ? Combien de gens ſe ſont oppoſés dans tous les ſiecles à la vérité du fils de Dieu, non plus voilée comme dans les jours de ſa chair mortelle, mais revêtue, pour ainſi dire, de toute la gloire de la Réſurrection & toute éclatante de lumiere.

(7-8.) Plus le cœur des hommes paroît profond dans l'abyme de ſa corruption & de ſon impiété, plus le Seigneur fait éclater ſa puiſſance, en diſſipant avec

petits enfans, & leurs langues ont perdu leur force en ſe tournant contre eux-mêmes.

9. Tous ceux qui les voyoient ont été remplis de troubles, & tout homme a été rempli de frayeur.

10. Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu ; & ils ont eu l'intelligence de ſes ouvrages.

& infirmatæ ſunt contra eos linguæ eorum.

9. Conturbati ſunt omnes qui videbant eos, & timuit omnis homo.

10. Et annuntiaverunt opera Dei, & facta ejus intellexerunt.

---

une facilité étonnante tous leurs deſſeins. Les langues des ennemis du Pſalmiſte ſe ſont trouvées ſans force contre lui : ce n'étoient que des fleches tirées par des enfans. Qu'eſt devenu, dit St. Auguſtin, ce rugiſſement de lion, & ce cri ſi furieux d'un peuple emporté qui demandoit qu'on crucifiât le Sauveur ?

Que peuvent les hommes contre Dieu ? il s'éleve au-deſſus d'eux & il prend en main la cauſe de ſes ſerviteurs. En vain les impies méditeront des ſyſtemes déteſtables, le Seigneur l'emportera infiniment ſur toutes leurs penſées : il les écraſera du poids de ſa grandeur ſuprême. La ſéduction ſe trouvât-elle même quelquefois dans la bouche des chefs de la religion, le combat finira toujours par la défaite du dragon qui ſera jeté dans l'étang de feu & de ſoufre. (Apoc.)

La connoiſſance du cœur humain, l'expérience de tous les ſiecles, les leçons de l'Evangile m'inſtruiſent aſſez, ô mon Dieu, de ce que je dois m'attendre à ſouffrir de la part du monde ; en vain les hommes creuſeront-ils juſques dans le fond de leur malignité pour y concerter ma perte, votre ſageſſe en ſaura bien tirer ſa gloire, en faiſant ſervir leur malice même à mon ſalut.

(9-10.) David, après toutes les perſécutions de Saül ſe vit à la fin établi Roi en ſa place. Jeſus-Chriſt, après tous les traitemens ſi outrageux qu'il ſouffrit par la cruauté des Juifs, reſſuſcita triomphant, & acquit l'empire

11. Lætabitur juſtus in Domino, & ſperabit in eo, & laudabuntur omnes recti corde.	11. Le juſte ſe réjouira au Seigneur, & eſpérera en lui, & tous ceux qui ont le cœur droit ſeront éternellement loués.

pire ſur toutes les nations. Comment ne pas révérer la majeſté du Seigneur dans ces événemens? Comment n'être pas pénétré d'une crainte religieuſe par le ſpectacle de la puiſſance divine appliquée à venger la juſtice & punir les méchans? Indépendamment de la foi, la raiſon ſeule nous dicte qu'il doit y avoir un tems où Dieu rétabliſſe l'ordre, en récompenſant la vertu & en puniſſant le vice.

(11.) La joie & la gloire ſont promiſes aux cœurs droits. La droiture du cœur, dit St. Gregoire, c'eſt l'attention à ſervir le prochain, à garder ſon propre cœur, & s'élever fréquemment à Dieu. Ce ne ſeront pas les actions extérieures, ſi elles ſont ſeules, qui ſeront louées; mais la piété intérieure, & la droiture du cœur. Les juſtes ſeront loués éternellement; mais ils donneront éternellement eux-mêmes des louanges à celui qui a été le principe de la rectitude de leur cœur.

PRIERE.

VOus voyez, Seigneur, à quels dangers mon ame eſt expoſée, daignez la mettre à couvert de la malice de ſes ennemis. Je ne vous demande point ſa délivrance des tribulations, je ſais que le joug en eſt bien léger, quand l'ame eſt en paix avec vous & avec elle-même. Que j'aye ſans ceſſe ſous les yeux la récompenſe attachée aux ſouffrances, dès-lors à l'exemple de votre Apôtre, elles paroîtront légeres, momentanées, aimables même, après que l'onction de votre eſprit divin les aura ſanctifiées.

PSEAUME 64.

Pour la fin, Pſeaume de David.

Cantique de Jérémie & d'Ezéchiel pour le peuple qui a été tranſporté, lorſqu'il commençoit à ſortir.

CEs dernieres paroles ne ſont point dans l'hébreu, ni dans l'édition grecque des ſeptante. Elles peuvent avoir été ajoutées au titre de ce Pſeaume, afin de marquer que David l'avoit compoſé pour être chanté par les Iſraëlites vers le tems de leur ſortie de Babylone, conformément aux Prophéties de Jerémie & d'Ezéchiel qui parurent long-tems après lui, & qui étoient morts avant le retour de cette captivité.

Les Chrétiens récitent ce Pſeaume en vue des graces accordées à l'Egliſe. Le Saint-Eſprit ſous différens ſymboles nous repréſente les bénédictions ſpirituelles que le Dieu ſauveur doit répandre ſur l'univers, d'abord par le miniſtere des premiers Juifs convertis, & enſuite par le corps entier de la nation, lorſqu'il finira ſa captivité ſpirituelle figurée par la captivité de Ninive & de Babylone.

SUJET DU PSEAUME.

On peut enviſager trois parties dans ce Pſeaume; dans la premiere David, pénétré de douleur & d'effroi, eſt occupé du retranchement ſévere que Dieu fera dans Iſraël préſomptueux & ingrat. Dans la ſeconde il voit les nations les plus fieres & les plus intraitables, appelées par un choix tout gratuit, & ſubſtituées à la maiſon de Jacob. Dans la troiſieme il prédit en termes magnifiques, mais figurés, le retour heureux de la nation entiere à la vraie piété & à la grace de l'Evangile.

1. TE decet hymnus, Deus, in Sion, & tibi reddetur votum in Jeruſalem.

2. Exaudi orationem meam; ad te omnis caro veniet.

1. IL eſt digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, & qu'on vous rende des vœux dans Jeruſalem.

2. Exaucez donc ma priere; toute chair viendra à vous.

(1.) Jeruſalem étoit la ville où Dieu vouloit qu'on l'adorât & qu'on lui offrît des ſacrifices. Il en uſa de la ſorte, & pour attacher davantage à ſon ſervice les Iſraëlites qui avoient un grand penchant à l'idolâtrie, & pour figurer en même tems l'unité de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt. Les Juifs à Babylone ne pouvoient chanter les louanges du Seigneur; mais délivrés de leur eſclavage, ils ſe félicitoient de revoir le lieu deſtiné au culte du très-haut.

La louange eſt due à Dieu ſeul, comme au Seigneur tout-puiſſant & au maître de l'univers: on ne doit louer aucune créature que par rapport à lui; il eſt du devoir des fidelles de rendre leurs hommages à Dieu dans le lieu ſaint. Ils doivent joindre des prieres pour eux aux louanges qu'ils donnent à l'être ſuprême. L'attention & le recueillement doivent toujours accompagner ce tribut de louanges de prieres. Toutes les penſées étrangeres à la priere, nous devons les regarder comme un vol fait à Dieu & à notre ame. Le don de la priere eſt un tréſor ineſtimable. Si l'on ne peut prier, la douleur de ſa dureté tiendra lieu de priere. Si l'on n'a aucune penſée ni aucun déſir, l'affliction d'une ſtérilité ſi univerſelle ſera récompenſée par une heureuſe fécondité. Si l'on ne peut même s'affliger d'une ſi profonde miſere, l'aveu d'une ſi triſte diſpoſition, s'il eſt humble & ſoutenu par l'eſpérance, obtiendra qu'elle change.

(2.) C'eſt ici une prédiction évidente de la vocation des Gentils à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, dans laquelle ſont

3. Les paroles des méchans ont prévalu contre nous ; mais vous nous accorderez le pardon de nos impiétés.

4. Heureux celui que vous avez choisi & pris à votre service : il demeurera dans votre temple.

5. Nous serons remplis des biens de votre maison : votre

3. Verba iniquorum prævaluerunt super nos ; & impietatibus noſtris tu propitiaberis.

4. Beatus quem elegiſti, & aſſumpſiſti ; inhabitabit in atriis tuis.

5. Replebimur in bonis domûs tuæ ; ſanc-

---

rassemblés des hommes des toutes les conditions, & de tous les pays. Toute la tradition a reconnu cette vocation, laquelle sera portée à sa perfection, lorsque Dieu se sera réconcilié avec les Juifs en leur remettant leurs péchés. A travers ces objets qu'offre la lettre des Pseaumes, découvrons les désirs que forment les justes qui sont déjà dans le ciel, ou qui sont encore dispersés sur la terre ; ils soupirent après cette résurrection générale où toute chair paroîtra devant le Dieu de justice ; où ceux qu'il aura choisis seront revêtus d'un corps glorieux & immortel, & se rassasieront des biens de sa maison & des merveilles qu'il leur manifestera dans son sanctuaire.

(3.) Les Israélites qui sont censés parler dans ce Pseaume font l'aveu de leurs iniquités & de celles de leurs peres. Ils ne regardent pas la cruauté des Babyloniens comme la cause de leur servitude, mais leur propre impiété qui avoit armé contre eux par l'ordre de Dieu les mains de ces infidelles. Instruits & corrigés par une longue épreuve de maux, ils raniment leur confiance, & ne doutent pas que le Seigneur ne leur fasse grace.

St. Gregoire reconnoît dans la vraie pénitence trois qualités, la conversion du cœur, la confession de la bouche, le chatiment du péché. Malgré ces dispositions, le pécheur a besoin que le Seigneur lui fasse miséricorde en acceptant sa pénitence.

(4-5.) C'est de ce corps des élus, de ce corps mys-

tum eſt templum tuum, mirabile in æquitate.

6. Exaudi nos, Deus ſalutaris noſter, ſpes omnium finium terræ & in mari longè.

temple eſt ſaint; il eſt admirable à cauſe de la juſtice & de l'équité qui y regne.

6. Exaucez-nous, ô Dieu, vous qui êtes notre Sauveur, vous qui êtes l'eſpérance de toutes les nations de la terre & des mers.

---

tique qui a Jeſus-Chriſt pour chef, que le Prophete, ſelon St. Auguſtin, releve ici le bonheur. C'eſt dans cette ſeule Egliſe que nous ſommes comblés des biens du Seigneur, qu'on y jouit de la ſainteté & de la juſtice qui y regnent. L'Egliſe eſt vraiment un temple dont la ſainteté fait le grand ornement. Par le retranchement des Juifs l'ouvrage eſt demeuré imparfait d'un côté: mais par leur rappel l'ouvrage ſera continué, & la ſymétrie ſera parfaite.

Le temple de Dieu eſt ſaint, dit l'Apôtre, (1. Corinth. 3. 17.) & c'eſt vous qui êtes ce temple. Mais tout cet édifice ne ſe conſtruit que par le Saint-Eſprit & dans le Saint-Eſprit. C'eſt dans la ſolitude du cœur, dans le ſilence de la priere, dans le renoncement aux paſſions que s'éleve ce temple où le Pere, le Fils & le Saint-Eſprit habitent.

Mon cœur par le baptême a été fait, ô mon Sauveur, un temple, une égliſe, un ciel dont l'humilité & la charité doivent faire le principal ornement. Soyez le zélateur de la beauté de ce temple, le protecteur de cette petite Egliſe, l'exterminateur de tout ce qui profane la ſainteté de ce ciel.

(6.) La grace de la vocation des Gentils devoit embraſſer ſans aucune exception tous les peuples du monde. C'eſt une dévotion bien louable, un devoir même, de s'unir d'eſprit à l'Egliſe répandue par tout le monde. Vous appellez au ſalut, grand Dieu, les peuples les plus éloignés, rejetteriez-vous ceux qui ſont proches? vous ſecourez ceux qui ne connoiſſent point

7. Vous qui êtes tout rempli de force, qui affermiſſez les montagnes par votre puiſſance; qui troublez la mer juſque dans ſon fond, & qui faites retentir le bruit de ſes flots.

7. Præparans montes in virtute tua, accinctus potentiâ: qui conturbas profundum maris, ſonum fluctuum ejus.

8. Les nations ſeront troublées, & ceux qui habitent les extrémités de la terre ſeront effrayés par les ſignes éclatans de votre puiſſance: vous répandrez la joie juſque dans l'orient & l'occident.

8. Turbabuntur gentes & timebunt qui habitant terminos à ſignis tuis: exitus matutini, & veſpere delectabis.

9. Vous avez viſité la terre, & vous l'avez comme enivrée de vos plaies: vous l'avez comblée de toutes ſortes de richeſſes,

9. Viſitaſti terram & inebriaſti eam: multiplicaſti locupletare eam.

---

votre nom, abandonneriez-vous ceux qui l'implorent? vous ſauvez les étrangers, perdriez-vous vos enfans?

(7-8.) Le retour des Iſraëlites dans leur patrie, & plus encore la converſion des Gentils donne occaſion au Pſalmiſte d'exalter la puiſſance de Dieu qui affermit les montagnes, qui calme les mers, qui jette la conſternation parmi les peuples, qui recrée les hommes par le lever du ſoleil & par le repos de la nuit.

Ces expreſſions figurées marquent les perſécutions ſuſcitées contre l'Egliſe. Les premiers prédicateurs de l'Evangile ont été fermes comme des rochers, & n'ont cédé à aucun orage. En vain tous les flots de l'idolâtrie & des paſſions ſe ſont ſoulevés, Jeſus-Chriſt les a apaiſés. Les peuples ſe ſont ſoumis à ſa loi, l'orient & l'occident ont embraſſé le nouveau culte, & dans les climats les plus barbares le vrai Dieu a eu des adorateurs.

(9-10-11.) On voit ici une deſcription vive & ſen-

10. Flumen Dei repletum eſt aquis, paraſti cibum illorum : quoniam ita eſt præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in ſtillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, & campi tui replebuntur ubertate.

10. Le fleuve de Dieu a été rempli d'eau, & vous avez préparé par-là de quoi nourrir les habitans de la terre ; car c'eſt ainſi que vous préparez la terre pour leur nourriture.

11. Enivrez d'eau ſes ſillons, multipliez ſes productions, & elle ſemblera ſe réjouir de l'abondance de ſes roſées par les fruits qu'elle produira.

12. Vous comblerez de bénédiction tout le cours de l'année de votre miſéricorde, & vos champs ſeront remplis par l'abondance de toutes ſortes de fruits.

ſible de la maniere dont il plaît à Dieu d'enrichir la terre par l'abondance des eaux qu'il envoie du ciel, & qui faiſant déborder les fleuves ſur les ſillons, les engraiſſe & les rend fertiles.

Les penſées du Prophete s'étendent bien au de-là des événemens qui intéreſſoient Iſraël. La foi nous découvre une autre inondation tout autrement admirable.

Après quatre mille ans d'attente, le verbe s'eſt fait chair & a viſité la terre : il l'a arroſée des eaux de la grace & l'a enrichie des dons de ſon Eſprit Saint. Jeſus-Chriſt a préparé aux hommes une nourriture toute céleſte, ſoit dans ſa parole, ſoit dans le ſacrement de ſon corps & de ſon ſang.

Mon ame eſt devant vous, ô mon Sauveur, comme une terre qui a beſoin d'être arroſée ; daignez répandre en elle votre eſprit, ce fleuve de bénédiction ; elle deviendra riche en vertus, & féconde en bonnes œuvres.

(12-13-14.) Le Prophete acheve la deſcription des bien-

13. Les lieux déſerts, que les paturages rendent agréables, ſeront engraiſſés; & les collines deviendront riantes par la multitude des brebis dont elles ſeront couvertes.

14. Les beliers ont été environnés d'une multitude de brebis, & les collines ſeront pleines de froment; enfin tout retentira de cris & de cantiques à votre gloire.

13. Pinguescent speciosa deserti, & exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, & valles abundabunt frumento: clamabunt, etenim hymnum dicent.

---

faits dont le Seigneur comblera, ſoit la terre en général, ſoit la terre d'Iſraël après la captivité.

Il viendra un tems, dit le Seigneur, que les ouvrages du laboureur & du moiſſonneur, de celui qui foule les raiſins, & de celui qui ſeme la terre s'entreſuivront: la douceur du miel découlera des montagnes & toutes les collines ſeront cultivées. (Amos 9.) Ces paroles ſont d'autant plus importantes, qu'elles ſont liées avec la promeſſe des biens Evangéliques & que cette promeſſe eſt viſiblement jointe avec celle du rappel général des Juifs.

PRIERE.

VIſitez, Seigneur, ce peuple qui a été autrefois l'objet de votre miſéricorde; mais ne ceſſez pas de nous viſiter auſſi. Ouvrez nos cœurs à votre parole & à votre eſprit: couvrez de vos biens tout le cours de nos années, faites ſur nous une riche effuſion de vos dons. Devenus féconds en fruits de juſtice, notre plus douce occupation ſera de chanter vos merveilles & vos bienfaits.

PSEAUME 65.

Pour la fin, Cantique ou Pſeaume de la réſurrection.

LE mot de Réſurrection ne ſe trouve point ni dans l'hébreu, ni dans l'édition des ſeptante. Il peut avoir été ajouté par les Chrétiens Grecs à cauſe de ces paroles du verſet 8, *qui poſuit animam meam ad vitam :* il a rendu la vie à mon ame. Ce Pſeaume, ſelon la penſée des peres, peut bien être appliqué à la réſurrection de Jeſus-Chriſt, & à celle des hommes à la fin des tems.

SUJET DU PSEAUME.

Le Prophete voit en eſprit l'univers converti, les nations infidelles changées en véritables adorateurs. Il prête ſa voix & ſes ſentimens à l'Egliſe Chrétienne délivrée de ſes perſécuteurs : mais ce Pſeaume aura un accompliſſement plus parfait au jour où Dieu délivrera ſon Egliſe par la célebre converſion des Juifs.

Il convient ſurtout à Jeſus-Chriſt victorieux de ſes ennemis par ſa réſurrection. Il peut être à proportion l'action de graces d'un Chrétien délivré de la mort du péché ou de quelque grande épreuve.

1. JUbilate Deo, omnis terra, Pſalmum dicite nomini ejus : date gloriam laudi ejus.

1. TEmoignez à Dieu de ſaints tranſports de joie, vous tous habitans de la terre: chantez des cantiques à ſon honneur, rendez-lui la gloire qui lui eſt due par vos louanges.

2. Dicite Deo : quàm terribilia ſunt opera tua,

2. Dites à Dieu: que vos ouvrages ſont terribles ! la

(1-2-3.) Le choix que Dieu avoit fait de ſon peuple du milieu des nations de toute la terre, le juge-

grandeur de votre puiſſance convaincra vos ennemis de menſonge.

3. Que toute la terre vous adore & chante vos louanges: qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom.

4. Venez & voyez les œuvres de Dieu: il eſt vraiment terrible dans ſes deſſeins ſur les enfans des hommes.

Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

3. Omnis terra adoret te, & pſallat tibi; Pſalmum dicat nomini tuo.

4. Venite & videte opera Dei; terribilis in conſiliis ſuper filios hominum.

---

ment qu'il avoit exercé à ſon égard pour le punir de ſes crimes, la maniere dont il lui avoit plu de le délivrer enſuite de la fureur de ſes ennemis, étoient bien propres à remplir d'admiration & d'étonnement. Mais la puiſſance du Seigneur a bien plus éclaté dans l'élection du nouveau peuple. En vain les Juifs & les Gentils ſe ſont oppoſés à la publication de l'Evangile, il a triomphé de leur obſtination & de leur endurciſſement.

David eſt ſi touché de la grandeur de Dieu, qu'il invite toute la terre à célébrer ſon ſaint nom. Que je ſois, Seigneur, de ce nombre heureux, que ma plus douce conſolation ſoit de vous ſervir, de m'unir à la ſociété de vos Saints, pour vous offrir le ſacrifice de mes louanges.

(4.) Les vues de Dieu ſur les hommes en général, & ſur chacun de nous en particulier, ſont terribles, elles l'ont été dans la réprobation des Juifs & dans la vocation des Gentils; elles le ſeront encore dans la réprobation des Gentils, & dans le rappel des Juifs. La maniere dont Dieu exécute ſes deſſeins de prédeſtination & de réprobation, montre tout à la fois ſa miſéricorde & ſa juſtice. Gardons-nous bien de vouloir ſonder ſes décrets ſur les enfans des hommes. Marchons dans la foi comme les Patriarches, & tous les Saints. Qu'une de nos principales occupations ſoit d'adorer les

5. Qui convertit mare in aridam, in flumine pertranſibunt pede; ibi lætabimur in ipſo.

6. Qui dominatur in virtute ſuâ in æternum, oculi ejus ſuper gentes reſpiciunt; qui exaſperant non exaltentur in ſemetipſis.

7. Benedicite, gentes,

5. Lui qui a changé la mer en une terre ſeche, & qui a fait que les peuples ont paſſé le fleuve à pied ſec; c'eſt là que nous nous réjouirons en lui.

6. Lui qui a par lui-même un empire ſouverain & éternel, & dont les yeux ſont appliqués à regarder les nations: que ceux-là donc qui irritent ſa colere, ne s'élevent point d'orgueil en eux-mêmes.

7. Béniſſez, nations, votre

---

jugemens du Seigneur, de nous humilier ſous ſa main, d'opérer notre ſalut avec crainte, mais en même tems avec confiance. Notre ſort entre ſes mains eſt bien plus en ſureté, qu'il ne le ſeroit entre les nôtres.

(5.) Les merveilles opérées au paſſage de la mer Rouge & du jourdain ſont des merveilles qui s'operent dans le baptême. Après l'avoir reçu, il nous reſte, dit St. Auguſtin, (Serm. 163) un déſert à paſſer, juſqu'à ce que nous arrivions à la terre promiſe, à la céleſte Jeruſalem. Toute cette vie eſt un déſert & un lieu de tentation; mais le peuple de Dieu demeure vainqueur de tout, ſous la protection de celui qui a vaincu le monde.

(6.) Tout eſt grand dans Dieu, ſa domination, ſa providence, ſa puiſſance. Celui qui peut étendre ſes châtimens juſques dans l'éternité eſt certainement redoutable. Si l'on étoit autant appliqué à Dieu qu'il eſt lui-même appliqué à regarder nos penſées, nos actions, & nos paroles, on ſeroit bien éloigné de s'élever d'orgueil en ſoi-même, & l'on auroit pitié des rebelles, des incrédules, des orgueilleux.

(7-8.) C'eſt ici une humble reconnoiſſance du corps des élus de ce qu'il a plu à Dieu de les choiſir & de les prédeſtiner à la vie. Cette grace par laquelle il a affermi

Dieu, & faites entendre votre voix en publiant ſes louanges.

8. C'eſt lui qui a conſervé la vie à mon ame, & qui n'a point permis que mes pieds ayent été ébranlés.

9. Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu, vous nous avez éprouvés par le feu, ainſi qu'on éprouve l'argent.

10. Vous nous avez fait tomber dans le piege de nos ennemis, vous avez chargé nos épaules de toutes ſortes d'afflictions, comme d'un fardeau; vous avez mis ſur nos têtes des hommes qui nous accabloient.

Deum noſtrum; & auditam facite vocem laudis ejus.

8. Qui poſuit animam meam ad vitam, & non dedit in commotionem pedes meos.

9. Quoniam probaſti nos, Deus: igne nos examinaſti, ſicut examinatur argentum.

10. Induxiſti nos in laqueum, poſuiſti tribulationes in dorſo noſtro; impoſuiſti homines ſuper capita noſtra.

---

leurs pieds au milieu de tant de pieges, & les a fait perſévérer juſqu'à la fin dans la piété ſera pour eux dans toute l'éternité un ſujet continuel de bénédictions & de louanges. Ayons la confiance que nous ſommes de ce nombre heureux & commençons dès-maintenant à rendre nos très-humbles actions de grace.

(9-10-11.) Le Pſalmiſte emploie différentes expreſſions métaphoriques pour déſigner les maux & les afflictions de la vie, auxquelles Dieu expoſe les ſiens pour éprouver leur vertu. La captivité de Babylone, de même que la ſervitude de l'Egliſe ſont comparées à un creuſet, où l'on épure les métaux. Daniel à Babylone avec ſes compagnons paſſerent réellement par le feu de la fournaiſe, où ils furent jetés pour n'avoir pas voulu adorer la ſtatue d'or. Enfin pour comble de malheurs, les Juifs avoient été livrés à des maîtres cruels & impitoyables, qui les avoient traités avec un ſouverain mépris, & avec la derniere inhumanité.

11. Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium.

12. Introibo in domum tuam in holocaustis: offeram tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea.

13. Et locutum est os meum in tribulatione mea,

14. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum: offeram tibi boves cum hircis.

11. Nous avons passé par le feu & par l'eau; & vous nous avez enfin conduit dans un lieu de rafraîchissement.

12. J'entrerai dans votre maison où je vous offrirai des holocaustes; je m'acquitterai envers vous des vœux que mes levres ont proférés.

13. Car ma bouche a déclaré dans mon affliction,

14. Que je vous offrirois en holocaustes des victimes grasses avec la fumée des chairs brûlées des beliers, & que je vous offrirois des bœufs avec des boucs.

Il n'y a point de serviteurs de Dieu qui ne puisse dire que Dieu l'a éprouvé. Mais ces épreuves entrent dans l'ordre de la prédestination. Elles sont nécessaires à l'homme pour lui procurer l'avantage de mieux sentir sa fragilité, le besoin qu'il a de la grace, & la folie de ceux qui se soustraient au joug doux & léger du Seigneur, pour se soumettre au joug tyrannique de la chair & du sang. Pénétrez-moi bien, mon Sauveur, de ces maximes; qu'il faut vous être semblable pour participer à votre gloire, & qu'il vaut bien mieux passer par le feu des afflictions & les larmes de la pénitence à un lieu de rafraîchissement, que par les folles joies du monde à des supplices éternels.

(12-13-14.) Israël delivré de la captivité de Babylone & de divers maux dont il avoit été affligé, déclare la résolution où il est d'aller dans la maison du Seigneur, d'y offrir des Sacrifices & de s'acquitter de ses vœux. La loi avoit ordonné qu'on n'offriroit que des victimes sans tache & sans aucun défaut. Le sacrifice est le témoignage le plus parfait de la dépendance où la créature est de Dieu. Par

15. Venez & entendez vous tous qui craignez le Seigneur, & je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

16. J'ai élevé ma voix & crié vers lui, & ma langue l'a glorifié.

15. Venite, audite, & narrabo omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

16. Ad ipſum ore meo clamavi, & exaltavi ſub lingua mea.

---

le ſacrifice la créature s'offre toute entiere, elle reconnoît que Dieu peut la détruire comme la victime qu'on offre eſt détruite ſur l'autel.

1. Les holocauſtes qui étoient des ſacrifices où la victime étoit totalement conſumée par le feu, s'offroient en actions de graces pour les faveurs qu'on avoit reçues de Dieu. Elles marquoient en figure le grand holocauſte de la religion nouvelle, le ſacrifice adorable de Jeſus-Chriſt conſumé, pour ainſi dire, par le feu divin de ſon ardente charité pour nous.

Cette maiſon dont le Pſalmiſte parle peut bien déſigner l'Egliſe de la terre & du ciel. Les Juifs viendront y accomplir les vœux que les Patriarches & les Prophetes ont fait pour eux. Ils y offriront le grand ſacrifice de Jeſus-Chriſt figuré par tous ceux de la loi, & ils s'offriront eux-mêmes avec lui par le martyre & la pénitence.

(15-16.) Le Pſalmiſte parle ici comme de lui même; mais il ſe conſidéroit comme repréſentant toute ſa nation, & il exprimoit les ſentimens que devoit avoir chaque Iſraëlite en particulier. Trop foible pour reconnoître les bienfaits de Dieu, il appelle à ſon ſecours ſes fidelles ſerviteurs qui le craignoient comme lui, & il leur fait part de ſes bontés pour les engager à lui en marquer leur reconnoiſſance: la crainte eſt le commencement de la ſageſſe, elle rend les hommes reſpectueux envers Dieu, zélés pour ſa gloire, attentifs à toutes les occaſions de le connoître & de le ſervir. Que ce ſoit votre eſprit, ô mon Dieu, qui me rende ſenſible à vos graces, qu'il ne m'arrive jamais de les reſſentir pour m'en attribuer la gloire, mais uniquement pour vous en glorifier.

17. Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas.

18. C'eſt pour cela que Dieu m'a exaucé, & qu'il a été attentif à la voix de mon humble priere.

19. Que Dieu ſoit béni, lui qui n'a pas rejeté ma priere, ni retiré ſa miſéricorde de deſſus moi.

17. Iniquitatem ſi aſpexi in corde meo, non exaudiet Dominus.

18. Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis meæ.

19. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam & miſericordiam ſuam à me.

(17-18.) Le cœur pour mériter d'être exaucé doit regarder avec horreur l'iniquité dont il eſt coupable, & en général toute ſorte d'iniquité. Tant que Dieu voit l'iniquité cachée au fond de l'ame du pécheur, bien loin d'être attentif à ſa priere, il ſe rend ſourd à ſa voix. Que celui, dit l'Apôtre, (2. Timoth. 2. 19.) qui invoque le nom du Seigneur commence à quitter l'iniquité; rien n'eſt plus capable d'attirer l'attention & la miſéricorde de Dieu que la contrition & l'humilité du cœur; nous en avons un exemple dans le publicain de l'évangile.

(19.) La priere, lors même que Dieu differe de l'exaucer, nous tient lieu de ce que nous demandons. Elle eſt le fruit de la grace, Dieu l'exaucera certainement, puiſque c'eſt ſon eſprit qui l'a formée en nous: tant que Dieu nous conſerve l'affection à la priere, il ne retirera point ſa miſéricorde de nous. Rendons-lui grace de ce don, prions-le de nous continuer ce ſecours, & de ne permettre jamais que nous le rendions inutile par notre faute.

PRIERE.

FAites, Seigneur, que j'épuiſe tout ce que j'ai de ſentimens & de voix pour reconnoître vos bontés, pour louer votre ſaint nom, & pour chanter des cantiques à votre gloire. S'il vous plaît de me faire paſſer par le feu des afflictions; que je les regarde comme des marques de votre amour, & qu'elles me conduiſent dans le ſéjour éternel du rafraîchiſſement.

PSEAUME 66.

Pour la fin, ſur les hymnes, Pſeaume, ou Cantique de David.

SUJET DU PSEAUME.

LE ſens de ce pſeaume eſt clair, on ne peut le borner à aucun bienfait temporel. Les Saints Peres y ont vu les déſirs du ſaint Roi à l'égard du Meſſie futur, de la rédemption des hommes, & de la vocation des Gentils. Dans ſa briéveté il eſt fort vif & fort touchant. L'Egliſe & chaque Chrétien le récitent en vue du beſoin continuel où nous ſommes de la grace du Sauveur.

Il n'y a point de Pſeaume où le Prophete s'intéreſſe plus vivement & plus ardemment à la converſion de tous les peuples: ſes prieres doivent aujourdhui nous apprendre avec quels ſentimens nous devons prier pour le retour d'Iſraël.

1. DEus miſereatur noſtrî, & benedicat nobis: illuminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereatur noſtrî.

2. Ut cognoſcamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus ſalutare tuum.

1. QUe Dieu ait pitié de nous & nous comble de ſes bénédictions; qu'il répande ſur nous la lumiere de ſon viſage, & qu'il faſſe éclater ſur nous ſa miſéricorde.

2. Afin que nous connoiſſions, Seigneur, votre voie ſur la terre, & que le ſalut que vous procurez ſoit connu de toutes les nations.

(1-2.) Les patriarches & les Prophetes gémiſſoient au milieu de leur exil, & demandoient à Dieu qu'il eût pitié d'eux & de ſon peuple, qu'il les comblât de ſes béné-

3. Que tous les peuples, ô Dieu, publient vos louanges, que tous vos peuples vous louent & vous rendent graces.

4. Que les nations ſe réjouiſſent & ſoient tranſporteés de joie, parce que vous jugez les peuples daus l'équité, & que vous conduiſez dans la droiture les nations ſur la terre.

3. Confiteanrur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.

4. Lætentur & exultent gentes: quoniam judicas populos in æquitate, & gentes in terra dirigis.

---

dictions, & qu'il répandît ſur eux ſa lumiere. La pure miſéricorde de Dieu eſt le principe de toutes les bénédictions qui ont été répandues ſur nous par Jeſus-Chriſt; *la lumiere & la ſplendeur du Pere*: c'eſt par lui, & en lui que le Pere nous a regardés pour conſommer en nous l'œuvre de ſon éternelle miſéricorde.

Jeſus-Chriſt eſt cette voie de Dieu qui conduit à Dieu. Il nous dit lui-même en ſaint Jean, je ſuis la voie, la vérité & la vie. (Jean, 14. 6.) ſans cette lumiere divine nous ne voyons rien dans les routes de la ſainteté; mais avec telle tout s'éclaire, tout s'aplanit devant nous. Qui ſont ceux qui ſont paroître, comme le ſaint Roi prophete, une ſainte ardeur pour connoître la voie divine que Jeſus-Chriſt nous a tracée ſur la terre par ſes maximes & par l'exemple de ſa vie? Vous m'avez révélé, ô mon Dieu, ce fils qui eſt mon ſalut & ma vie éternelle; mais ne ceſſez pas de le révéler à mon cœur, afin qu'il coure de toutes ſes forces vers les biens éternels, vers ſa patrie, vers ſon centre.

(3-4.) Le Pſalmiſte enviſageant par la lumiere de l'eſprit divin cette effuſion de graces qui devoit accompagner l'incarnation du verbe, marque ici les louanges & les actions de graces que tous les peuples devoient faire retentir, & la foi uuiverſelle des nations qui ſeroient dans une admiration très-profonde de ſes équitables jugemens.

Eſt-il une ingratitude pareille à celle de ces Chrétiens de nom, qui regardent le ſervice de Dieu comme un en-

5. Confiteantur ibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum ſuum.

6. Benedicat nos Deus, Deus noſter, benedicat nos Deus : & metuant eum omnes fines terræ.

5. Que les peuples, ô Dieu, ubl ent vos louanges : que tous les peuples vous louent : la terre a donné ſon fruit.

6. Que Dieu, que notre Dieu nous béniſſe, que Dieu nous comble de ſes bénédictions, & qu'il ſoit craint juſqu'aux extrémités de la terre.

---

gagement à la triſteſſe & à la mélancolie, au renoncement de toute eſpece de conſolation, à qui les loix divines que Jeſus-Chriſt a établies paroiſſent comme un joug inſupportable, dont *ils* craignent de ſe charger.

O divine, ô charmante loi !
O juſtice, ô bonté ſuprême,
Que de raiſons, quelle douceur extrême,
D'engager à ce Dieu ſon amour & ſa foi !

Tel eſt le langage d'un de nos plus illuſtres Poëtes. *Rac. en ſon Ath.*

(5.) Le fruit que la terre a donné, c'eſt Jeſus-Chriſt même qui ſelon ſon humanité a été un fruit de la terre, étant le fils d'une Vierge, mais un fruit vraiment élevé & glorieux. Iſaïe parlant de ſa naiſſance l'appelle *le germe du Seigneur & le fruit de la terre.* (4. 2.) Il demande à Dieu que la terre s'ouvre, & qu'elle produiſe le fruit qui doit donner le ſalut. (45. 48.)

L'incarnation du verbe eſt un bienfait que nous ne ſaurions jamais aſſez reconnoître. Il eſt bien digne d'un Chrétien de ne point ceſſer auſſi de bénir cette divine providence qui chaque année féconde la terre, & lui fait produire les fruits dont nous avons beſoin, qui anime & vivifie toutes les parties de la terre, qui gouverne les peuples avec équité, qui eſt comme le guide & le paſteur des nations.

(6.) Le nom de Dieu trois fois répété ne marque pas

ſeulement l'envie qu'a le Prophete que Dieu ſoit connu, aimé, & adoré de toute la terre, & qu'il répande ſes bénédictions ſur ſon peuple; les Peres y ont vu le myſtere de l'adorable Trinité. La ſeconde perſonne y eſt dite *notre* Dieu, parce que c'eſt le fils qui nous à rachetés; le Meſſie eſt le véritable *Emmanuel*, Dieu avec nous, homme comme nous, & en même tems le Dieu véritable, égal en tout à ſon Pere & principe avec lui du Saint-Eſprit.

PRIERE.

FAites luire ſur nous, Seigneur, la lumiere de votre viſage, & répandez ſur nous l'abondance de votre miſéricorde & de vos bénédictions. Que la crainte de votre nom ſoit imprimée dans toute l'étendue de notre ame & de notre chair. Qu'il vous plaiſe arroſer notre cœur de votre grace. Dès-lors nous vous offrons le ſacrifice de nos louanges, & les ſentimens les plus vifs, & les plus tendres de notre amour.

PSEAUME 67.

Pour la fin, Pſeaume ou Cantique à David même.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

MOyſe avoit annoncé que Dieu ſe choiſiroit un lieu pour y être adoré, mais il ne l'avoit pas déterminé. Ce fut à David que Dieu le révéla. Ce Pſeaume a été compoſé pour la tranſlation ſolennelle de l'Arche à la montagne de Sion, que Dieu avoit choiſie pour y fixer ſon ſanctuaire & y recevoir les ſacrifices & les hommages qui lui ſont dus, & qu'il avoit promis de rendre invincibles à tous les efforts des Rois de la terre.

La montagne de Sion eſt montrée à David comme la figure de l'Egliſe, de ſon unité, de ſa ſainteté, de ſes victoires, de ſa durée, de ſa gloire éternelle; le Prophete dans l'élévation de l'arche d'alliance voit l'aſcenſion de Jeſus-Chriſt, ſon entrée dans le véritable ſanctuaire, ſes largeſſes ſur ſes diſciples, & ſur ſon Egliſe naiſſante, ſon triomphe ſur tous ſes ennemis vainement conjurés contre lui, & contre ſes Apôtres.

Le Prophete annonce que l'effuſion de l'eſprit de Dieu, qui ſe doit faire ſur les nations, ſe fera auſſi un jour ſur le peuple réfractaire. Il paſſe rapidement ſur le triſte ſpectacle de la longue rebellion des ſiens pour porter tout d'un coup ſes yeux ſur le retour du Seigneur vers eux; il voit celui qui a été le Sauveur des nations devenir auſſi le Sauveur d'Iſraël & habiter de nouveau parmi ſon peuple.

Les miniſtres de l'Evangile ſeront encore pris dans les tribus de Benjamin, de Néphtali; de Zabulon & de Juda, tribus d'où ſont ſortis les Apôtres. L'eſprit de Dieu retient ici dans l'obſcurité ce qui regarde la demeure & le caractere de la bête qui paît parmi les roſeaux, & qui entreprendra la ruine du chriſtianiſme. Les Chrétiens qui récitent ce Pſeaume, y implorent le ſecours de J. C. con-

tre ſes ennemis. Ils s'invitent les uns les autres à le louer en vue de ſa réſurrection & de ſon aſcenſion & des miracles qu'il a opérés pour établir ſon Egliſe. Enfin ils le prient d'affermir ſon regne parmi eux, & de l'étendre par toute la terre.

1. QUe le Seigneur ſe leve, & que ſes ennemis ſoient diſſipés; & que ceux qui le haïſſent, fuyent de devant ſa face.

2. Comme la fumée diſparoît, qu'ils diſparoiſſent de même; & comme la cire fond au feu, que les pécheurs périſſent ainſi de devant la face de Dieu.

3. Mais que les juſtes ſoient comme dans un feſtin; qu'ils ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu, & qu'ils ſoient dans des tranſports de joie.

1. EXurgat Deus, & diſſipentur inimici ejus; & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.

2. Sicut deficit fumus deficiant; ſicut fluit cera à facie ignis, ſic pereant peccatores à facie Dei.

3. Et juſti epulentur, & exultent in conſpectu Dei, & delectentur in lætitia.

(1-2-3.) David tranſportant l'arche de la maiſon d'Obededon dans la ville de Jeruſalem demande à Dieu de diſſiper ſes ennemis. Moyſe prononçoit les mêmes paroles, lorſque les lévites levoient l'arche pour donner le ſignal du départ au camp d'Iſraël. Le Prophete ne pouvoit exprimer plus vivement le néant de toute la force de l'homme par rapport à la toute-puiſſance de Dieu, qu'en la comparant à une fumée, qui paroît & diſparoît en un inſtant, & à de la cire qui ſe fond dans le moment qu'elle eſt approchée du feu. Combien de fois les Iſraëlites n'avoient-ils pas éprouvé l'effet des paroles prononcées par Moyſe devant l'arche? Le Jourdain s'étoit ouvert, & les murailles de Jericho étoient tombées.

La préſence de Dieu inſpire autant de confiance &

4. Cantate Deo, pſalmum dicite nomini ejus; iter facite ei qui aſcendit ſuper occaſum; Dominus nomen illi.

4. Chantez les louanges de Dieu, faites retentir des cantiques à la gloire de ſon nom: préparez le chemin à celui qui eſt monté ſur le couchant; le Seigneur eſt ſon nom.

---

de joie aux juſtes, qu'elle remplit de terreur ſes ennemis. Ils s'eſtiment heureux de l'aimer & d'en être aimés. Ils ſe croient invincibles ſous ſa protection, & ils ſe conſolent de tout ce qu'ils ſouffrent pour lui. Plus la perſécution croît, plus ils la regardent près de ſa fin, comme plus la fumée s'éleve en l'air, plus elle eſt près d'être diſſipée. Levez-vous, Seigneur, dans mon cœur & faites-y régner votre amour ſi ſouverainement, que tous les mouvemens qui lui ſont contraires diſparoiſſent. Qu'au lieu d'être l'objet de votre vengeance, je le devienne de votre miſéricorde. Que je reſſente cette joie, cette paix, ces ſaintes délices que la grace fait goûter aux juſtes dans le tems, & que l'eſpérance leur fait attendre pour l'éternité.

℣(4.) Le Pſalmiſte demande que les Iſraëlites s'abandonnent comme lui à un ſaint tranſport de reconnoiſſance & d'amour, & qu'ils comprennent ce que c'eſt que d'avoir au milieu d'eux l'unique Dieu du ciel & de la terre. Quel honneur de voir porter par les lévites qui ſont leurs freres le trône de celui qui met ſon pavillon dans les nuées, dont l'obſcurité ſe cache aux hommes, mais dont les tonnerres & les éclairs leur annoncent la préſence.

Ce verſet peut être appliqué au Meſſie. Le Prophete, comme un autre Jean-Baptiſte, faiſant la fonction de précurſeur, invite tous les peuples à lui préparer la voie. Les Apôtres ont préparé dans tout l'occident le chemin à Jeſus-Chriſt qui par leur miniſtere y a établi ſon regne. Je reconnois, mon Dieu, que l'homme par lui-même eſt incapable de vous préparer la voie; mais quand vous parlez à ſon cœur, & que vous accompagnez vo-

5. Soyez dans de ſaints treſſaillemens de joie en ſa préſence : ſes ennemis ſeront remplis de trouble à la vue de ſon viſage, il eſt le pere des orphelins & le juge des veuves.

6. Dieu eſt préſent dans ſon ſanctuaire : Dieu fait demeurer dans ſa maiſon ceux qui n'ont qu'un même eſprit.

7. Il délivre & fait ſortir par ſa puiſſance ceux qui

5. Exultate in conſpectu ejus : turbabuntur à facie ejus, patris orphanorum & judicis viduarum.

6. Deus in loco ſancto ſuo : Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.

7. Qui educit vinctos in fortitudine ; ſimiliter

---

tre parole de l'onction intérieure de votre grace, vous lui faites faire ce qu'il ne peut ſans votre aſſiſtance.

(5-6.) Comme la préſence de l'arche rempliſſoit de joie les Iſraëlites, elle contenoit leurs ennemis, les oppreſſeurs des orphelins & des veuves. C'étoit dans ce ſanctuaire auguſte que le Seigneur réuniſſoit ſon peuple, c'étoit de là qu'il eſpéroit de recevoir du ſecours.

Le Meſſie a réuni les Juifs & les Gentils dans une même Egliſe ; l'on y voit le grand caractere d'unité & de charité qui réunit les hommes les plus éloignés les uns des autres. La multitude des fidelles, eſt-il dit dans les actes, n'étoit qu'un cœur & qu'une ame. (c. 2.)

Dieu eſt à lui-même ſa réſidence & ſon trône. Il n'habite d'une maniere digne de ſa ſainteté que dans les Saints. Plus on eſt pur, & plus on eſt préparé à lui ſervir de ſanctuaire. C'eſt de la pureté de l'amour que vient toute celle des juſtes ; & leur amour n'eſt pur qu'autant qu'il reſſemble à celui d'un orphelin qui n'a point de pere ſur la terre, & à celui d'une veuve qui n'a d'époux que dans le ciel.

(7.) C'eſt ici une alluſion aux Iſraëlites fidelles qui furent délivrés par un effet de la puiſſance divine des chaînes des Egyptiens. Ceux des Iſraëlites qui à cauſe

tos qui exaſperant, qui habitant in ſepulcris.

8. Deus, cùm egredereris in conſpectu populi tui, cùm pertranſires in deſerto,

9. Terra mota eſt; etenim cœli diſtillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Iſraël.

10. Pluviam voluntariam ſegregabis, Deus, hæreditati tuæ, & infirmata eſt; tu verò perfeciſti eum.

étoient dans les liens, comme il a délivré ceux qui irritoient ſa colere, & qui habitoient dans des ſépulcres.

8. O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous paſſiez dans le déſert,

9. La terre fut ébranlée, & les cieux ſe fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, devant le Dieu d'Iſraël.

10. Vous ſéparerez, ô Dieu, & vous deſtinerez pour les peuples qui ſont votre héritage, une pluie toute volontaire; & s'ils ont été affoiblis, vous leur avez donné votre protection.

---

de leurs murmures périrent dans le déſert, avoient été également délivrés, mais à cauſe de leur révolte, ils y trouvent leur tombeau.

On explique aſſez heureuſement ce verſet des Gentils que Jeſus-Chriſt a délivrés de la mort du péché & du tombeau de l'ignorance où ils étoient; il les en a tirés par une bonté toute gratuite, & quoiqu'ils n'euſſent pour tout mérite que beaucoup de péchés.

(8-9-10.) Les anciens Peres enſeignent unanimement, que c'étoit le fils de Dieu qui marchoit à la tête des Iſraëlites dans le déſert. Quelle gloire pour Iſraël d'avoir un tel chef! Le ciel & la terre le reconnurent pour leur créateur & leur ſouverain, & ils tremblerent de reſpect. Que de prodiges depuis la ſortie d'Egypte: cette colonne de nuée durant le jour, & cette colonne de feu durant la nuit, la chute de la manne & des cailles & tout juſqu'à la montagne de Sinaï s'amollit, tout s'écoula, tout ſe fondit dans le beſoin. Que peut appré-

11. Vos animaux demeureront dans votre heritage : vous avez, ô Dieu, préparé par un effet de votre douceur une nourriture pour le pauvre.

12. Le Seigneur remplira de ſa parole les héros de ſa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force.

11. Animalia tua habitabunt in eâ : paraſti in dulcedine tuâ pauperi, Deus.

12. Dominus dabit verbum Evangelizantibus : virtute multâ.

---

hender un peuple qui a éprouvé tant de fois ſous la conduite de Dieu des effets extraordinaires de ſon pouvoir, de ſa providence & de ſa bonté.

Jéſus-Chriſt marche à notre tête dans le déſert de cette vie ; il répand ſur nous les bénignes influences de ſa grace. Quel bonheur de ne jamais perdre de vue ce conducteur bienfaiſant. Ah ! diſoit St. Gregoire, ſuivons Jeſus-Chriſt, la route qu'il nous montre ſemble rude & difficile au commencement, elle eſt pleine de douceur pour ceux qui menent une vie parfaite.

Répandez, Seigneur, ſur moi cette pluie volontaire que vous deſtinez pour votre héritage : donnez-moi de ces larmes douces & humbles, qui ſont trouver plus de plaiſir à pleurer ſes péchés, que l'on n'en a eu à les commettre, & qui ſemblables aux pluies du printems ou de l'été, ramenent avec elles la joie & l'abondance.

(11-12.) Les Iſraëlites comme un troupeau chéri de Dieu habiteront en paix dans le pays que ſa main puiſſante leur a ſoumis, ſe regardant comme des pauvres qui n'ont rien, & à qui rien n'eſt dû ; ils trouveront dans leurs ſentimens d'humilité & de reconnoiſſance, la protection divine qui les rendra invincibles. La montagne de Sion & Jeruſalem dont l'arche d'alliance va prendre poſſeſſion, ſeront l'objet de la haine & de l'envie des rois infidelles. Mais à quoi tous leurs efforts aboutiront-ils ? Dieu mettra ſa parole dans la bouche de ſes prédicateurs, & de ſes prophetes, & les remplira de force pour annoncer la grandeur de ſa puiſſance & de ſa gloire.

13. Rex virtutum dilecti, dilecti; & ſpeciei domûs dividere ſpolia.

13. Le Roi le plus fort tombera ſous celui qui eſt chéri & le bien aimé de Dieu; & le partage qu'il fera des dépouilles des vaincus contribuera à la beauté de ſa maiſon.

14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, & poſteriora dorſi ejus in paſſore auri.

14. Quand vous ſeriez comme à demi-mort, au milieu des plus grands périls, vous deviendrez comme la colombe, dont les ailes ſont argentées, & dont l'extrémité du dos repréſente l'éclat de l'or.

Dieu dans ſa miſéricorde avoit préparé les Gentils pour être la reſſource & la conſolation des pauvres reſtes de la ſynagogue demeurés fidelles. Il en ſera de même un jour des brebis diſperſées de la maiſon d'Iſraël, qui deviendront la reſſource de l'Egliſe réduite à la plus extrême pauvreté.

(13.) Les rois les plus puiſſans ſeront réduits ſous l'obéiſſance de celui qui eſt le bien-aimé de Dieu, & le partage qu'il fera des dépouilles des vaincus contribuera à la beauté de ſa maiſon. Tels ont été Moyſe, Joſué, David, dont la foi les a rendus victorieux des princes les plus puiſſans. Jeſus-Chriſt eſt ce fils bien aimé du pere. Les plus grands rois, les empereurs Romains avec toute leur puiſſance n'ont pu réſiſter au progrès de l'Evangile, & ont été obligés de céder à ſon établiſſement. Sous la conduite du bien-aimé de Dieu, les petits, les pauvres, les ſimples, remportent des victoires ſur les ennemis du ſalut; quoique riche en dons ſpirituels, ils ſont les plus pénétrés de leur pauvreté. Devenus l'ornement de la maiſon de Dieu, ils croient n'être pas dignes d'y tenir le moindre rang. Que je m'eſtime heureux de la place que vous m'avez donnée dans cette maiſon, & qu'il ne m'arrive jamais d'en ternir la beauté.

(14.) Ces expreſſions poëtiques & figurées du Pſal-

15. Pendant que le Roi du ciel exerce ſes jugemens ſur les Rois en faveur de notre terre, ſes habitans deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon : la montagne de Dieu eſt une montagne graſſe.

16. C'eſt une montagne fertile & remplie de graiſſe : mais pourquoi regardez-vous avez admiration des montagnes qui ſont graſſes & fertiles ?

17. C'eſt une montagne où il a plu à Dieu d'habiter : car le Seigneur y demeurera juſqu'à la fin.

15. Dùm diſcernit cœleſtis Reges ſuper eam, nive dealbabuntur in Selmon ; mons Dei, mons pinguis.

16. Mons coagulatus, mons pinguis : ut quid ſuſpicamini montes coagulatos.

17. Mons in quo beneplacitum eſt Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem.

---

miſte étoient fort bien entendues des Iſraëlites témoins de cette fête. Quoique moins intelligibles pour nous, nous comprenons cependant que le ſens du Prophete eſt de faire entendre qu'avec la protection du Seigneur ſa nation ou ſimplement ſa tribu conſervera toujours ſon ancien éclat qu'il exprime par celui de la colombe, dont les ailes & la queue repréſentent au ſoleil les couleurs les plus éclatantes, comme celles de l'or & de l'argent.

Les miniſtres de l'Evangile, à quelque triſte état qu'ils paroiſſent réduits aux yeux des hommes, fuſſent-ils dans les cachots les plus affreux, ou expoſés aux plus cruels tourmens, ils paroîtront aux yeux de Dieu comme les plumes de la colombe. L'Egliſe eſt ici-bas comme une barque au milieu de la mer de ce monde. Un miniſtre qui ne ſe réſout pas à y être battu des flots ne ſait pas à quoi il eſt appelé. Souvent on ne voit qu'abyme & que ténebres, & le ſalut eſt proche.

(15-16-17.) Tout ce Pſeaume eſt une eſpece d'ode, où l'enthouſiaſme entraîne l'auteur d'un objet à l'autre.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium : Dominus in eis in Sina in ſancto.

18. Le char de Dieu eſt environné de plus de dix mille. Ce ſont des millions d'Anges qui ſont dans de ſaints tranſports de joie ; le Seigneur eſt au milieu d'eux dans ſon ſanctuaire, comme autrefois à Sina.

Les fréquentes mutations de perſonnes, les apoſtrophes ſouvent varient, les comparaiſons multipliées n'ont rien qui doive ſurprendre ; on a des traits de tout cela dans les odes des poëtes profanes.

Il eſt aiſé de reconnoître dans ces verſets l'établiſſement de l'Egliſe ſur les ruines de l'idolâtrie figurée par les rois ennemis du peuple de Dieu. Après trois cens ans de perſécutions, Jeſus-Chriſt le tout-puiſſant ayant diſſipé les rois, les empereurs Romains qui juſques-là avoient ravagé ſon Egliſe, Conſtantin ayant embraſſé la foi, l'Egliſe parut auſſi éclatante & auſſi viſible que la haute montagne de Selmon, lorſqu'elle eſt couverte de neige.

C'eſt dans l'Egliſe ſeule où ſe trouve l'abondance des graces & des richeſſes du ſalut, en vain toutes les ſectes ſéparées de l'Egliſe voudront lui diſputer ſes caracteres, elles périront toutes les unes après les autres, & l'Egliſe de Jeſus-Chriſt ſubſiſtera juſqu'à la conſommation des ſiecles. Il avoit été révélé au Roi Prophete que ce ſeroit ſur la montagne de Sion, que le Meſſie l'unique hoſtie attendue laveroit les péches des hommes dans ſon ſang, & que l'alliance faite ſur cette montagne ſeroit éternelle. C'eſt ſur cette montagne qu'il a plu à Dieu d'établir ſa demeure, & il s'y établira pour toujours.

(18.) Ici commence la deſcription de la marche du tout-puiſſant, qui vient ſe rendre maître de la montagne où il a choiſi ſa demeure. Il vient de Sinaï au milieu de tout ſon peuple, de ſon armée, de ſes Saints. Il eſt

19. Vous êtes monté en haut, vous avez emmené un grand nombre de captifs ; vous avez diſtribué des préſens aux hommes.

19. Aſcendiſti in altum, cepiſti captivitatem ; accepiſti dona ab hominibus.

20. Et même vous avez fait en faveur des incrédules que le Seigneur notre Dieu demeurât au milieu d'eux.

20. Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum.

---

monté ſur ſon chariot, ſur ſon arche, porté ſur les chérubins. L'Ecriture nous repréſente ſouvent le Seigneur porté ſur un chariot comme un grand monarque & le Dieu des armées.

L'idée d'une armée formidable, dont les premiers rangs ſont formés par vingt mille chariots armés en guerre, ſuivis de ſoldats ſans nombre pleins d'ardeur & de courage, n'eſt qu'une légere peinture des eſprits céleſtes, attentifs au moindre ſigne & toujours prêts à devenir les miniſtres des miſéricordes ou des vengeances divines.

Le Prophete dit que les eſprits céleſtes ſur leſquels le Seigneur eſt porté ſont dans la joie. St. Chryſoſtome, qui n'étoit ni un viſionnaire, ni un eſprit foible, diſoit que Jeſus-Chriſt dans ſon ſacrement & au tems du ſaint ſacrifice, étoit entouré des anges qui ſe tiennent devant lui dans la poſture la plus reſpectueuſe. Il aſſure en avoir vu lui-même. Quels doivent être nos ſentimens en la préſence de Jeſus-Chriſt immolé entre les mains des prêtres, & réſidant jour & nuit dans le ſaint tabernacle. Il faut nous livrer aux ſentimens les plus vifs d'adoration, d'anéantiſſement, d'amour & de confiance envers Jeſus-Chriſt notre Dieu, notre unique médiateur ; le préſenter à ſon pere, comme la rançon, & la victime de nos péchés, & nous offrir pour devenir un même ſacrifice avec lui.

(19-10.) David continue dans l'allégorie d'un conquérant, qui dompte ſes ennemis, & qui les prend cap-

21. Benedictus Dominus die quotidie: prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.	21. Que le Seigneur ſoit béni dans toute la ſuite des jours: le Dieu qui nous ſauve en tant de manieres nous rendra heureux dans le chemin où nous marchons.

tifs, qui reçoit des tributs des nations ſoumiſes, & qui s'éleve en quelque ſorte au-deſſus de la terre pour manifeſter ſa puiſſance. Dès que Dieu eut couvert Sion de l'éclat de ſa majeſté, & qu'il ſe fut déclaré hautement ſon protecteur, non ſeulement les juſtes furent tranſportés d'une ſainte joie, mais ceux même qui avoient été ébranlés dans leur foi furent affermis dans l'idée qu'ils avoient de la juſtice de Dieu, de ſa vérité, & ſe répandirent en actions de graces.

St. Paul applique ce verſet à Jeſus-Chriſt, (Eph. 4. 8.) & l'entend de ſon aſcenſion, de la délivrance des ames ſaintes qui attendoient leur libérateur, & enfin des dons du Saint-Eſprit qui furent répandus ſur les hommes après le retour de Jeſus-Chriſt vers ſon pere.

Il n'eſt pas douteux que le Prophete n'ait vu en eſprit Jeſus-Chriſt montant au ciel, toute l'économie de la religion, tout le corps de l'Egliſe formé, & tous les fidelles conſpirans à une même fin qui eſt de conſommer l'édifice de Jeſus-Chriſt. Ce ne ſera qu'après l'aſcenſion des deux Prophetes ſeuls chargés par le plus glorieux de tous les priviléges de retracer celle de J. C., qu'il accordera à ſon Egliſe la nouvelle pentecôte, qui mettra fin à ſes larmes. (Apoc. 11.)

Il faut auſſi nous-mêmes, en vivant ſelon les maximes ſaintes de l'Evangile, monter en haut vers Jeſus-Chriſt pour rompre notre captivité: que mon cœur, ô Jeſus, ſoit du nombre de ces heureux captifs que vous tirez après vous dans le ciel: que je me reſſente de vos libéralités & de vos largeſſes, que je devienne enfin le fruit de vos victoires.

(21-22-23.) Ici le Pſalmiſte revient à ſon premier

22. Notre Dieu eſt le Dieu qui a la vertu de ſauver les peuples : & il appartient au Seigneur ſuprême de délivrer de la mort.

23. Mais Dieu briſera les têtes de ſes ennemis, les têtes ſuperbes de ceux qui marchent avec complaiſance dans leurs péchés.

24. Le Seigneur a dit : je vous retirerai d'entre les mains du Roi de Baſan ; & je vous retirerai du fond de la mer.

22. Deus noſter, Deus ſalvos faciendi ; & Domini Domini exitus mortis.

23. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum ſuorum : verticem capilli perambulantium in delictis ſuis.

24. Dixit Dominus : ex Baſan convertam ; convertam in profundum maris.

---

deſſein. Il paroît aſſurer ſon peuple de la protection du Seigneur dans la marche ſolennelle de l'arche. Le Dieu d'Iſraël n'eſt roi que pour nous ſoulager, il n'eſt paſteur que pour nous porter. Que peuvent contre lui tous les efforts de nos ennemis ? Ce ſera dans le moment qu'ils s'applaudiront de leur impiété, & qu'ils s'évanouiront dans leur criminelle folie qu'ils ſeront foudroyés.

Ces verſets relatifs aux jours du Meſſie, & à la route du ſalut, ſont bien plus ſublimes & plus inſtructifs. L'arche du Seigneur étoit comme le gage du ſalut temporel chez les Iſraëlites, & elle étoit la figure de Jeſus-Chriſt auteur du ſalut ſpirituel. Nul autre nom ſous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être ſauvés ; il n'appartient qu'à celui qui a ſon empire ſouverain ſur la vie & ſur la mort, de délivrer de la mort, non ſeulement temporelle, mais éternelle. C'eſt par votre miſéricorde que je ſuis entré, Seigneur, dans la voie du ſalut & que j'eſpere y arriver heureuſement. Rendez ma mort précieuſe par les mérites de la vôtre. Qu'elle devienne un remede à mes maux, la fin de mes miſeres, & un paſſage au ſouverain bonheur.

(24-25.) Le Seigneur avoit ſauvé ſon peuple au travers de la mer où il noya les Egyptiens. C'eſt lui qui donna

25. Ut intingatur pes tuus in ſanguine : lingua canum tuorum ex inimicis ab ipſo.

26. Viderunt ingreſſus tuos, Deus, ingreſſus Dei mei, Regis mei qui eſt in ſancto.

27. Prævenerunt principes conjuncti pſallentibus, in medio juvenculârum tympaniſtriarum.

25. En ſorte que le pied ſera teint dans le ſang de vos ennemis, & que la langue de vos chiens en ſera auſſi abreuvée.

26. Ils ont vu, ô Dieu, votre entrée, l'entrée triomphante de mon Dieu, de notre Roi qui réſide dans ſon ſanctuaire.

27. Et les princes conjointement avec ceux qui chantoient de ſaints cantiques ſe ſont hâtés de venir au devant de lui, au milieu des jeunes filles qui jouoient des inſtrumens, & qui battoient du tambour.

---

donna en proie à des hommes déſarmés le pays de Baſan, dont les villes étoient imprenables, & les hommes de la taille des Cedres. Ces prodiges ne m'ont rien coûté, dit Dieu, me ſeront-ils plus difficiles après que j'ai placé mon ſanctuaire à Sion & que j'ai déclaré qu'il y ſeroit pour toujours ? Je pourrai encore vous faire teindre vos pieds dans le ſang de vos ennemis, & le donner à manger à vos chiens. Ces expreſſions métaphoriques & poëtiques ſont propres pour inſpirer à Iſraël une parfaite confiance au ſecours de Dieu.

Jeſus-Chriſt que ne fait-il pas pour ſes élus ? Il les délivre de l'eſclavage du péché par les eaux du baptême, & il leur fait remporter des victoires completes ſur les ennemis de leur ſalut, figurés par ce Roi de Baſan. Point d'abyme du péché, quelque profond qu'il ſoit, dont la bonté du Sauveur ne retire, quand il veut.

David continue de décrire la pompe du tranſport de l'arche. Il repréſente à Dieu le profond reſpect qu'avoit témoigné le peuple pour ſa préſence, lorſque dans l'inſtant qu'il avoit vu ſon entrée, c'eſt-à-dire, celle de l'arche dans laquelle il réſidoit comme en ſon ſanctuaire, les princes avec le peuple & les jeunes filles étoient ſor-

28. Béniſſez Dieu dans les aſſemblées, béniſſez le Seigneur, vous qui êtes des ruiſſeaux ſortis des ſources d'Iſraël.

29. Là ſe trouve le petit Benjamin, qui eſt dans l'admiration & l'étonnement.

30. Là ſe trouvent les princes de Juda, leurs chefs; les princes de Zabulon & les princes de Nephtali.

28. In Eccleſiis benedicite Deo Domino, de fontibus Iſraël.

29. Ibi Benjamin adoleſcentulus in mentis exceſſu.

30. Principes Juda duces eorum; principes Zabulon, principes Nephtali.

---

ties au devant de lui, en chantant, & en jouant des inſtrumens.

On ſait que les chœurs des jeunes filles qui battoient du tambour, étoient ſelon les uſages du tems. Après le paſſage de la mer Rouge Marie, ſœur de Moyſe, accompagnée des autres femmes, ſe joignit à Moyſe, & toutes battirent du tambour pour prendre part à ſa fête.

Les voies & les démarches du Meſſie ſont ſon incarnation, ſa vie, ſa paſſion, ſa réſurrection, & ſurtout ſon aſcenſion glorieuſe qui contribua ſi fort à affermir la foi des Apôtres. Nous ne voyons que par la foi, ce que les diſciples ont vu de leurs yeux; mais nous n'en ſommes pas pour cela moins heureux ni moins obligés à penſer à notre Sauveur, à l'aimer, à le louer, & à le ſuivre.

(28-29-30.) A l'entrée triomphante de l'arche du Seigneur dans Jeruſalem, la tribu de Benjamin le plus petit des enfans de Jacob, ſignala ſa piété dans l'étonnement où elle étoit de la gloire & de la grandeur de Dieu. Les princes de la tribu de Juda, ceux de la tribu de Zabulon & de Nephtali y faiſoient auſſi éclater leur zele pour la gloire du tout-puiſſant. Le Pſalmiſte ne ſpécifie que ces quatre tribus; mais ſous leur nom, il les comprend toutes.

Ces tribus ont donné naiſſance aux Apôtres; celle de

31. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.	31. Faites éclater, ô Dieu, en notre faveur votre vertu toute-puiſſante. Affermiſſez ce que vous avez fait en nous.

Benjamin à St. Paul, ſi diſtingué parmi les autres par l'éminence de ſon rang, la grandeur de ſes travaux apoſtoliques & l'excellence de ſes révélations. St. Jean, les deux Sts. Jacques & St. Jude étoient de la tribu de Juda, les autres Apôtres étoient des tribus de Zabulon & de Nephtali. Les chefs du Chriſtianiſme modeles de foi, de conſtance, de zele & de charité donnerent leur ſang pour celui qui les avoit appelés à ſon ſervice ; nous qui ſommes leurs diſciples, en quoi leur reſſemblons-nous ? Ils nous jugeront un jour autant par leurs exemples que par leurs écrits. Heureux ſi comme eux nous pouvions dire que notre grande, notre unique étude eſt la ſcience de la croix. Enſeignez-la, ô mon Sauveur, à notre cœur plus qu'à notre eſprit, faites-la nous connoître ; mais faites-la nous encore plus aimer.

(31.) Le prophete que le ſpectacle du triomphe avoit occupé juſqu'ici, paſſe de l'action de graces à la priere. Il voit avec admiration, ce que le Seigneur a fait pour délivrer Sion, & ceux qui eſperent en lui ; il demande pour elle & pour eux dans tous les tems de ſemblables prodiges.

Les Peres ont expliqué ce verſet comme un déſir des juſtes & des prophetes de l'ancien teſtament, qui demandent à Dieu qu'il leur envoie ſon Verbe, ſa force & ſa vertu, & qu'il exécute la promeſſe qu'il leur a faite de leur donner un libérateur tout-puiſſant.

Ce verſet, ſuſceptible de pluſieurs ſens très-beaux, peut être enviſagé comme une priere des Apôtres, ou des juſtes qui demandent à Dieu de perfectionner dans ſon égliſe, ce qu'il y a commencé, de la ſoutenir contre les attaques de ſes ennemis, de répandre l'eſprit de lumiere & de force dans l'ame de ſes paſteurs & de ſes miniſtres.

32. Les Rois viendront à Jeruſalem vous offrir des préſens dans votre ſaint temple.

33. Réprimez ces bêtes ſauvages qui habitent dans les roſeaux. C'eſt une aſſemblée de peuples ſemblable à un troupeau de taureaux & de jeunes vaches, qui ſont en fureur, & qui a conſpiré de chaſſer ceux qui ont été éprouvés comme l'argent.

32. A templo tuo in Jeruſalem tibi offerent Reges munera.

33. Increpa feras arundinis; congregatio taurorum in vaccis populorum: ut excludant eos qui probati ſunt argento.

Je reconnois, Seigneur, que tout ce qu'il y a de bien en moi vient de votre grace, & c'eſt d'elle que j'en attens la perfection. Commandez aux ennemis de mon ſalut de laiſſer mon ame jouir de la paix qu'on goûte dans votre ſein. Commandez à mon cœur de s'attacher inviolablement à vous. Mais afin que vous ſoyez obéi quand vous me commanderez, donnez-moi vous-même ce que vous commandez.

(32.) Le Pſalmiſte demande à Dieu que ſon temple lui ſoit toujours cher. La poſition de l'arche ſur la montagne de Sion, étoit une ſorte de préliminaire du temple que David avoit deſſein de conſtruire, & que Salomon conſtruiſit avec tant de magnificence: David comme prophete voyoit déjà les Rois touchés de ſa majeſté venir y offrir des préſens, comme il arriva du temps de Salomon, & d'Alexandre le Grand.

C'eſt ſurtout dans l'établiſſement de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt qu'on a vu les Empereurs & les plus puiſſans Princes venir rendre leurs adorations, leurs vœux au ſouverain Seigneur de l'univers & témoigner leur libéralité à l'égard des temples du Seigneur & de ſes miniſtres. Le principal préſent que Dieu demande, & ſans lequel les autres ne ſont rien, c'eſt que nous lui conſacrions nos penſées, nos affections, nos actions & nos entrepriſes.

(33) Ces bêtes furieuſes qui paiſſent au milieu des

34. Diſſipa gentes quæ bella volunt: venient legati ex Ægypto; Æthiopia præveniet manus ejus Deo.	34. Diſſipez les nations qui ne reſpirent que la guerre: il viendra de l'Egypte des ambaſſadeurs; l'Ethiopie ſera la premiere à tendre ſes mains vers Dieu.

roſeaux, & ces taureaux qui ſont au milieu de vaches déſignent les Philiſtins, les Cananéens & les Egyptiens. David demande à Dieu de ne pas permettre que ces ennemis foulent aux pieds une nation dont ils ne connoiſſent ni la ſainteté, ni les priviléges.

Par cette bête féroce qui habite parmi les roſeaux, on peut entendre le démon, dont Dieu même dit dans *Job* 40, 16 : *il dort à l'ombre des roſeaux, à l'écart, & dans les lieux marécageux.* Les taureaux furieux ſont tous les Rois qui réunis avec leurs peuples ont cruellement perſécuté les chrétiens éprouvés ſi long-tems par le feu des ſouffrances. Si nous recevons tant de plaies des ennemis de notre ſalut; & ſi nous en ſommes ſouvent vaincus, c'eſt que nous négligeons de recourir à Dieu. La priere obtient la protection du ciel; & c'eſt dans cet aſile que la vertu eſt invincible : ſi celui dont le ſecours nous rend victorieux, ne continue de nous ſecourir, nous ne pouvons manquer d'être vaincus.

(34.) Le prophete demande à Dieu de ne pas permettre que la paix ſoit troublée par des peuples inquiets & entreprenans. Nous voyons ici une prédiction de la converſion des Gentils; Sion n'eſt pas choiſie pour la ſeule famille de Jacob. Son temple n'eſt pas ſeulement pour elle. Dieu étant le Dieu de toute la terre, il ſe ſera connoître à tous ceux qui l'habitent.

Les actes des Apôtres nomment les Egyptiens parmi ceux qu'ils rapportent s'être aſſemblés au jour de la Pentecôte; l'eunuque de Candace venu d'Ethiopie inſtruit par Philippe ouvrit les yeux à la vérité, la lumiere de l'Evangile a éclairé preſque tous les peuples de la terre. Pluſieurs ont perdu ce ſaint dépôt de la vérité, &

35. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à la gloire du Seigneur; chantez en l'honneur de Dieu, qui eſt monté au deſſus de tous les cieux vers l'orient.

35. Regna terræ, cantate Deo: pſallite Domino: pſallite Deo qui aſcendit ſuper cœlum cœli ad orientem.

36. Sachez qu'il rendra ſa voix une voix forte & puiſſante; rendez gloire à Dieu pour les prodiges qu'il a fait en faveur d'Iſraël: ſa magnificence & ſa force paroiſſent dans les nuées.

36. Ecce dabit voci ſuæ vocem virtutis; date gloriam Deo ſuper Iſraël: magnificentia ejus & virtus ejus in nubibus.

---

ils ſont un exemple de terreur pour ceux qui la conſervent encore.

(35-36.) David peut bien avoir eu en vue le mont des Oliviers, d'où Jeſus-Chriſt s'éleva vers le ciel, & qui eſt à l'orient de Jeruſalem. C'eſt peut-être de-là que les Chrétiens ont pris la coutume de prier tournés vers l'orient.

La magnificence de Dieu ſur Iſraël a éclaté dans les premiers tems, & elle éclatera dans les derniers. C'eſt aux prémices d'Iſraël que l'Egliſe Chrétienne doit ſon origine, ſa ſainteté, ſes progrès, & ce ſera au reſte d'Iſraël qu'elle devra ſon renouvellement & ſa force. C'eſt la maiſon de Jacob qui a inſtruit les nations, & ce ſera elle qui convertira celles qui ſont encore dans les ténebres. Ce ſera par le miniſtere du prophete que Dieu cache dans le ſecret, que ces prodiges s'opéreront. Les places ſont mutuellement ſubſtituées: c'eſt l'incrédulité de l'un des deux peuples qui rappelle l'autre. Nul ne peut ſonder les deſſeins de Dieu, il ne ſait pourquoi il fait miſéricorde à l'un plutôt qu'à l'autre, & pourquoi il retire ſes miſéricordes d'un autre, quoiqu'il ait paru le préférer pendant quelque tems. *O altitudo divitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei!* ô profondeur des tréſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu! (Rom. 11, v. 33.)

37. *Mirabilis Deus in ſanctis ſuis ; Deus Iſraël ipſe dabit virtutem & fortitudinem plebi ſuæ: benedictus Deus.*

37. Dieu eſt admirable dans ſes ſaints : le Dieu d'Iſraël donnera lui-même à ſon peuple une vertu & une force invincible. Que Dieu ſoit béni.

(37.) Cette invitation du prophete à rendre hommage à la toute-puiſſance de Dieu ne convient pas ſeulement au tems du tranſport de l'arche ; mais bien plus magnifiquement au tems du Meſſie. C'eſt lui qui a donné un ton efficace à ſa parole en convertiſſant les peuples par la toute-puiſſance de ſa grace. Il a paru admirable dans les Apôtres & dans ſes Saints par la force dont il les a tous remplis, pour porter ſon nom devant les Rois & pour défendre ſa gloire aux dépens même de leur vie. Béniſſons-Dieu des graces qu'il a faites à ſes Saints, & prions-le de nous donner ſa force pour les imiter.

PRIERE.

VOus êtes, Seigneur, admirable dans toutes vos œuvres ; mais votre puiſſance & votre miſéricorde éclatent ſurtout dans la ſanctification de vos ſerviteurs. Que je ſois du nombre de ces heureux captifs que vous menez en triomphe, qui ont part à votre victoire. Faites qu'après avoir participé aux dons que vous accordez aux hommes ſur la terre, j'en reçoive la plénitude & la perfection dans le ciel.

PSEAUME 68.

Pour la fin, pour ceux qui ſeront changés.

LEs Peres & les Commentateurs reconnoiſſent unanimement que ce Pſeaume a été compoſé par David dans la vue de la Paſſion de Jeſus-Chriſt. L'uſage que les Apôtres St. Pierre, St. Jean, St. Paul en ont fait, ne permet pas d'y méconnoître la voix de Jeſus-Chriſt. Il peut être réduit à trois chefs. 1°. A une deſcription pathétique & circonſtanciée de la paſſion de Jeſus-Chriſt. 2°. A la réprobation des Juifs. 3°. A l'établiſſement de l'Egliſe & à la vocation des Gentils qui devoient être heureuſement changés en paſſant de l'empire des ténebres dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu.

Les Evangéliſtes ont dit peu de choſes des douleurs que Jeſus-Chriſt reſſentit durant le cours de ſa Paſſion ; mais les prophetes, & ſurtout David y ont ſuppléé dans beaucoup d'endroits de leurs prophéties.

Ce Pſeaume peut être enviſagé comme la priere des juſtes qui ſont affligés & perſécutés ſurtout pour la piété, puiſqu'ils ſont les membres de Jeſus-Chriſt, & que la voix du chef eſt celle des membres.

1. SAuvez moi, mon Dieu ; parce que les eaux ſont entrées juſque dans mon ame.

2. Je ſuis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a point de fermeté.

3. Je ſuis deſcendu dans la profondeur de la mer, & la tempête m'a ſubmergé.

1. SAlvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aquæ uſque ad animam meam.

2. Infixus ſum in limo profundi, & non eſt ſubſtantia.

3. Veni in altitudinem maris, & tempeſtas demerſit me.

(1-2-3.) Dans le ſtyle des Prophetes, les eaux, l'inondation, la tempête marquent de grandes calamités,

4. Laboravi clamans ; raucæ factæ ſunt fauces meæ ; defecerunt oculi mei dùm ſpero in Deum meum.

4. Je me ſuis fatigué à crier : mes yeux ſe ſont épuiſés à force de regarder vers le ciel dans l'attente & l'eſpérance où j'étois que mon Dieu vînt à mon ſecours.

5. Multiplicati ſunt ſuper capillos capitis mei qui oderunt me gratis.

5. Ceux qui me haïſſent ſans ſujet ſont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

6. Confortati ſunt qui perſecuti ſunt me inimici mei injuſtè : quæ non rapui tunc exolvebam.

6. Mes ennemis qui me perſécutent injuſtement ſe ſont fortifiés contre moi : & j'ai payé ce que je n'avois pas pris.

Les expreſſions figurées de ces premiers verſets ſont bien propres à nous faire concevoir l'excès des douleurs du Sauveur dans ſa paſſion ; il pouvoit ſe délivrer lui-même de ſes ennemis, & de ſes douleurs : mais ayant accepté pour notre amour la fonction de médiateur & l'état de victime, il ne voyoit que la volonté de ſon pere, & c'eſt à lui ſeul qu'il a recours pour être ſoulagé. Ce fut un prodige, ſans doute, que cette ſainte ame qui jouiſſoit de la viſion béatifique, à cauſe de ſon union avec la divinité fût ſoumiſe à l'amertume, aux angoiſſes, aux tempêtes les plus affligeantes.

Ce n'eſt pas aſſez de ranimer notre foi à la vue des ſouffrances d'un Meſſie, prédites tant de ſiecles avant ſa venue ; nous devons encore y puiſer dans nos maux, cette confiance en Dieu, cette réſignation à ſa volonté, cette patience, & ces autres vertus, dont Jeſus-Chriſt nous a donné l'exemple pendant ſa vie, & ſurtout pendant ſa paſſion.

(4-5-6.) Jeſus-Chriſt, quoiqu'aſſuré de l'aſſiſtance de ſon pere, a réitéré ſa priere & ſes cris ; mais Dieu, plus attentif aux cris des péchés des hommes, & à la réſolution de ſon fils de ſatisfaire à ſa juſtice offenſée,

7. O Dieu, vous connoiſſez ma folie ; & mes péchés ne vous ſont point cachés.	7. Deus, tu ſcis inſipientiam meam ; & delicta mea à te non ſunt abſcondita.

qu'à la douleur paſſagere dont ſon ame étoit ſaiſie, l'a laiſſé expoſé aux inſultes, aux outrages, à la cruauté des Juifs. L'état de Jeſus-Chriſt au Calvaire eſt une vérité qui ſurpaſſe toute notre intelligence. Quel intérêt y avons-nous pris, juſqu'ici ?

Jeſus-Chriſt ſouffrant & mourant a fait l'occupation journaliere des Saints. Nous ſommes auſſi inſtruits qu'eux de la multitude des tourmens, des opprobres, de l'excès des ſouffrances auxquelles il s'eſt ſoumis. Quelle impreſſion ces objets ne devroient-ils pas faire ſur un cœur reconnoiſſant ? Et nous demeurons dans une indifférence mortelle ſur cet unique modele de notre vie, ſur cet unique fondement de notre eſpérance !

Quel ſujet pouvoient avoir tous les hommes, & les Juifs en particulier de haïr leur Créateur, leur Bienfaiteur, & leur Sauveur ? Leur ingratitude a fait le grand ſupplice de Jeſus-Chriſt. Ne donnons jamais aux hommes aucun ſujet de nous haïr. S'ils le font, ce doit être gratuitement. Il faut que le témoignage de notre conſcience ſoit notre conſolation, & plaindre ceux qui nous haiſſent plutôt que de nous plaindre nous-mêmes.

(7.) Quelle plus grande folie en apparence, dit S. Auguſtin, que de voir un homme-Dieu, qui pouvoit d'une ſeule voix renverſer tous ſes ennemis, ſouffrir tant de traitemens infames, & ſe laiſſer à la fin attacher à une croix ? Mais Dieu connoiſſoit le prix de cette folie ; & il ſavoit de combien de crimes s'étoit chargé l'innocent pour délivrer le coupable.

Les péchés, ſelon l'écriture, ſont une vraie folie. Reconnoiſſons cette folie devant Dieu, & ne ſoyons point ſages & juſtes à nos propres yeux. Il n'y a dans vous, Seigneur, de péché & de folie que ce que vous en empruntez de nous ; & nous n'avons de ſageſſe, de juſtice, que ce que nous en recevons de vous.

8. Non erubeſcant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.

9. Non confundantur ſuper me, qui quærunt te, Deus Iſraël.

10. Quoniam propter te ſuſtinui opprobrium, operuit confuſio faciem meam.

11. Extraneus factus ſum fratribus meis, & peregrinus filiis matris meæ.

8. Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougiſſent point à cauſe de vous, qui vous attendent, & qui eſperent en vous.

9. Que ceux-là ne ſoient point confondus ſur mon ſujet, qui vous cherchent, ô Dieu d'Iſraël.

10. Parce que c'eſt pour vous que j'ai ſouffert tant d'opprobres, & que mon viſage a été couvert de confuſion.

11. Je ſuis devenu comme un étranger à mes freres; & comme un inconnu aux enfans de ma mere.

(8-9-10.) Durant la paſſion de Jeſus-Chriſt pluſieurs de ſes diſciples n'eurent pas le courage de le ſuivre; mais après ſa réſurrection, ces mêmes diſciples, & une infinité de Martyrs & de Saints, bien loin de rougir de la Croix, s'en ſont fait un titre d'honneur. Jeſus-Chriſt s'eſt expoſé volontairement aux opprobres, & à la confuſion pour la gloire de ſon Pere & pour expier notre orgueil. Il a voulu paſſer pour pécheur, tout innocent qu'il étoit, pour ſatisfaire à ſa juſtice. Un Chrétien, dit St. Auguſtin, doit avoir une ſainte impudence, un front d'airain, quand il ſe trouve parmi les hommes à qui Jeſus-Chriſt déplaît. Que peut craindre en effet un front qui eſt marqué de la croix de Jeſus-Chriſt? Heureux celui qui ſouffre pour la juſtice, & qui ne s'attire la haine du monde, que parce qu'il combat ſes fauſſes maximes! Qu'il me ſuffiſe, ô mon Sauveur, pour aimer la croix, de ſavoir que vous l'avez aimée, qu'en l'aimant, vous l'avez rendue aimable, & que vous me commandez de l'aimer.

(11.) L'hiſtoire de l'évangile eſt remplie des con-

12. Parce que le zele de la gloire de votre maiſon m'a dévoré ; & que les outrages de ceux qui vous inſultoient ſont tombés ſur moi.

12. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me ; & opprobria exprobrantium tibi cecidérunt ſuper me.

13. Je me ſuis couvert d'un

13. Et operui in jeju-

---

tradictions qu'éprouva Jeſus-Chriſt de la part des Juifs qui étoient ſes freres ſelon la chair, étant comme lui deſcendus d'Abraham & de Jacob. Il eſt venu chez ſoi en prêchant aux Juifs, mais les ſiens ne l'ont point reçu. (Jean 1. 11.) Qui ſe plaindra lorſqu'en faiſant le bien il ſera méconnu de ſes amis, de ſes proches, & qu'il ſera même expoſé à leurs outrages & à leurs injures ? Parole évangélique : *L'homme aura pour ennemis ceux de ſa propre maiſon.* Souffrir tout plutôt que de violer la fidélité qu'on doit à Dieu.

(12.) St. Jean (ch. 2.) applique ces paroles à Jeſus-Chriſt. Le zele de votre maiſon m'a dévoré. St. Paul (Rom. 15.) lui applique celles-ci : Les outrages dont on vous déshonore retombent ſur moi. Ce fut ſurtout le zele de Jeſus-Chriſt, lorſqu'il chaſſa du temple les vendeurs & les changeurs, qui enflamma ſes concitoyens contre lui, & fut la ſource de toutes les perſécutions qu'ils lui firent.

Jeſus-Chriſt n'a pas moins de zele & de jalouſie ſans doute pour l'Egliſe ſon épouſe : il traitera dans toute la vivacité de ſon zele ceux qui en corrompent la ſainteté, l'unité, ou la doctrine par leur mauvaiſe vie, ou par la ſingularité de leurs pernicieux ſentimens.

Les Juſtes ont tous une portion du zele de Jeſus-Chriſt. Ils s'intéreſſent à la gloire de ſon pere, à ſon culte, ſelon le degré d'autorité ou des lumieres, ou des facilités qu'ils ont pour empêcher les ſcandales. Il peut même y avoir des occaſions où l'on doit par le zele de ſervir les ames, & d'obéir à Jeſus-Chriſt, s'expoſer à des ſoupçons fâcheux & humilians.

(13-14-15.) Dans les jeûnes des anciens, on ſe

nio animam meam, & factum eſt in opprobrium mihi.

14. Et poſui veſtimentum meum cilicium, & factus ſum illis in parabolam.

15. Adverſum me loquebantur qui ſedebant in portâ; & in me pſallebant qui bibebant vinum.

16. Ego verò orationem meam ad te, Domine: tempus beneplaciti, Deus.

ſac en jeûnant, & cela même a été pour moi un ſujet d'opprobre.

14. J'ai pris pour mon vêtement un cilice; & je ſuis par-là devenu encore le ſujet de leur raillerie.

15. Ceux qui étoient aſſis à la porte, parloient contre moi; & ceux qui buvoient du vin me railloient par leurs chanſons.

16. Mais pour moi, Seigneur, je vous offre mes prieres, en diſant: voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bonté.

---

couvroit la tête, on paroiſſoit comme ſéparé de la ſociété, comme enſeveli par rapport aux autres hommes; c'étoit-là comme s'envelopper du jeûne. St. Auguſtin entend par le jeûne de Jeſus-Chriſt cette faim & cette ſoif très-ardentes qu'il ſentoit pour la converſion des ames; & par ce cilice qui lui tenoit lieu de vêtement, la chair paſſible & mortelle dont il s'étoit revêtu pour notre ſalut.

Non ſeulement les magiſtrats qui parmi les Hébreux rendoient la juſtice aux portes des villes, mais tous les particuliers ſe moquoient de lui avec inſolence au milieu de leurs feſtins. Ce qui eſt arrivé au chef arrive encore tous les jours à ſes membres, & leur arrivera juſqu'à la fin du monde. Quel bonheur pour nous, ſi les hommes ne nous tournent en dériſion, que parce que nous paroiſſons affligés de leurs déſordres, que nous *humilions notre ame par le jeûne, & que nous portons le cilice pour fléchir la colere du Seigneur irrité contre eux.

(16-17-18-19.) Les expreſſions figurées dont David

17. Exaucez-moi ſelon la grandeur de votre miſéricorde; & ſelon la vérité des promeſſes que vous m'avez faites de me ſauver.

17. In multitudine miſericordiæ tuæ, Domine, exaudi me; in veritate ſalutis tuæ.

18. Retirez-moi du milieu de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé: délivrez-moi de ceux qui me haïſſent, & du fond des eaux.

18. Eripe me de luto, ut non infigar; libera me ab iis qui oderunt me & de profundis aquarum.

19. Que la tempête ne me ſubmerge point, que je ne ſois point enſeveli dans un abyme, & que l'ouverture du puits où je ſuis tombé ne ſe ferme pas ſur moi.

19. Non me demergat tempeſtas aquæ, neque abſorbeat me profundum: neque urgeat ſuper me puteus os ſuum.

20. Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre miſéricorde eſt toute remplie de douceur: re-

20. Exaudi me, Domine, quoniam benigna eſt miſericordia tua: ſe-

---

continue de ſe ſervir, & le tableau qu'il nous trace ici des humiliations, des ſouffrances du Meſſie, ſont un développement de ce que les Evangéliſtes nous ont ſeulement préſenté en gros & tout ſimplement ſans inſiſter ſur le détail des circonſtances & des ſentimens. Jeſus-Chriſt n'oppoſant à tous les outrages de ſes ennemis que la priere qu'il offroit à Dieu, apprenoit par ſon exemple à tous ſes diſciples à n'avoir recours qu'au Seigneur au milieu de toutes les perſécutions des hommes, & de toutes les humiliations auxquelles ils peuvent être expoſés. Où les trouver, mon Sauveur, les conſolations, ſinon auprès du Dieu de toute conſolation? Où trouver le remede à nos miſeres, ſinon auprès du pere des miſéricordes? C'eſt par ſa grace que nous ſurmonterons toute la malignité du ſiecle, & toute la corruption de notre cœur.

(20-21-22.) L'empreſſement que Jeſus-Chriſt témoigne pour être bientôt délivré marque non-ſeulement

cundùm multitudinem miſerationum tuarum reſpice in me.

21. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo: quoniam tribulor, velociter exaudi me.

22. Intende animæ meæ, & libera eam: propter inimicos meos eripe me.

23. Tu ſcis improperium meum, & confuſionem meam, & reverentiam meam.

24. In conſpectu tuo ſunt omnes qui tribulant me: improperium exgardez-moi favorablement ſelon l'abondance de vos divines miſéricordes.

21. Ne détournez point votre viſage de deſſus votre ſerviteur; exaucez-moi promptement, parce que je ſuis accablé d'affliction.

22. Soyez attentif ſur mon ame, & délivrez-la: tirez-moi de cet état pour humilier mes ennemis.

23. Vous connoiſſez l'opprobre dont ils m'ont chargé; la confuſion & la honte dont je ſuis couvert.

24. Tous ceux qui me perſécutent ſont expoſés à vos yeux; mon cœur eſt préparé

---

la grandeur de l'affliction que ſouffroit ſon ame, mais encore l'ardeur du déſir dont il ſe ſentoit brûlé, pour la conſommation de l'ouvrage du ſalut des hommes. Ce n'eſt point pour ſon propre intérêt qu'il demande d'être délivré, mais pour celui de ſes ennemis. Déſirer d'être délivré de la perſécution pour épargner aux perſécuteurs des péchés, diſpoſition ſainte, mais plus parfaite encore de tâcher de les gagner par la patience.

Plus les perſécutions & les tentations ſont grandes, plus nous devons ſoupirer avec ardeur vers la miſéricorde de Dieu avec cette foi à qui tout eſt promis. Les dons de Dieu portent toujours le caractere de ſa grandeur & de ſa bonté, ce qu'on obtient eſt bien ſupérieur à ce qu'on déſire. Il nous laiſſe quelquefois des combats; mais c'eſt pour perfectionner notre vertu, augmenter nos mérites.

(23-24-25.) On voit dans ces verſets le Meſſie, le Fils de Dieu en proie aux opprobres, à la douleur;

à toutes ſortes d'opprobres & de miſeres.

25. Et j'ai attendu que quelqu'un s'attriſtât avec moi ; mais nul ne l'a fait : j'ai attendu que quelqu'un me conſolât ; mais je n'ai trouvé perſonne qui voulût le faire.

26. Et ils m'ont donné du fiel pour nourriture ; & dans ma ſoif ils m'ont préſenté du vinaigre à boire.

pectavit cor meum & miſeriam.

25. Et ſuſtinui qui ſimul contriſtaretur & non fuit ; & qui conſolaretur, & non inveni.

26. Et dederunt in eſcam meam fel ; & in ſiti meâ potaverunt me aceto.

---

abandonné, dépourvu d'amis & de conſolation. Il eſt bien conſolant pour les juſtes qui ſouffrent de ſavoir que rien de ce qui les regarde n'eſt inconnu à Dieu, ni indifférent ; que c'eſt ſa volonté qui regle tout, & ſa miſéricorde qui fait tout ſervir à leur ſalut. Vrai état du Chrétien fidelle, être dans l'opprobre du monde, n'attendre que les maux, y préparer ſon cœur ; aimer les humiliations & les ſouffrances, afin de reſſembler à Jeſus-Chriſt qui les a ſanctifiées en ſa perſonne, & adoucies par ſes exemples.

(26.) Il eſt certain, ſelon St. Mathieu, qu'on préſenta réellement du fiel à Jeſus-Chriſt. Les quatre Evangéliſtes diſent de plus qu'on lui préſenta, étant attaché à la Croix, une éponge remplie de vinaigre. Toutes ces particularités ſi exactement circonſtanciées, & prédites tant de ſiecles auparavant ne doivent-elles pas fermer la bouche à l'incrédulité? Jeſus-Chriſt comme victime du monde, voulant ſatisfaire pour l'intempérance du premier homme, ſon goût fut tourmenté par le fiel & le vinaigre. Ce fiel & le vinaigre que les pécheurs ont donné à Jeſus-Chriſt rendent témoignage de leur dureté ; mais les douleurs que Jeſus-Chriſt a endurées, & le ſang qu'il a verſé le rendent de ſa tendreſſe pour eux.

27.

27. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, & in retributionem, & in scandalum.

28. Obscurentur oculi eorum ne videant, & dorsum eorum semper incurva.

29. Effunde super eos iram tuam, & furor iræ tuæ comprehendat eos.

30. Fiat habitatio eo-

27. Que leur table soit devant eux comme un filet où ils soient pris : qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale.

28. Que leurs yeux soient tellement obscurcis qu'ils ne voient point, & faites que leur dos soit toujours courbé contre terre.

29. Faites fondre sur eux tous les traits de votre colere; & qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de votre fureur.

30. Que leur demeure de-

(27-28-29.) Les divines écritures, ce pain de vie, cette céleste nourriture que le Saint-Esprit présentoit aux Juifs, sont devenues pour eux un poison & un piege. Ils en ont détourné le vrai sens, & ils n'y ont pas vu ce qui devoit être le salut d'Israël. Il s'est répandu un voile épais sur leurs yeux; ils se sont courbés vers la terre. Ils n'ont pu élever ni leur cœur, ni leur esprit vers le ciel, étant attachés charnellement aux biens terrestres que la foi ancienne promettoit, & ne cherchant qu'à s'enrichir par le commerce & par l'usure.

Quand les hommes abandonnent Dieu, Dieu les abandonne. Leurs yeux sont tellement obscurcis, qu'ils ne voient point. Ne permettez pas, Seigneur, que par mon ingratitude je tombe jamais dans un malheur pareil, ni que je change pour moi les richesses de votre bonté en un trésor de colere : arrachez mon cœur aux biens faux & trompeurs, & élevez-le vers vous par le souverain pouvoir que vous avez sur lui : que vos divines écritures soient toujours la lampe qui éclaire mes pas, & la regle qui dirige toutes mes voies.

(30.) L'accompliſſement de cette prédiction a été

vienne déſerte, & qu'il n'y ait perſonne qui habite dans leurs tentes.

31. Parce qu'ils ont perſécuté celui que vous avez frappé, & qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies des douleurs nouvelles.

32. Faites qu'ils ajoutent iniquité ſur iniquité, & qu'ils n'entrent point dans votre juſtice.

33. Qu'ils ſoient effacés du

rum deſerta: & in tabernaculis eorum non ſit qui inhabitet.

31. Quoniam quem tu percuſſiſti, perſecuti ſunt: & ſuper dolorem vulnerum meorum addiderunt.

32. Appone iniquitatem ſuper iniquitatem eorum, & non intrent in juſtitiam tuam.

33. Deleantur de libro

---

bien ſenſible & bien prompt. Jeruſalem fut détruite environ 37 ans après la réſurrection de Jeſus-Chriſt, & on n'y laiſſa pas pierre ſur pierre. Les Juifs furent quelques ſiecles ſans oſer en approcher, ni même la regarder de loin. La ville de Jeruſalem d'aujourd'hui n'eſt pas au même endroit que l'ancienne: dans les commencemens elle porta le nom d'*Elie Capitoline*. Ce furent les Chrétiens qui lui rendirent le nom de Jeruſalem, & qui la remirent en honneur. Les Juifs ont perdu leur temple, leur ville, leur patrie. Depuis tant de ſiecles ils ne poſſedent même rien dans la terre ſainte.

(31.) Dieu même a frappé Jeſus-Chriſt; il n'a point épargné, dit St. Paul, (Rom. 8. 32.) ſon fils bien-aimé, mais il ne l'a frappé que par un excès d'amour pour les hommes. Dieu a tellement aimé le monde, dit Jeſus-Chriſt en St. Jean, qu'il a livré ſon fils unique. Les Juifs au contraire ne l'ont frappé que par malice; & c'eſt celle qui lui a été la plus ſenſible. Dieu voyoit cette mauvaiſe diſpoſition des Juifs avant qu'elle ſe développât, & c'eſt parce qu'il la voyoit qu'il l'a prédite par ſes prophetes.

(32-33.) Les Juifs, après avoir perdu la glorieuſe qualité de peuple de Dieu, ſont livrés à l'aveuglement, à la ſervitude, à la diſperſion, à tous les fléaux de la

viventium; & cum juſtis non ſcribantur.

34. Ego ſum pauper & dolens: ſalus tua, Deus, ſuſcepit me.

35. Laudabo nomen Dei cum cantico: & magnificabo eum in laude.

36. Et placebit Deo ſuper vitulum novellum, cornua producentem & ungulas.

livre des vivans, & qu'ils ne ſoient point écrits avec les juſtes.

34. Je ſuis pauvre & dans la douleur; mais votre puiſſance, ô Dieu, m'a ſauvé.

35. Je louerai le nom de Dieu en chantant un cantique; & je releverai ſa grandeur par mes louanges.

36. Et cela ſera plus agréable à Dieu, que le ſacrifice d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles commencent à pouſſer.

---

vengeance divine. Dieu leur fait amaſſer iniquité ſur iniquité en les abandonnant à un attachement opiniâtre pour la juſtice de la loi, qui les empêche d'entrer dans la juſtice de la foi, où l'on n'entre que par la foi en Jeſus-Chriſt, par la confiance dans la bonté toute-puiſſante de Dieu, & dans les mérites de Jeſus-Chriſt. Etre livré à ſa propre iniquité pour en combler la meſure; être rayé du livre des vivans: ô Dieu, quel malheur, & qui le peut comprendre!

(34-35-36.) Cette excellente priere que le prophete met dans la bouche de Jeſus-Chriſt, doit paſſer dans celle de ſes membres. Se préſenter devant Dieu, en ſe regardant ſincérement comme pauvre & affligé, c'eſt ſe rendre digne d'être ſauvé par ſa puiſſance. Le ſacrifice d'un cœur humilié qui rend toute ſa gloire au nom du Seigneur, lui eſt ſans comparaiſon plus agréable que toutes les victimes de l'ancienne loi. Mais il faut que Jeſus-Chriſt en ſoit le principe, le mobile & le médiateur. C'eſt pour cela que l'égliſe termine toutes ſes prieres par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Le Meſſie devoit glorifier Dieu en établiſſant dans l'Egliſe un ſacrifice où

37. Que les pauvres voient ceci, & qu'ils ſe réjouiſſent; cherchez Dieu, & votre ame jouira de la vraie vie.

38. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres; & qu'il n'a point mépriſé ſes ſerviteurs qui étoient dans les liens.

39. Que les cieux & la terre ſe louent, auſſi bien que la mer, & tous les animaux qu'ils contiennent.

40. Parce que Dieu ſauvera Sion, & que les villes de Juda ſeront bâties.

41. C'eſt-là que ſes citoyens demeureront, après qu'ils l'auront acquiſe comme leur vrai héritage.

37. Videant pauperes & lætentur: quærite Deum, & vivet anima veſtra.

38. Quoniam exaudivit pauperes Dominus; & vinctos ſuos non deſperit.

39. Laudent illum cœli & terra, mare & omnia reptilia in eis.

40. Quoniam Deus ſalvam faciet Sion, & ædificabuntur civitates Juda.

41. Et inhabitabunt ibi, & hæreditate acquirent eam.

---

il ſeroit lui-même immolé. C'eſt le ſacrifice de l'Euchariſtie qui veut dire actions de graces.

(37-38.) Les captifs du Seigneur peuvent repréſenter tous ceux qui ſont dans la peine, dans l'amertume, dans la détreſſe. Le Pſalmiſte peut auſſi avoir en vue les ames des Patriarches & des Prophetes qui étoient comme captives avant que Jeſus-Chriſt fût venu les délivrer en deſcendant aux enfers. Ce ſont ceux qui lui reſſemblent par les tribulations qu'ils éprouvent, qui méritent de poſſéder la vie. Tout ce qui part d'un cœur pauvre plaît à Dieu, quand il eſt riche par la foi, par la charité, par l'humilité, & que la pauvreté porte les caracteres de celle de ſon bien-aimé.

(39-40-41.) Le Prophete, tranſporté de joie à la vue des biens ineſtimables de la rédemption des hommes, invite les cieux, la terre, la mer, & tous les animaux

42. Et ſemen ſervorum ejus poſſidebit eam, & qui diligunt nomen ejus habitabunt in eâ.	42. Et la race de ſes ſerviteurs la poſſédera ; & ceux qui aiment ſon nom y établiront leur demeure.

qui s'y trouvent ; à bénir le Seigneur. Sa foi lui rend préſent le ſalut de la vraie Sion, de l'Egliſe univerſelle, & de l'établiſſement des Egliſes particulieres figurées par ces villes de Juda ou de la Judée, qui en devoient être comme les prémices. Cette Sion ſpirituelle, ſoit qu'on la regarde ſur la terre ou dans le ciel, eſt l'héritage des enfans de Dieu qui leur a été acquis par les mérites de la mort de Jeſus-Chriſt.

(42.) La race des ſerviteurs de Dieu ſont ceux qui imitent leur foi. On n'eſt point ſerviteur de Dieu, ſi on n'aime ſon nom, ſi on n'a un amour ardent qui porte à préférer ſa gloire à toutes choſes. En vain eſpérerions-nous d'entrer dans le droit de nos peres, ſi nous nous éloignons de leur vertu ; en vain prétendrions-nous être citoyens de Jeruſalem, ſi notre amour nous rend citoyens de Babylone.

Ce Pſeaume commence par les ſouffrances & les humiliations de Jeſus-Chriſt, & il finit par ſa gloire, qui eſt l'établiſſement de l'Egliſe, & le bonheur de ceux qui en ſont membres ; il regarde d'une maniere naturelle & directe les tribus d'Iſraël, dont Jeſus-Chriſt a mérité la converſion par toutes ſes ſouffrances & par ſa mort : elles ſeront enfantées par l'Egliſe devenue heureuſement féconde dans ſa vieilleſſe par la grande perſécution qu'elle éprouvera.

PRIERE.

VOus avez répandu, Seigneur, votre colere, ſur un peuple qui fut autrefois l'objet de votre tendreſſe, mais que ſes infidélités ont rendu votre ennemi. Faites qu'ils reconnoiſſent que la Jeruſalem terreſtre dont ils ſont chaſſés depuis ſi long-tems, eſt le lieu où ils ont exercé leur fureur & leur injuſtice à votre égard. Ne permettez pas que leur cœur ſoit livré plus long-tems à l'aveuglement, à l'endurciſſement, & à l'impénitence. Ouvrez-leur l'entrée de votre Egliſe, qu'ils aſſurent leur ſalut par un vrai repentir des maux qu'ils ont faits, & par la perſévérance dans le bien qu'ils doivent faire.

PSEAUME 69.

Pour la fin ; Pſeaume de David, en mémoire de ce que Dieu l'avoit ſauvé.

SUJET.

CE Pſeaume, à deux ou trois mots près, eſt une répétition des cinq derniers verſets du Pſeaume 39 ; il eſt applicable à toutes les ſituations périlleuſes où les juſtes peuvent ſe trouver. C'eſt une priere que Jeſus-Chriſt a faite en leur nom & pour leur conſolation.

1. DEus, in adjutorium meum inténde ; Domine, ad adjuvandum me feſtina.

1. VENEZ à mon aide, ô mon Dieu ; hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.

(1.) David priant le Seigneur avec ardeur de le délivrer du péril preſſant où il étoit expoſé, a été une excellente figure de Jeſus-Chriſt, qui oubliant en quelque façon ſur la croix ſa vertu toute divine dans ce combat ſi terrible que lui ſuſcitoit la juſtice de ſon pere, le prie auſſi avec ardeur de ſecourir promptement ſon fils unique qu'il avoit livré pour un tems à la fureur de ſon propre peuple.

L'Egliſe met ſouvent cette priere dans la bouche de ſes enfans ; elle ſouhaite encore plus de l'inſpirer dans leur cœur. Elle précede toutes les autres prieres comme devant leur ſervir de préparation. Si nous étions bien convaincus de notre miſere, & des dangers qui nous viennent du côté du Démon, du monde & de nous-mêmes, & du beſoin continuel que nous avons du ſecours de Dieu, combien cette priere nous occuperoit-elle, & nous deviendroit-elle familiere ? mais malheureuſement nous croyons toujours être & pouvoir quelque

2. Que ceux-là ſoient couverts de honte & de confuſion qui cherchent à m'ôter la vie.

3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, ſoient obligés de retourner en arriere, & qu'ils ſoient chargés de confuſion.

4. Que ceux qui me diſent des paroles de raillerie & d'inſulte, ſoient renverſés auſſitôt avec honte.

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent, ſe réjouiſſent en vous, & ſoient tranſportés de joie; & que ceux qui aiment le ſalut qui vient de vous, diſent ſans ceſſe: que le Seigneur ſoit glorifié dans ſa grandeur.

2. Confundantur & revereantur, qui quærunt animam meam.

3. Avertantur retrorsùm & erubeſcant qui volunt mihi mala.

4. Avertantur ſtatim erubeſcentes, qui dicunt mihi: euge, euge.

5. Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te, & dicant ſemper: magnificetur Dominus, qui diligunt ſalutare tuum.

---

choſe. Le pélagianiſme pratique fut de tout tems, & il ſe trouve juſque dans ceux qui combattent le pélagianiſme ſpéculatif. Que ce verſet conſacré par l'Egliſe ſoit toujours au commencement de nos entrepriſes, de nos œuvres, & de nos prieres, nous y trouverons la lumiere, la force, & la conſolation dont nous avons beſoin.

(2-3-4.) Les termes de la lettre pris pour une imprécation auront pour objet les ennemis du ſalut; mais s'ils regardent les perſécuteurs & les meurtriers du Meſſie, ces ſouhaits ſeront un jugement anticipé prononcé contre eux, à cauſe du refus obſtiné qu'ils ont fait de profiter du bienfait de la rédemption. Il ne nous eſt jamais permis de rendre malédiction pour malédiction. Ne déſirons d'autres maux, ni d'autre confuſion à nos ennemis, que celle qui ſera avantageuſe à leur ſalut.

(5.) Un avare met toute ſa joie à accumuler des ri-

6. Ego verò egenus & pauper ſum ; Deus, adjuva me.

7. Adjutor meus & liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

6. Pour moi, je ſuis pauvre & dans l'indigence : ô Dieu, aidez-moi.

7. C'eſt-vous qui êtes mon protecteur & mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas davantage.

---

cheſſes, un voluptueux à jouir du plaiſir, un ambitieux à recevoir des honneurs & des applaudiſſemens, un négociant à réuſſir dans ſon commerce ; l'homme de lettres à acquérir de la ſcience ; l'objet légitime de la joie d'un Chrétien ne peut être que Dieu : pénétré de ſon amour, *il s'écrie* avec St. Auguſtin : ô amour qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais, ô charité, mon Dieu, embraſez-moi.

(6-7.) Où eſt le vrai pauvre que Dieu n'ait pas aidé ? Où eſt le vrai humble qu'il n'ait pas écouté ? Sentons-nous que l'orgueil nous enfle, & que la vanité s'inſinue dans notre ame ? Diſons au Dieu qui éleve les humbles, & qui abaiſſe les ſuperbes : Seigneur, hâtez-vous de venir à mon ſecours. Sommes-nous tentés par le démon de l'impureté ? Diſons alors au Dieu qui ne veut habiter que dans les cœurs chaſtes : Seigneur, hâtez-vous de venir à mon ſecours. Notre vie eſt-elle en danger, ſommes nous menacés de quelque accident fâcheux ? Diſons au maître de la vie & de la mort : Seigneur, hâtez-vous de venir à mon ſecours. Il eſt permis quelquefois de demander d'être promptement ſecouru, mais toujours avec ſoumiſſion à l'ordre & au tems de Dieu.

Cette courte priere, dit un grand homme, (Caſſien. con. 19.) renferme tout ce que nous devons demander à Dieu ; elle eſt avec le ſigne de la croix, ce que l'antiquité Chrétienne nous propoſe de plus ſimple & de plus efficace pour entretenir en nous l'eſprit de recueillement au milieu de nos plus grands embarras, & nous faire arriver à la perfection.

PRIERE.

VOus voyez, Seigneur, combien d'ennemis ſe réuniſſent pour nous perdre. Notre chair née du péché, nourrie dans le péché, corrompue dès ſon origine, & devenue encore plus vicieuſe par l'habitude, eſt toujours en guerre contre l'eſprit, & ne ceſſe de murmurer contre votre loi. Ne permettez pas que ſes tentations prévalent, rendez-la docile à votre voix; nous ne mettons notre confiance que dans votre grace, daignez-nous fortifier par votre toute-puiſſance.

PSEAUME 70.

Pſeaume de David, de Jonadab & des premiers captifs.

CE Pſeaume n'a point de titre dans l'hébreu. On croit qu'il a été ajouté pour marquer que les enfans de Jonadab s'en ſont ſervis durant la premiere captivité de Babylone, qui arriva ſous Joachim, Roi de Juda.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

La révolte d'Abſalon eſt l'occaſion de ce Pſeaume. David ſe raſſure contre cette conſpiration par l'expérience qu'il a toujours faite de la protection de Dieu. Il le conjure de ne pas l'abandonner dans ſa vieilleſſe. Plein de confiance, il compte ſur la défaite des rebelles.

Ce Pſeaume convient ſurtout à Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion, finiſſant ſa vie mortelle ſur la croix, où il eſt comme un prodige & une énigme inexplicable à la ſageſſe humaine, & qui prédit ſa réſurrection, & les merveilles étonnantes qui devoient en être la ſuite.

Ce Pſeaume convient encore, ſelon Genebrard, d'une maniere particuliere, à l'Egliſe dans ſa vieilleſſe, *Seneſcente Eccleſiæ*. Elle ne met ſa confiance que dans celui qui la protége depuis ſa naiſſance, qui la délivrera des ennemis qui l'oppriment, qui lui donnera une vie nouvelle par la converſion d'un peuple nouveau qui eſt le peuple Juif, à qui elle doit annoncer la puiſſance de Jeſus-Chriſt, & qui la conſolera & la rendra plus floriſſante qu'elle ne l'a jamais été : un élu prêt à finir ſa courſe, trouve dans ce Pſeaume d'abondantes conſolations.

1. C'Eſt en vous, Seigneur, que j'ai eſpéré; ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais; délivrez-moi par un effet de votre juſtice, & ſauvez-moi.

2. Rendez votre oreille attentive pour m'écouter, & ſauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protege, & un aſile aſſuré, afin que vous me ſauviez.

4. Parce que vous êtes ma force & mon refuge.

1. IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum; in juſtitiâ tuâ libera me, & eripe me.

2. Inclina ad me aurem tuam, & ſalva me.

3. Eſto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, ut ſalvum me facias.

4. Quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu.

(1-2-3-4.) David n'ignoroit pas que tous les maux qu'il eſſuyoit, étoient la juſte punition de ſes crimes; le Prophete Nathan l'en avoit averti. Mais qu'avoit-il fait à ſon fils Abſalon, à Achitophel, à ſon peuple rebelle, pour violer à ſon égard toutes les loix divines & humaines?

Le Prophete traite avec Dieu, & lui adreſſe ſes vœux avec plus de confiance que ne feroit un favori ſûr de l'amitié de ſon prince. Il peut bien être dans la confuſion devant les hommes, mais il ne craint que l'éternel, & met en lui toute ſa confiance.

Nul aſile aſſuré ſur la terre. Dieu ſeul eſt un refuge ſûr. C'eſt ſa protection & ſon ſecours qui rendent les lieux imprenables, & les perſonnes invincibles, & qui ſont notre ſureté & notre ſalut. Faites-moi ſentir, Seigneur, en tout tems, votre puiſſance & ma foibleſſe, votre grandeur & ma baſſeſſe, votre clarté & mes ténebres; en un mot, ce que je ſuis & ce que vous êtes.

5. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, & de manu contra legem agentis & iniqui.

6. Quoniam tu es patientia mea, Domine; Domine, ſpes mea à juventute mea.

7. In te confirmatus ſum ex utero; de ventre matris meæ tu es protector meus.

5. Tirez-moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur & de la puiſſance de celui qui agit contre votre loi, & de l'homme injuſte.

6. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience; vous avez toujours été mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

7. J'ai été affermi en vous avant ma naiſſance; vous vous êtes déclaré mon proteſteur dès que je ſuis ſorti du ſein de ma mere.

(5-6-7.) Achitophel eſt ce pécheur, cet homme injuſte qui appuyoit lâchement une révolte qu'il auroit dû, comme premier miniſtre du conſeil de David, s'efforcer de diſſiper par cette ſageſſe que tout le monde admiroit. Que de motifs ſe réuniſſoient pour relever l'eſpérance du ſaint Roi! C'étoit le Seigneur qui l'avoit affermi dans la patience avec laquelle il attendoit le moment d'être ſecouru. Il n'avoit eſpéré qu'en Dieu dès l'inſtant qu'il avoit commencé à le connoître. Avant même qu'il fût né, ſa main puiſſante l'avoit conſervé & fait croître dans le ſein de ſa mere. Dès le moment qu'il en étoit ſorti, il l'avoit pris en ſa protection.

Y a-t-il, mon Dieu, quelque tems dans ma vie où vous ne m'ayez fait ſentir les ſoins paternels de votre providence, & où vous ne m'ayez donné quelque marque de votre protection? Perdre le ſouvenir de vos miſéricordes, ce ſeroit en arrêter le cours, ce ſeroit en tarir la ſource. Donnez-moi, Seigneur, un cœur qui ſache ſentir le prix de vos graces, & vous en rapporter la gloire, afin que ma gratitude pour ce que vous m'avez déjà donné, me faſſe demander avec confiance ce qui me manque encore.

8. Vous avez toujours été le ſujet de mes cantiques : j'ai paru comme un prodige à pluſieurs ; mais vous êtes mon protecteur tout-puiſſant.

9. Que ma bouche ſoit toujours remplie de vos louanges, afin que je chante votre gloire, & que je ſois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

8. In te cantatio mea ſemper : tanquam prodigium factus ſum multis ; & tu adjutor fortis.

9. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

(8-9.) David étoit parvenu au trône ; il avoit ſurvécu à toutes les fureurs de Saül, & à la révolte d'Abſalon par une ſorte de prodige. C'en étoit encore un que la multitude des lumieres que Dieu lui communiqua ſur le regne futur du Meſſie, & ſur tous les événemens qui regardoient les nations. Touché de ces bienfaits que le Seigneur lui a accordés dans tous les tems, il ne veut s'occuper que du ſoin de célébrer la gloire de ſon protecteur.

Jeſus-Chriſt figuré par David a paru comme un prodige aux Juifs. Ses miracles ont fait d'abord le ſujet de leur admiration ; mais ſa croix a été un myſtere auquel ils n'ont rien compris. Sa doctrine qui a été celle des Apôtres & de l'Egliſe, a paru d'abord une doctrine étrange, & un prodige nouveau à des hommes accoutumés aux illuſions de la corruption de leur cœur.

Les gens de bien paroîtront toujours comme des prodiges à ceux du monde, à cauſe de leur vie extraordinaire, & parce qu'ils n'ont rien qui leur reſſemble. Louer Dieu, célébrer ſa gloire, exalter ſes grandeurs, telle eſt ſur la terre l'occupation des juſtes. Ils portent partout avec eux, ſelon la belle inſtruction de St. Chryſoſtome, leur temple & leur autel. C'eſt à vous, Seigneur, à me donner les ſentimens, les paroles que vous me demandez, & à me remplir le cœur de votre amour, & la bouche de vos louanges.

10. Ne projicias me in tempore ſenectutis ; cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

11. Quia dixerunt inimici mei, mihi ; & qui cuſtodiebant animam meam, conſilium fecerunt in unum ;

10. Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieilleſſe ; & maintenant que ma force s'eſt affoiblie, ne m'abandonnez pas.

11. Parce que mes ennemis ont parlé contre moi ; & que ceux qui veilloient auparavant pour me conſerver la vie, ont tenu enſemble conſeil pour me perdre.

(10.) David, depuis ſa naiſſance, avoit toujours eu Dieu pour pere & pour protecteur. Il déſire de n'être pas abandonné dans un tems où la vieilleſſe l'avoit rendu moins capable de réſiſter à la violence de ſes ennemis. Ce fut ſur la fin de ſa vie qu'arriva la révolte d'Abſalon.

C'eſt ſurtout dans la vieilleſſe que le ſecours de Dieu devient néceſſaire. Les infirmités, les traverſes, la foibleſſe de l'âge aigriſſent le caractere ; & l'oubli, ou le mépris dans lequel on tombe, révolte l'amour propre : les exercices de piété auxquels on a été formé de bonne heure ſont alors d'une grande reſſource.

Une jeuneſſe paſſée dans la pratique de la vertu peut faire eſpérer beaucoup, ſans donner toutefois une entiere certitude qu'on ne ſera pas vicieux dans un âge plus avancé. Combien en voit-on, qui, après avoir été dans leur jeuneſſe des modeles de ſageſſe, briſent ſur le déclin de l'âge le joug de la vertu, & ſe rendent eſclaves des paſſions les plus honteuſes. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, dans ce tems périlleux, ſoutenez mes foibleſſes par la force de votre grace. Peu m'importe que l'homme extérieur ſe détruiſe en moi, pourvu que l'intérieur s'y renouvelle. Faites que plus le terme de ma carriere eſt proche, plus je déſire & m'efforce d'y arriver.

(11-12-13-14.) Plus David ſe voit preſſé par ſes enne-

12. En diſant : Dieu l'a abandonné, attachez-vous à le pourſuivre & à le prendre ; parce qu'il n'y a perſonne pour le délivrer.

13. O Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; regardez-moi, mon Dieu, pour me ſecourir.

14. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, ſoient confondus & fruſtrés de leurs deſſeins ; que ceux qui cherchent à m'accabler de maux ſoient couverts de confuſion & de honte.

12. Dicentes : Deus dereliquit eum : perſequimini, & comprehendite eum, quia non eſt qui eripiat.

13. Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum reſpice.

14. Confundantur & deficiant detrahentes animæ meæ ; operiantur confuſione & pudore qui quærunt mala mihi.

---

mis, plus il preſſe Dieu de ne point s'éloigner de lui, & de vouloir bien le regarder favorablement dans le tems même qu'on attaque ſa vie par mille impoſtures, & qu'on s'efforce de l'accabler ; il ne craint point de prononcer en quelque façon contre ces injuſtes perſécuteurs un arrêt de confuſion & de mort : point de marque plus terrible de la colere de Dieu ſur les grands, que quand il les laiſſe perſécuter les gens de bien.

Un ſeul regard de Dieu eſt capable de renverſer les ennemis les plus redoutables. Ceux qui le ſont de notre ſalut doivent être les plus redoutés. Que d'efforts de la part de Satan ! Il nous montre les richeſſes pour ſemer l'avarice dans notre cœur. Il nous propoſe l'éclat du monde pour nous inſpirer l'orgueil. Il met nos paſſions en jeu pour altérer notre piété. Cet ennemi, diſoit St. Auguſtin, a deux faces : c'eſt un lion qui attaque avec fureur, c'eſt un ſerpent qui mord en ſecret ; c'eſt principalement ſur la fin de la vie qu'il met en uſage tout ce qu'il a de force & de malice contre nous : redoublez, ô mon Dieu, vos bontés à mon égard dans le tems où il redoublera ſes efforts pour me perdre.

15. Ego autem ſemper ſperabo ; & adjiciam ſuper omnem laudem tuam.

16. Os meum annuntiabit juſtitiam tuam : totâ die ſalutare tuum.

17. Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : Domine, memorabor juſtitiæ tuæ ſolius.

15. Mais pour moi je ne ceſſerai jamais d'eſpérer, & je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

16. Ma bouche publiera votre juſtice, & racontera tous les jours votre aſſiſtance ſalutaire.

17. Parce que je ne connois point la ſcience humaine, je me renfermerai dans la conſidération de la puiſſance du Seigneur : Seigneur, je me ſouviendrai ſeulement de votre juſtice.

(15-16.) Le Prophete promet d'ajouter de nouveaux cantiques de louanges à ceux qu'il avoit déjà compoſés. Sa bouche parlant de la plénitude de ſon cœur devoit publier ſans ceſſe la juſtice de la conduite que Dieu tenoit ſur lui, en châtiant par un effet de ſa divine miſéricorde les crimes qu'il lui avoit pardonnés, & en procurant ſon ſalut par ces mêmes châtimens qui étoient véritablement pour lui une grace ſalutaire. Plus les épreuves ſont grandes, plus nous devons redoubler notre ferveur, nos prieres, notre reconnoiſſance. Je reconnois, Seigneur, que c'eſt vous qui juſtifiez l'impie, & qui couronnez le juſte. Je ne ceſſerai de publier que tout ce qu'il y a de juſtice en moi, & tout ce que j'attends de ſalut vient de votre pure miſéricorde.

(17.) David ſemble dire qu'il ne connoiſſoit point cette politique humaine, cette fauſſe ſageſſe du ſiecle, dont Achitophel & ſes autres ennemis uſoient pour le perdre. Pour lui toute ſa ſcience conſiſtoit à adorer la divine providence, à s'y ſoumettre aveuglément, à reconnoître ſa juſtice & ſa puiſſance infinie. C'eſt le préliminaire de la bienheureuſe éternité, qu'une vie paſſée

18. C'eſt vous-même, ô Dieu, qui m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe; & je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées juſqu'à préſent.

19. Ne m'abandonnez pas, ô Dieu, dans ma vieilleſſe, & dans mon âge avancé.

20. Juſqu'à ce que j'aye annoncé la force de votre bras à toute la poſtérité qui doit venir;

21. Votre puiſſance & votre juſtice qui a éclaté, ô Dieu, juſque dans les lieux les plus élevés, par les grandes choſes que vous avez faites: ô Dieu, qui eſt ſemblable à vous?

22. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions dif-

18. Deus, docuiſti me à juventute meâ: & uſque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

19. Et uſque in ſenectam & ſenium: Deus, ne derelinquas me.

20. Donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura eſt:

21. Potentiam tuam & juſtitiam tuam, Deus, uſque in altiſſima quæ feciſti magnalia: Deus, quis ſimilis tibi?

22. Quantas oſtendiſti mihi tribulationes

---

dans le ſouvenir de Dieu, dans l'occupation de l'amour de Dieu, dans la méditation de ſes perfections infinies.

(18-19-20-21.) Bien loin d'aſpirer à cette fauſſe ſageſſe du ſiecle, le Prophete avoit appris dès ſa jeuneſſe à ne mettre toute ſa force que dans le Seigneur. Tout occupé de la gloire de ce maître intérieur qui n'avoit ceſſé de lui parler, il demande de n'être pas abandonné dans la vieilleſſe pour avoir le tems de relever la grandeur de ſa juſtice, de ſes merveilles & de ſes bienfaits, & de les annoncer aux ſiecles futurs. Accordez-moi, Seigneur, de paſſer ma vieilleſſe d'une maniere qui faſſe éclater la puiſſance de votre bras, & la force de votre grace. Que j'aye en mourant l'avantage de laiſſer à la poſtérité les ſaints exemples que j'ai reçus de ceux qui m'ont précédé & avec qui j'ai vécu.

(22-23.) Toutes ces façons de parler ſont très-pro-

férentes & très-pénibles ? Et en vous tournant de nouveau, vous m'avez comme redonné la vie, & retiré des abymes de la terre.

23. Vous avez fait éclater en pluſieurs manieres à mon égard la magnificence de votre gloire ; & me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de conſolation.

24. Car je vous glorifierai encore, ô Dieu, en publiant votre vérité au ſon des inſtrumens de muſique : je chanterai vos louanges ſur la harpe, ô ſaint d'Iſraël.

25. Mes levres feront retentir leur joie au milieu des airs

multas, & malas ? Et converſus vivificaſti me ; & de abyſſis terræ iterùm reduxiſti me.

23. Multiplicaſti magnificentiam tuam, & converſus conſolatus es me

24. Nam & ego confitebor tibi in vaſis pſalmi veritatem tuam ; Deus, pſallam tibi in cithara ſanctus Iſraël.

25. Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi ;

---

pres à marquer les dangers que David avoit courus, & la grace que Dieu lui avoit faite de l'en garantir. Les juſtes ne ſont point ennemis des peines & des afflictions. Dieu ſignale quelquefois ſa miſéricorde envers eux en permettant qu'ils tombent dans le crime : heureux à qui leur chute devient comme au ſaint Roi, un remede ſalutaire contre l'orgueil, le plus grand de tous les maux. Heureux celui qui ſur le point de terminer la carriere de ſa vie mortelle peut dire avec confiance : que j'ai couru de dangers ſur cette mer orageuſe ! Enfin vous me recevez, Seigneur, dans votre ſein, & vous me rendez la vie. Il eſt impoſſible d'apprécier ici-bas les ſentimens qui naiſſent de ce premier moment de liberté, & la magnificence de la récompenſe accordée aux Saints.

(24-25.) Le Prophete ne parle que d'alégreſſe & d'occupation intérieure prolongée durant tout le jour, pour témoigner au Seigneur ſa reconnoiſſance de la grace

& anima mea quam redemisti.

26. Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

que je chantetai à votre louange; & mon ame que vous avez délivrée y prendra aussi part.

26. Et ma langue enfin sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront tout couverts de confusion & de honte.

---

que sa foi vive lui faisoit envisager, comme s'il l'eût déjà reçue, & qu'il eût été effectivement délivré du danger où il se trouvoit. Il appelle le Seigneur, le saint d'Israël par l'adoption qu'il avoit faite de ce peuple pour en recevoir l'hommage & le culte dû à sa grandeur & à ses bienfaits.

(26.) Dans le style des Hébreux, méditer se met souvent pour parler avec réflexion. La langue ne médite pas; mais elle prononce ce que l'esprit a médité. Les louanges extérieures qu'on donne à Dieu doivent avoir pour principe la foi & la charité qui est dans le cœur. J'aurai cette douce confiance que le sacrifice de mes louanges vous a été agréable, mon Dieu, lorsque vous aurez imposé silence à cette foule d'ennemis intérieurs & extérieurs qui s'efforcent à tout moment de me troubler & de me distraire.

PRIERE.

JE n'oſerois vous dire, mon Dieu, que j'ai mis ma confiance en vous dès les premieres années de ma vie. Il faudroit pour cela avoir vécu chrétiennement, & ne vous avoir jamais offenſé grievement. Que de remords mes infidélités paſſées n'occaſionnent-elles pas ? Le ſouvenir me rend toutefois plus précieux les dons de la miſéricorde divine qui a daigné me rappeler aux voies de la juſtice. Que mon ame ſe réjouiſſe de ſe voir affranchie de ſon ancienne ſervitude. Que mon corps ſoit auſſi dans la joie de pouvoir prendre part à ma rédemption & à ma reconnoiſſance.

PSEAUME 71.

Pour Salomon.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid compoſa ce Pſeaume à la fin de ſa vie; après avoir établi Salomon ſon fils ſur le trône d'Iſraël. L'on croit que c'eſt le dernier de tous ceux qu'il a compoſés. Paroiſſant faire des vœux pour la proſpérité de ſon ſucceſſeur, il aperçoit en eſprit, & annonce un autre Salomon, un autre ſucceſſeur qui ſera l'objet des bénédictions du genre humain.

Ce Pſeaume eſt ſi ſublime, qu'il ne peut convenir en entier à Salomon. Ce prince n'a pas eu un empire qui s'étendît juſqu'aux extrémités de la terre, & il ne recevoit pas les tributs des peuples de l'Occident & de l'Orient. N'étant qu'un pur homme, il n'a vécu que le tems preſcrit par les lois de la nature.

Selon la tradition de la ſynagogue & de l'Egliſe chrétienne, le regne du Meſſie eſt le ſujet de ce Pſeaume. Dans les beaux jours de l'Egliſe il a eu un premier accompliſſement; mais il en aura un autre qui répondra parfaitement aux magnifiques expreſſions que nous liſons ici, lorſque le véritable Salomon aura réuni dans une même foi les Juifs & les Gentils, & pacifié le ciel avec la terre, en établiſſant dans l'univers le regne de la vérité & de la juſtice.

Dans la bouche des Chrétiens, ce Pſeaume eſt un vœu & une priere en vue du regne de Jeſus-Chriſt, le vrai Meſſie, qui étoit attendu par David & figuré par Salomon.

1. DEus ; judicium tuum Regi da, & juſtitiam tuam filio Regis.

2. Judicare populum tuum in juſtitia, & pauperes tuos in judicio.

1. SEigneur, donnez au Roi la droiture de vos jugemens, & au fils du Roi la lumiere de votre juſtice.

2. Afin qu'il juge votre peuple ſelon les regles de votre juſtice, & vos pauvres ſelon l'équité de vos jugemens.

(1-2.) Le premier devoir d'un roi eſt de juger ſes peuples ; il leur doit la juſtice, comme ils lui doivent l'obéiſſance. David demande à Dieu pour Salomon la juſtice, la ſageſſe, la droiture, afin que comme il exerce la juſtice en ſon nom, il ſoit rempli de ſon eſprit, & ne ſuive que l'impreſſion de ſa volonté. Il inculque juſqu'à quatre ou cinq fois que ſon fils jugera les pauvres, & qu'il les défendra de l'injuſte oppreſſion des riches. Les pauvres ſont ſous la protection particuliere du tout-puiſſant. Les peuples, les petits, les foibles appartiennent à Dieu d'une maniere ſpéciale. C'eſt ſous cette idée que les princes les doivent conſidérer, ſe ſouvenant toujours qu'ils ont au deſſus d'eux un juge à qui ils doivent rendre compte de leur jugement.

La juſtice eſt la vertu des rois; c'eſt de Dieu qu'ils doivent la recevoir. Le ſouhait le plus avantageux qu'on puiſſe faire pour eux, c'eſt d'avoir une grande droiture de cœur, & de juger les peuples ſelon les regles de cette juſtice adorable avec laquelle Dieu lui-même conduit les hommes.

Ces deux verſets conviennent bien plus naturellement au Meſſie. Il eſt roi & fils du roi : la royauté lui vient de ſon pere en qui elle réſide eſſentiellement, & qui lui a remis le jugement de miſéricorde, qui donne la juſtice & la gloire aux élus, & le jugement de colere qui condamne les réprouvés. Le pere ne juge perſonne. Mais il a donné tout pouvoir de juger au fils, afin que tous honorent le fils, comme ils honorent le pere. (Jean, c. 5.)

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la juſtice.	3. Suſcipiant montes pacem populo, & colles juſtitiam.
4. Il jugera les pauvres d'entre le peuple, il ſauvera les enfans des pauvres, & humiliera le calomniateur.	4. Judicabit pauperes populi, & ſalvos faciet filios pauperum, & humiliabit calumniatorem.

La juſtice d'un juge fait la conſolation des innocens & la terreur des coupables. Rendez-nous, Seigneur, véritablement pauvres & innocens. Humiliez-nous, juſtifiez-nous avant que de nous juger, afin que nous puiſſions paroître avec confiance devant votre tribunal, & regarder votre juſtice comme notre reſſource.

(3.) Les montagnes & les collines dans le ſtyle des Prophetes, ſont la figure des paſteurs & de ceux qui ont l'autorité. Ces montagnes myſtérieuſes procurent la paix & la juſtice au peuple, en le mettant à couvert de la ſéduction & de la violence de ſes ennemis, & en répandant ſur lui la roſée de la ſcience & de la doctrine. Les Apôtres & les hommes apoſtoliques ayant reçu du ciel la paix ſainte & la juſtice, l'ont répandue par leur prédication, par leurs prieres, & par l'exemple de leur piété comme une ſemence de vie dans le cœur des peuples, ſelon l'ordre que le fils de Dieu, le vrai Salomon, le prince de la paix, leur donna.

Que les miniſtres de votre royaume, Seigneur, ſoient de véritables anges de paix, appliqués à en ôter tous les ſcandales, & à exercer le miniſtere de la réconciliation. Si l'on pouvoit perſuader à tous les hommes qu'ils n'auront la paix que quand ils marcheront dans les voies de la juſtice, la terre deviendroit un ſéjour preſque comparable au ciel par la tranquillité, la douceur, la cordialité qui y régneroient.

(4.) Un des principaux caracteres d'un bon Roi, c'eſt de faire juſtice aux pauvres, aux petits, aux malheureux; & de détruire ceux qui les oppriment. Les calomniateurs, ceux qui par leurs impoſtures ſurpren-

5. Et permanebit cum sole & ante lunam, in generatione & generationem.	5. Et il demeurera autant que le soleil, & que la lune dans toutes les générations.

nent la religion du prince, sont les pestes les plus dangereuses d'un état. Par leur moyen les innocens sont souvent opprimés, sans pouvoir se défendre, puisqu'ils ne savent pas même de quoi on les accuse.

Le divin Salomon a humilié le calomniateur qui est le démon. (Apoc. 11.) Cet accusateur des justes ayant fait mourir par les calomnies des Juifs, le Saint des Saints, a perdu par la mort de cet innocent l'empire qu'il possédoit sur la mort, & les dépouilles qu'il s'étoit injustement appropriées. L'humiliation la plus profonde est réservée à ceux qui calomnient les Saints, & qui abusent de leur autorité pour les opprimer.

(5.) Le Prophete ne prétend pas mettre des bornes à la durée de Jesus-Christ; il se sert de cette comparaison, parce qu'il n'y a rien dans la nature de plus propre à donner quelque idée de son éternité, que le soleil qui est tout à la fois le plus excellent, le plus brillant, & le plus durable des corps qui tombent sous nos sens.

Le nom de Jesus-Christ & son regne sont connus dans l'univers entier. Il se forme dans toutes les nations des adorateurs qui le béniſſent & lui adressent chaque jour leurs humbles prieres, & se félicitent sous son empire. Par tout on voit des hommes que la grace arrache à l'esclavage & à la tyrannie des plus honteuses passions. Il délivre les malheureux de l'oppression & de la pauvreté en leur apprenant à être patiens, doux, humbles, modérés dans leurs désirs, & soumis aux volontés divines.

C'est de Jesus-Christ que nous savons que pour entrer dans son repos éternel, il faut passer nos jours comme il a passé les siens. La voie que vous nous avez tracée, mon Sauveur, n'est que souffrances, qu'humilité, que

6. Il deſcendra comme la pluie ſur une toiſon, & comme l'eau qui tombe des goutieres ſur la terre.

7. La juſtice paroîtra de ſon tems avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune.

6. Deſcendet ſicut pluvia in vellus; & ſicut ſtillicidia ſtillantia ſuper terram.

7. Orietur in diebus ejus juſtitia & abundantia pacis, donec auferatur luna.

---

vérité, que charité. Faites que nous la ſuivions avec fermeté & conſtance; & que notre attachement pour vous ne ſouffre jamais de changement que par ſon accroiſſement.

(6.) L'incarnation du Verbe eſt décrite ici d'une maniere figurée. La ſainte Vierge, ſelon les ſaints Peres, peut être regardée, comme cette toiſon myſtérieuſe où le verbe eſt deſcendu, ainſi qu'une divine roſée pour ſauver les hommes. Le Prophete fait alluſion au miracle que demanda Gedeon. (Jug. 6.) Cette toiſon toute imbibée de roſée figuroit, ſelon St. Auguſtin, la nation Juive imbibée de la grace du Sauveur. L'aire figuroit toutes les nations, qui devoient un jour recevoir cette roſée ſalutaire.

(7.) Le regne de Salomon fut un regne de paix & de juſtice; mais il n'étoit qu'un foible crayon de ce qu'on vit ſous celui de Jeſus-Chriſt. La ſource de toute juſtice eſt née avec le monde par le Meſſie: ç'a été par ſes mérites que tous les juſtes des premiers tems l'ont été. Les lois de Solon & de Lycurgue ſi vantées dans l'antiquité, n'ont pu régler que la conduite extérieure. Elles n'ont eu aucun empire ſur les ſentimens du cœur: cet avantage étoit réſervé à la légiſlation de l'Evangile. Si ſes loix étoient bien obſervées, il n'y auroit ni injuſtice, ni trouble dans le monde. L'Egliſe portera juſqu'à la conſommation des ſiecles des fruits de juſtice en abondance. Quel malheur égaleroit le nôtre, ſi étant nés dans des jours de ſalut, nous ne portions que des fruits de mort!

8. Et dominabitur à mari uſque ad mare; & à flumine uſque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident Æthiopes; & inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharſis & inſulæ numera offerent: Reges Arabum & Saba dona adducent.

11. Et adorabunt eum omnes Reges terræ; omnes gentes ſervient ei.

12. Quia liberabit pauperem à potente, & pauperem cui non erat adjutor.

8. Et il régnera depuis une mer juſqu'à une autre mer; & depuis le fleuve juſqu'aux extrémités de la terre.

9. Les Ethiopiens ſe proſterneront devant lui; & ſes ennemis baiſeront la terre.

10. Les Rois de Tharſe & les iſles lui offriront des préſens; les Rois d'Arabie & de Saba lui apporteront des dons.

11. Et tous les Rois de la terre l'adoreront; toutes les nations ſui ſeront aſſujetties.

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puiſſant, le pauvre qui n'avoit perſonne qui l'aidât.

(8-9-10-11.) Le regne du fils de Dieu a commencé par le fleuve du Jourdain où il annonça d'abord la néceſſité de la pénitence & le royaume du Ciel. La prédication de ſon Evangile, la connoiſſance de ſon nom a pénétré en tout lieu. Il a par-tout de véritables adorateurs en eſprit & en vérité. Son Egliſe, malgré ſes ennemis, & malgré la corruption du monde, conſerve les titres de catholique ou d'univerſelle.

Sous le nom des Ethiopiens, des Rois de Tharſe ou des Indes, des Rois d'Arabie & de Saba, tous les autres princes ſont compris. Ils lui ont fait des préſens non ſeulement de leur or & de leur argent, mais de leur eſprit, de leur cœur & de leur volonté. Qu'il eſt aimable ce regne de Jeſus-Chriſt! Et qui ne s'y ſoumettra par amour! Etendez, Seigneur, votre empire ſur mon eſprit, ſur mon cœur, ſur mon corps. Si vous ne l'avez pas toujours fait depuis mon baptême, faites-le au moins déſormais juſqu'au dernier ſoupir de ma vie.

(12-13-14-15.) Secourir les foibles, aider les miſé-

13. Il aura compaſſion de celui qui eſt pauvre & dans l'indigence, & il ſauvera les ames des pauvres.

14. Il rachetera leurs ames de l'uſure & de l'iniquité, & leur nom ſera en honneur devant lui.

15. Il vivra, & on lui donnera de l'or de l'Arabie; on ſera dans de perpétuelles adorations ſur ſon ſujet : & les peuples le béniront durant tout le jour.

13. Parcet pauperi & inopi, & animas pauperum ſalvas faciet.

14. Ex uſuris & iniquitate redimet animas eorum; & honorabile nomen eorum coram ipſo.

15. Et vivet, & dabitur ei de auro Arabiæ, & adorabunt de ipſo ſemper : totâ die benedicent ei.

---

rables, protéger les pauvres, c'eſt le devoir d'un Roi. David y revient ſouvent pour en inſpirer l'amour à ſon fils & aux autres Rois. Rien ne rend les Rois plus dignes de l'eſtime & de l'amour des peuples, rien ne les approche plus de la reſſemblance du pere céleſte, que cet amour, cette compaſſion, cette attention pour les pauvres. Comme Salomon étoit juſte, bienfaiſant, il a bien pu uſer de miſéricorde envers les pauvres, les délivrer de la violence & de l'iniquité des uſuriers, & les regarder comme des ſujets précieux à ſon Etat. Mais ce ſens n'eſt pas comparable pour l'étendue & pour la beauté, à celui qui le rapporte au Meſſie.

C'eſt vraiment Jeſus-Chriſt qui a délivré le pauvre de ce puiſſant qui eſt le démon, c'eſt lui qui a racheté les hommes, non avec des choſes corruptibles, comme l'or ou l'argent, mais avec ſon ſang précieux. Lorſque l'Egliſe, cette ſociété de pauvres & d'humbles, ſe trouvera, pour ainſi dire, un jour ſans reſſource, Jeſus-Chriſt appellera toutes les nations pour réparer l'outrage qui lui a été fait depuis tant de ſiecles, dans ſa vérité, dans ſa perſonne cachée ſous les ſymboles de l'Euchariſtie, & dans ſes membres par cette multitude de mauvais chrétiens.

16. Et erit firmamentum in terrâ, in ſummis montium, ſuper extolletur ſuper libanum fructus ejus; & florebit de civitate ſicut fenum terræ.

16. Et l'on verra le froment ſemé dans la terre ſur le haut des montagnes pouſſer ſon fruit, qui s'élévera plus haut que les cedres du Liban; & la cité ſainte produira une multitude de peuples ſemblable à l'herbe de la terre.

Ne nous bornons point à l'admiration de la charité de notre divin Sauveur: qu'elle ne ſoit pas en nous un ſentiment ſtérile, mais qu'elle ſoit accompagnée d'une confiance ferme qui nous faſſe eſpérer que nous ſommes du nombre de ces pauvres que Dieu, en faveur de ſon fils, couvre de ſa miſéricorde. Ce n'eſt pas de l'or qui nous eſt demandé; bénir & adorer ſans ceſſe le pere au nom du fils, & le fils en ſon nom & par ſon eſprit, c'eſt la reconnoiſſance la plus parfaite que nous puiſſions lui offrir.

(16.) Quelque floriſſant qu'ait été le regne de Salomon, certe prophétie s'eſt vérifiée d'une maniere bien plus parfaite à l'égard du Meſſie. Il ſe compare lui-même dans l'Evangile au froment. (Jean 12.) Sa mort a produit une moiſſon abondante de juſtes. La parole de Dieu comparée au froment dans St. Luc 8, & jetée dans le cœur des Apôtres & des premiers chrétiens, & arroſée de leur ſang, a été une ſemence abondante de chrétiens. Quelle moiſſon cette parole ne produira-t-elle pas, lorſqu'elle ſera ſemée ſur les montagnes d'Iſraël?

Les peres ont expliqué ce verſet de la ſolidité de l'Egliſe, bâtie ſur la pierre inébranlable qui eſt Jeſus-Chriſt; & du nombre innombrable des fidelles qui la compoſent. Ses fruits ſont les actes de piété & de religion qui s'y pratiquent, les inſtructions qu'on y donne, la doctrine qu'on y enſeigne, les ſacremens qu'on y adminiſtre.

Mourons avec Jeſus-Chriſt par la mortification de

17. Que ſon nom ſoit béni dans toutes les nations ; ſon nom ſubſiſte avant le ſoleil.

18. Et tous les peuples de la terre ſeront bénis en lui ; toutes les nations rendront gloire à ſa grandeur.

19. Que le Seigneur le

17. Sit nomen ejus benedictum in ſæcula ; ante ſolem permanet nomen ejus.

18. Et benedicentur in eo omnes tribus terræ ; omnes gentes magnificabunt eum.

19. Benedictus Domi-

---

nos ſens, de nos paſſions, de nos cupidités. Conſentons de bon cœur d'être jetés avec lui en terre comme un grain de froment & d'y mourir, & ayons cette douce confiance que nous en ſortirons glorieux pour vivre éternellement avec lui dans le ciel.

(17-18.) On ne ſe ſouvient jamais de Salomon, ce prince ſage, éclairé, riche, & puiſſant, qu'on ne penſe en même-tems à un prince qui a fait des fautes énormes, & une chute preſque incroyable. Comment toutes les nations ſeroient-elles bénies en lui ? Cette promeſſe n'a été faite que pour le meſſie, & n'a été accomplie qu'en lui : tous les peuples du monde reçoivent la bénédiction de Dieu par Jeſus-Chriſt, ainſi que le Seigneur l'avoit promis à Abraham (Geneſ. 18.) & que St. Paul nous l'a expliqué dans l'Epitre aux Galates, (c. 3.)

C'eſt par J. C. que délivrés de l'eſclavage du démon, du péché, nous avons reçu la grace de l'adoption, & l'eſpérance de jouir de l'heureuſe éternité, promeſſes conſolantes du pere céleſte. C'eſt par Jeſus-Chriſt, principe d'une fécondité toute ſpirituelle & divine, que les peuples produiſent continuellement des fruits de vie & de grace, & qu'ils béniſſent le Seigneur pour lui témoigner leur reconnoiſſance. Tous les peuples ſont bénis en vous, Seigneur, & vous béniſſent ; & c'eſt cette douce bénédiction qui fait la gloire & le bonheur de tous les peuples.

(19-20.) Iſraël eſt rappelé ici, parce que c'eſt par lui que le regne de Jeſus-Chriſt s'établira, & que la gloire de ſa grace remplira toute la terre.

nus Deus Iſraël, qui facit mirabilia ſolus.

20. Et benedictum nomen majeſtatis ejus in æternum, & replebitur ejus omnis terra : fiat, fiat.

Dieu d'Iſraël ſoit béni, lui qui fait ſeul des choſes admirables.

20. Et que le nom de Sa majeſté ſoit béni éternellement, & que toute la terre ſoit remplie de ſa majeſté : que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.

David a de la joie d'avoir établi Salomon ſur le trône. Animé de l'Eſprit Saint, il ſavoit que ſon fils devoit être une image de cet autre Salomon qui naîtroit de ſa race, qui étendroit ſon royaume bien loin ; ſes ſouhaits s'accompliſſent tous les jours. Il n'y a point d'endroit ſur la terre où la majeſté de Dieu ne ſoit connue. Combien de peuples dans le cœur deſquel il a établi ſon trône, & qui l'adorent en eſprit & en vérité !

PRIERE.

SEigneur, vous êtes venu dans le monde par votre incarnation, pour en être le Roi & nous racheter. Faites, s'il vous plaît, que ce myſtere de votre amour ne s'efface jamais de nos eſprits. Vous êtes ſeul la véritable cauſe de toutes les merveilles de la nature & de la grace, & c'eſt à vous ſeul que toute la gloire doit en être rapportée. Que nos cœurs fléchiſſent ſous votre loi par un amour tendre & religieux. Donnez-nous des yeux chrétiens qui vous enviſagent en toutes choſes. Que dans tous les événemens de la vie nous diſions toujours, *amen*, *fiat*. Que votre volonté s'accompliſſe. Ces mots deviendront une ſource de paix & un motif puiſſant de conſolation, un remede à nos miſeres & un moyen propre à nous avancer dans notre perfection.

PSEAUME 72.

Pſeaume d'Aſaph.

SUJET DU PSEAUME.

L'Ecriture donne à Aſaph le nom de Prophete. Quelques peres ont cru qu'animé de l'Eſprit Saint il avoit compoſé les pſeaumes qui portent ſon nom. D'autres ont penſé qu'Aſaph étoit un illuſtre muſicien que David établit chef de ceux qui devoient chanter les louanges du Seigneur. L'une ou l'autre de ces opinions eſt aſſez indifférente ; le prophete, quel qu'il ſoit, enſeigne ici aux hommes à ne point s'étonner de la proſpérité des méchans, & des travaux qu'eſſuyent les juſtes. Le fidelle, bleſſé de cette proſpérité, trouve le dénouement de ſes anxiétés dans la révélation d'une juſtice à venir, qui fait l'attente & la conſolation des gens de bien.

1. QUe Dieu eſt bon à Iſraël, à ceux qui ont le cœur droit !

2. Mais pour moi, mes pieds m'ont penſé manquer, & je ſuis preſque tombé en marchant.

3. Parce que j'ai été touché d'un zele d'indignation contre les méchans, en voyant la paix des pécheurs.

1. QUàm bonus Iſraël Deus, his qui recto ſunt corde !

2. Mei autem penè moti ſunt pedes, penè effuſi ſunt greſſus mei.

3. Quia zelavi ſuper iniquos, pacem peccatorum videns.

(1-2-3.) Cette exclamation n'eſt pas miſe ici pour faire une comparaiſon, mais pour montrer la grandeur de la bonté de Dieu, qui prend un ſoin particulier de ſon peuple d'Iſraël. Le prophete fait l'aveu que des ſecouſſes violentes

4. Quia non eſt reſpectus morti eorum, & firmamentum in plaga eorum.

5. In labore hominum non ſunt, & cum hominibus non flagellabuntur.

6. Ideò tenuit eos ſuperbia : operti ſunt iniquitate & impietate ſuâ.

7. Prodiit quaſi ex adipe iniquitas eorum ; tranſierunt in affectum cordis.

4. Parce qu'ils n'enviſagent point leur mort ; & que les plaies dont ils ſont frappés ne durent pas.

5. Ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes ; & n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres hommes ſont ſujets.

6. C'eſt ce qui les rend ſuperbes ; & ils ſont tous couverts de leur iniquité & de leur impiété.

7. Leur iniquité eſt comme née de leur abondance, & de leur graiſſe ; ils ſe ſont abandonnés à toutes les paſſions de leur cœur.

---

violentes l'avoient mis fort près d'une chute. Il donne par métaphore le nom de pieds & de démarches à ſes raiſonnemens & à ſes penſées ; il en découvre la cauſe c'eſt de voir jouir les méchans non ſeulement des honneurs du ſiecle & des biens de la vie, mais encore des dignités & de tous les avantages extérieurs dans la ſociété du peuple de Dieu.

La droiture du cœur eſt la voie qui conduit à la connoiſſance de la bonté ineffable de Dieu. Les ames pures & droites éprouvent ſans ceſſe les effets de cette bonté dans la paix intérieure dont elles jouiſſent & dans la perſuaſion où elles ſont que Dieu ſeul a pu les répandre dans leur cœur. Quand on enviſage avec les yeux de la foi l'éclat des perſonnes du monde, on s'accuſe ſoi-même de les croire heureux. Tournez-les mieux, Seigneur, & ſurtout mon cœur vers le bonheur que vous nous avez promis, & celui des pécheurs ne ferat pas la moindre impreſſion ſur moi.

(4-5-6-7.) Moins les méchans enviſagent leur

8. Toutes leurs penſées & toutes leurs paroles étoient remplies de malice ; ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçue.

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel ; & leur langue a répandu par toute la terre la calomnie.

8. Cogitaverunt & locuti ſunt nequitiam ; iniquitatem in excelſo locuti ſunt.

9. Poſuerunt in cœlum os ſuum ; & lingua eorum tranſivit in terra.

---

mort, plus ils en ſeront frappés au moment où elle leur arrivera. Si la main du Seigneur les épargne en les frappant légerement, c'eſt qu'il les réſerve à des tourmens éternels. Les impies, dit St. Auguſtin, ſont comme des victimes qui s'engraiſſent en cette vie pour l'immolation à laquelle la juſtice de Dieu les deſtine. Leur orgueil & leur corruption viennent de leur proſpérité & de ce qu'ils ne ſont point expoſés aux diſgraces qui affligent les autres hommes.

Leurs premiers péchés étant demeurés impunis, ils tombent dans de plus grands crimes. Ils en ſont *couverts*. Cette expreſſion marque la multitude de leurs iniquités qui les environnent de toute part comme un vêtement. Abus étrange de la proſpérité ! Les méchans tournent contre Dieu même ſes faveurs. Plus d'autre regle que leur paſſion. Le péché ne leur coûte plus rien. Tout coule de ſource, parce que tout vient de la plénitude du cœur. Quel ſera donc leur ſort ? Celui du riche dont parle l'Evangile, les feux éternels & le déſeſpoir.

(8-9.) Les méchans, non contens de penſer le mal, ont proféré hautement l'impiété contre Dieu par le blaſpheme, contre le prochain par les calomnies. Rien de plus déplorable que cette liberté avec laquelle les gens du monde parlent des choſes ſaintes ; rien de plus commun que de voir des incrédules élever hautement la voix contre nos ſaints myſteres, attaquer l'eſſence de Dieu, & ſes divins attributs, calomnier également le ciel & la terre, le très-haut & les

10. Idcò convertetur populus meus hic : & dies pleni invenientur in eis.

11. Et dixerunt : quomodò scit Deus, & si est scientia in excelso ?

12. Ecce ipsi peccatores & abundantes in sæculo obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : ergo sine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas.

10. C'est pourquoi mon peuple tournant sa vue sur ces choses ; & trouvant en eux des jours pleins & heureux ;

11. Il se laisse aller à dire : comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe : & le Très-Haut a-t-il véritablement connoissance de toutes choses ?

12. Voilà les pécheurs eux-mêmes dans l'abondance de tous les biens du monde : ils ont acquis de grandes richesses.

13. Et j'ai dit : c'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens.

---

hommes de bien. Eloignez de moi, Seigneur, cette liberté téméraire de parler de tout. Que je ne parle jamais de vous qu'avec respect, ni de mes freres qu'avec charité.

(10-11-12.) La violence & l'injustice de la persécution des méchans, accompagnée de cette paix étonnante dont ils jouissent seroit capable d'ébranler les justes, s'ils n'étoient persuadés que la providence a des moyens infaillibles pour venger ses droits, & que la prospérité des méchans est pour eux un véritable fléau, qui sert à les endurcir. Ce seroit témérité de vouloir approfondir les raisons de la conduite de Dieu. Etant infiniment sage, il sait tout, il regle tout, & toute notre curiosité sur ce point doit se tourner en admiration & en respect.

(13-14.) Le Prophete expose ici le trouble & les tentations de l'homme juste, mais foible encore. Bientôt il

14. Puiſque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin.

15. Que ſi je diſois en moi-même, que je parlerai de la ſorte; j'ai reconnu ne pouvoir le faire ſans condamner toute la ſainte ſociété de vos enfans.

16. J'ai donc ſongé à vouloir pénétrer ce ſecret: mais un grand travail s'eſt préſenté devant moi.

17. Juſqu'à ce que j'entre dans le ſanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

14. Et fui flagellatus totâ die, & caſtigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam; narrabo ſic: ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

16. Exiſtimabam ut cognoſcerem hoc; labor eſt ante me.

17. Donec intrem in ſanctuarium Dei, & intelligam in noviſſimis eorum.

---

relevera ſes eſpérances par le contraſte du ſort qui lui eſt deſtiné, avec celui des pécheurs endurcis dans tous les tems; il a fallu que les ſaints fuſſent éprouvés, qu'ils aimaſſent la croix de leur Sauveur, & qu'ils y fuſſent attachés avec lui toute leur vie. Voir l'iniquité couronnée dans la proſpérité des méchans, & la vertu déshonorée & foulée aux pieds dans l'oppreſſion des juſtes; jugement de Dieu impénétrable.

(15-16-17.) La charité du ſaint Roi s'approprie la foibleſſe des autres, pour être plus en état d'y remédier. Dans l'étrange embarras où il ſe trouvoit, choqué d'une part de la paix dont jouiſſoient les impies; craignant de l'autre de bleſſer l'humble piété des juſtes que Dieu ſembloit abandonner ſouvent à la violence des méchans, il déclare que ce n'eſt que dans le ſanctuaire du Seigneur, c'eſt-à-dire, dans les tréſors de ſa ſageſſe & de ſa ſcience qu'il connoîtra ce qu'il cherche: il porte ſa penſée juſqu'au tribunal de l'autre vie, & à ce que la juſtice du Seigneur réſerve; & il trouve le moyen par-là d'apaiſer ſon trouble, & de bannir ſa triſteſſe.

Tâchons d'entrer en eſprit dans ce ſanctuaire des

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis; dejecisti eos, dùm allevarentur.

19. Quomodò facti sunt in desolationem? subitò defecerunt; perierunt propter iniquitatem suam.

20. Velut somnium surgentium, Domine; in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

18. Il est vrai, ô Dieu, que cette prospérité où vous les avez établi leur est devenue un piege; vous les avez renversés dans le tems même qu'ils s'élevoient.

19. Or, comment sont-ils tombés dans la derniere désolation? Ils ont manqué tout d'un coup; & ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Seigneur, vous réduirez au néant dans votre cité la vaine image de leur bonheur, comme le songe de ceux qui se réveillent.

---

cette vie. Si je murmure, disoit St. Augustin, contre les fléaux dont Dieu me frappe, je ne serai plus à l'unisson avec les saints, je parlerai autrement que n'a fait Abraham, que n'a fait Isaac, que n'a fait Jacob, que n'ont fait tous les Prophetes. Juger des hommes par la conduite extérieure que Dieu tient sur eux, c'est vouloir se tromper. C'est la faute que firent les amis de Job à la vue des plaies dont Dieu l'avoit frappé; & celle que firent les Juifs à l'égard de Jesus-Christ livré à la puissance des ténebres. Heureux ceux qui envisagent tous les événemens de la vie avec les yeux de la foi, & qui s'élevent au dessus de tous les sentimens humains.

(18-19-20.) Les biens que les méchans ont acquis, les plaisirs dont ils ont joui, les honneurs auxquels ils sont parvenus, ont été pour eux des terrains glissans, des pieges où ils ont été pris. L'orgueil s'est emparé de leur esprit, la mollesse a subjugué leur cœur, toutes les passions se sont déchaînées à l'envi l'une des autres. Ils n'étoient pas encore parvenus au terme de leurs désirs qu'ils se sont vus précipités par la main du Sei-

21. Mais parce que mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérés ; que je me ſuis vu comme réduit au néant, & dans la derniere ignorance.

22. Et, qu'étant enfin devenu comme une bête en votre préſence, je ne me ſuis point cependant éloigné de vous.

23. Vous avez ſoutenu ma main droite ; vous m'avez conduit ſelon votre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

21. Quia inflammatum eſt cor meum, & renes mei commutati ſunt ; & ego ad nihilum redactus ſum, & neſcivi.

22. Ut jumentum factus ſum apud te, & ego ſemper tecum.

23. Tenuiſti manum dexteram meam, & in voluntate tuâ deduxiſti me, & cum gloria ſuſcepiſti me.

---

gneur. Quelle chute, & qu'elle eſt déſolante ! après avoir vécu dans la joie, dans l'abondance & dans l'éclat, ſe voir réduit tout d'un coup à pleurer éternellement, à manquer de tout, & à périr ſans reſſource.

Le bonheur des impies n'eſt que comme une ombre, une figure. Dieu anéantira juſqu'à leur image dans ſa ſainte cité ; il en ſera d'elle comme du ſonge de celui qui ſe réveille, il s'évanouit dans un moment. Quel cas faire d'un état ſi imaginaire ? N'eſt-il pas juſte, s'écrie un grand ſaint, que Dieu efface de ſa cité, ceux qui n'ont pas craint de détruire l'image de Dieu dans la cité de la terre ?

(21-22-23.) Le Prophete ou l'homme juſte au nom de qui il parle, fait l'aveu de ſa foibleſſe, de ſa trop grande ſenſibilité, de ſon ignorance, de ſon abattement, & enſuite de la reconnoiſſance des attentions de Dieu pour lui. Parce que le juſte conſervoit encore la crainte de Dieu, le Seigneur l'avoit retenu & l'avoit inſtruit de ſes conſeils, l'avoit fait ſortir avec gloire de cette dangereuſe tentation.

Dans tous les événemens de la vie dont nous ne

24. Quid enim mihi eſt in cœlo, & à te quid volui ſuper terram?

25. Defecit caro mea, & cor meum; Deus cordis mei, & pars mea, Deus, in æternum.

24. Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, & que déſiré-je ſur la terre ſinon vous?

25. Ma chair & mon cœur ont été dans la défaillance; ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité.

---

voyons pas la raiſon, le meilleur parti qu'il y a à prendre, eſt de nous humilier en la préſence de Dieu, d'avouer notre ignorance, de nous regarder à l'égard des conſeils du Très-Haut comme n'ayant pas plus d'intelligence que les animaux. Ce n'eſt point ici le tems de la manifeſtation; Dieu ſe cache à nous pour éprouver notre foi, & pour obtenir l'hommage de notre confiance.

Pénétrez-moi bien, Seigneur, de cette vérité, qu'en tout tems je ſuis ſous votre charitable main, que la mienne vous eſt redevable de tout le bien qu'elle fait, & de tout le mal qu'elle ne fait pas; tenez-moi toujours auprès de vous, dirigez-moi ſelon vos deſſeins, & ſoyez juſqu'à la fin, mon ſoutien, mon guide, & ma gloire.

(24-25.) Le Pſalmiſte, convaincu de la vanité, du néant, du danger de ces choſes que le monde eſtime, ne ſouhaite que d'être à Dieu, & de le poſſéder. Son corps & ſon ame étoient preſque dans la défaillance par ce déſir très-ardent qu'il avoit de poſſéder celui qui étoit véritablement le Dieu de ſon cœur, & le partage qu'il avoit choiſi pour toujours.

Le cœur de l'homme a été créé pour Dieu, & tout ce qui eſt moindre que Dieu ne le peut remplir; de quelque côté qu'il ſe tourne, il ſera toujours dans l'inquiétude, parce qu'il eſt dans un état violent & hors de ſon centre. O mon Dieu, mon tout, ſoyez véritablement le Dieu de mon cœur, & mon partage pour l'éternité, & que je n'en prétende point d'autre. Quand

26. Parce que ceux qui s'éloignent de vous périront, & que vous avez réſolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent pour ſe proſtituer aux créatures.

26. Quia ecce qui élongant ſe à te peribunt; perdidiſti omnes qui fornicantur abs te.

27. Mais pour moi, c'eſt mon avantage de demeurer attaché à Dieu, & de mettre mon eſpérance dans celui qui eſt mon Seigneur, mon Dieu.

27. Mihi autem adhærere Deo bonum eſt; ponere in Domino Deo ſpem meam.

28. Afin que je publie toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

28. Ut annuntiem omnes prædicationes tuas in portis filiæ Sion.

---

prendrez-vous une parfaite & éternelle poſſeſſion de moi, & me la ferez-vous prendre de vous?

(26-27-28.) Dieu étant l'époux véritable de nos ames, c'eſt tomber dans une fornication ſpirituelle, que de quitter cet époux divin qui demande tout notre cœur. Etrange abus que nous faiſons de notre cœur, quand nous aimons quelqu'autre choſe que Dieu: nous rompons le nœud de l'alliance qu'il avoit formée avec nous. Dieu perdra ces ames adulteres, qui ſavent ſi mal placer leur amour.

On s'agite dans le monde, on s'inquiete, on cherche le repos & le bonheur. Jamais on ne le trouvera que dans l'union à Dieu. Il n'y a que l'eſpérance qu'on met en lui qui ſatisfaſſe pleinement. Notre cœur eſt trop grand pour qu'aucun bien périſſable puiſſe jamais le remplir.

PRIERE.

ECLairez, Seigneur, mon eſprit pour me faire voir le néant de toutes les créatures, & vuidez mon cœur de toute l'attache qu'il pourroit y avoir; faites, s'il vous plaît, que je mette ma confiance en vous ſeul, & qu'après avoir annoncé ici-bas vos merveilles, je mérite de les publier à jamais dans la bienheureuſe éternité.

PSEAUME 73.

Intelligence & Aſaph.

L'Objet qu'embraſſe l'auteur ſacré du Pſeaume, eſt une prophétie des malheurs de Jeruſalem. Il n'eſt point aiſé de déterminer ſi cette grande déſolation eſt celle du tems de Nabuchodonoſor, ou celle d'Antiochus, ou la derniere ſous Tite.

L'eſprit de Dieu met cette priere dans la bouche des Juifs qui connoiſſent leur alliance avec Dieu, leurs maux, & leurs eſpérances, juſqu'à ce qu'ils reconnoiſſent enfin Jeſus-Chriſt pour leur Sauveur & pour leur Roi, qu'ils deviennent même, ſelon St. Paul, ſes plus zélés prédicateurs.

Ce cantique peut convenir aux maux temporels & ſpirituels de l'Egliſe; aux traverſes ſoit extérieures, ſoit intérieures, qu'eſſuyent les juſtes en cette vie.

1. POurquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours? Et pourquoi votre fureur s'eſt-elle allumée contte les brebis que vous nourriſſez dans votre pâturage?

1. UT quid, Deus, repuliſti in finem? Iratus eſt furor tuus ſuper oves paſcuæ tuæ?

2. Souvenez-vous de ceux que vous avez aſſemblés & réunis en un ſeul peuple, & que vous avez poſſédé dès le commencement.

2. Memor eſto congregationis tuæ quam poſſediſti ab initio.

3. Vous avez vous-même racheté votre héritage; & cet

3. Redemiſti virgam hæreditatis tuæ; mons

(1-2-3.) Les Iſraëlites ſe regardoient avec raiſon, comme un peuple que Dieu avoit aſſemblé, & qu'il

Sion in quo habitasti in eo.	héritage eſt le mont de Sion, dans lequel il vous a plu d'habiter.

avoit poſſédé dès le commencement; c'eſt en effet de la ſeule famille de Jacob qu'il avoit pris ſoin de la former. Le Pſalmiſte ne doute pas, que Dieu infiniment juſte n'ait eu de grandes raiſons pour punir ſon peuple; mais il ne laiſſe pas de repréſenter les maux qu'il ſouffre, & d'en demander la fin ou le ſoulagement.

Les motifs de ſa priere, les titres qu'il fait valoir pour fléchir la colère de Dieu & pour attirer ſa miſéricorde ſont la protection dont il avoit honoré ſon peuple; le choix qu'il avoit fait de lui pour être ſon royaume & ſon héritage; la prédilection qu'il avoit témoignée pour la montagne de Sion où il fixoit ſa demeure.

Le peuple Juif étoit une figure de l'Egliſe qui eſt l'aſſemblée de Dieu & la ſainte ſociété des fidelles; c'eſt une excellente priere de faire ſouvenir Dieu de cette abondante effuſion de ſon St. Eſprit par laquelle il a formé ſon Egliſe, & de ce prix ineſtimable du ſang de ſon Fils par lequel il l'a rachetée de la ſervitude du ſiecle & de l'eſclavage du démon.

A la vue de tant d'ennemis qui s'élevent contre cette tendre mere, tantôt par leur doctrine, tantôt par leurs mœurs, tantôt par leurs audacieux blaſphemes, ſerons-nous inſenſibles? Conjurons le Seigneur de faire ceſſer les maux de cette Sion ſpirituelle qui fut toujours l'objet de ſes faveurs; avons-nous jamais bien compris l'avantage d'en être membres? avons-nous bien connu le prix de notre vocation à la qualité de brebis & d'héritage de Dieu? Penſons-nous ſouvent au paſteur qui nous conduit, au maître dont nous ſommes le bien, & qui veut nous poſſéder comme ſon héritage.

Combien de fois, Seigneur, me ſuis-je écarté des voies de la juſtice? combien de fois mon ame eſt-elle devenue la proie de ſes ennemis qui ſont les vôtres. Oubliez mes iniquités; mais ſouvenez-vous que je ſuis votre héritage, votre royaume. Faites, je vous prie,

4. Levez vos mains afin d'abattre pour jamais leur inſolence & leur orgueil; combien l'ennemi a-t-il commis des méchancetés dans le ſanctuaire !

5. Ceux qui vous haïſſent ont fait gloire de vous inſulter au milieu de votre ſolennité.

6. Ils ont, ſans connoître ce qu'ils faiſoient, placé leurs étendarts en forme de trophées au haut du temple, comme aux portes.

7. Ils ont d'un commun accord abattu & mis en pieces ſes portes à coups de haches, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt. Ils ont avec la cognée & la hache renverſé votre héritage.

4. Leva manus tuas in ſuperbias eorum in finem : quanta malignatus eſt inimicus in ſanctol

5. Et gloriati ſunt qui oderunt te, in medio ſolemnitatis tuæ.

6. Poſuerunt ſigna ſua, ſigna, & non cognoverunt ſicut in exitu ſuper ſummum.

7. Quaſi in ſylva lignorum ſecuribus exciderunt januas ejus in idipſum; in ſecuri & aſcia dejecerunt eam.

---

que j'aye toujours préſent le prix de ma rédemption, & la bonté de mon libérateur : ne permettez pas que jamais aucun maître que vous habite & regne dans mon cœur.

(4-5-6-7.) Dans la fête de Pâque où tout le peuple étoit aſſemblé ſelon la loi, Tite avec une nombreuſe armée vint aſſiéger Jeruſalem, la capitale de la Judée : comme les Juifs avoient durant la fête de Pâque, attaché Jeſus-Chriſt à la croix, ce fut dans le même tems qu'ils ſouffrirent la peine de leur impiété. Les Romains érigerent au-deſſus des portes & au plus haut du temple, ſans reſpecter la ſainteté du lieu, & comme à l'iſſue de la ville, des trophées qui étoient les ſignes & les marques de leur victoire; pour faire connoître à toute la poſtérité la grandeur de leur conquête, ils détruiſirent tout avec la cognée & le marteau.

Que d'orgueil, que de ténebres, que d'emportemens & de folie de la part de ces ennemis du peuple de Dieu !

8. Incenderunt igni ſanctuarium tuum, in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Ils ont mis le feu à votre ſanctuaire, & l'ont brûlé; ils ont ſouillé ſur la terre le tabernacle de votre ſaint nom.

9. Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul; quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terrâ.

9. Ils ont conſpiré tous enſemble, & dit au fond de leur cœur: faiſons ceſſer & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrés à Dieu.

10. Signa noſtra non vidimus; jam non eſt Propheta, & nos non cognoſcet ampliùs.

10. Nous ne voyons plus de ſignes éclatans de notre Dieu; il n'y a plus de Prophetes, & nul ne nous connoîtra plus.

Dans le tableau que fait ici le Prophete de la déſolation de Jeruſalem & de ſon temple, nous voyons une figure de ce qui ſe paſſe dans ceux qui abandonnent Dieu, & que Dieu abandonne. Ils placent dans le ſecret de leurs cœurs comme dans le ſanctuaire du temple de Dieu, pluſieurs idoles d'abomination, c'eſt-à-dire, les différentes paſſions dont ils ſe rendent eſclaves. Tout eſt renverſé dans l'édifice ſpirituel, tout eſt en proie au ravage du démon, de la cupidité, du monde; tout tombe juſqu'à la foi même ſous les coups de ces tyrans. Quel ſujet de gémiſſement!

(8-9-10.) Il n'a pas ſuffi aux ennemis d'Iſraël d'avoir porté leur fureur juſques ſur le temple. Ils en ont brûlé une partie, ils en ont renverſé l'autre; traitant ce lieu ſaint auſſi indignement que ſi c'étoit un lieu profane. Ils n'ont formé ces hardies entrepriſes, que parce qu'ils ne voient plus les merveilles que vous avez opérées en faveur de nos peres, & qu'ils ne ſont plus frappés des oracles des Prophetes.

Il eſt des tems où, ſelon l'expreſſion de St. Auguſtin, l'Egliſe eſt tenue comme captive par la multitude des

11. Juſqu'à quand, ô Dieu, l'ennemi vous fera-t-il des reproches avec inſulte ? & notre adverſaire continuera-t-il toujours à vous irriter par des blaſphemes contre votre nom?

12. Pourquoi votre main ceſſera-t-elle de nous protéger, & pourquoi tenez-vous toujours votre main droite dans votre ſein ?

11. Uſque quò Deus improperabit inimicus ? Irritat adverſarius nomen tuum in finem ?

12. Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio ſinu tuo in finem ?

---

hommes charnels qu'elle porte dans ſon ſein, & qui y font tout le ravage qu'elle déplore dans ce Pſeaume. Hélas ! nous n'en voyons que trop d'exemples dans ce ſiecle d'incrédulité : on n'a pas entrepris d'abolir le culte public, de renverſer les temples du Dieu vivant, de ravager le ſanctuaire ; mais on a ſemé dans les diſcours & dans les livres toutes ſortes de principes d'irréligion. L'abus des talens ſecondant le déſir de faire des proſélytes, on a réuſſi à éteindre la foi dans ceux qui en avoient peu, ou qui ne cherchoient que des prétextes pour l'abandonner tout-à-fait.

(11-12.) Le Prophete, moins ſenſible à ſes maux qu'aux injures & aux blaſphemes que les méchans vomiſſent contre Dieu, lui demande s'il les laiſſera encore long-tems en proie à leur malice, s'il ſouffrira toujours avec patience leurs blaſphemes, s'il retirera ſa main de ſon ſein en ceſſant de protéger ſon peuple. Le ſein de Dieu nous figure tous les tréſors de ſes graces, & le Prophete lui demandant, pourquoi il en retiroit ſa main, lui témoignoit ſa douleur, de ce qu'il ceſſoit de répandre ſur les hommes les biens qui ſont renfermés dans ſes tréſors.

Un Chrétien ne devroit être ſenſible aux outrages qu'on lui fait, qu'autant qu'ils rejailliſſent ſur Dieu, & que ſes intérêts ſont mêlés avec les ſiens. Sont-ce là nos diſpoſitions ? *In Dei injuriis benigni ſumus*, dit St.

13. Deus autem Rex noſter operatus eſt ſalutem in medio terræ.

14. Tu confirmaſti in virtute tuâ mare; contribulaſti capita draconum in aquis.

15. Tu confregiſti capita draconis, dediſti eum eſcam populis Æthiopum.

13. Cependant Dieu qui eſt notre Roi depuis tant de ſiecles, a opéré notre ſalut au milieu de la terre.

14. C'eſt vous qui avez affermi la mer par votre puiſſance, & briſé les têtes des dragons dans les eaux.

15. C'eſt vous qui avez écraſé les têtes du grand dragon; vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

Jerome, *in noſtris odia exercemus.* Les outrages faits à Dieu nous touchent foiblement; mais ſi nous ſommes inſultés, c'eſt alors que nous faiſons éclater notre reſſentiment.

(13-14-15.) La ſituation de la Judée ſur les confins de l'Aſie, de l'Europe, de l'Afrique autoriſe à dire que le Seigneur a accompli au milieu de la terre l'ouvrage de notre ſalut. C'eſt à la vue de tous les hommes qu'il a fait connoître le ſoin qu'il prenoit des Iſraëlites. Dans le tems qu'il fuyoit devant les Egyptiens, & que la mer rouge étoit un obſtacle qui les arrêtoit, il avoit ouvert un paſſage miraculeux en donnant de la fermeté à cet élément fluide, & en leur faiſant des deux côtés comme des murailles de ſes flots.

Le Prophete donne aux Egyptiens le nom de dragons, & il appelle les têtes des dragons leurs généraux d'armées, leurs tribuns, leurs colonels, & par celui qu'il nomme ſingulierement le dragon, il entend Pharaon qui commandoit à tous ces chefs. Le Seigneur les ſubmergea tous en faiſant retomber ſur eux la mer qu'il avoit rendue ſolide en faveur des Iſraëlites, & il les enſevelit dans ſes flots. Les peuples d'Ethiopie auxquels les Egyptiens & Pharaon furent donnés en proie, ſont

16. Vous avez fait ſortir des fontaines & des torrens, du ſein de la pierre ; vous avez ſéché les grands fleuves.

16. Tu dirupiſti fontes & torrentes ; tu ſiccaſti fluvios Ethan.

---

ou les Arabes qui profiterent des dépouilles de Pharaon ſubmergé, ou les habitans voiſins du déſert de la mer rouge.

Les merveilles opérées par la puiſſance de Dieu en faveur des Iſraëlites, délivrés de l'Egypte, & celles qu'il fait dans l'ordre de la nature, ſont rappelées ici comme image des merveilles que la vertu toute-puiſſante opérera pour délivrer l'Egliſe de l'Egypte ſpirituelle. L'Egliſe n'eſt point un œuvre humain ; c'eſt l'empire de Dieu même. A quelque excès que ſe portent ſes ennemis, jamais ils ne pourront la détruire. Voilà la grande conſolation de ceux qui gémiſſent ſur les maux de l'Egliſe.

(16.) Dieu avoit frappé les rochers dans le déſert par la main de Moyſe, & il en avoit fait ſortir des ſources ſi abondantes, qu'elles formoient des torrens capables de raſſaſier un peuple innombrable, dans un lieu ſec & brûlé du ſoleil pendant pluſieurs années & en divers endroits. Il avoit de plus deſſéché les torrens d'Arnon, d'Ethan ; le mot d'Ethan peut bien être pris ici dans un ſens générique, pour rude, rapide, fort. Rien n'empêche au reſte qu'on ne l'entende dans un ſens naturel. On ſait qu'il y avoit en deçà & au-delà du golfe arabique ou de la mer rouge, un lieu appelé le déſert d'Ethan, qui fut la ſeconde ſtation des Iſraëlites vers la mer. Il eſt vraiſemblable que dans cette marche toute miraculeuſe, les torrens ou ruiſſeaux qui ſe trouvoient dans ce déſert furent mis à ſec pour laiſſer un libre paſſage au peuple de Dieu. Point de cœur, fût-il plus dur qu'une pierre, dont Dieu ne faſſe ſortir des fontaines d'eaux, quand il lui plaît de le toucher.

17.

17. Tuus eſt dies, & tua eſt nox: tu fabricatus es auroram & ſolem.

18. Tu feciſti omnes terminos terræ, æſtatem & ver tu plaſmaſti ea.

19. Memor eſto hujus, inimicus improperavit Domino; & populus inſipiens incitavit nomen tuum.

20. Ne tradas beſtiis animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviſcaris in finem.

21. Reſpice in teſtamentum tuum, quia repleti ſunt, qui obſcurati ſunt terræ domibus iniquitatum.

17. Le jour vous appartient, & la nuit eſt auſſi à vous; c'eſt vous qui êtes le Créateur de l'aurore & du ſoleil.

18. Vous avez formé toute l'étendue de la terre: vous avez créé l'été comme le printems.

19. Souvenez-vous de ceci: que l'ennemi a outragé le Seigneur par ſes reproches injurieux, & qu'un peuple extravagant a irrité votre nom.

20. Ne livrez pas à des hommes furieux comme des bêtes, les ames de ceux qui s'occupent à vous louer: & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos ſerviteurs qui ſont pauvres.

21. Jettez un regard favorable ſur votre alliance, parce que des gens obſcurs ont rempli leurs maiſons de richeſſes d'iniquité.

(17-18.) Les jours & les nuits appartiennent au Seigneur; combien de fois les lui avons-nous ravis par le mauvais uſage que nous en avons faits. Nous ne pouvons les lui rendre qu'en les repaſſant devant lui dans l'amertume de notre ame. Le printems nous ramene tous les ornemens de la nature: l'été nous enrichit de mille biens. Que nous ſerions ingrats, ſi nous n'offrions rien à l'auteur de ces bienfaits! Qui n'admirera le créateur de cet univers? C'eſt lui qui a établi par un ordre inviolable le cours du ſoleil qui forme cette viciſſitude perpétuelle des jours, des nuits, de l'aurore & du plein midi, de l'été & du printems.

(19-20-21.) Le Prophete parlant toujours au nom

22. Que celui qui s'humilie en votre présence, ne soit pas renvoyé couvert de confusion : le pauvre & celui qui est sans secours louëront votre nom.

22. Ne avertatur humilis factus confusus ; pauper & inops laudabunt nomen tuum.

23. Levez-vous, ô Dieu, pour juger votre cause, sou-

23. Exurge, Deus, judica causam tuam ; me-

---

du peuple captif, implore le secours du Seigneur, en lui représentant les interêts de sa gloire, & l'alliance qu'il avoit faite avec lui. Les persécuteurs d'Israël étoient de superbes vainqueurs des nations, plongés dans le crime, des gens très-méprisables qui avoient rempli leurs maisons de richesses injustement acquises, indignes d'être comparées à un peuple qui avoit Dieu même pour Roi, & que le Seigneur avoit comblé mille fois de ses faveurs.

C'est une excellente disposition pour obtenir le secours de Dieu de se regarder comme un pauvre en sa présence. Une ame toute occupée de son néant & de la grandeur de Dieu a sujet d'espérer qu'il ne la livrera pas aux bêtes qui nous figurent fort bien les démons. Etre livré à ses propres passions, à l'orgueil, à l'avarice, à l'impureté, c'est être livré aux bêtes les plus cruelles.

(22.) Il est impossible que celui qui est véritablement humble soit rejeté & couvert de confusion. L'humilité fait une sainte violence à Dieu. Il est écrit qu'il regardera avec complaisance celui qui est humble, contrit de cœur, & pénétré de la crainte de ses jugemens. (Ps. 50.) Ceux qui rendent le plus de gloire à Dieu sont les pauvres, les malheureux, les affligés, pourvu qu'ils supportent leurs épreuves avec patience, & qu'ils bénissent la main qui les frappe. Heureux les pauvres qui ont des yeux pour voir eux-mêmes Jesus-Christ résidant & souffrant la pauvreté en eux mêmes. Plus heureux encore, s'ils aiment leur pauvreté comme la source de ces avantages.

(23-24.) C'est folie, c'est impiété, que de prétendre

mor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

24. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum; superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.

venez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait, de ceux qu'un peuple insensé vous fait tous les jours.

24. N'oubliez pas ce que disent vos ennemis : l'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.

---

s'opposer à Dieu, & de se glorifier insolemment, comme si on avoit le pouvoir d'accabler ses serviteurs, sans qu'il eût lui-même le pouvoir de les défendre. Tel étoit le sentiment d'Antiochus, & tels ont été dans tous les tems les sentimens des persécuteurs de l'Eglise, qui se sont toujours flattés que rien ne s'opposeroit à leurs violences. Il n'y a point de supplices qu'on n'ait inventés, point de systemes qu'on n'ait imaginé, point de raisonnemens qu'on n'ait hazardés pour détruire la religion de Jesus-Christ. Elle subsistera néanmoins selon les promesses qui ont été faites. Dieu attend souvent que l'orgueil de ses ennemis soit monté à son comble pour leur faire sentir qu'il n'a pas oublié leurs outrages, & il s'en souviendra éternellement par des chatimens qui ne finiront jamais.

PRIERE.

SOuvenez-vous, Seigneur, de votre peuple, que vous vous êtes acquis depuis ſi long-tems, & que vous avez acheté au prix de votre ſang d'une maniere ſi admirable & ſi pleine de miſéricorde. Les humbles & les pauvres ſont les ſeuls qui vous ſoient agréables ; inſpirez-nous des ſentimens ſi précieux, & conduiſez-nous de telle ſorte qu'après nous avoir pleinement juſtifiés dans le ſiecle préſent, vous nous rendiez les héritiers de votre royaume dans le ſiecle à venir.

PSEAUME 74.

Pour la fin, ne nous détruiſez pas. Pſeaume & Cantique d'Aſaph.

SUJET.

LE ſujet de ce Pſeaume ne peut s'expliquer par l'hiſtoire de David, ni même par celle du peuple de Dieu. Les expreſſions du Prophete ſont ſi générales, qu'on ne peut lui donner un objet particulier, qui puiſſe fonder un ſens immédiat. Ce Pſeaume doit donc être pris comme bien d'autres dans le ſens moral qu'il préſente. C'eſt contre les orgueilleux que parle le Pſalmiſte. Il les menace du jugement de Dieu, & pour rendre ſon exhortation plus efficace, il fait parler Dieu lui-même, ou plutôt le Meſſie homme-Dieu dès le ſecond verſet juſqu'à la fin.

Le Prophete aſſure que la juſtice de Dieu eſt attentive à tout, que dès cette vie, l'orgueil eſt preſque toujours humilié, que ſes juſtes ont beſoin d'être purifiés en cette vie par des épreuves; mais qu'un jour viendra, où ils rendront graces à Dieu de ſa miſéricorde pendant que les méchans ſeront les victimes de ſa juſtice.

1. Confitebimur tibi Deus; confitebimur, & invocabimus nomen tuum.

2. Narrabimus mirabilia tua: cùm accepero tempus, ego juſtitias judicabo.

1. Nous vous louerons, ô Dieu, nous vous louerons, & nous nous invoquerons votre nom.

2. Nous raconterons vos merveilles: lorſque j'aurai pris mon tems, je jugerai, & je rendrai juſtice.

(1-2.) L'effet le plus naturel qui ſuit de la connoiſſance de la grandeur de Dieu, n'eſt pas ſeulement de l'invoquer, mais de raconter aux autres ſes merveilles,

3. La terre s'eſt fondue avec tous ſes habitans : c'eſt moi qui ai affermi ſes colonnes.	3. Liquefacta eſt terra & omnes qui habitant in eâ : ego confirmavi columnas ejus.

ſoit celles qu'il a opérées en faveur de tout ſon peuple, & de toute ſon Egliſe, ſoit celles qu'on a reçues ſoi-même en particulier. Les merveilles que Dieu a faites pour établir ſon Egliſe, ſont encore tous les jours les mêmes qu'il fait pour l'établiſſement de ſon regne dans les ames.

Ne jamais invoquer le ſaint nom de Dieu, ni implorer ſon ſecours ſans nous être humiliés profondément en ſa préſence par la connoiſſance de notre néant, & ſans avoir reconnu devant lui les maux que nous avons commis & les biens qu'il nous a faits. Une vive reconnoiſſance pour les graces reçues en attire de nouvelles.

Cette expreſſion, *quand j'aurai pris mon tems*, renferme un ſens ſublime, & nous fait connoître que le tems eſt en la main de Dieu, & qu'il en diſpoſe comme il lui plaît. Il nous avertit d'être toujours prêts à rendre compte de nos actions ; parce que dans tous les momens nous pouvons être cités au tribunal du ſouverain juge. Il prendra ſon tems pour nous juger, prenons le tems pour le prévenir, & ne négligeons rien de ce qui peut nous attirer un jugement favorable.

Dieu differe quelquefois à juger, c'eſt ou pour attendre que les méchans comblent entierement la meſure de leurs crimes, ou pour leur donner le tems de prévenir ſa juſtice rigoureuſe par une humble pénitence. Si Dieu doit juger les juſtices mêmes des hommes, combien plus leur injuſtice ? Jeſus-Chriſt eſt venu juger les juſtices des enfans de la ſynagogue, & il les a trouvées comme le linge le plus ſouillé, (Iſa. 64.) parce qu'elles étoient toutes le fruit d'une orgueilleuſe confiance en eux-mêmes.

(3.) Au jour du jugement la terre & tous ceux qui

4. Dixi iniquis : nolite iniquè agere ; & delinquentibus nolite exaltare cornu.

5. Nolite extollere in altum cornu vestrum ; nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

4. J'ai dit aux méchans : ne commettez plus l'iniquité, & aux pécheurs : cessez de vous élever avec orgueil.

5. Cessez de lever vos têtes avec insolence : cessez de parler contre Dieu, & de proférer des blasphemes.

---

l'habitent seront détruits. Dieu en parle comme d'une chose déjà faite, pour marquer la certitude de l'événement, & afin d'en convaincre les hommes de plus en plus. C'est lui qui a fondé la terre, & qui tient en sa main les colonnes de cette demeure assignée aux hommes pour un tems ; il ébranlera ces colonnes, quand le tems marqué par ses décrets sera arrivé. Nous attendons, comme dit St. Pierre, selon la promesse que Dieu nous en a faite, de nouveaux cieux & une nouvelle terre.

A voir les hommes s'établir comme ils font sur la terre, peut-on s'imaginer qu'ils croient qu'elle doit périr ? Quand sera-ce, Seigneur, que disparoîtra cette terre où regne le péché, & où l'injustice domine ? Quand entrerons-nous en possession de celle où coule le lait & le miel de la justice, où triomphe la vérité, où rien ne vit & regne que la parfaite chasteté.

(4-5.) Dieu a parlé par toutes les loix, par tous les Prophetes, par tous ses Apôtres ; il parle même sans cesse par le cours des événemens ; mais l'homme est sourd à tant de voix. Le plus affreux de tous les états, c'est non seulement de pécher, mais de se réjouir & de se glorifier d'avoir péché. Rien de plus opposé que l'orgueil à la religion chrétienne, dont toute l'étude tend à l'humilier.

Rien ne séduit tant les hommes à qui l'orgueil est naturel depuis le péché, que le pouvoir & l'impunité ; mais le tribunal où ces hommes si pleins de leur autorité répondront de l'usage qu'ils en ont fait, est déjà

6. Parce que ni de l'orient ni de l'occident, ni du côté des déſerts des montagnes, il ne vous viendra aucun ſecours, car c'eſt Dieu même qui eſt notre juge.

7. Il humilie celui-ci, & il éleve celui-là; parce que le Seigneur tient en ſa main une coupe de vin pur, pleine d'amertume.

8. Et quoiqu'il en verſe tantôt à l'un, tantôt à l'autre, la lie n'en eſt pourtant pas épuiſée: tous les pécheurs de la terre en boiront.

6. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à deſertis montibus; quoniam Deus judex eſt.

7. Hunc humiliat, & hunc exaltat; quia calix in manu Domini vini meri plenus miſto.

8. Et inclinavit ex hoc in hoc: verumtamen fex ejus non eſt exinanita: bibent omnes peccatores terræ.

---

préparé. Malheur à eux de s'imaginer n'avoir point de ſupérieur. C'eſt un triſte préjugé de la ſentence qui ſera prononcée contre eux que la maniere fiere & hautaine dont ils traitent leurs freres.

(6-7-8.) Point de reſſource contre le jugement de Dieu. Tout conſiſte maintenant à nous humilier devant lui, à implorer ſon ſecours avec larmes, & à n'eſpérer qu'en ſa miſéricorde. Dieu tire de la pouſſiere les pauvres, & il y réduit l'orgueilleux & le puiſſant. Lui ſeul diſcerne les vaſes qu'il deſtine à des uſages honteux, & à des uſages honorables. Dès cette vie, il fait voir en mille manieres que l'empire de toute la terre eſt à lui ſeul. Sa divine providence deviendroit un myſtere trop obſcur, ſi elle ſe cachoit toujours pendant cette vie; comme elle deviendroit auſſi trop viſible, ſi elle ſe montroit toujours immédiatement & ſans voile.

Dieu porte dans ſa main une coupe d'un vin rude & amer à la cupidité. Il y mêle tout ce qui eſt contraire aux paſſions, & qui eſt propre à les punir. Quiconque n'a pas perdu entierement le goût de la vérité, & de la juſtice eſt rappelé à la ſanté par des remedes oppoſés

9. Ego autem annuntiabo in ſæculum, cantabo Deo Jacob.

10. Et omnia cornua peccatorum confringam, & exaltabuntur cornua juſti.

9. Pour moi j'annoncerai ſes louanges dans toute l'éternité : je chanterai des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

10. Et je briſerai toute la force des pécheurs, & le juſte ſera élevé en gloire & en puiſſance.

---

aux pernicieuſes douceurs qui lui ont fait perdre l'innocence & la vie. Les plus juſtes ont beſoin de boire quelquefois dans cette coupe. Sans ce contre-poiſon leur vertu même les enfleroit ; & ſans ce moyen d'expier leurs péchés, ils les connoîtroient peu, & n'en feroient qu'une pénitence imparfaite ; mais la bonté du Seigneur ſe contente de leur préſenter quelques gouttes de cette coupe, & elle eſſuie même les levres qui y ont touché, en faiſant ſuccéder auſſitôt la conſolation & la confiance au châtiment.

Quant aux pécheurs impénitens, ils ſeront contraints d'avaler la lie de cette coupe, & cette lie eſt une juſtice inéxorable, & ſans aucun mélange de miſéricorde ; expreſſions terribles & foibles néanmoins, qui ne ſont que la figure de la ſouveraine colere de Dieu dans la peine des damnés. Qui peut concevoir l'état affreux d'un homme, quand il eſt briſé par le poids de la ſainteté & de la juſtice divine, irritée ſans retour ? Un pécheur qui ne ſe réveille pas à ce coup de foudre n'eſt pas endormi, il eſt mort.

(9-10.) La punition des méchans excite les gens de bien à prier & à louer Dieu qui par un choix gratuit les a ſéparés des impies. Ces grands, ces puiſſans de la terre ſeront tous briſés par la droite du très-haut.

Il ne reſtera de toute leur vie que leurs crimes, & l'obligation d'en rendre compte. Préſentés au tribunal du ſouverain juge, ils comprendront combien il eſt amer à un cœur créé pour aimer Dieu, & pour jouir de

lui, d'en être toujours repouſſé, & de l'avoir toujours pour ennemi.

Les juſtes au contraire paſſeront de leur état d'humiliation & d'abaiſſement au plus haut degré d'élévation & de gloire. Ils ſeront enivrés de l'abondance qui eſt dans la maiſon de Dieu, & il les fera boire dans le torrent de ſes délices. (Pſ. 35.) Joie, paix, conſolation, cantiques éternels de reconnoiſſance à la gloire du Dieu de Jacob. Que ces changemens ſont admirables, ô mon Dieu, mais qu'ils ſont dignes de votre ſageſſe, de votre miſéricorde & de votre juſtice!

PRIERE.

QUe je répare, Seigneur, par une profonde humilité tout ce que mon orgueil m'a fait dire ou faire contre ce que je vous devois; donnez-moi ce cœur véritablement humble, qui porte toujours devant vous la confuſion & l'humiliation de ſes infidélités. Que par la ſainteté de ma vie, & l'abondance de mes bonnes œuvres, je m'efforce de me rendre digne de trouver grâce aux yeux de votre ſouveraine & redoutable majeſté.

PSEAUME 75.

Pour la fin, ſur les cantiques, Pſeaume d'Aſaph; cantique qui regarde les Aſſyriens.

Occasion et Sujet du Pseaume.

CE Pſeaume a été inſpiré à l'occaſion de la délivrance miraculeuſe de Jeruſalem par l'Ange exterminateur, qui tua dans une nuit 185 mille hommes de l'armée de Sennachérib, (4. Rois, 19.) Mais le ſujet de ce Pſeaume eſt encore d'une plus grande étendue. Il regarde la nouvelle Jeruſalem qui eſt l'Egliſe, ſauvée à toute heure de ſes ennemis viſibles & inviſibles par la main de l'Ange du grand conſeil qui eſt J. C.

Le ſtyle de ce Pſeaume eſt brillant & énergique, l'ame fidelle s'en ſert pour les bienfaits dont l'a comblée le Seigneur: ces bienfaits ſont repréſentés comme une victoire remportée ſur des ennemis puiſſans.

1. NOtus in Judæa Deus; in Iſraël magnum nomen ejus.	1. DIeu s'eſt fait connoître dans la Judée: ſon nom eſt grand dans Iſraël.
2. Et factus eſt in pace locus ejus, & habitatio ejus in Sion.	2. Il a choiſi la ville de paix pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure.

(1-2.) Dieu ayant dans une nuit frappé d'une plaie mortelle, tant de milliers d'hommes par le miniſtere d'un Ange, il a fait connoître à tous les hommes quel ſoin il prenoit d'Iſraël, & que la préſence de ſa majeſté éclatoit dans la Judée. Jeruſalem fut le ſéjour du vrai culte. Le Seigneur établit ſa demeure ſur la montagne de Sion, où l'arche d'alliance fut miſe en dépôt, juſqu'à ce que Salomon bâtit ſon temple.

Depuis que Jeruſalem a refuſé de reconnoître le tems

3. C'eſt-là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées, & qu'il a éteint la guerre.

3. Ibi confregit potentias arcuum, ſcutum, gladium, & bellum.

4. Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre ſecours d'une maniere admirable du haut des montagnes éternelles, & tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie ont été troublés.

4. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis; turbati ſunt omnes inſipientes corde.

---

favorable de la viſite de ſon Sauveur, elle a été rejetée. Ceſſant d'être une ville de paix, elle eſt devenue la proie des infidelles, une ville de confuſion & de troubles. Le vrai peuple de Dieu eſt maintenant toute nation qui croit en Jeſus-Chriſt. Jeruſalem & Sion étoient la figure de l'Egliſe chrétienne. C'eſt-là le lieu de la véritable paix; hors de ſon ſein, il n'y a qu'agitation & tumulte. Soyez béni, mon Dieu, de m'avoir fait naître dans votre Egliſe, cette Judée ſelon l'eſprit, où vous êtes connu & adoré. Faites de mon ame une Jeruſalem ſpirituelle par la contemplation de vos perfections, de vos myſteres, & par la mortification de tout ce qui peut troubler la paix de mon cœur.

(3-4.) Tout cet appareil de guerre, dans lequel les Aſſyriens mettoient toute leur confiance, fut briſé. Dans un inſtant du haut du ciel Dieu lança un rayon de lumiere ſur ſon peuple, & de colere ſur ſes ennemis. Cent quatre-vingt cinq mille hommes furent terraſſés avec une facilité étonnante. C'eſt le dernier excès de l'extravagance, que l'homme oſe s'élever contre ſon Dieu.

Ce que Dieu a fait tant de fois en faveur de ſon peuple, il le fait d'une maniere inviſible; mais non moins certaine & efficace dans l'ame des juſtes. Ne préſumons point de nos propres forces; tourmentés par l'enfer, par le monde, par nous-mêmes, comptons ſur la protection divine. Du haut de ces montagnes éternelles, & de cette lumiere inacceſſible où le Seigneur habite, il

5. Dormierunt ſomnum ſuum; & nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus ſuis.

6. Ab increpatione tuâ, Deus Jacob: dormitaverunt qui aſcenderunt equos.

7. Tu terribilis es, & quis reſiſtet tibi? Ex tunc ira tua.

5. Ils ſe ſont endormis du ſommeil de la mort, & tous ces hommes qui ſe glorifioient de leurs richeſſes, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorſqu'ils ſe ſont éveillés.

6. Ç'a été, ô Dieu, par un juſte effet de votre ſévérité, que ceux qui étoient montés ſur des chevaux, ſe ſont trouvés ainſi endormis.

7. Vous êtes vraiment terrible; & qui pourriez-vous arrêter au moment que vous vous mettrez en colere?

---

répandra quelqu'un de ces rayons qui porteront la joie & la paix dans nos cœurs; nous combattrons avec ſuccès, & ces combats rendront la victoire plus glorieuſe & la couronne plus éclatante.

(5-6-7.) Les Aſſyriens paſſerent en un moment du ſommeil naturel, à celui d'une mort funeſte, qui les dépouilla de tous leurs tréſors & de toutes leurs eſpérances. Ils comprirent combien Dieu étoit terrible, & qu'il n'y avoit point de puiſſance capable de lui réſiſter. Dans tous les tems Dieu a écraſé les orgueilleux, les Pharaon, les Sennacherib, les Antiochus & tant d'autres.

C'eſt une choſe terrible, nous dit St. Paul, de tomber entre les mains du Dieu vivant. (Heb. 10.) Nulle puiſſance ne peut donner l'idée de la colere de Dieu, & des effets qu'elle opere. Le ſpectacle de la colere de Dieu s'exerçant ſur ſon propre fils au calvaire, eſt le plus grand moyen que nous ayons de juger de la rigueur des jugemens de l'être infini. Que je travaille, Seigneur, à apaiſer votre colere par de dignes fruits de pénitence, & que je combatte de toutes mes forces, tout ce qu'il y a en moi d'oppoſé à votre volonté ſainte.

8. Vous avez fait entendre du ciel le jugement que vous avez prononcé ; la terre trembla ; & elle eſt demeurée en paix.

9. Lorſque Dieu s'eſt levé pour rendre juſtice, afin de ſauver ceux qui ſont doux, & paiſibles ſur la terre.

10. La penſée de l'homme ſera occupée à vous louer,

8. De cœlo auditum feciſti judicium : terra tremuit & quievit.

9. Cùm exurgeret in judicium Deus, ut ſalvos faceret omnes manſuetos terræ.

10. Quoniam cogitatio hominis confitebitur

(8-9.) La terre fut ſaiſie de frayeur & demeura dans un ſilence de reſpect, lorſque le Seigneur fit éclater ſa vengeance ſur les Aſſyriens, & qu'ils le virent comme un juſte juge prononcer contre eux une ſentence de mort, & accorder le ſalut aux Iſraëlites, qui n'avoient dans l'eſprit que des penſées droites, & qui imploroient ſon ſecours.

Si la terre eſt ſaiſie de crainte, & reſte interdite, quand Dieu ne lui fait que retracer de foibles images de ſes vengeances, qui pourra ſoutenir ſa préſence, quand il déploiera tout l'appareil de ſa juſtice, & quand le jour viendra où les cieux ſeront emportés avec une impétuoſité & un bruit effroyables, où les élémens embraſés ſe diſſoudront, où la terre avec tout ce qu'elle renferme ſera conſumée par le feu ?

Que la penſée de votre jugement, grand Dieu, faſſe dès maintenant ſur moi une impreſſion ſalutaire. Que je tremble au ſouvenir de mes péchés & de votre juſtice ; mais que le ſang de Jeſus-Chriſt ſoutienne ma foibleſſe & ranime ma confiance. Donnez-moi un cœur indulgent, charitable, toujours prêt à pardonner, afin que j'aye part aux promeſſes que vous faites par la bouche de votre Prophete de ſauver les hommes pleins de douceur & d'humilité.

(10.) Les Iſraëlites remplis de tant de biens ſe propoſent de conſacrer toutes leurs penſées à Dieu, d'être occupés

tibi ; & reliquiæ cogitationis diem feſtum agent tibi.

11. Vovete & reddite Domino Deo veſtro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

12. Terribili & ei qui aufert ſpiritum Principum, terribili apud Reges terræ.

& le ſouvenir qui lui reſtera de cette penſée le tiendra dans une reconnoiſſance ; & comme dans une fête perpétuelle devant vous.

11. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, & vous acquittez de ces vœux, vous tous qui environnez ſon autel pour lui faire des préſens.

12. Faites des vœux à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes, qui eſt terrible aux Rois de la terre.

ſans ceſſe à le louer, de ne jamais oublier la faveur qu'il leur a faite en les délivrant du redoutable Sennacherib. La penſée & les reſtes de la penſée ne marquent autre choſe que le ſouvenir, & les ſentimens de joie & de reconnoiſſance qui demeurent dans l'ame après un bienfait inſigne.

(11-12.) C'eſt ici une exhortation à tous les Iſraëlites & ſurtout aux Lévites qui entouroient l'autel du Seigneur, à faire des vœux & à les accomplir fidellement. C'eſt une choſe honteuſe & pleine d'ingratitude d'être comblé de bienfaits, & de manquer de reconnoiſſance. On eſt libre de faire des vœux, mais les ayant faits, on ne peut ſe diſpenſer de les accomplir ; jamais on ne doit manquer de parole à Dieu qui eſt ſi terrible, & qui humilie l'orgueil des princes, & qui leur ôte la vie quand il lui plaît. Sennacherib en eſt un exemple frappant. Dieu eſt terrible quand il ôte le ſouffle matériel qui fait vivre le corps ; mais il l'eſt bien davantage en ôtant le ſouffle divin qui fait vivre l'ame, & en jetant cette ame dans la ſeconde mort. La premiere punition eſt comme une image de la ſeconde.

PRIERE.

O Dieu, qui êtes notre refuge & notre force, éloignez de nous avec bonté tout ce qui eſt contraire à notre ſalut : rabaiſſez l'orgueil des ennemis de votre Egliſe, & de tous ceux qui s'oppoſent à l'établiſſement de votre regne, afin que nous ne ſoyons plus occupés qu'à vous rendre de continuelles actions de graces.

PSEAUME 76.

Pour la fin, ſur Idithuh, Pſeaume d'Aſaph.

IL paroît par le titre de ce Pſeaume, qu'il a été compoſé par Aſaph, pour être chanté par un chantre nommé Idithun, ou ſur un inſtrument de muſique qui portoit ce nom.

SUJET DU PSEAUME.

C'eſt une priere adreſſée au Seigneur dans une preſſante néceſſité, & dans des traverſes affligeantes; mais on ne peut aſſûrer qu'elle regarde la captivité de Babylone, ou les perſécutions d'Antiochus, ou quelqu'autre tribulation. Quand les Pſeaumes n'ont pas d'objet marqué dans l'hiſtoire ſainte, il n'y a rien de mieux, ſelon les ſaints Peres, que de les prendre dans le ſens moral & relatif aux beſoins des fidelles de tous les tems.

Ce Pſeaume convient aux diſpoſitions d'une ame juſte, qui portant avec peine le poids des maux de la vie préſente, ſoupire avec une ſainte impatience après la liberté de la patrie céleſte.

La poëſie lyrique ou chantante n'a rien produit de plus noble & de plus touchant que ce cantique. L'eſprit de Dieu y a nettement exprimé, il y a plus de deux mille ans, les regrets & les plaintes que devroient faire enfin les Juifs ſur leur longue reprobation.

1. VOce meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad Deum, & intendit mihi.	1. J'Ai élevé ma voix, & j'ai crié vers le Seigneur; j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a exaucé.

(1-2.) Tout le tems de cette vie eſt comme le jour de l'affliction, une guerre perpétuelle. Que de traverſes

2. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction, j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit ; & je n'ai pas été trompé.

3. Mon ame a refuſé toute conſolation ; je me ſuis ſouvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joie : je me ſuis exercé dans la méditation, & mon eſprit eſt tombé dans la défaillance.

2. In die tribulationis meæ Deum exquiſivi, manibus meis & nocte contra eum ; & non ſum deceptus.

3. Renuit conſolari anima mea ; memor fui Dei, & delectatus ſum, & exercitatus ſum, & defecit ſpiritus meus.

---

dans le cours ordinaire des événemens ! Que de dangers du côté du monde, de nous-mêmes, de ſa part des perſonnes qui nous ſont les plus cheres ! Rien ſans doute de plus avantageux dans nos peines, que d'ouvrir notre cœur à des hommes qui le dirigent en tout ſuivant les lumieres de la raiſon & de la religion ; mais ils ſont toujours hommes, ſujets à ſe tromper, & à nous laiſſer prendre ce que nos paſſions nous inſpirent, pour le cri de la juſtice & de l'innocence.

Apprenons du pſalmiſte à recourir à Dieu dans l'affliction, perſuadés qu'en le trouvant nous trouverons tout. Il faut le chercher avec ſes mains par ſes œuvres ; nos bonnes actions ſont une bonne priere, une forte recommandation auprès de Dieu. Heureux l'homme qui ne cherche ſa conſolation qu'en Dieu ! il verra ſes peines s'adoucir, elles lui ſeront même agréables, dans cette conviction qu'elles lui ouvrent la route du ſalut, & deviennent un moyen de s'attacher à Dieu plus étroitement.

(3.) Le pſalmiſte au milieu de ſa captivité accablé de douleurs & de travaux, n'a pu trouver de conſolation & de ſoulagement qu'en Dieu ; s'étant exercé dans la priere il a été ravi en admiration, rempli de joie & de douceur, & comme hors de lui-même. Heureux l'homme dont le déſir ardent de poſſéder Dieu, fait tomber l'eſprit dans la défaillance !

4. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus ſum, & non ſum locutus.

5. Cogitavi dies antiquos, & annos æternos in mente habui.

6. Et meditatus ſum nocte cum corde meo, & exercitabar, & ſcopebam ſpiritum meum.

7. Numquid in æternum projiciet Deus? Aut non apponet ut complacitior ſit adhùc?

8. Aut in finem miſe-

4. Mes yeux devançoient les veilles & les ſentinelles de la nuit ; j'étois plein de troubles, & je ne pouvois parler.

5. Je ſongeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles dans l'eſprit.

6. Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur, & m'entretenant en moi-même, j'agitois & je roulois dans mon eſprit pluſieurs penſées.

7. Dieu nous rejetera-t-il donc pour toujours? Ou ne pourra-t-il plus ſe réſoudre à nous être favorable?

8. Nous privera-t-il conti-

(4-5-6.) Pendant que le ſommeil fuyoit loin de ſes yeux, & que le trouble dont il étoit ſaiſi lui avoit ôté l'uſage de la parole, ou la facilité de s'énoncer, le Prophete rappeloit dans ſon eſprit les chants ſacrés des pſeaumes & des Ecritures ; & ces chants remettoient devant ſes yeux ce que Dieu a fait dans tous les tems en faveur de ceux qui l'ont invoqué ; par là ſon eſprit devenoit plus libre.

Occupation bien digne d'un chrétien de méditer jour & nuit ſur ſes devoirs, & s'exciter ſans ceſſe à les accomplir, d'avoir toujours l'éternité dans la penſée & la terreur des ſaints des ſiecles paſſés, & de veiller ſur tout ce qui ſe paſſe dans notre cœur. Mettez-moi, Seigneur, l'éternité dans le cœur. Et pendant que l'amour de cette vie fera les voluptueux, les ambitieux, & ſurtout les incrédules, rien de terreſtre & de paſſager ne fera impreſſion ſur mon eſprit.

(7-8-9.) Dieu ne déſapprouve point ces ſortes de plaintes. Comme il ſonde les cœurs, & qu'il apprécie

nuellement, & dans toute la ſuite des races, de ſa miſéricorde?

9. Oubliera-t-il ſa bonté compatiſſante envers les hommes; & ſa colere arrêtera-t-elle le cours de ſes miſéricordes?

10. Et j'ai dit: c'eſt maintenant que je commence; ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Très-Haut.

11. Je me ſuis ſouvenu des œuvres du Seigneur, & je me ſouviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites depuis le commencement.

12. Et je méditerai ſur toutes vos œuvres, & je conſidérerai tous les ſecrets de votre conduite.

ricordiam ſuam abſcindet, à generatione & generationem?

9. Aut obliviſcetur miſereri Deus? Aut continebit in ira ſuâ miſericordias ſuas?

10. Et dixi: nunc cepi: hæc mutatio dexteræ Excelſi.

11. Memor fui operum Domini; quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

12. Et meditabor in omnibus operibus tuis, & in adinventionibus tuis exercebor.

---

au juſte les ſentimens de ſes ſerviteurs, il ſait qu'elles ſont toujours accompagnées de confiance & d'amour. Qui auroit cru que Dieu avoit rejeté tout-à-fait ſon peuple lorſque les Aſſyriens l'avoient enlevé à Babylone, & le traitoient avec la derniere rigueur, auroit méconnu ſa bonté & ſon amour. Dieu, ſemblable à un pere tendre, châtie ceux qu'il aime, pour les obliger de reconnoître leurs fautes. Il eſt très-avantageux à ceux qui oublient Dieu, & qui abuſent de ſon ſilence, qu'il ſe mette dès cette vie en colere contre eux, pour punir leur iniquité & les faire rentrer en eux-mêmes. Ne permettez pas, Seigneur, que mes infidélités arrêtent jamais le cours de vos miſéricordes. Que ne dois-je pas eſpérer d'un Sauveur dont la charité & les mérites ſont infinis, & qui a donné ſon ame pour ſauver la mienne (10-11-12.) Le Prophete commence à comprendre que le changement par lequel il paſſe de l'inquiétude

13. Deus in ſancto via tua : quis Deus magnus ſicut Deus noſter ? Tu es Deus qui facis mirabilia.

14. Notam feciſti in populis virtutem tuam : redemiſti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob & Joſeph.

13. O Dieu, vos voies ſont toutes dans la ſainteté : quel eſt le Dieu auſſi grand que notre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples votre puiſſance : vous avez racheté & délivré votre peuple, les enfans de Jacob & de Joſeph par la force de votre bras.

& du trouble dans le calme & la confiance, eſt un effet de la droite du Très-Haut. Rentré en lui-même il va s'occuper des œuvres du Seigneur. Quel vaſte champ de méditation ! la toute-puiſſance de Dieu dans la formation de l'univers, les prodiges de la bonté dont il avoit uſé envers ſon peuple, tous les reſſorts de ſa providence, tous les myſteres de ſa ſageſſe dans le gouvernement du monde, dans le châtiment des pécheurs, dans la récompenſe des bons.

Un Chrétien qui veut méditer ſait joindre aux conſidérations du Prophete des réflexions plus ſublimes encore : la miſſion de l'homme-Dieu, les merveilles de ſa vie, de ſa mort, de l'établiſſement du chriſtianiſme. Le livre ſeul de l'évangile, combien eſt-il une voie ſûre & courte pour devenir ſavant dans la ſcience du ſalut ! Pourroit-on ne pas aimer Jeſus-Chriſt, quand on y conſidere toutes les ſaintes & adorables inventions de ſon amour pour nous ?

(13-14.) Plus on s'applique à conſidérer les ouvrages de Dieu, plus on reconnoît ſa grandeur ; il a ſéché les mers, arrêté le cours des fleuves, renverſé les villes, fixé le ſoleil au milieu de ſa courſe. Mais la grande merveille & l'œuvre de ſon bras puiſſant que nous ne ſaurons jamais aſſez admirer, aſſez reconnoître, aſſez adorer, c'eſt notre rédemption.

Dieu dans tous les ſiecles fait de grands miracles ;

15. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu, & en ont eu peur, & les abymes ont été troublés.

16. Les eaux ſont tombées en abondance, & avec grand bruit; les nuées ont fait retentir leur voix.

17. Vos fleches ont été auſſi lancées; & la voix de votre tonnerre a éclaté pour renverſer les roues des Egyptiens.

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumiere dans toute la terre; & elle en a été émue, & en a tremblé.

15. Viderunt te aquæ; Deus, viderunt te aquæ, & timuerunt, & turbatæ ſunt abyſſi.

16. Multitudo ſonitûs aquarum; vocem dederunt nubes.

17. Etenim ſagittæ tuæ tranſeunt; vox tonitrui tui in rota.

18. Illuxerunt coruſcationes tuæ orbi terræ; commota eſt, & contremuit terra.

---

c'eſt un grand effet de ſa miſéricorde lorſqu'il nous rend dociles à leur voix, & qu'il nous en fait retirer le fruit pour lequel il les opere. A la vue de Jeſus-Chriſt nous devons nous écrier avec plus de force encore que le Prophete: Qu'il y a de grandeur dans notre Dieu & dans ſes œuvres! Vaine exclamation cependant ſi nous nous bornons à contempler Jeſus-Chriſt, ſans étudier ſa vie; ſans nous conformer & à ſes maximes & à ſes exemples. Déployez, Seigneur, votre puiſſance ſur mon cœur, & faites par votre grace que j'arrive à cette ſainteté que vous exigez de moi, & à cette gloire que vous réſervez à vos fidelles ſerviteurs.

(15-16-17-18.) Le Pſalmiſte, à la maniere des poëtes, donne du ſentiment & de la vie aux choſes inanimées: ſous ſa main tout parle, tout remue, tout eſt en actions. Les eaux virent Dieu; cet élément comme s'il avoit été animé, parut révérer la majeſté du Seigneur, & obéir avec tremblement à ſa voix. Au paſſage de la mer rouge, les foudres, les tonnerres, les éclairs, la pluye, & toutes les marques de la colere de Dieu éclaterent contre les Egyptiens. Les traits dont il eſt ici parlé ſont ou la

19. In mari via tua, & ſemitæ tuæ in aquis multis, & veſtigia tua non cognoſcentur.

20. Deduxiſti populum tuum ſicut oves in manu Moyſi & Aaron.

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer : vous avez marché au milieu des eaux, & les traces de vos pieds ne ſeront point connues.

20. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis par la main de Moyſe & d'Aaron.

---

grêle qui voloit de toutes parts, ou la foudre partagée en divers brandons de feu.

Dieu a dans les tréſors de ſa colere des fléaux encore plus redoutables que ceux de la nature. Il ne répete pas ſouvent en cette vie des châtimens ſemblables à ceux qui affligerent l'Egypte ; l'attente de ſon jugement au dernier jour n'en eſt que plus redoutable. Que de Pharaons dans le monde ! combien de ces beaux eſprits, de ces prétendus ſages, que la foi d'un Dieu vengeur ne touche point ! les jours s'écoulent & ce nombre infini d'aveugles s'avance témérairement dans l'abyme où ils doivent être engloutis ſans reſſource. Que je n'aye pas le malheur, ô mon Dieu, d'être de ce nombre. Que je tremble ſur le danger que je cours. Que je pleure ſur mon inſenſibilité. Donnez-moi, je vous prie, des larmes aſſez abondantes, & aſſez ameres pour faire de mon cœur comme une mer qui vous voie, qui vous ſenté, qui vous reſpecte, & qui vous obéiſſe.

(19-20.) On a montré aſſez long-tems dans la mer rouge & ſur ſes bords les veſtiges des roues de Pharaon ; mais le Seigneur & ſon peuple ne laiſſerent aucun veſtige ; la mer ſe renferma incontinent, ſans qu'il parût qu'elle eût été jamais ouverte. La délivrance d'Iſraël, cette merveille, ce chef-d'œuvre de protection & de bienfaiſance, quoiqu'éloigné de nous par la révolution de tant de ſiecles, eſt encore très-capable de ranimer notre foi, & de relever nos eſpérances.

Jeſus-Chriſt nous a ouvert un chemin, comme au

milieu de la mer de ce ſiécle corrompu : ce chemin eſt l'exemple de ſa vie & de ſa mort, c'eſt à nous de le ſuivre ſous la conduite de ceux qu'il nous a donnés pour paſteurs & pour guides, & qui nous ſont repreſentés par Moyſe & Aaron, ces anciens chefs d'Iſraël.

L'Egliſe voit dans les merveilles opérées en faveur des Iſraëlites, l'image des merveilles ſpirituelles qui doivent s'opérer en ſa faveur. Le bras du tout-puiſſant qui l'a délivrée de l'Egypte, eſt le même qui la délivrera de l'Egypte ſpirituelle, & qui la conduira comme un troupeau par le miniſtere des deux témoins dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe.

Plus nous ſerons ſenſibles aux biens & aux maux de l'Egliſe, plus nous ſoupirerons après ſa délivrance, & plus nous déſirerons que Dieu ſe réconcilie avec la poſtérité d'Abraham.

PRIERE.

NOus l'attendons, Seigneur, avec foi ce renouvellement qui nous eſt promis. Faites voir à votre peuple des merveilles ſemblables à celles que vous fites en le tirant de l'Egypte. Ayez compaſſion d'Iſraël. Qu'il ſorte de Sion un libérateur qui banniſſe l'impiété de Jacob. Mais, ô grand Dieu, en faiſant revivre les anciennes branches de l'olivier ſur lequel nous avons été entés, ne ceſſez de conſerver les nouvelles.

PSEAUME 77.

Intelligence à Aſaph.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume contient l'hiſtoire des principaux bienfaits que les Iſraëlites avoient reçus du Seigneur, depuis leur ſortie d'Egypte, juſque vers le tems de David, & les châtimens dont Dieu avoit puni leurs fréquentes révoltes.

L'énigme principale propoſée dans ce Pſeaume, ſe réduit à deux points, l'un que Dieu en colere contre la ſynagogne toujours infidelle la dépouillera de tous les priviléges de la religion, en retirera ſon ſanctuaire, comme il l'avoit déjà retiré de Silo, pour en enrichir l'Egliſe chrétienne; l'autre que Dieu, en faiſant naître J. C. de la tribu de Juda & de la famille de David, lui donnera toutes les qualités d'un paſteur accompli pour conduire ſon peuple dans la voie du ſalut.

Ce Pſeaume qui paroît facile dans ſes détails, parce qu'il préſente des faits très-connus, eſt profond dans ſes myſteres, & difficile même dans quelques-unes de ſes expreſſions.

1. ATtendite, populeus, legem meam: inclinate aurem veſtram in verba oris mei.

1. ECoutez ma loi, ô mon peuple, & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

(1.) Ce n'eſt pas ſeulement le Prophete qui parle à ſon peuple, c'eſt Dieu lui-même qui énonce ſes volontés par la bouche du Prophete. C'eſt J. C. en tant que Dieu, qui fait entendre ſa voix à Iſraël. Ce peuple avoit beſoin d'être averti d'écouter avec docilité, car il étoit

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles; je vous parlerai en énigmes de ce qui s'eſt fait dans les premiers tems.	2. Aperiam in parabolis os meum; loquar propoſitiones ab initio.

la poſtérité de ceux qui l'avoient tenté ſi opiniâtrément dans le déſert. Il faut abaiſſer humblement l'oreille intérieure de ſon cœur, pour écouter avec piété la parole du ſalut, & pour recevoir la vérité.

L'opiniâtreté des Juifs nous étonne, après avoir été témoins de tant de merveilles dans le déſert: leur penchant à l'idolâtrie nous paroît inconcevable. La religion chrétienne eſt encore plus féconde en preuves & en lumieres que la religion judaïque; cependant que de prévaricateurs! que ſert-il à un chrétien de ne ſe pas laiſſer entraîner vers les idoles d'or ou d'argent, s'il ſe fait lui-même des idoles de l'or, de l'argent, des plaiſirs & des vains honneurs du ſiecle, & des autres objets de ſes paſſions que ſon cœur adore, où il met ſa confiance, & dont il fait ſon bonheur.

(2.) Les paraboles ſont des ſimilitudes, des comparaiſons. Les énigmes des façons de parler obſcures, qui cachent ſous les mots qui les énoncent des ſens profonds. Les ſimilitudes s'entendent plus aiſément que les énigmes; & les énigmes couvrent plus de myſteres que les ſimilitudes. Il en eſt des paraboles & des énigmes contenues dans les ſaints livres comme de toute la religion en général. Elles ſont lumineuſes pour ceux qui cherchent humblement la vérité; elles ſont obſcures pour les indociles, les orgueilleux, les critiques fiers de leurs connoiſſances.

L'application que St. Mathieu fait de ce verſet à J. C. (C. 13.) ne permet pas de douter que ce divin Sauveur ne ſoit caché dans ce pſeaume. Toutes les choſes arrivées aux Juifs, nous dit St. Paul, (1ª Cor.) étoient des figures de ce qui doit arriver aux Chrétiens. Tout ce qui ſe trouve conſigné dans les écritures, y eſt con-

3. Quanta audivimus & cognovimus ea, & patres noſtri annuntiaverant nobis.

4. Non ſunt occultata à filiis eorum in generatione altera.

5. Narrantes laudes Domini & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur poſtérité.

5. Ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de ſa puiſſance, & les merveilles qu'il a faites.

ſigné pour notre inſtruction particuliere. L'écorce de la lettre renferme ce que les exemples & la doctrine de J. C. ont de plus admirable. En vain vous ouvrirez, ô Jeſus, votre bouche pour me parler, ſi vous n'ouvrez en même tems mon cœur & mon eſprit; vous avez la clé de la ſcience des écritures, faites-nous-les comprendre, aimer & pratiquer.

(3-4-5.) Jeſus-Chriſt, Dieu de toute éternité, parle ici comme un homme, à cauſe du rapport futur qu'il devoit avoir avec la nature humaine. Telle eſt la véritable tradition par laquelle les enfans ayant appris de leurs peres, apprennent eux-mêmes à leurs enfans, & font paſſer de race en race, & de ſiecle en ſiecle, les divines vérités de leur auguſte religion. Les premiers hommes, qui vécurent très-long-tems, tranſmirent aiſément juſqu'à Moyſe l'hiſtoire de la création, celle du déluge, celle de la vocation d'Abraham & des promeſſes qui lui furent faites. Depuis Adam juſqu'à Moyſe, il n'y eut que cinq ou ſix chefs de famille, c'étoit neanmoins une durée de 2500 ans.

Sous la nouvelle loi, l'enſeignement ſe perpétue encore avec facilité: chaque pere eſt obligé de faire connoître à ſes enfans la doctrine & la morale de Jeſus-Chriſt. Chaque paſteur eſt dans la néceſſité d'en inſtruire ſon troupeau. Chaque miniſtre eſt chargé d'étendre l'Evangile autant qu'il eſt en lui. C'eſt par ce moyen que

6. Il a fait une ordonnance dans Jacob, & établi une loi dans Iſraël.

7. Qu'il a commandé à nos peres de faire connoître à leurs enfans ; afin que les autres races en ayent auſſi connoiſſance.

8. Les enfans qui naîtront & s'éleveront après eux qui la raconteront à leurs enfans.

6. Et ſuſcitavit teſtimonium in Jacob, & legem poſuit in Iſraël.

7. Quanta mandavit patribus noſtris, nota facere ea filiis ſuis, ut cognoſcat generatio altera.

8. Filii qui naſcentur, & exurgent & narrabunt filiis ſuis.

---

la religion doit ſe tranſmettre continuellement d'âge en âge. La tradition orale ne nous diſpenſe pas toutefois de conſulter l'écriture. Soyez béni, ô mon Dieu, de m'avoir procuré par le miniſtere de mes parens, & de ceux à qui mon éducation fut confiée la connoiſſance de mes devoirs, & du chemin du ſalut. Hélas ! où en ſerois-je maintenant, ſi vous m'aviez fait naître de parens ou infidelles, ou ſchiſmatiques, ou déréglés, & donné pour maîtres des gens dont la doctrine & les mœurs euſſent été corrompus ?

(6-7.) Dieu, après avoir délivré les Iſraëlites de la ſervitude de l'Egypte, leur donna une loi très-ſainte par le miniſtere des Anges ſur la montagne de Sinaï. Cette loi ſe trouve en trois endroits du Deuteronome ; il ordonne aux Iſraëlites d'enſeigner à leurs enfans ce qu'il leur avoit preſcrit par la bouche de Moyſe. (Deut. 4. 9. 10. c. 7. 11. 19.) Malheur à celui qui le premier dans ſa famille introduit le vice, qui pour l'ordinaire ſe perpétue de génération en génération ; le bon & le mauvais exemple ſont d'une extrême conſéquence. Que ma vie, ô mon Dieu, ſoit une expreſſion naturelle de votre loi, & comme un témoignage public de l'amour & de la ſoumiſſion qu'on lui doit.

(8-9-10.) Le Pſalmiſte veut que les enfans s'inſtruiſent des merveilles du Seigneur, afin qu'ils ne devien-

9. Ut ponant in Deo ſpem ſuam, & non obliviſcantur operum Dei, & mandata ejus exquirant.

10. Ne fiant ſicut patres eorum generatio prava, & exaſperans.

9. Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance, qu'ils n'oublient point les œuvres de Dieu, & qu'ils recherchent de plus en plus ſes ordonnances.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs peres une race corrompue, qui irrite Dieu continuellement par ſes murmures.

---

nent pas comme leurs peres, une génération opiniâtre & rebelle, & qu'ils ne s'expoſent pas aux mêmes châtimens qu'ils ſubirent à cauſe de leurs infidélités. Inſtruiſons-nous nous-mêmes de ces merveilles, & elles nous rappelleront toutes celles que Jeſus-Chriſt a opérées pour notre ſalut. Quelle honte pour nous, ſi nous ne nous ſouvenions pas plus que ce peuple des merveilles du Seigneur, & ſi nous n'étions comme lui qu'une race infidelle, & toujours prête à ſe révolter contre ſes loix !

La fin de l'Ecriture, c'eſt que nous n'eſpérions qu'en Dieu ſeul. *Mettre en Dieu notre eſpérance*, dit St. Auguſtin, c'eſt n'eſpérer point en notre propre juſtice, mais en ſa grace. *N'oublier point les œuvres de Dieu*, c'eſt ne point louer nos propres œuvres, comme ſi elles étoient l'ouvrage de nos mains, mais louer Dieu qui en eſt le principe. *Rechercher les commandemens de Dieu*, lorſqu'on les les connoit déjà, c'eſt lui demander qu'il nous aſſiſte pour les accomplir. *Enfin n'avoir point le cœur droit, & manquer à Dieu de fidélité dans ſon eſprit*, c'eſt manquer de cette foi vive qui obtient de Dieu ce que ſa loi nous commande.

Tant de bienfaits que nous avons reçus de Dieu, ne ſont-ils pas des témoignages de ſa bonté paternelle, & ne doivent-ils pas nous faire jeter dans ſon ſein, tous nos ſoins, & toutes nos inquiétudes ? L'être ſuprême veille toujours ſur nous, & nous protege. Tous les évé-

11. Race dont le cœur n'étoit point droit ; & dont l'eſprit n'avoit point de confiance en Dieu.

12. Les enfans d'Ephraïm, quoiqu'habiles à tendre l'arc & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

13. Ils n'ont point gardé l'alliance ſainte avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans ſa loi.

14. Ils ont oublié ſes bienfaits, & les œuvres merveilleuſes qu'il a faites devant eux.

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuſes dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.

11. Generatio quæ non direxit cor ſuum ; & non eſt creditus cum Deo ſpiritus ejus.

12. Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, converſi ſunt in die belli.

13. Non cuſtodierunt teſtamentum Dei, & in lege ejus noluerunt ambulare.

14. Et obliti ſunt benefactorum ejus & mirabilium ejus quæ oſtendit eis.

15. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.

---

nemens qui nous arrivent, ſont toujours dirigés par la providence à notre véritable bien, qui eſt notre ſanctification en ce monde, & notre bonheur éternel en l'autre vie.

(11-12-13-14-15.) Les enfans d'Ephraïm ſont cités ici, pour ſervir d'exemples des prévarications de tous les Iſraëlites. Ce peuple indocile & rebelle au Seigneur n'agiſſant point par le principe de l'amour & d'une humble reconnoiſſance, ne regardoit tous les préceptes que Dieu lui avoit donnés, que comme un fardeau qu'il eût voulu ne pas porter, & que le ſeul amour de la juſtice pouvoit adoucir ; ſon ingratitude & ſon infidélité ſont conſignés dans un livre qui eſt un monument de la honte de la nation. Cette nation l'a cependant toujours révéré & le révere encore : preuve invincible en faveur de ſa vérité & de ſon authenticité.

L'ame de la piété, c'eſt la reconnoiſſance qui eſt in-

16. Interrupit mare, & perduxit eos, & ſtatuit aquas quaſi in utre.

16. Il diviſa la mer, & les fit paſſer, & il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe.

17. Et deduxit eos in nube diei, & totâ nocte in illuminatione ignis.

17. Il les conduiſit durant le jour avec la nuée, & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairoit.

ſéparable de l'humilité. L'action de graces, ſelon St. Paul, doit commencer, accompagner & finir toutes nos prieres. Ce cœur humble & reconnoiſſant, pénétré de ſon indignité, je l'attens de votre miſéricorde, ô mon Dieu.

(16.) Le Pſalmiſte fait un récit abrégé des miracles, & il commence par le plus grand & le plus étonnant de tous qui eſt le paſſage de la mer rouge. Qu'elle eſt admirable cette puiſſance qui ſuſpend la nature des eaux toujours diſpoſées à couler, & les renferme par la force de ſa parole comme dans un vaſe! Celui, dit St. Auguſtin, qui a pu donner des bornes aux eaux de la mer, & les reſſerrer comme dans un vaſe, peut par ſa grace arrêter le cours le plus impétueux des concupiſcences charnelles. Que cette penſée eſt conſolante pour ceux qui gémiſſent encore ſous le poids de leurs miſeres!

Tout parle dans ce merveilleux événement, la mer entr'ouverte ſous les pas des Hébreux, eſt l'image des eaux ſalutaires qui ont lavé nos iniquités dans le ſaint Baptême. Moyſe conducteur de ce peuple repréſente Jeſus-Chriſt, vrai libérateur & ſauveur du genre humain. L'ouvrage de ma rédemption n'eſt pas encore conſommé, ô mon Dieu, ne ceſſez point de me conduire & de me protéger; tant que vous ſerez avec moi, je ne craindrai point d'être ſubmergé ni de me perdre.

(17.) La même colonne qui durant le jour les conduiſoit ſous la forme d'un nuage épais, & qui les mettoit à couvert de l'ardeur du ſoleil, les guidoit la nuit ſous la figure d'une colonne lumineuſe & éclatante. Cette colonne étoit une excellente figure du Saint-Eſprit, c'eſt

18. Il fendit les pierres dans le déſert ; & il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu des abymes d'eau.

19. Car il fit ſortir de l'eau de la pierre, & la fit couler comme des fleuves.

20. Ils ne laiſſerent pas de pécher encore contre Dieu, & d'exciter la colere du Très-Haut dans les ſolitudes arides.

21. Et ils tenterent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes qui leur fuſſent agréables.

18. Interrupit petram in eremo : & adaquavit eos velut in abyſſo multa.

19. Et eduxit aquam de petrâ, & deduxit tanquam flumina aquas.

20. Et appoſuerunt adhùc peccare ei : in iram concitaverunt excelſum in inaquoſo.

21. Et tentaverunt Deum in cordibus ſuis, ut peterent eſcas animabus ſuis.

---

lui dont la lumiere nous éclaire dans nos ténebres, dont la flamme nous échauffe dans notre tiédeur, & dont la fermeté nous rend immobiles parmi les troubles & les agitations de cette vie.

(18-19.) A la ſtation de Raphidim les Iſraëlites altérés murmurerent. Moyſe par l'ordre de Dieu frappa le rocher d'Horeb, & il en fit ſortir une grande abondance d'eau. A la ſtation de Cadès, l'eau vint encore à manquer, le peuple murmura encore, Dieu ordonna à Moyſe de parler au rocher qui ſe trouvoit en cet endroit, mais il ne ſe contenta pas de lui parler, il le frappa deux fois avec une ſorte de défiance, en quoi il offenſa le Seigneur, mais l'eau ſortit en abondance.

J. C. a promis qu'il ſortiroit des fleuves d'eau vive du cœur de ceux qui croiroient en lui ; combien plus avons-nous lieu d'attendre qu'il en ſortira du ſien qui eſt la ſource unique & intariſſable de toutes les eaux ſalutaires. Vous connoiſſez mes beſoins, ô mon Sauveur, vous ſavez que mon ame eſt devant vous comme une terre ſeche ; faites ſans ceſſe couler ſur elle les eaux du ſalut.

(20-21-22-23-24.) Après le prodige opéré ſur le rocher d'Horeb, les Hébreux dégoutés de la manne, regretterent

22. Et malè locuti ſunt de Deo : dixerunt : numquid poterit Deus parare menſam in deſerto ?

23. Quoniam percuſſit petram, & fluxerunt aquæ, & torrentes inundaverunt.

24. Numquid & panem poterit dare, aut parare menſam populo ſuo ?

25. Ideò audivit Dominus & diſtulit, & ignis accenſus eſt in Jacob, & ira aſcendit in Iſraël.

22. Et ils parlerent mal de Dieu en diſant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le déſert pour nous nourrir ?

23. A cauſe qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, & que des torrens ont inondé la terre.

24. Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table pour nourrir ſon peuple ?

25. C'eſt pourquoi le Seigneur ayant ouï ce diſcours différa de s'acquitter de ſes promeſſes, & un feu s'alluma contre Jacob, & la colere du Seigneur s'éleva contre Iſraël.

---

gretterent les mets de l'Egypte. Dominés par la gourmandiſe, par l'impatience, par l'ingratitude, ils tombent dans l'impiété en doutant de la puiſſance de Dieu. Délivrés de l'eſclavage le plus dur, ils regrettent leurs chaînes, parce qu'ils ne ſe nourriſſent plus des viandes de l'Egypte.

Cette conduite du peuple de Dieu qui paroît ſi incroyable ſe trouve encore dans bien de perſonnes. Sommes-nous excuſables d'avoir des cœurs tout de chair ſous une loi toute d'eſprit, & de douter de la bonté & de la puiſſance de notre Dieu, après en avoir reçu des preuves ſi ſenſibles ? C'eſt parler mal de Dieu, que de douter de ſa providence. Ne craignons point les beſoins temporels, demandons le pain de l'ame, le pain de la grace, mais non comme les Juifs en nous défiant, mais ſans héſiſter.

(25---29.) Ce qui eſt dit ici de la manne donnée

26. Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, & qu'ils n'eſpérerent point en ſon aſſiſtance ſalutaire.

27. Et il commanda aux nuées qui étoient au-deſſus d'eux, & il ouvrit les portes du ciel.

28. Et il fit tomber la manne comme une pluie pour leur ſervir de nourriture, & leur donna un pain du ciel.

29. L'homme mangea du pain des Anges, il leur envoya en abondance de quoi les nourrir.

30. Il changea dans l'air

26. Quia non crediderunt in Deo, nec ſperaverunt in ſalutari ejus.

27. Et mandavit nubibus deſuper, & januas cœli aperuit.

28. Et pluit manna ad manducandum, & panem cœli dedit eis.

29. Panem Angelorum manducavit homo, cibaria miſit eis in abundantia.

30. Tranſtulit auſtrum

---

aux Hébreux eſt un événement que le Pſalmiſte rappelle. Il avoit précédé les murmures dont il eſt ici queſtion. Cette nourriture eſt appelée *pain* du ciel, parce qu'elle étoit tombée de la région de l'air ; & pain des Anges, parce qu'elle avoit été préparée par les Anges, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçus de Dieu. Le livre de la ſageſſe donne à la manne les mêmes titres, & il ajoute que chacun trouvoit dans cette manne le goût qui lui plaiſoit le plus. Les Hébreux en furent nourris dans le déſert pendant 40 ans.

La manne étoit une figure très-expreſſe de l'Euchariſtie. Combien doit s'élever au deſſus de la terre celui dont le pain deſcend du ciel ? Le pain des Anges demande dans celui qui le reçoit une pureté d'Ange. C'eſt votre grace, mon Dieu, qui la donne, la chair ſans l'eſprit ne ſert de rien ; joignez donc toujours le don de votre eſprit, à celui que vous nous faites de votre chair.

(30-31-32-33.) Quoique les cailles ſoient abondantes dans l'Arabie & dans l'Afrique, elles tomberent dans le camp des Iſraëlites en ſi grand nombre, qu'il n'eſt

de cœlo, & induxit in virtute ſua africum.

31. Et pluit ſuper eos ſicut pulverem carnes, & ſicut arenam maris volatilia pennata.

32. Et ceciderunt in medio caſtrorum eorum, circa tabernacula eorum.

33. Et manducaverunt & ſaturati ſunt nimis, & deſiderium eorum attulit eis: non ſunt fraudati à deſiderio ſuo.

34. Adhuc eſcæ eorum erant in ore ipſorum, & ira Dei aſcendit ſuper eos.

35. Et occidit pingues eorum, & electos Iſraël impedivit.

le vent du midi, & ſubſtitua par ſa puiſſance le vent du couchant.

31. Et il fit pleuvoir ſur eux des viandes, comme la pouſſiere de la terre, & des oiſeaux comme le ſable de la mer.

32. Ils tomberent au milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

33. Et ils en mangerent, & en furent pleinement raſſaſiés. Dieu leur accorda ce qu'ils déſiroient, & ils ne furent point fruſtrés de ce qu'ils avoient tant ſouhaité.

34. Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorſque la colere de Dieu s'éleva contr'eux.

35. Et il tua les plus gras d'entr'eux, & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Iſraël.

---

pas poſſible de ne point reconnoître un miracle. D'ailleurs la direction de ces oiſeaux vers leur camp ne pouvoit être que l'effet de la puiſſance de Dieu. C'eſt dans ſa colere que Dieu accorde à ces rebelles & à ces opiniâtres un aliment qui ſatisfaiſoit leur cupidité. Rien de plus funeſte aux pécheurs, que d'être livrés aux déſirs de leur cœur; c'eſt un état plus affreux que d'être livré à ſon plus grand ennemi.

(34-35-36-37.) Les murmures des Iſraëlites, leur intempérance, leur ingratitude irriterent Dieu. Quel funeſte effet de ſa juſte colere! Ce qu'il avoit accordé à la dureté de leur cœur, devint en eux une ſource de

36. Après tout cela ils ne laiſſerent pas de pécher encore, & ils n'ajouterent point de foi à ſes merveilles.

37. Et leurs jours paſſerent comme une ombre, & leurs années s'écoulerent très-promptement.

38. Lorſqu'il les faiſoit mourir, ils le recherchoient & ils retournoient à lui, & ils ſe hâtoient de venir le trouver.

39. Ils ſe ſouvenoient que Dieu étoit leur défenſeur, & que le Dieu très-haut étoit leur refuge.

40. Mais ils l'aimoient ſeulement de bouche, & ils lui mentoient en le louant de la langue.

36. In omnibus his peccaverunt adhùc, & non crediderunt in mirabilibus ejus.

37. Et defecerunt in vanitate dies eorum, & anni eorum cum feſtinatione.

38. Cùm occideret eos, quærebant eum; & revertebantur, & diluculo veniebant ad eum.

39. Et rememorati ſunt quia Deus adjutor eſt eorum, & Deus excelſus Redemptor eorum eſt.

40. Et dilexerunt eum in ore ſuo, & linguâ ſua mentiti ſunt ei.

---

mort. Sa fureur tomba d'abord ſur les principaux qui auroient dû retenir les autres dans leur devoir. Dans l'eſpace de 40 ans cette armée nombreuſe périt toute dans le déſert, à l'exception de Joſué, Caleb & deux lévites. Nul de ceux qui étoient ſortis de l'Egypte âgés de plus de vingt ans n'entra dans la terre promiſe.

L'aveuglement des Iſraëlites après tant de miracles nous étonne; il n'eſt cependant que l'ombre de ce qui ſe paſſe en nous, après tous les miracles de grace que Jeſus-Chriſt a faits, & fait encore tous les jours en notre faveur.

Malheur à celui que la dureté de ſon cœur rend incrédule, ingrat, incorrigible, & que rien n'eſt capable de retenir dans le devoir, ni de l'y ramener.

(38-39-40-41-42.) Les Iſraëlites étoient louables d'a-

41. Cor autem eorum non erat rectum cum eo, nec fideles habiti ſunt in teſtamento ejus.

42. Ipſe autem eſt miſericors, & propitius fiet peccatis eorum, & non diſperdet eos.

43. Et abundavit ut averteret iram ſuam, & non accendit omnem iram ſuam.

44. Et recordatus eſt quia caro ſunt: ſpiritus vadens & non rediens.

45. Quoties exacerbaverunt eum in deſerto? in iram concitaverunt eum in inaquoſo?

41. Car leur cœur n'étoit point droit devant lui, & ils ne furent point fidelles dans l'obſervation de ſon alliance.

42. Mais pour lui il uſoit de miſéricorde à leur égard; il leur pardonnoit leurs péchés, & ne les perdoit pas entierement.

43. Il arrêtoit beaucoup les effets de ſa fureur, & n'armoit point contr'eux toute ſa colere.

44. Il ſe ſouvenoit de la foibleſſe de leur chair, & de la fragilité de leur vie, ſemblable à une vapeur qui paſſe & ne revient plus.

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le déſert, & ont-ils excité ſa colere dans des lieux ſans eau?

---

voir recours à Dieu dans leur affliction; mais l'Ecriture les blâme de n'avoir pas été aſſez conſtans dans leurs bonnes réſolutions; leur retour n'étoit ni ſincere, ni déſintéreſſé, ni perſévérant. Quand il n'y a qu'un motif humain qui combat les mauvaiſes inclinations, on ne ſe défend pas long-tems. Les ſouffrances ne ſont des moyens de ſalut que pour ceux qui ont déjà le cœur droit, & la volonté ſincere d'être fidelles à Dieu. On ne le cherche jamais ni trop tard ni inutilement, quand on le fait ſincerement; mais cette ſincérité ne peut être que l'effet d'une grace qu'il ne doit à perſonne, & qu'il refuſe ſouvent à la mort à ceux qui l'ont mépriſée pendant leur vie.

(43-44-45-46-47.) Dans bien des endroits de l'Ecriture, on voit les emportemens des Iſraëlites, & leur

46. Ils recommencerent ſans ceſſe à tenter Dieu, & à irriter le ſaint d'Iſraël.

47. Ils ne ſe ſouvenoient point de la puiſſance qu'il fit paroître au jour qu'il les délivra des mains de celui qui les affligeoit.

48. De quelle ſorte il fit éclater dans l'Egypte les ſignes de ſa puiſſance, & ſes prodiges dans la plaine de Tanis.

49. Lorſqu'il changea en ſang leurs fleuves, & leurs eaux afin qu'ils n'en puſſent boire.

50. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes qui les dévoroient, & des grenouilles qui perdoient tout.

46. Et converſi ſunt, & tentaverunt Deum, & ſanctum Iſraël exacerbaverunt.

47. Non ſunt recordati manûs ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis.

48. Sicut poſuit in Ægypto ſigna ſua, & prodigia ſua in campo Taneos.

49. Et convertit in ſanguinem flumina eorum, & imbres eorum ne biberent.

50. Miſit in eos cœnomyiam, & comedit eos; & ranam, & diſperdidit eos.

---

ingratitude envers Dieu. Cependant il les reçut auſſi ſouvent qu'ils revinrent à lui; il ſe ſouvint qu'ils étoient compoſés d'une chair foible & fragile, & que leur vie n'eſt qu'un ſouffle, qu'un vent qui paſſe & ne revient plus.

Cette conſidération de la longue attente d'un Dieu irrité ſans ceſſe par les péchés & par les murmures de ſon peuple, doit bien, comme dit St. Paul, inviter les plus grands pécheurs à la pénitence, mais non leur faire eſpérer une impunité auſſi fauſſe, qu'elle eſt indigne de la pureté ſouveraine du Seigneur. Nous déteſtons l'oubli de tant de bienfaits de Dieu qui a paru dans le peuple Juif; mais les faveurs dont ils ont été comblés, ne ſont qu'une figure imparfaite de celles que nous recevons; leur ingratitude auſſi n'eſt qu'une ombre de la nôtre.

(48---53.) Le Pſalmiſte entre dans quelques détails

51. Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locuſtæ.

52. Et occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruina.

53. Et tradidit grandini jumenta eorum, & poſſeſſionem eorum igni.

54. Miſit in eos iram indignationis ſuæ, indignationem, & iram, & tribulationem, immiſſiones per Angelos malos.

55. Viam fecit ſemitæ iræ ſuæ, non pepercit à morte animabus eorum, & jumenta eorum in morte concluſit.

51. Qu'il fit conſumer leurs fruits par des vers, & leurs travaux par des ſauterelles.

52. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs muriers par la gelée.

53. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils poſſédoient par le feu du ciel.

54. Qu'il leur fit ſentir les effets de ſa colere & de ſon indignation, qu'il les accabla par le poids de ſa fureur, & les affligea par les différens fléaux qu'il leur envoya par le miniſtere des mauvais Anges.

55. Qu'il ouvrit un chemin ſpacieux à ſa colere, pour n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort commune leurs beſtiaux.

ſur les prodiges opérés dans l'Egypte; il ne rappelle que les principaux, les fléaux qui ſont rapportés dans l'Exode pour faire connoître l'endurciſſement de Pharaon, le ſont ici pour manifeſter l'ingratitude des Iſraëlites: quel ſpectacle que celui de leurs infidélités, de leurs murmures, de leurs défiances, de leurs révoltes! choſe admirable! les Juifs conſervent avec le plus grand ſoin les livres qui ſont les monumens de la prévarication de leurs peres. Quand l'homme abuſe de la créature pour irriter Dieu, Dieu s'en ſert juſtement pour punir l'homme. Il montre ainſi ſa ſageſſe dans cette admirable proportion qui ſe trouve entre le crime & la peine.

(54-55-56.) Les effets de la colere du Seigneur contre l'Egypte ſont décrits ici dans un ſtile plein d'énergie

56. Qu'il frappa tous les premiers nés dans la terre de l'Egypte, & les premiers de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.

57. Et qu'il enleva ſon peuple comme des brebis, & les conduiſit comme un troupeau dans les déſerts.

58. Qu'il les mena pleins d'eſpérance, & leur ôta toute crainte, leurs ennemis ayant été couverts par la mort.

56. Et percuſſit omne primogenitum in terrâ Ægypti, primitias omnes laboris eorum in tabernaculis Cham.

57. Et abſtulit ſicut oves populum ſuum, & perduxit eos tanquam gregem in deſerto.

58. Et deduxit eos in ſpe, & non timuerunt: & inimicos eorum operuit mare.

& de force. Les démons ſont toujours prêts à faire du mal aux hommes, ils n'ont beſoin que de la permiſſion de Dieu pour exercer ſa juſtice. Les bons Anges ſervent auſſi à Dieu pour le châtiment des crimes des hommes, comme il arriva à l'embraſement de Sodome.

L'expreſſion de l'Ecriture, qui dit de Dieu, qu'il ouvrit un chemin ſpacieux pour exercer ſa colere, eſt remarquable. Sa miſéricorde ne mit aucun obſtacle à ſa vengeance, & laiſſa un libre chemin à une juſte punition. Dieu par lui-même eſt toujours porté à la clémence & à la miſéricorde, il n'entre dans la route des châtimens & des vengeances, que quand il y eſt forcé par les iniquités des hommes.

Les tabernacles, ou les demeures de Cham, ſignifient ici les maiſons des Egyptiens deſcendus de Meſraïm, fils de Cham. Les fléaux ſenſibles qui tomberent ſur les Egyptiens ne furent pas toutefois les plus terribles.

Quiconque n'entre pas dans les voies de la pénitence doit craindre que Dieu n'ouvre un chemin ſpacieux à ſa colere, qu'il n'épargne ni ſon ame ni ſon corps, & qu'il n'enveloppe l'un & l'autre dans une mort commune & éternelle.

(57-58.) Tandis que tout étoit en confuſion dans

59. Et eduxit eos in montem ſanctificationis ſuæ, montem quem acquiſivit dextera ejus.

60. Et ejecit à facie eorum gentes, & ſorte diviſit eis terram in funiculo diſtributionis.

61. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Iſraël.

62. Et tentaverunt & exacerbaverunt Deum excelſum, & teſtimonia ejus non cuſtodierunt.

63. Et averterunt ſe, & non ſervaverunt pactum; quemadmodùm patres eorum, converſi ſunt in arcum pravum.

64. In iram concitaverunt eum in collibus ſuis; & in ſculptilibus ſuis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée, ſur la montagne que ſa droite s'eſt acquiſe.

60. Et il chaſſa les nations devant leur face, & il leur diſtribua au ſort la terre promiſe, après l'avoir partagée avec le cordeau.

61. Et il établit les tribus d'Iſraël dans les demeures des nations.

62. Mais ils tenterent & irriterent de nouveau le Dieu très-haut, & ils ne garderent point ſes préceptes.

63. Ils ſe détournerent de lui, & n'obſerverent point ſon alliance, & à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc renverſé dont on tire de travers.

64. Ils irriterent ſa colere ſur leurs collines, & ils le piquerent d'une jalouſie d'indignation, par les idoles qu'ils ſe fabriquoient.

---

l'Egypte, trois millions d'hommes en ſortent comme un troupeau de brebis, marchent ſans crainte, & jouiſſent du ſpectacle de leurs ennemis engloutis dans la mer. Il ne ſuffit pas d'être ſous la conduite d'un bon paſteur, les Iſraëlites ſe ſont perdus ſous celle de Dieu même. Soyez toujours, Seigneur, mon paſteur, & donnez-moi un cœur d'agneau, doux, humble, ſimple, docile.

(59---64.) Les Iſraëlites ſont enfin établis dans une terre ſanctifiée par la protection divine, & deſtinée ſous

65. Dieu entendit leurs blaſphemes, & il n'eut plus du mépris pour Iſraël qu'il réduiſit à la derniere extrémité.

66. Et il rejetta le tabernacle qui étoit à Silo, ſon propre tabernacle où il avoit demeuré parmi les hommes.

67. Il livra l'arche qui etoit toute leur force, & toute leur gloire entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.

65. Audivit Deus & ſprevit, & ad nihilum redegit valdè Iſraël.

66. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum ſuum, ubi habitavit in hominibus.

67. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici.

---

cette divine protection à faire leur bonheur; mais ils n'en ſeront pas plus fidelles. Ils ne peuvent être ni gagnés par les promeſſes, ni effrayés par les menaces, ni attirés par les bienfaits, ni domptés par les châtimens. Le Pſalmiſte les compare à un arc renverſé qui tire tout de travers; parce qu'étant conſacrés au Dieu d'Iſraël pour l'adorer, ils faiſoient directement le contraire en adorant les faux dieux. Une prévarication ſi honteuſe piquoit de jalouſie le vrai Dieu, jaloux du cœur de l'homme, il ne peut ſouffrir qu'on adore avec lui d'autres Dieux.

Ces hauts lieux ſi reprochés au peuple Juif par les Prophetes, étoient des collines ou il adoroit les faux dieux à l'exemple des Payens, plus coupable en cela que les Gentils, puiſque le vrai Dieu s'étoit révélé à lui, & l'avoit comblé de bienfaits. C'eſt un malheur pour l'homme d'être ſi eſclave des ſens. Si les paſteurs ne veillent ſur la foi de leur troupeau, il n'aura ſouvent encore qu'une religion ſenſible, qu'un culte tout concentré dans les pratiques extérieures. Le culte extérieur de l'Egliſe eſt aſſurément louable en lui-même; mais il faut de plus que l'homme s'éleve au ſacrifice de l'eſprit & du cœur.

(65---70.) Les crimes d'Iſraël crioient vengeance, Dieu les entendit, il s'arma de colere pour le punir. Voulant le réduire dans la derniere humiliation, il rejeta le ta-

68. Et concluſit in gladio populum ſuum, & hæreditatem ſuam ſprevit.

69. Juvenes eorum comedit ignis, & virgines eorum non ſunt lamentatæ.

70. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, & viduæ eorum non plorabantur.

71. Et excitatus eſt tanquam dormiens Dominus; tanquam potens crapulatus à vino.

72. Et percuſſit inimicos ſuos in poſteriora; opprobrium ſempiternum dedit illis.

68. Et il expoſa de tout côté ſon peuple à l'épée de ſes ennemis, & il regarda ſon héritage avec mépris.

69. Le feu dévora leurs jeunes hommes, & leurs filles ne furent point pleurées.

70. Leurs paſteurs furent mis à mort par l'épée, & nul verſoit des larmes ſur leurs veuves.

71. Et le Seigneur ſe réveilla comme s'il avoit dormi juſqu'alors, & comme un homme que le vin a enivré rend plus fort.

72. Et il frappa ſes ennemis par derriere, & les couvrit d'une confuſion éternelle.

---

bernacle de Silo, il abandonna cette terre vénérable où il rendoit ſes oracles; il livra entre les mains des Philiſtins ſon arche ſacrée qui étoit la gloire d'Iſraël, & comme le ſignal de l'auguſte religion qu'il profeſſoit. Trente mille hommes périrent dans un combat. Les deux enfans d'Ophni & Phinées qui exerçoient le ſacerdoce, furent tués. Héli lui-même & ſa belle fille, femme de Phinées, moururent en apprenant la priſe de l'arche. Les ſaints monumens de la religion ont toute leur vertu quand ils ſont employés par des ames fidelles, & ils ne ſervent qu'à rendre plus coupables les impies qui en abuſent.

(71-72. Le ſuccès des ennemis d'Iſraël ne venoit pas de leurs forces, mais de la maniere dont Dieu ſe conduiſoit à l'égard de ſon peuple. Bientôt ſemblable à un guerrier puiſſant qui ſe leve après être ſorti d'une forte

73. Et il rejeta le tabernacle de Joſeph, & ne choiſit point la tribu d'Ephraïm.

74. Mais il choiſit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les ſiecles ſon ſanctuaire qu'il rendit comme la licorne.

73. Et repulit tabernaculum Joſeph, & tribum Ephraïm non elegit.

74. Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.

75. Et ædificavit ſicut unicornium ſanctificium ſuum, in terra quam fundavit in ſæcula.

---

ivreſſe, il tomba ſur les Philiſtins. Cette comparaiſon qui paroît ſi peu dans nos mœurs, eſt du ſtile oriental, où les images ſont fortes & énergiques. Le St. Eſprit, dit St. Auguſtin, l'a conſacrée par l'uſage qu'il en a fait.

Les Philiſtins, devenus maîtres de l'arche d'alliance, triompherent d'abord; mais ils porterent enſuite la peine de leurs entrepriſes violentes. Leur Dieu Dagon fut humilié en préſence du ſaint dépôt, & toute la nation ſubit un genre de peines fort honteux. Le ſuccès de la méchanceté, non plus que l'oppreſſion des juſtes, ne doivent pas nous étonner. Dieu, après s'être ſervi pendant quelque tems des impies pour châtier ſes ſerviteurs même, frappe enſuite ces impies, comme étant alors des inſtrumens inutiles à ſes deſſeins, & les deſtine à un opprobre éternel.

(73-74-75.) Dieu ne met point ſes prédilections dans la maiſon de Joſeph, ni dans la tribu d'Ephraïm. L'arche du teſtament étoit demeurée à Silo dans cette tribu pendant plus de trois ſiecles: mais à l'occaſion de la mauvaiſe conduite des enfans d'Héli elle fut déplacée, & ne rentra jamais dans cette tribu. Il choiſit la tribu de Juda, & dans cette tribu la montagne de Sion qu'il a aimée de tout tems pour y bâtir ſon ſanctuaire & ſon ſaint temple.

Juda n'avoit pas plus mérité les prédilections du Seigneur que Joſeph; mais, comme l'obſerve St. Auguſtin,

76. Et elegit David ſervum ſuum, & ſuſtulit eum de gregibus ovium, de poſt fœtantes accepit eum.

77. Paſcere Jacob ſervum ſuum, & Iſraël hæreditatem ſuam.

78. Et pavit eos in innocentia cordis ſui, & in intellectibus manuum ſuarum deduxit eos.

76. Il a choiſi David ſon ſerviteur, & l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis; & il l'a pris lorſqu'il ſuivoit celles qui étoient pleines.

77. Afin qu'il ſervît de paſteur à ſon ſerviteur Jacob, & à Iſraël ſon ſerviteur.

78. Auſſi il les a nourris comme leur paſteur avec un cœur plein d'innocence, & il les a conduits avec une intelligence pleine de lumiere qui a paru dans toutes ſes actions.

Dieu eſt le maître de ſes dons : il voulut que le Meſſie, le déſiré des nations, ſortît de Juda ; & c'eſt le principe de cette diſtinction éminente que cette tribu eut au-deſſus des autres. Dieu rejette les uns, & choiſit les autres. Adorons la profondeur de ſes jugemens, & n'en ſoyons pas troublés. Eſpérons avec une humble confiance que nous ſommes de ce nombre heureux que Dieu a choiſi de toute éternité.

(76-77-78.) Après la prédilection de Dieu pour la tribu de Juda, le Pſalmiſte marque le choix qu'il fit de David pour conduire ſon peuple. Les circonſtances de ce choix ſont remarquables ; David étoit berger, & il fut élevé. Il conduiſoit des troupeaux, & il fut chargé de gouverner Iſraël. Le ſuccès répondit au choix de Seigneur ; il s'acquitta de ſa fonction avec intégrité & avec intelligence.

Cet éloge ne convient qu'en partie à David, mais parfaitement à Jeſus-Chriſt. Il a été choiſi de Dieu ſelon ſon humanité unie au verbe de Dieu pour être le paſteur des Juifs & des Gentils. Sa conduite a été pleine d'innocence, il étoit la ſainteté même : en lui ont réſidé tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu. Enfin ce paſteur ſouverain a nourri ſes brebis avec une cha-

rité & un cœur incomparable, leur ayant donné ſon corps même pour nourriture.

PRIERE.

LEs Iſraëlites ont péri dans le déſert pour n'avoir pas eſpéré, mon Dieu, que votre bonté toute-puiſſante les nourriroit, les conſerveroit, vaincroit tous leurs ennemis, & les introduiroit dans la terre promiſe; ils n'ont point eu recours à vous pour avoir la vie de l'ame, cet amour qui fait accomplir les commandemens, & qui conſtitue l'homme juſte. Ils n'ont point marché par *la voie de la foi*, de la confiance pour recevoir de vous, Seigneur, par le Meſſie la juſtice du cœur, de-là la réprobation de la ſynagogue & ſon excluſion du ciel la véritable terre promiſe.

Serons-nous excuſables, mon Dieu, ſi après la multitude de vos bienfaits, après la conſommation de tous les myſteres de votre fils notre Sauveur, après cette foule de prodiges d'un ordre bien ſupérieur à ceux qui ont été opérés en faveur des Iſraëlites, nous refuſons de marcher par la voie de la confiance? Votre miſéricorde toute ſeule ſuffit pour la fonder, c'eſt elle qui forme le mérite. Faites-moi bien comprendre, Seigneur, par l'élection toute gratuite de David votre ſerviteur, & de Jeſus-Chriſt votre fils, que rien de notre part ne peut être le motif du choix que vous faites de nous pour votre royaume; & rendez notre eſpérance ferme & inébranlable.

PSEAUME 78.

Pſeaume d'Aſaph.

SUJET.

LE titre marqué qu'Aſaph en eſt l'auteur ou le chantre. Le Prophete a en vue les malheurs de Jeruſalem ou ſous Nabuchodonoſor qui ravagea la Judée, ou ſous Antiochus qui perſécuta ſi fort les Juifs.

Ce Pſeaume eſt applicable à l'Egliſe. Elle y voit ſes malheureuſes pertes ſpirituelles; elle s'humilie profondément des iniquités de ſes enfans, elle ſollicite ſon renouvellement & la punition de ſes ennemis par le motif de la gloire de Dieu, qui a fait des promeſſes auxquelles les impies inſultent depuis long-tems.

Tous les fidelles éprouvés par des peines extérieures ou intérieures peuvent adreſſer à Dieu cette priere dont le ſtile eſt fort énergique & fort touchant.

1. DEus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum ſanctum tuum; poſuerunt Jeruſalem in pomorum cuſtodiam.

2. Poſuerunt morticina ſervorum tuorum eſcas volatilibus cœli; carnes ſanctorum tuorum beſtiis terræ.

1. O Dieu, les nations ſont entrées dans votre héritage, elles ont ſouillé votre ſaint temple; elles ont réduit Jeruſalem à être comme une cabane qui ſert à garder les fruits.

2. Elles ont expoſé les corps morts de vos ſerviteurs, pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du ciel; les chairs de vos ſaints pour être la proie des bêtes de la terre.

(1-2-3.) Quelque grande que fût la corruption de Jeruſalem, il y avoit toujours au milieu d'elle un nombre de bons iſraëlites. Ceux même qui étoient les plus

3. Elles ont répandu leur ſang comme l'eau autour de Jeruſalem ; & il n'y avoit perſonne qui leur donnât la ſépulture.

4. Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobres à nos voiſins; ceux qui ſont autour de nous ſe moquent de nous & nous inſultent.

3. Effuderunt ſanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jeruſalem, & non erat qui ſepeliret.

4. Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris, ſubſannatio & illuſio his qui in circuitu noſtro ſunt.

---

corrompus, l'étoient moins que leurs ennemis, qui firent mourir tout ce qui tomba ſous leurs mains, ſans conſidération, ni d'âge ni de ſexe. Voir de tous côtés des enfans tremblans, des meres éplorées, des peres glacés d'effroi qui ne ſavent ou chercher un aſyle ! fut-il jamais un ſpectacle plus capable de déchirer les cœurs ?

Mais, ce fut encore quelque choſe de plus déplorable, lorſqu'on vit l'Egliſe de Jeſus-Chriſt profanée durant pluſieurs ſiecles par l'impiété, la cruauté des nations. Ces deux profanations étoient une image de la profanation intérieure du cœur de l'homme, devenu par le baptême le temple du St. Eſprit. Le trafic des choſes ſaintes, les ſimonies viſibles ou palliées, l'eſprit mercénaire dans les fonctions ſacrées attaquent ſans ceſſe ce qu'il y a de plus ſaint dans la religion. C'eſt une dévotion bien louable de s'entretenir avec Dieu des maux de l'Egliſe avec un ſentiment intérieur de piété, & un ſecret gémiſſement.

(4.) Les Juifs ſéparés des autres peuples par la religion & par la forme de leurs loix eurent toujours des ennemis. Leurs voiſins jaloux profiterent de toutes les occaſions de s'élever contre eux, de les affoiblir, de les ſoumettre. Les Iduméens, les Philiſtins, les Phéniciens, les Ammonites, les Moabites inſultoient à leur malheur ſous Nabuchodonoſor. L'humiliation a été de tout tems pour les amis de Dieu la ſauve-garde de la ſainteté & la route du ſalut.

Depuis

5. Uſquequò, Domine, iraſceris in finem? accendentur velut ignis zelus tuus?

5. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colere, comme ſi votre colere devoit être éternelle? Juſqu'à quand votre fureur s'allumera-t-elle comme un feu?

Depuis qu'Abel, le premier de tous les juſtes, s'eſt vu expoſé à la violence de ſon frere, la plupart des Saints ont été & ſeront juſqu'à la fin des ſiecles un ſujet d'opprobres, d'inſultes, de railleries aux autres hommes. Dans le chriſtianiſme cette vérité eſt bien plus manifeſte. J. C. a donné l'exemple de toute abnégation, & de celle ſurtout qui foule aux pieds l'eſtime des hommes. Depuis ſes Diſciples juſqu'à nous, nul n'eſt entré dans la gloire que par la voie des ignominies de la croix. Quel ſacrifice plus agréable aux yeux de J. C. que celui de l'amour du monde, & de ſon eſtime!

(5.) La colere de Dieu n'eſt pas comme celle des hommes, pleine de troubles, d'agitations, d'animoſité; c'eſt la juſtice qui punit l'iniquité, ou ſa bonté qui rappelle au devoir. Qu'il y a de confiance dans ces mots du pſalmiſte prononcés par un homme de foi! juſqu'à quand, Seigneur, ſerez-vous en colere contre moi? Ce ſeroit prendre ſur les droits de ſa ſageſſe, que de fixer le tems du retour de ſes miſéricordes, que de lui demander des connoiſſances particulieres ſur la fin de nos épreuves. Notre guide doit être une conformité à ſes ſaintes volontés. Faudroit-il autre choſe pour tempérer notre ſenſibilité, & pour nous inſpirer le courage & la patience, que cette conviction, que les opprobres, les inſultes, les railleries & autres marques apparentes de la colere de Dieu, ſont des témoignages de ſa divine miſéricorde envers ſes ſaints, qu'il traite en cela comme il a traité le ſaint des ſaints ſon Fils unique. Si l'exemple de notre divin Sauveur ne nous ôte pas le ſentiment de nos douleurs, il y répand une onction qui nous les rend même précieuſes & déſirables. Tâchons

6. Répandez abondamment votre colere ſur les nations qui ne vous connoiſſent pas, & ſur les royaumes qui n'invoquent pas votre nom.

7 Parce qu'ils ont dévoré Jacob, & rempli de déſolation le lieu de ſa demeure.

8. Ne vous ſouvenez point de nos anciennes iniquités & que vos miſéricordes nous préviennent promptement, parce que nous ſommes réduits à la derniere miſere.

9. Aidez nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, & pardonnez-nous nos péchés, à cauſe du nom vraiment ſaint qui vous eſt propre.

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt; & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt Jacob, & locum ejus deſolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum noſtrarum antiquarum; citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus, ſalutaris noſter, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos; & propitius eſto peccatis noſtris propter nomen tuum.

---

de fléchir la colere de Dieu. Que ſon zele contre nos péchés allume le nôtre, & qu'il nous faſſe entrer dans les intérêts de ſa juſtice.

(6-7 8.) Le Pſalmiſte ne déſire pas le mal des nations, il répreſente ſeulement qu'elles méritent plus les fléaux de Dieu que le peuple d'Iſraël, qu'elles détruiſoient la poſtérité de Jacob, & déſoloient l'héritage que Dieu lui avoit donné. Les méchans affligent maintenant les bons, & déſolent l'Egliſe; mais ils ſeront eux-mêmes affligés & déſolés à leur tour dans les calamités publiques. Se confondre avec les pécheurs, s'abaiſſer profondément devant Dieu, & ſe reconnoître coupable, c'eſt un excellent moyen pour fléchir la colere de Dieu, & pour obtenir ſa grace.

(9.) Les Hébreux ne parlent ni de leur mérite, ni de leur vertu; ils ne font mention que de ce qui peut

10. Ne fortè dicant in gentibus : ubi eſt Deus eorum ? Et innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris ,

11. Ultio ſanguinis ſervorum tuorum qui effuſus eſt, introeat in conſpectu tuo gemitus compeditorum.

12. Secundùm magnitudinem brachii tui poſſide filios mortificatorum.

13. Redde vicinis noſtris ſeptuplum in ſinu eorum , improperium ipſorum , quod exprobraverunt inimici tui , Domine.

10. De peur qu'on ne diſe parmi les nations : où eſt maintenant leur Dieu ? faites éclater contre les nations devant nos yeux ,

11. La vengeance du ſang de vos ſerviteurs qui a été répandu ; que les gémiſſemens de ceux qui ſont captifs , s'élevent juſqu'à vous.

12. Poſſédez & conſervez par la force toute-puiſſante de votre bras , les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

13. Et rendez dans le ſein de nos voiſins ſept fois autant qu'ils nous ont donné à ſouffrir ; faites retomber ſur eux ſept fois plus d'opprobres qu'ils ne nous en ont fait , Seigneur.

---

intéreſſer la gloire du Seigneur ; leur diſgrace, leur accablement, leur humiliation les touchent, ſa propre gloire, l'honneur de ſon nom les intéreſſent.

L'Egliſe dans les calamités publiques répete ces deux derniers verſets , parce qu'ils comprennent tout ce que de vrais chrétiens peuvent demander à Dieu , & la maniere de le bien demander. Mes dettes par rapport à vous, grand Dieu, ſont infinies ; point d'autre fond pour y ſatisfaire que votre miſéricorde. Rien ne vous eſt plus glorieux que de la faire à ceux même qui en ſont indignes.

(10-11-12-13. Les Iſraëlites ſont moins ſenſibles à leurs maux, qu'à la douleur d'entendre qu'on inſulte à Dieu , comme s'il n'exiſtoit pas , ou qu'il n'eût pas la puiſſance de défendre ſes ſerviteurs : l'auteur ſacré n'eſt nullement animé d'un eſprit de vengeance ni d'animo-

14. Mais pour nous qui ſommes votre peuple, & les brebis que vous nourriſſez, nous vous louerons éternellement.	14. Nos autem populus tuus, & oves paſcuæ tuæ, confitebimur tibi in ſæculum.
15. Et nous publierons vos louanges dans la ſuite de toutes les races.	15. In generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.

ſité; il demande à Dieu que les nations infidelles rentrent en elles-mêmes, qu'elles reconnoiſſent leur faute, & qu'une confuſion ſalutaire leur obtienne la grace de ſe convertir. Un ſerviteur de Dieu ne connoît point d'autre vengeance que celle de ſouhaiter, & de faire du bien à ceux qui leur ſouhaitent & leur font du mal.

(14-15.) Tandis que les impies & les idolâtres outragent le Seigneur, & s'expoſent à ſes vengeances, le peuple fidelle ne ſera occupé que du ſoin de rendre au Tout-Puiſſant des actions de graces & des louanges. Heureuſe occupation! c'eſt l'exercice continuel de l'éternité: heureuſe l'ame qui en fait ſa joie & ſes délices dans la vallée des larmes.

PRIERE.

LE déréglement de notre vie, le ſentiment de nos fautes, & la crainte des maux que méritent nos péchés, nous jettent dans le trouble & dans l'accablement. Délivrez-nous pour la gloire de votre nom, & pour l'amour de votre nom pardonnez-nous nos péchés: ne permettez-pas que je me laiſſe aller à l'impatience dans les peines que je ſouffre, & dans les maux qui me viennent de la part des hommes. Il me ſuffit que ma cauſe ſoit entre vos mains, & que vous en faſſiez votre affaire.

PSEAUME 79.

Pour la fin, pour ceux qui ſeront changés, témoignage d'Aſaph.

Le mot de *témoignage* ſe prend ſouvent pour inſtruction, exhortation, conjuration, priere.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

C'Eſt une priere que le Prophete met dans la bouche des Juifs arrachés de leur patrie par les Babyloniens; il leur apprend comment ils devoient alors ſe rendre Dieu favorable, & toucher ſa miſéricorde.

Ce pſeaume eſt en même tems une prophétie du ſalut que J. C. devoit apporter à tous les hommes, en les délivrant de la ſervitude du démon figurée par la captivité de Babylone.

C'eſt principalement la priere des Chrétiens au ſujet des maux ſpirituels & temporels de l'Egliſe.

1. QUi Regis Iſraël, intende, qui deducis velut ovem Joſeph.

3. VOus qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.

(1.) L'intention du Prophete en nommant Iſraël, Joſeph, Ephraïm, Benjamin, Manaſſé, c'eſt d'implorer la protection divine pour tout le peuple hébreu. Dieu ſe plaît ſouvent à prendre le nom de paſteur dans ſes Ecritures. Il eſt de notre devoir de nous regarder comme ſes brebis, d'avoir une parfaite ſoumiſſion dans ſa conduite, & de vivre dans une parfaite dépendance de ſes ſoins. Soit que nous mourions, ſoit que nous vivions, nous ſommes toujours au Seigneur, dit l'A-

2. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin & Manassé.

3. Excitez & faites paroître votre puissance, & venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous, & montrez-nous votre visage, & nous serons sauvés.

2. Qui sedes super Cherubim, manifestare coram Ephraïm, Benjamin, & Manassé.

3. Excita potentiam tuam & veni, ut salvos facias nos.

4. Deus, converte nos, & ostende faciem tuam, & salvi erimus.

---

pôtre. Quelle consolation cette pensée ne doit-elle pas nous inspirer ? Donnez-moi, Seigneur, cette douceur, cette humilité que vous nous avez tant recommandée, cette charité qui fasse que nous n'ayons qu'un cœur & qu'un esprit, & que nous ne soyons, pour ainsi dire, tous ensemble qu'une seule brebis.

(2-3.) Dans les marches ces trois tribus avoient toujours devant elles l'arche & le tabernacle que l'on portoit au centre de l'armée. La gloire du Seigneur brilloit comme une lumiere sur le tabernacle, lorsque le Seigneur y descendoit & donnoit ses ordres à Moyse pour camper, ou décamper. Les Hébreux concevoient le Seigneur dans son tabernacle, assis sur les ailes des Chérubins.

La majesté de Dieu ne descend plus sur les Chérubins qui couvroient l'Arche d'alliance. Les ombres ont disparu, & nous avons dans le Sacrement de J. C., le Dieu même des Chérubins, celui devant qui se prosternent toutes les intelligences célestes. Le Sacrement de Jesus-Christ nous sauve, en ce que par lui nous recevons la grace de vivre conformément à sa loi. Mais si nous ne vivons pas de la sorte, c'est en vain que nous le recevons. Le salut n'est accordé qu'à la pureté du cœur, & à la sainteté de la vie.

(4.) Ce verset répété trois fois avec tant d'énergie, montre la nécessité de revenir à Dieu par la conversion sincere du cœur. Mais autant qu'il est injurieux à Dieu

5. Domine Deus virtutum, quousquè irasceris super orationem servi tui?

6. Cibabis nos pane lacrymarum, & potum dabis nobis in lacrymis, in mensura?

5. Seigneur Dieu des armées, jusqu'à quand vous mettrez-vous en colere sans vouloir écouter la priere de votre serviteur?

6. Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?

---

de prétendre de nous convertir sans lui; autant il est dangereux de nous flatter que Dieu seul nous convertira sans nous. Les objets de nos passions sont comme un voile qui nous dérobe la vue de l'être incréé. Quand le rayon de la grace déchire ce voile, nous commençons à voir le visage du Seigneur, nous nous approchons de lui, pour pénétrer le chaos de notre cœur. Que la main qui m'a tiré du néant, grand Dieu, me tire de celui de la grace; & que la lumiere de votre visage qui a imprimé votre image dans mon ame, en retrace les traits en s'y répandant de nouveau.

(5.) Le psalmiste parle tantôt en son nom, tantôt en celui du peuple. Durant les soixante-dix ans de captivité, plusieurs Israëlites sincerement convertis obtinrent le pardon de leurs péchés, & rentrerent en grace avec Dieu; mais ils ne furent point exaucés sur le rétablissement dans leur patrie. Il fallut que toute la nation subît la peine marquée dans les décrets de la providence. On rentre bien, dit St. Augustin, par la pénitence dans le droit des enfans de Dieu, mais on n'en est pas moins soumis aux châtimens que Dieu ordonne. Les Juifs crient au Seigneur depuis 17 siecles & plus, & ils ne sont point exaucés. C'est qu'ils ne crient point au nom de Jesus-Christ. La priere qui ne se fait point au nom de J. C., non-seulement n'efface pas les péchés, mais elle devient même un péché. (St. Augustin.)

(6.) Le pain de larmes & la boisson de pleurs marquent

7. Vous nous avez mis en butte à nos voiſins ; & nos ennemis ſe ſont moqués de nous avec inſulte.

8. Dieu des armées, convertiſſez-nous, & montrez-nous votre viſage & nous ſerons ſauvés.

7. Poſuiſti nos in contradictionem vicinis noſtris ; & inimici noſtri ſubſannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos ; & oſtende faciem tuam & ſalvi erimus.

& figurent une nourriture qu'on prend dans le deuil & dans la douleur. Telle étoit celle des Juifs à Babylone, réduits à la pauvreté, aux douleurs, & à l'eſclavage. Il eſt avantageux que Dieu nourriſſe long-tems d'un pain de larmes, ceux qui ayant rejeté la nourriture de ſa verité & de ſa parole, ſe ſont éloignés de lui par leurs crimes. Ce ſont des enfans prodigues à qui tout manque, après qu'ils ont eux-mêmes manqué à Dieu. Le pain des larmes leur eſt néceſſaire pour les diſpoſer à recevoir ſa miſéricorde.

Il arrive quelquefois que les juſtes eux-mêmes ſont placés par la providence dans des ſituations très-douloureuſes ; mais dans une réſignation parfaite à ſes volontés, ils trouvent une conſolation ineffable. Animés par l'exemple de leur divin Sauveur, ils mettent leurs douleurs au pied de la croix, & goûtent l'onction qui découle du calvaire.

(7-8.) On ſupporte aſſez patiemment la pauvreté, les maladies, l'exil, la mort même ; mais le comble de l'affliction pour les malheureux, c'eſt de devenir l'objet de la haine, des railleries, des inſulres de ſes voiſins & de ſes ennemis. Par un effet adorable de la divine providence, ſes ennemis ſervirent d'inſtrument à ſa juſtice pour punir les iniquités de ſon peuple ; ils ſe moquerent avec les dernieres inſultes de ceux qui s'étoient moqués de leur divin protecteur.

La converſion du cœur eſt une choſe abſolument néceſſaire : ſans elle tout le reſte n'eſt rien. Il faut de la force & du courage pour revenir à Dieu. Iſraël n'eſt point

9 Vineam de Ægypto tranſtuliſti: ejeciſti gentes, & plantaſti eam.

10. Dux itineris fuiſti in conſpectu ejus; plantaſti radices ejus & operuit terram.

11. Operuit montes umbra ejus; & arbuſta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites ſuos uſque ad mare, & uſque ad flumen propagines ejus.

9. Vous avez tranſporté votre vigne de l'Egypte; & après avoir chaſſé les nations, vous l'avez plantée à leur place.

10. Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin, en marchant devant elle; vous avez affermi ſes racines, & elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes, & ſes branches les cedres de Dieu.

12. Elle a étendu ſes branches juſqu'à la mer, & ſes rejetons juſqu'au fleuve.

---

encore revenu à la foi de ſes peres; mais le jour viendra, & peut-être n'eſt-il pas éloigné, que Dieu ſe montrera à lui tel qu'il eſt; de ſon viſage découvert ſortiront & la lumiere qui diſſipera les ténebres, & l'amour qui ſe répandant dans les cœurs, y opérera la juſtice & le ſalut. Hors de vous, mon Dieu, nous ne ſommes que timidité & foibleſſe. Sous vos yeux nous trouvons du courage, des forces, notre ſureté & notre ſalut.

(9-10-11-12.) La vigne eſt un ſymbole célebre dans toute l'écriture; J. C. lui-même s'en eſt ſervi pour déſigner le peuple Juif & les attentions bienfaiſantes que Dieu avoit eues pour lui. Les Iſraëlites ſe multiplierent au point d'habiter toutes les montagnes de la terre de Chanaan & occuper tout le pays qui s'étend depuis la mer de Paleſtine, juſqu'à la mer rouge, & depuis ces mers juſqu'à l'Euphrate. Telle fut en effet l'étendue du royaume des Iſraëlites ſous David & Salomon.

L'Egliſe figurée par la vigne s'eſt élevée au deſſus des montagnes, elle s'eſt aſſujettie toute la terre, & tout

13. Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit, & pourquoi ſouffrez-vous que tous ceux qui paſſent dans le chemin la pillent?

13. Ut quid deſtruxiſti maceriam ejus, & vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam.

14. Le ſanglier de la forêt l'a ravagée; elle ſert de pâture aux bêtes farouches.

14. Exterminavit eam aper de ſylva, & ſingularis ferus depaſtus eſt eam.

15. Dieu des armées, tour-

15. Deus virtutum,

---

ce qu'il y a de plus grand, de plus élevé ſur la terre. Vous voulez, Seigneur, que chaque particulier comme l'Egypte ne mette point de bornes à ſon progrès & à ſon agrandiſſement. Ce zele pour l'accroiſſement de votre Egliſe, & pour celui de ma perfection je l'attens de votre miſéricorde.

(13-14.) Dieu avoit planté Iſraël comme une vigne dans la Paleſtine, afin qu'il portât du fruit, en faiſant des œuvres de piété & de juſtice; mais n'ayant point obéi à ſes loix, il a retiré ſa divine protection, & l'a livré aux nations. Nabuchodonoſor ravagea tout le pays d'Iſraël, & tranſporta le peuple de Dieu à Babylone.

Le ſanglier figure en général toute eſpece d'ennemis, de perſécuteurs, de calomniateurs. Le démon eſt ce ſanglier, cette bête des champs à qui le peuple Juif ſert de pâture, depuis qu'il a fait mourir Jeſus-Chriſt. Si Dieu ne mettoit des bornes à ſa puiſſance, il y auroit bien peu de fideles qui ne devinſſent la proie de ce ſanglier.

Mon ame, Seigneur, eſt comme une vigne que vous avez plantée; que ce ſoit vous qui la cultiviez. Ne permettez pas que mes infidélités arrêtent jamais le cours de vos graces, ni que vous les transfériez à d'autres. Achevez votre ouvrage, puiſque c'eſt vous qui l'avez commencé.

(15-16.) Nous ne nous convertiſſons qu'autant que Dieu nous regarde d'un œil favorable, qu'il nous vi-

convertere : reſpice de cœlo, & vide vineam iſtam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua, & ſuper filium hominis quem confirmaſti tibi.

17. Incenſa igni & ſuffoſſa, ab increpatione vultûs tui peribunt.

18. Fiat manus tua ſuper virum dexteræ tuæ, & ſuper filium hominis quem confirmaſti tibi.

nez-vous vers nous, regardez du haut du ciel & voyez, & viſitez de nouveau votre vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée; & jettez les yeux ſur le fils de l'homme que vous avez établi & affermi vous-même.

17. Elle a été toute brûlée par le feu, & toute renverſée, & ſes habitans ſont ſur le point de périr par la ſévérité menaçante de votre viſage.

18. Etendez votre main ſur l'homme de votre droite, & ſur le fils de l'homme que vous avez établi & affermi pour vous-même.

ſite par l'onction de ſon eſprit, & par le retour de ſes graces. Elles ne nous ſont accordées que par J. C. & pour lui; Dieu ne jette les yeux que ſur le fils de l'homme & le ſien. C'eſt le Meſſie qu'on a perſécuté, en attaquant cette vigne chérie dont il eſt le ſep. Mais c'eſt lui auſſi qui par le Prophete Elie viendra la rétablir en faiſant couler dans les Juifs qui ſont à préſent comme des ſarmens deſſéchés, la ſeve de la grace & l'eſprit de vie.

(17-18.) Quel autre libérateur pourroient attendre les captifs de Babylone que celui qui étoit l'eſpérance de tout Iſraël, & qui avoit été ſi ſouvent promis à leurs peres? Quel autre pouvoit rétablir leur nation? L'homme de la droite de Dieu, c'eſt l'homme uni perſonnellement au fils unique, le diſpenſateur de toutes les faveurs du ciel. C'eſt par ſon entremiſe que le Prophete demande à Dieu la converſion du peuple Juif. Peut-on aimer l'Egliſe, & ne pas la de-

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous; vous nous donnerez la vie, & nous vous invoquerons.

20. Seigneur, Dieu des armées, montrez-nous votre viſage, & alors nous ſerons ſauvés.

19. Et non diſcedimus à te, vivificabis nos; & nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtutum, converte nos, & oſtende faciem tuam, & ſalvi erimus.

---

mander? Le rappel des Juifs enrichira le monde entier, & ſera un retour de la mort à la vie, ſelon l'expreſſion de l'Apôtre.

(19-20.) Les Iſraëlites s'étoient éloignés de Dieu en ceſſant de le prier, ils ſe propoſent de ne plus ceſſer à l'avenir, de l'invoquer comme leur Dieu, & comme la ſource de leur ſalut. Ils eſperent que Dieu leur montrera ſon viſage, en les éclairant par la lumiere de ſon eſprit, de ſa grace, & qu'ils ſeront ſauvés. Sainte & néceſſaire réſolution de revenir promptement à Dieu par une ſincere pénitence & de ne plus s'en ſéparer.

PRIERE.

VOtre Egliſe, Seigneur, a étendu ſon empire ſur les royaumes, ſur les Rois, & ſur ce qu'il y a de plus grand dans le monde. Mais que d'ennemis l'attaquent de toutes parts, & cauſent en elle les plus cruels ravages! Rétabliſſez-la, faites régner parmi ſes enfans, les mêmes vertus que dans les premiers tems. jettez les yeux ſur l'homme de votre droite, ſur ce fils que vous lui avez donné pour chef. Faites-nous porter comme à lui des fruits qui ſoient dignes de votre gloire, & qu'une même bénédiction ſe répande ſur le ſep & ſur les branches.

PSEAUME 80.

Pour la fin, pour les preſſoirs. Pſeaume qui eſt pour Aſaph lui-même.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LEs premiers jours de chaque mois, & ſurtout du mois de Septembre étoient deſtinés à renouveler la mémoire de l'alliance que Dieu avoit faite avec ſon peuple par la loi ſainte qu'il lui donna après qu'il l'eut fait ſortir de l'Egypte. Le Prophete y exhorte le peuple à célébrer ces ſortes de fêtes avec toute la reconnoiſſance, toute la joie, & tout le reſpect qu'ils devoient à Dieu.

Il eſt certain que ce pſeaume, qui eſt un des plus beaux, preſente deux points de vue, l'un de pieuſe alégreſſe, & l'autre d'affliction, en conſéquence des égaremens d'Iſraël puni par le Seigneur.

L'Egliſe y exhorte ſes enfans à célébrer avec joie les fêtes du Seigneur, & à ſe ſouvenir de ſes bienfaits.

1. EXultate Deo adjutori noſtro; jubilate Deo Jacob.

2. Sumite pſalmum, & date tympanum; pſalterium jucundum cum citharâ.

1. REjouiſſez-vous en louant Dieu notre protecteur; chantez dans de ſaints tranſports, les louanges du Dieu de Jacob.

2. Entonnez les cantiques, & faites entendre les tambours; l'inſtrument harmonieux à douze cordes avec la harpe.

(1-2-3-4.) Tous ces inſtrumens de muſique, toutes ces trompettes dont ſe ſervoient les Hébreux

dans l'affliction où vous étiez, & je vous ai délivré : je vous ai exaucé en me cachant au milieu de la tempête, je vous ai éprouvé proche les eaux de contradiction.

vocasti me & exaudivi te: in abscondito tempestatis probavi te apud aquam contradictionis.

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai ma volonté; Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous un Dieu nouveau, & vous n'adorerez point un Dieu étranger.

8. Audi, populus meus, & contestabor te; Israël, si audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.

---

de la tempête qu'il excita contre les Egyptiens, dans le tems qu'ils poursuivoient Israël dans la mer rouge. Invisible à ses ennemis il leur faisoit sentir d'une maniere si terrible la toute-puissance de son bras.

Les eaux de contradiction proprement sont celles de Cadés, où Moyse ayant témoigné quelque défiance du pouvoir de Dieu, fut privé de la consolation d'entrer dans la terre promise. Les souffrances, les insultes, les persécutions des méchans sont, dit St. Augustin, les eaux de contradiction qui servent à éprouver la fidelité des justes. Dieu les en délivre dans le tems que sa bonté & sa sagesse jugent qu'il leur est avantageux. Quelle ressemblance aurions-nous avec Jesus-Christ, si nous n'étions éprouvés par les tribulations? Quelles soient, mon Dieu, comme une école ou j'apprenne à me cacher, à prier, & à me connoître.

(8.) Dieu veut bien s'abaisser jusqu'à entrer en quelque façon en éclaircissement avec son peuple comme d'égal à égal. Quelle condescendance! Avoir été tiré de la puissance de Pharaon, délivré du démon prince du siecle, & s'abandonner à l'idolâtrie, c'étoit le comble de l'ingratitude. Que de Chrétiens se font encore des idoles! C'est un grand ouvrage de les briser dans

9. Ego enim ſum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrâ Ægypti: dilata os tuum, & implebo illud.

10. Et non audivit populus meus vocem meam, & Iſraël non intendit mihi.

11. Et dimiſi eos ſecundùm deſideria cor-

9. Car je ſuis le Seigneur votre Dieu qui vous ai fait ſortir de la terre d'Egypte: ouvrez & élargiſſez votre bouche, & je la remplirai.

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix: Iſraël n'a point eu d'attention à mes paroles.

11. C'eſt pourquoi je les ai abandonnés aux déſirs de leur

---

dans ſon cœur, dit St. Auguſtin, & de rendre ce cœur pur pour y recevoir le Dieu vivant. *Magnum opus eſt intùs hæc idola frangere, & locum Deo viventi, non recenti mundare.*

(9.) Le Pſalmiſte par une expreſſion figurée & métaphorique exprime l'abondance des biens temporels promis aux Iſraëlites fidelles. Ceux que Dieu promet aux Chrétiens, ſont une abondance de graces ſpirituelles, & de biens céleſtes; mais il faut pour cela que leur cœur ne ſoit pas reſſerré par l'attachement aux créatures, & qu'il ſoit élargi par la charité. Il n'y a de miſérables en ce monde que ceux qui manquent de confiance en Dieu, & de malheureux dans l'éternité que ceux qui n'ont ouvert leur bouche en cette vie que pour déſirer les biens temporels.

(10.) Un Iſraëlite qui refuſoit d'écouter Dieu & qui ſe proſternoit devant les idoles des nations nous étonne. Sa déſobéiſſance & ſon indocilité nous paroiſſent inconcevables. Ces plaintes ſont-elles étrangeres à des Chrétiens, qui ſont le peuple de Dieu & l'heritage de Jeſus-Chriſt? Combien parmi eux n'écoutent point Dieu, ne veulent point de Dieu, & ſe livrent à tous leurs déſirs corrompus? Ne pas vouloir écouter la voix de Dieu c'eſt le dernier endurciſſement d'un cœur réprouvé.

(11.) Un pere irrité laiſſe à lui-même un fils rebelle & incorrigible. Un des plus terribles effets de la colere

cœur, & ils marcheront dans des voies qu'ils ont inventées eux-mêmes.

12. Si mon peuple m'eût écouté ; ſi Iſraël avoit marché dans mes voies ;

13. J'aurois pu humilier facilement leurs ennemis, & j'aurois appeſanti ma main ſur ceux qui les affligeoient.

dis eorum, ibunt in adinventionibus ſuis.

12. Si populus meus audiſſet me ; Iſraël ſi in viis meis ambulaſſet ;

13. Pro nihilo forſitan inimicos eorum humiliaſſem, & ſuper tribulantes eos miſiſſem manum meam.

---

de Dieu, & de ſes châtimens, c'eſt l'abandon du pécheur à ſes déſirs, à ſes conſeils pervers ; les Juifs l'ont éprouvé en divers tems. Depuis dix-ſept ſiecles ils marchent encore dans la route de leur aveuglement ; leurs préjugés les ont conduits dans l'abyme de l'endurciſſement.

Ne m'abandonnez jamais, grand Dieu, à des déſirs pervers, ni à l'égarement de mes penſées : ſi vous découvrez encore dans mon cœur quelque racine d'amertume, arrachez-la. Tenez-moi dans votre main, ne ceſſez point ni de me parler, ni de me conduire ; votre voix & votre conduite ſont toute ma conſolation & ma ſureté.

(12-13.) Iſraël rentroit quelquefois en lui-même, & promettoit de marcher dans les voies du Seigneur ; à peine étoit-il tiré de l'oppreſſion, qu'il ſe livroit à ſes égaremens ordinaires, toujours inconſtant & ingrat, ſans foi & ſans principes. S'il eût été fidelle, le Seigneur auroit pris ſes intérêts à cœur & l'auroit fait triompher de ſes ennemis. Cette expreſſion *pour rien* marque la facilité avec laquelle il auroit pu les perdre, il n'auroit fallu qu'un inſtant.

En vain nous nous plaignons de nos ennemis. Nous ſommes nous-mêmes nos pires ennemis. Obéiſſons à Dieu, & il nous délivrera. Ne nous en prenons qu'à nous-mêmes, à notre lâcheté, à notre négligence, ſi

14. Inimici Domini mentiti ſunt ei ; & erit tempus eorum in ſæcula.

15. Et cibavit eos ex adipe frumenti ; & de petra, melle ſaturavit eos.

14. Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole ; & le tems de leur miſere durera autant que les ſiecles.

15. Et cependant il les a nourris de la plus pure farine du froment, & il les a raſſaſiés du miel ſorti de la pierre.

---

nous ne marchons pas dans ſes voies : il ne demande que notre obéiſſance, nous la lui avons promiſe ; ſollicitons-la ſans ceſſe, elle eſt un don de ſa miſéricorde.

(14-15.) Iſraël a été infidelle à ſes promeſſes, il s'eſt révolté contre ſon Dieu, il a déſobéi à ſes ordres. Son châtiment, ſes peines durent depuis bien des ſiecles. Il eſt d'autant plus inexcuſable qu'il avoit été comblé de toute ſorte de biens. Perſonne ne peut ſupputer le tems dont le Prophete Oſée a parlé quand il a dit que les enfans d'Iſraël ſeroient pluſieurs jours ſans Roi, ſans prince, ſans ſacrifice, ſans autel, & qu'après ils reviendroient & chercheroient le Seigneur leur Dieu & David leur roi, & qu'ils ſeroient pleins d'une crainte religieuſe pour lui & pour les biens dont il eſt diſpenſateur. Sion ſera encore une fois la lumiere des nations. Ses envoyés aſſembleront encore une fois tous les peuples & tous les royaumes, pour les unir dans ce même culte. Elle a été la mere des Prophetes, elle le ſera encore ; elle a appris par ſon exemple aux autres égliſes à tout ſouffrir pour la vérité, elle eſt deſtinée à lui donner encore le même exemple. Oui, Jeſus-Chriſt nourrira le peuple Juif du plus pur froment de ſa parole, & de ſa chair même le vrai pain de vie deſcendu du ciel, & le raſſaſiera du miel de la pierre de ſon propre corps & de ſon propre ſang.

PRIERE.

DOnnez-moi, Seigneur, un eſprit attentif, un cœur reſpectueux & docile, & ouvrez ma bouche, afin que j'annonce les merveilles de votre gloire : qu'il ne me ſuffiſe pas d'avoir de l'admiration pour la vérité & de l'aimer d'une maniere ſpéculative & ſtérile, mais que je la pratique par l'exercice de la charité.

PSEAUME 81.

Pſeaume d'Aſaph.

SUJET DU PSEAUME.

LE ſujet de ce Pſeaume eſt une exhortation que fait le Prophete à tous les juges, en repréſentant Dieu même comme le ſouverain juge au milieu d'eux où il les reprend de leurs injuſtices, leur ordonne de juger dans l'équité, & les menace du grand jour où ils ſeront eux-mêmes jugés.

Mais c'eſt ſurtout J. C. établiſſant les paſteurs de l'Egliſe, qu'il ſubſtitue à ceux de la ſynagogue, qui parle dans ce Pſeaume.

C'eſt auſſi une plainte & une priere des Chrétiens qui voient la juſtice foulée aux pieds par ceux qui abuſent de l'autorité que Dieu leur a donnée.

1. DEus ſtetit in ſynagoga Deorum; in medio autem Deos dijudicat.	1. DIeu s'eſt trouvé dans l'aſſemblée des Dieux, & il juge les Dieux, étant au milieu d'eux.

(1.) Ce verſet devroit être gravé en lettres ineffaçables dans tous les cabinets des princes & dans tous les tribunaux de la juſtice. Dieu étant le ſouverain juge, les hommes à qui il lui a plu de communiquer ſon autorité dans la fonction de juges, ſont nommés dieux, comme lui étant en quelque façon ſemblables, comme étant ſes images & ſes repréſentans ſur la terre. Ce n'eſt pas ſimplement comme témoins, mais comme obſervateur & juge que Dieu ſe tient dans l'aſſemblée des juges ou des princes. Puiſſant motif pour juger avec équité, & avec plus de fidélité que ne le firent les juges d'Iſ-

2. Juſqu'à quand jugerez-vous injuſtement, & juſqu'à quand aurez-vous égard aux perſonnes des pécheurs ?

3. Jugez la cauſe du pauvre & de l'orphelin : rendez juſtice aux pauvres & aux petits.

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains du pécheur.

2. Uſquequò judicatis iniquitatem, & facies peccatorum ſumitis?

3. Judicate egeno & pupillo: humilem & pauperem juſtificate.

4. Eripite pauperem; & egenum de manu peccatoris liberate.

---

raël. Qu'une foi vive nous faſſe toujours enviſager Dieu dans les aſſemblées de ceux qui nous gouvernent, & qu'elle nous rende reſpectable tout ce qui nous vient de leur part.

(2.) Rien n'eſt plus expreſſement interdit que de faire acception de perſonnes, d'écraſer le foible & l'orphelin pour ménager l'homme riche & puiſſant. On bleſſe quelquefois la juſtice en faveur des gens de bien, dont la vertu même eſt comme un voile qui couvre l'injuſtice de leur cauſe ; mais il eſt plus ordinaire que la juſtice ſoit renverſée à l'égard des hommes puiſſans. La juſtice eſt repréſentée avec un bandeau ſur les yeux. Ceux qui la rendent ne doivent conſidérer que la raiſon, l'équité, & compter pour rien la faveur, la puiſſance, les richeſſes.

Les reproches qui ſont faits ici ont un grand rapport avec ce que Jeſus-Chriſt dit aux Juifs en St. Jean. Ne jugez point ſelon les apparences ; mais jugez ſelon la juſtice. (Jean. 7. 24.) Ils s'adreſſent aux chefs de la ſynagogue qui devoient le condamner. Combien de perſonnes jugent leurs freres, ſans autorité, ſans néceſſité, ſans équité : Que tous nos jugemens ſoient toujours réglés par l'amour de la vérité & de la juſtice.

(3-4.) Deux choſes ſont ordonnées aux juges, l'une de ne point différer à juger la cauſe du pauvre, ce qui le conſumeroit peu à peu en frais ; & l'autre de le défendre

5. Neſcierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant; movebuntur omnia fundamenta terræ.

5. Mais ils ſont dans l'ignorance, & ils ne comprennent pas les choſes; ils marchent dans les ténebres; & c'eſt pour cela que tous les fondemens de la terre ſeront ébranlés.

6. Ego dixi: Dii eſtis, & filii excelſi omnes.

6. J'ai dit: vous êtes des Dieux, & vous êtes tous enfans du Très-Haut.

---

contre la violence de l'homme injuſte & pécheur qui veut l'opprimer. Il n'eſt pas queſtion d'avoir une fauſſe compaſſion du miſérable, lorſque le pauvre eſt injuſte & coupable; mais d'appuyer ſon bon droit, de ne point négliger ſa cauſe, de prendre la défenſe de ſa foibleſſe. Les bons juges embraſſent par prédilection la cauſe des pauvres, des petits & des malheureux, & ne ſouffrent pas qu'ils ſoient la victime des plus forts & des méchans. Le puiſſant dans ce Pſeaume eſt toujours exprimé par le mot de pécheur. Rarement une grande puiſſance & une grande juſtice ſont alliées enſemble.

(5.) Si ceux qui ont été établis pour être la lumiere du monde marchent eux-mêmes dans les ténebres, étant aveuglés par leur cupidité, ils ſont cauſe du renverſement des états. De-là les ſecouſſes qu'éprouve tout l'ordre civil & eccléſiaſtique. En même tems que l'ignorance des magiſtrats ſéculiers trouble l'état, l'incapacité & l'inapplication des paſteurs des ames écartent preſque toujours des routes du ſalut.

Jamais les loix ne furent plus renverſées, que lorſque les prêtres, les docteurs de la ſynagogue méconnurent la divinité de Jeſus-Chriſt, la vérité de ſes miracles, & ſa qualité de Meſſie. La prévention & la jalouſie leur firent condamner celui qu'ils auroient adoré comme leur Sauveur, ſi ces paſſions ne les avoient pas aveuglés.

(6.) Dieu menaçant de ſa colere les méchans juges

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes, & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre; parce que vous devez avoir toutes les nations pour votre héritage.

7. Vos autem ſicut homines moriemini, & ſicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

---

leur parle ainſi : j'ai dit, vous êtes des dieux, & les enfans du très-haut : en vous communiquant mon autorité pour juger, j'ai bien voulu vous donner auſſi mon nom, & je vous ai appelés des dieux, afin qu'on ait plus de reſpect pour vous, & qu'en vous ſouvenant que vous portez mon nom, & que vous êtes revêtus de mon autorité, vous vous ſouveniez auſſi que vous devez imiter ma ſainteté & ma juſtice.

Jeſus-Chriſt a cité le verſet de ce Pſeaume pour confondre les Juifs qui l'accuſoient de blaſphêmes, parce qu'il ſe diſoit le fils de Dieu. (Jean. 10. 34.) Vous voulez bien que vos magiſtrats ſoient appelés des dieux, quoiqu'ils n'ayent reçu de Dieu qu'une petite portion de ſa puiſſance : n'eſt-il pas ſans comparaiſon plus juſte que celui à qui le pere éternel a communiqué ſa ſainteté eſſentielle ſoit nommé fils de Dieu, & reconnu pour être Dieu par ſa nature, tandis que mes œuvres montrent que je le ſuis en effet?

(7.) Le Pſalmiſte enſeigne aux juges de la terre qu'ils n'ont point de priviléges à eſpérer de leurs titres & de leurs emplois. Vous mourrez comme des hommes, vous périrez comme vous voyez périr ces princes ou ces tyrans dont le regne eſt renverſé en très-peu de tems, à cauſe de leurs violences, & de l'injuſtice de leur conduite. Heureux les princes qui s'occupent ſouvent de cette penſée ſalutaire, que tout princes qu'ils ſont, ils mourront cependant comme les autres hommes.

(8.) Après que le Prophete a condamné l'injuſtice des méchans juges, il adreſſe ſa parole au juge équitable

de tous les hommes, & le conjure de vouloir juger lui-même la terre. Les Peres & la plupart des interprêtes, trouvent ici une prophétie de l'avénement du Meſſie, & de la vocation des Gentils. C'eſt vraiment ce fils du très-haut à qui toutes les nations appartenoient comme ſon vrai héritage, qui eſt venu réformer par la regle ſouveraine de la vérité, & par l'onction de ſa grace tous les jugemens injuſtes des hommes; c'eſt lui qui a changé la face de l'univers; & qui y fait régner l'ordre que les paſſions humaines avoient renverſé.

PRIERE.

VOus êtes, mon Sauveur, l'héritier de toutes les nations. Qu'il vienne bientôt ce tems heureux où toute principauté, & toute puiſſance étant détruite, vous régnerez au milieu des peuples que le pere céleſte vous a donné pour votre héritage: nous ſommes vos cohéritiers, faites-nous part des biens éternels que vous avez promis à vos freres: venez, Seigneur Jeſus: *veni, Domine Jeſu.* (Apoc. c. 22.)

PSEAUME 82.

Cantique ou Pſeaume d'Aſaph.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume, à en juger par le concours des circonſtances, paroît avoir été compoſé à l'occaſion de la ligue des Iduméens avec les peuples voiſins contre Joſaphat. Le Prophete prie Dieu de réveiller les prodiges qu'il avoit fait autrefois en faveur des Iſraëlites.

C'eſt une pratique très-édifiante d'emprunter avec l'Egliſe les paroles de ce Pſeaume pour demander à Dieu l'extirpation des ſectes & la ruine de l'irréligion.

Tout homme dans le danger, ou dans la tribulation apprend ici du Prophete qu'il n'y a point de plus ſûr appui que la confiance en Dieu & le recours à ſa protection.

1. O Dieu, qui ſera ſemblable à vous ? Ne vous taiſez pas, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-tems les effets de votre puiſſance.

1. DEus, quis ſimilis erit tibi ? Ne taceas, neque compeſcaris, Deus.

(1.) Dieu ſemble quelquefois ſuſpendre les effets de ſa colere, le Prophete le prie de faire ſentir à ſes ennemis la force toute divine de ſon bras : que notre cœur ſoit pénétré de vifs ſentimens de ſa grandeur & de ſa puiſſance. Mettons toute notre confiance en la grace de celui à qui nulle créature n'eſt ſemblable, & nous n'aurons point d'ennemis à redouter. Attendons avec patience, le ſecours viendra infailliblement ; ne cherchons pas à prévenir le tems que Dieu a marqué dans ſon conſeil éternel.

2. Quoniam ecce inimici tui ſonuerunt; & qui oderunt te, extulerunt caput.

3. Supra populum tuum malignaverunt conſilium; & cogitaverunt adversùs ſanctos tuos.

4. Dixerunt: venite & diſperdamus eos de gente, & non memoretur Iſraël ultrà.

2. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſoient ont élevé orgueilleuſement leur tête.

3. Ils ont formé un deſſein plein de malice contre votre peuple; & ils ont conſpiré contre vos ſaints.

4. Ils ont dit: venez, exterminons-les du milieu des peuples; & qu'on ne ſe ſouvienne plus à l'avenir du nom d'Iſraël.

(2-3-4.) C'eſt une adreſſe très-ſainte, & un artifice très-innocent d'engager la gloire de Dieu dans notre défenſe. Il nous eſt avantageux d'être haï par ſes ennemis; la haine qu'ils nous portent nous eſt un gage de ſon amour & de ſon ſecours. Que d'efforts de la part des méchans contre les gens de bien! Frémiſſement ou jalouſie ſecrete, complots artificieux & malins, penſées réfléchies ſur les moyens de nuire, hardieſſe à tout entreprendre; c'eſt un arrêt de la divine ſageſſe, que l'orgueil des hommes les engage, ſans qu'ils y penſent, dans des deſſeins de malice & de fureur qui doivent tourner à leur propre perte, lorſqu'ils ne ſongent qu'à perdre les autres.

L'Egliſe de ſiecle en ſiecle s'eſt vue attaquée par des ennemis de toute eſpece, unis par leur commune haine contre la vérité & ſes défenſeurs; mais ils ont tous été confondus. Que peuvent contre l'épouſe de Jeſus-Chriſt tous les deſſeins des hommes, tous les efforts de l'enfer? Que peuvent contre nous tous ces ennemis qui ſéduiſent l'eſprit, qui corrompent le cœur, qui affoibliſſent tous les principes de la vérité? L'étude continuelle de l'Evangile, les recours perpétuels à Jeſus-Chriſt ſont des reſſources qui nous rendront invincibles. Un

5. On a vu conſpirer enſemble, & faire alliance contre vous les tentes des Iduméens, & les Iſmaëlites.

6. Moab, les Agaréniens, Gebal & Ammon, & Amalec, les étrangers & les habitans de Tyr.

7. Les Aſſyriens ſont auſſi venus avec eux, & ſe ſont joints aux enfans de Loth pour les ſecourir.

5. Quoniam cogitaverunt unanimiter, ſimul adversùm te teſtamentum diſpoſuerunt, tabernacula Idumæorum & Iſmaelitæ.

6. Moab & Agareni, Gebal & Ammon, & Amalec, alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

7. Etenim Aſſur venit cum illis; facti ſunt in adjutorium filiis Loth.

---

profond ſilence, une ardente charité, & une humilité ſincere nous feront ſurmonter toutes les menaces, toute la haine, tout l'orgueil des méchans.

(5-6-7.) L'alliance formée contre les Iſraëlites, eſt appelée un teſtament contre Dieu. Les peuples qui d'un commun accord leur déclarerent la guerre, ſont les Iduméens qui tiroient leur origine d'Eſaü appelé Edom. Les Iſmaëlites étoient les Arabes deſcendus d'Iſmaël, fils d'Abraham. Les Agaréniens étoient une tribu deſcendue d'Iſmaël, laquelle prit ſon nom d'Agar, mere d'Iſmaël. Ils ſe nommerent depuis Sarraſins, du nom de Sara, femme d'Abraham, pour ſe faire honneur.

Amalec étoit petit-fils d'Eſaü, & le chef de toute la nation. Ammon étoit fils de Loth. Ces peuples ſont une portion des Arabes. Les Gébaïens étoient voiſins de l'Idumée. Le nom d'*étrangers* eſt ſouvent donné aux Philiſtins. Ce ſont les ſeuls de toute la race de Chanaan qui furent épargnés. Aſſur ne doit pas être pris pour l'Aſſyrien; la domination des Aſſyriens n'étoit pas établie dans ce tems-là: c'étoit une peuplade voiſine des Ammonites. Ils deſcendoient de Céthura & d'Abraham. Ce ſont particulierement les Moabites & les Ammonites qui en vouloient au peuple d'Iſraël, & qui avoient ſa-

8. Fac illis ſicut Madian & Siſara ; ſicut Jabin in torrente Ciſſon.	8. Traitez-les comme les Madianites ; comme vous avez traité Siſara & Jabin proche le torrent de Ciſſon.
9. Diſperierunt in Endor ; facti ſunt ut ſtercus terræ.	9. Ils périrent à Endor & devinrent comme le fumier de la terre.

ſemblé les autres nations. Ce Pſeaume n'eſt pas tellement propre aux guerres de Joſaphat, qu'il ne puiſſe ſe rapporter auſſi à celles de David. Son regne fournit des événemens qui ont trait à ce que nous liſons ici. La ligue qui réunit tant de peuples contre Iſraël eſt au reſte une image de celle que nos ennemis forment contre nous, & dans laquelle ils font entrer nos ſens, nos puiſſances, nos paſſions. Vous avez, grand Dieu, ſoutenu Iſraël contre ſes ennemis, ſoutenez-moi contre les miens ; je ne craindrai rien, tant que vous combattrez pour moi, en moi & avec moi.

(8-9.) Toute l'ancienne Ecriture eſt pleine de ces ſortes d'imprécations, qui ne ſont point le fruit du reſſentiment, mais uniquement du zele de la juſtice, ou plutôt des prédictions de celle que Dieu devoit exercer un jour. Le Prophete rappelle les événemens où la puiſſance du Seigneur s'étoit manifeſtée pleinement. Gedeon avec trois cens ſoldats battit 120 mille Madianites. Une femme nommée Débora défit l'armée des Chananéens où il y avoit neuf cens chariots armés de faux. Une autre femme nommée Jahel perça la tête de Siſara, général de cette armée. Jabin, Roi des Chananéens & ſon général, périrent près du torrent de Ciſſon & près d'Endor, deux endroits ſitués dans la tribu de Manaſſé, non loin du Thabor. Ces ennemis ſi redoutables taillés en pieces demeurerent ſans ſépulture & étendus ſur la terre comme le fumier qu'on y répand pour l'engraiſſer.

Le Dieu des armées ne donne pas la victoire à ceux qui mettent leur confiance dans leurs propres forces, ou dans celles de leurs alliés. Il ſe plaît à aſſiſter ſes ſer-

10. Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb, & Zeb, Zebée & Salmana.

11. Traitez de même tous les princes qui ont dit : mettons-nous en poſſeſſion du ſanctuaire de Dieu comme de notre héritage.

12. Rendez-les, mon Dieu, comme une roue qui tourne ſans ceſſe, & comme la paille qui eſt emportée par le vent.

10. Pone principes eorum, ſicut Oreb, & Zeb, & Zebee & Salmana.

11. Omnes principes eorum, qui dixerunt : hæreditate poſſideamus ſanctuarium Dei.

12. Deus meus, pone illos ut rotam, & ſicut ſtipulam ante faciem venti.

---

viteurs, quand leurs ennemis ſe glorifient de leur puiſſance ; ils ſont eux-mêmes convaincus de leur extrême foibleſſe. Les méchans ſont comme le fumier ſur la terre, Dieu s'en ſert pour engraiſſer ſon héritage & le rendre fertile.

(10-11.) Oreb & Zeb étoient les deux principaux chefs de l'armée de Madian ; ils furent mis à mort par ceux d'Ephraïm. Zebée & Salmana, deux Rois Madianites, furent percés de l'épée de Gedeon même. Les profanateurs des choſes ſaintes ont été de tout tems les ennemis contre leſquels Dieu a montré plus d'indignation. Donnez-moi pour votre ſanctuaire tout le reſpect, toute la religion, tout le culte que vous exigez. Mon ame eſt un temple où vous voulez habiter ; c'eſt un héritage qui vous appartient : Que je le conſerve avec tout le ſoin poſſible, & que je n'oublie que, ſelon l'oracle de l'Apôtre, celui qui violera le temple de Dieu, ne doit s'attendre qu'à être détruit au jour des vengeances. (1. Cor. 12.)

(12.) Les prédictions du Pſalmiſte ne furent pas vaines. Quand Dieu voulut déconcerter les Madianites conjurés contre Iſraël, il mit parmi eux le trouble, au point de ne ſe plus reconnoître, de ſe heurter mutuellement, de s'attaquer & de s'égorger les uns les autres.

13. Sicut ignis qui comburit ſylvam, & ſicut flamma comburens montes:

13. Ita perſequeris illos in tempeſtate, & in furore tuo turbabis eos.

15. Imple facies eorum ignominiâ, & quærent nomen tuum, Domine.

13. De même qu'un feu brûle une forêt, & qu'une flamme conſume les montagnes:

14. Vous les pourſuivrez par le ſouffle impétueux de votre tempête, & vous les troublerez entierement dans votre colere.

15. Couvrez leur viſage de confuſion; & ils chercheront votre nom, Seigneur.

Quand Joſaphat vint près de leur camp, il ne vit que des cadavres & des dépouilles infinies. Une roue dans un terrain incliné & qui ſe briſe, une paille expoſée au ſouffle du vent, & ſur le champ diſſipée, ſont une image bien naïve du triſte état des ennemis d'Iſraël.

(13-14.) La colere de Dieu n'eſt point comme en nous une paſſion, c'eſt l'exercice des décrets très-juſtes de ſa ſouveraine ſageſſe. La vengeance que Dieu devoit exercer contre les ennemis de ſon peuple eſt comparée à un feu qui prend à une forêt, & à une flamme qui embraſe une montagne couverte de bois. Ces ſortes d'embraſemens dévorent tout avec une activité & une violence extraordinaires; auſſi Dieu dans le ſouffle impétueux de ſa colere, appelée une tempête, fit conſumer toutes ces troupes ennemies. La choſe étoit aiſée dans une confuſion de tant de peuples divers peu liés & peu diſciplinés.

Les événemens dans le ſens ſpirituel figurent fort bien, diſent les peres, les princes des ténebres, dont l'ambition a toujours été de poſſéder le ſanctuaire de Dieu qui eſt le cœur des Chrétiens. Tous les méchans travaillent par l'exemple de leur vie toute corrompue, & par leurs diſcours impies, à accroître l'empire du démon leur chef. Etre pourſuivi par le ſouffle impétueux de la colere de Dieu; quel effroyable malheur!

(15-16-17.) Le Prophete déſire bien plus la conver-

16. Qu'ils rougiſſent & ſoient troublés pour toujours; qu'ils ſoient confondus & qu'ils périſſent.

17. Et qu'ils connoiſſent enfin que le Seigneur eſt le nom qui vous eſt propre, & que vous ſeul êtes le Très-Haut dans toute la terre.

16. Erubeſcant & conturbentur in ſæculum ſæculi: & confundantur, & pereant.

17. Et cognoſcant quia nomen tibi Dominus; tu ſolus altiſſimus in omni terrâ.

ſion que l'anéantiſſement de ſes ennemis. Il prie Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître: leur perte par là leur deviendra plus avantageuſe que la plus glorieuſe victoire. Heureuſe confuſion, celle par laquelle on rentre en ſoi-même pour confeſſer ſon aveuglement, & pour avoir recours à la grace du Sauveur!

PRIERE.

O Dieu de bonté, levez vous & ne vous tenez pas dans le ſilence. Vous voyez les maux qui attaquent votre Egliſe & ſes enfans. Forcez ſes ennemis à reconnoître que vous êtes le Dieu à qui tout doit obéir. En nous faiſant connoître votre puiſſance, faites que nous l'aimions; en nous faiſant ſentir votre main, apprenez-nous à nous y ſoumettre; en nous humiliant, rendez-nous humbles. Que nous vous connoiſſions pour exciter en nous des ſentimens d'adoration, de reconnoiſſance & d'amour dignes de vous: Que nous nous connoiſſions nous-mêmes pour ne jamais perdre de vue notre néant, & pour devenir les objets de votre miſéricorde.

PSEAUME 83.

Pour la fin, pour les preſſoirs, Pſeaume pour les enfans de Coré.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid pénétré de douleur de ſe voir banni de la vue du ſanctuaire, par la révolte d'Abſalon, expoſe le déſir ardent qu'il a d'être rappelé à Sion, où Dieu manifeſte ſa préſence, & répand ſes conſolations.

Le St. Eſprit n'a point prodigué des termes ſi vifs, ni des mouvemens ſi paſſionnés pour des tabernacles qui ne ſont plus. Auſſi l'Egliſe y reconnoît elle l'expreſſion fidelle de ſes tendres ſentimens pour les tabernacles eternels. Elle y voit la peinture de la félicité après laquelle elle ſoupire, & les charmes raviſſans de cette demeure éternelle.

Ce Pſeaume convient à J. C. ſoupirant dans le cours de ſon miniſtere après ſa réſurrection, & à un Chrétien qui ſe voit dans la peine & éloigné en ce monde du ſanctuaire céleſte après lequel il ſoupire.

1. QUàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiſcit & deficit anima mea in atria Domini.

1. SEigneur des armées, que vos tabernacles ſont aimables! mon ame deſire ardemment d'être dans la maiſon du Seigneur, & elle eſt preſque dans la défaillance par l'ardeur de ce déſir.

2. Cor meum & caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

2. Mon cœur & ma chair ſont éclater par des tranſports de joie, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

(1-2.) Il n'y a proprement que les tabernacles éternels qu'il eſt permis à notre ame de déſirer avec cette

3. Car le paſſereau trouve une maiſon pour s'y retirer, & la tourterelle un nid pour y placer ſes petits.

4. Mais vos autels ſont mon partage, Seigneur des armées, mon Roi & mon Dieu.

3. Etenim paſſer invenit ſibi domum, & turtur nidum ſibi, ubi ponat pullos ſuos.

4. Altaria tua, Domine virtutum; Rex meus & Deus meus.

---

ardeur qui la réduit preſque à la défaillance. Le déſir que le Prophete a au fond de ſon cœur paſſoit au dehors, & ſe répandoit ſur ſa chair. La joie & le plaiſir du cœur ſe répandent ſur la chair, & ſe font remarquer par la joie du viſage & des yeux, & par le treſſaillement du corps.

Que mes diſpoſitions, grand Dieu, ſont éloignées de celles de ce St. Roi! Il n'y a que ceux qui ſe regardent comme étrangers ſur la terre qui gémiſſent en cette vie, qui puiſſent eſpérer les joies & les conſolations de l'autre. Donnez-moi par votre eſprit la grace de gémir, de ſoupirer. Que le ciel ſoit le lieu ſeul hors duquel mon ame languiſſe, & qu'il faſſe jour & nuit l'objet de mes vœux.

(3-4.) David convaincu que ce n'étoit pas par impuiſſance; mais par un effet de la profonde ſageſſe du tout-puiſſant qu'il n'étoit pas délivré de ſes ennemis, ne ceſſe de le regarder comme le Dieu des armées, & de le ſervir comme ſon Roi & ſon Dieu. Les perſonnes dominées par une grande paſſion ſe contentent de nommer l'objet de leur déſir. Ce ſtile entrecoupé a de grandes beautés.

Un aſile, un ſéjour paiſible, une ſituation exempte d'inquiétudes & de traverſes dans le tabernacle du Seigneur n'auroient pu ſatisfaire ce ſaint Roi; mais ce tabernacle, & ces autels établis pour le culte divin étoient à ſes yeux l'image & l'annonce de la céleſte Jeruſalem. La providence fournit à des créatures qui nous paroiſſent peu eſtimables, des lieux de retraite pour elles &

5. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine: in ſæcula ſæculorum laudabunt te.

6. Beatus vir cujus eſt auxilium abs te, aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit in valle lacrymarum, in loco quem poſuit.

7. Etenim benedictionem dabit legiſlator, ibunt de virtute in vir-

5. Heureux ceux qui demeurent dans votre maiſon, Seigneur; ils vous loueront dans tous les ſiecles.

6. Heureux l'homme qui attend ſon ſecours de vous, & qui dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter & de s'élever toujours juſqu'au lieu que le Seigneur a établi.

7. Car le divin Régiſlateur leur donnera ſa bénédiction; ils s'avanceront de vertu en

---

pour leurs petits. Serons-nous excuſables de ne point compter ſur ſes ſoins paternels? Cherchons-y toujours le couvert, la ſureté & le repos.

(5-6.) Les différentes néceſſités de cette vie, les dangers où la fragilité de notre chair, & l'inconſtance naturelle de notre eſprit nous expoſent, ne nous permettent pas de faire de la louange du Seigneur notre unique occupation; mais quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, nous ne pourrons être raſſaſiés que de la louange & de l'amour de Dieu. Quand viendra-t-il cet heureux tems? Que mon partage ſoit maintenant de ſoupirer ſans ceſſe, mon Dieu, après ce bonheur & de travailler à le mériter par des déſirs ardens, & par une ſainte vie. Les degrés par leſquels nous devons nous élever à Dieu, & que le Prophete appelle des *aſcenſions*, ſont, ſelon la belle remarque de St. Auguſtin, dans notre cœur; plus nous aimerons, plus nous monterons. C'eſt une regle certaine de la morale de Jeſus-Chriſt que dans le chemin du ſalut, il n'eſt pas permis de regarder en arriere, ni de s'arrêter, mais qu'il faut toujours s'avancer de vertu en vertu.

(7.) L'avancement vient de la bénédiction de Dieu, qui fait accomplir la loi. Pourvu que nous ne nous re-

vertu, & ils verront le Dieu des Dieux dans Sion.

8. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priere; rendez votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

9. Regardez-nous, ô Dieu, notre protecteur, & jettez les yeux ſur le viſage de votre Chriſt.

10. Car un ſeul jour de de-

tutem : videbitur Deus Deorum in Sion.

8. Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam; auribus percipe, Deus Jacob.

9. Protector noſter aſpice, Deus, & reſpice in faciem Chriſti tui.

10. Quia melior eſt

---

butions, & nous ne nous relâchions pas, nous arriverons au lieu ſaint, où nous pourrons contempler face à face le Dieu infiniment parfait. Telles ſont nos eſpérances. La meſure de notre amour doit être celle de notre gloire. Nous vous verrons, Seigneur, dans le ciel à proportion de ce que nous vous aurons aimé ſur la terre.

(8-9.) David ne demande pas ſeulement à Dieu d'être regardé favorablement comme ayant été établi ſur tout ſon peuple, par le caractere de l'onction royale; il avoit en vue le vrai Chriſt & le vrai oint du Seigneur dont il n'étoit qu'une image. Comme ce Pſeaume étoit deſtiné au culte public, & devoit être chanté dans tous les tems, ce Chriſt ne doit pas être un homme mortel, tel que David, car ſon cantique n'auroit point eu d'objet après ſa mort. Dieu ne regarde que Jeſus-Chriſt, point de protection que par Jeſus-Chriſt; point de ſalut que par Jeſus-Chriſt; nul bien que par ſa grace, nulle grace que par ſes mérites. Jettons ſouvent les yeux ſur Jeſus-Chriſt comme ſur le modele auquel nous devons nous conformer. Regardez, ô mon Dieu, votre Chriſt dans ſes membres; & que ſon nom, ſon ſang, ſes mérites detournent de deſſus nous les regards de votre colere, & nous attirent ceux de votre miſéricorde.

(10.) Les expreſſions figurées du Prophete nous font concevoir la haute eſtime qu'il avoit de la maiſon & du

dies una in atriis tuis, ſuper millia.

11. Elegi abjectus eſſe in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia miſericordiam & veritatem diligit Deus: gratiam & gloriam dabit Dominus.

meuré dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours.

11. J'ai choiſi d'être plutôt des derniers dans la maiſon de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miſéricorde & la vérité, & que le Seigneur donnera la grace & la gloire.

ſervice de Dieu. Où ſont ceux qui à ſon exemple pourroient dire avec vérité qu'un jour de demeure dans ces lieux conſacrés par la préſence réelle de l'homme-Dieu, leur paroît plus agréable que mille autres jours paſſés dans les divertiſſemens. La plupart ne préferent ils pas ſouvent un jour & une heure & un moment de plaiſirs criminels de cette vie à mille jours, ou pour mieux dire, à une éternité de demeure dans la maiſon du Seigneur? Quel aveuglement! Quiconque vous aime, mon Dieu, quiconque a l'eſprit éclairé & le cœur droit, ne ſe plaît qu'en votre préſence, qu'à votre ſervice, que dans votre maiſon. Si les délices qu'il goûte ſur la terre ſont déjà ſi grandes, quelles ſeront celles dont vous l'enivrerez dans le ciel!

(11.) Les yeux de la foi ne découvroient à ce ſaint Roi que vanité, que néant dans les tentes paſſageres & périſſables des pecheurs, mais ils lui faiſoient enviſager des délices dans la maiſon du Seigneur, de la gloire même à en occuper la derniere place, & à en exercer les plus petits miniſteres. Que ces ſentimens ſont admirables! qu'ils ſont propres à confondre les grands, & à conſoler les petits! Je ne vois rien que de glorieux & de magnifique, Seigneur, dans votre maiſon; que toute mon ambition ſoit de vous y ſervir & d'y occuper la derniere place.

(12-13.) Dieu ſe plaît à nous faire grace, parce

13. Il ne privera point de ſes biens, ceux qui marchent dans l'innocence: Seigneur des armées, heureux eſt l'homme qui eſpere en vous.	13. Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo qui ſperat in te.

qu'il aime la miſéricorde : il aime auſſi la vérité ; après que nous avons cru & qu'il nous a vus humiliés à ſes pieds, il donne ce qu'il a promis. Saul en eſt un bel exemple ; de perſécuteur il devint grand Apôtre. La miſéricorde & la vérité de Dieu ſont le fondement & l'appui de notre confiance : il admettra dans ſon ſanctuaire ceux qui ont vécu dans l'innocence ou qui auront lavé leurs iniquités dans le ſang de ſon fils.

Le Pſalmiſte déclare heureux & digne d'envie celui qui mépriſe tout ce que la vie préſente de plus brillant, qui ne s'appuie que ſur l'eſpérance qu'il a en Dieu, & qui obtient le ſalut que cette eſpérance lui procure. La grace eſt le principe de la gloire, & la gloire eſt la conſommation & la récompenſe de la grace. Dieu en couronnant nos mérites couronne ſes propres dons. (St. Auguſtin.)

PRIERE.

SEigneur, qui êtes le Dieu des vertus, & parce que vous les commandez, & parce que vous les donnez, ſoyez à notre égard de cette double maniere, faites-nous ſoupirer avec ardeur après notre céleſte patrie ; faites que nos corps étant renouvelés, & nos cœurs parfaitement purifiés, nous ayons la joie de célébrer vos louanges dans de ſaints tranſports pendant toute l'éternité.

PSEAUME 84.

Pour la fin, Pſeaume pour les enfans de Corè :

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LE retour de la captivité de Babylone a été l'occaſion de ce Pſeaume. La délivrance de la captivité ſpirituelle du péché par l'incarnation en eſt le ſujet. Il a un ſens général qui regarde tous les élus dont Jacob eſt la figure ; & un ſens particulier qui, ſelon St. Auguſtin, regarde le peuple Juif.

Les Chrétiens qui le récitent, y demandent & ſe promettent de la bonté de Dieu par Jeſus-Chriſt la délivrance de leurs maux, & la converſion du peuple Juif.

1. BEnedixiſti, Domine, terram tuam; averſiſti captivitatem Jacob.

2. Remiſiſti iniquitatem plebis tuæ; operuiſti omnia peccata eorum.

3. Mitigaſti omnem iram tuam, avertiſti ab ira indignationis tuæ.

1. VOus avez béni, Seigneur, votre terre; vous avez délivré Jacob de la captivité.

2. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple; vous avez couvert tous leurs péchés.

3. Vous avez adouci votre colere, & arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

(1-2-3.) Le Prophete prédit ici la figure & la vérité; la figure dans la délivrance des Iſraëlites tenus captifs parmi les Babyloniens, & la vérité dans la rédemption des hommes devenus captifs par le péché, eſclaves du démon, & rachetés par le ſang de Jeſus-Chriſt. Lui ſeul a pu remettre l'iniquité de ſon peuple, & couvrir

4. Convertiſſez-nous, ô Dieu notre Sauveur; & détournez votre colere de deſſus nous.	4. Converte nos, Deus ſalutaris noſter, & averte iram tuam à nobis.
5. Serez-vous éternellement en colere contre nous; ou étendrez vous votre colere ſur toutes les races?	5. Numquid in æternum iraſceris nobis; aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

ſes péchés par l'abondance de ſon infinie miſéricorde. Rien de ce qui eſt ne peut être caché à Dieu; couvrir en lui c'eſt effacer: les calviniſtes pechent contre la foi & la raiſon en diſant que les péchés ſubſiſtent après même que Dieu en accorde le pardon.

Nous ſommes devenus par le Baptême une terre bénie de Dieu; mais quels fruits avons-nous produits juſqu'ici? Nous avons été établis dans la liberté des enfans de Dieu; mais ne ſommes-nous pas encore dominés par quelque paſſion? Nous avons été lavés dans le ſang de l'agneau ſans tache; mais notre ame n'eſt-elle pas encore couverte de ſouillures? Quel contraſte entre les bienfaits de Dieu, & nos ingratitudes!

Rendez-nous fidelles, mon divin Sauveur, à ne rien faire de ce qui pourroit vous irriter contre nous, & à ne rien négliger de ce qui peut contribuer à nous attirer votre miſéricorde.

(4-5.) Nous avons bien pu par nous-mêmes nous éloigner de celui qui eſt la vie de nos ames; mais nous ne pouvons plus revenir à lui, qu'il ne vienne à nous le premier. Il faut qu'il ſe tourne vers nous comme il ſe tourna vers St. Pierre. L'entiere converſion du cœur peut ſeule déſarmer la colere du Très-Haut. C'eſt lui qui eſt l'auteur de notre ſalut, ou même notre ſalut, ſelon l'énergie de la lettre. L'Egliſe ne ceſſe de nous dire tous les jours que cette grace ſignalée du changement intérieur doit être l'objet de nos plus fréquentes prieres. Hâtez-vous, Seigneur, de nous convertir: arrêtez les effets de votre colere, en arrêtant le cours de nos péchés qui en ſont la cauſe.

6. Deus, tu conversus vivificabis nos, & plebs tua lætabitur in te.

6. O Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie, & votre peuple ſe réjouira en vous.

7. Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam, & ſalutare tuum da nobis.

7. Montrez-nous, Seigneur, votre miſéricorde; & accordez-nous votre aſſiſtance ſalutaire.

8. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus; quoniam loquetur pacem in plebem ſuam.

8. J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au dedans de moi; parce qu'il annoncera la paix pour ſon peuple.

9. Et ſuper ſanctos

9. Pour les ſaints, pour

(6-7.) Tout eſt lumiere & inſtruction dans ces verſets du Pſalmiſte. Nous y voyons que notre converſion eſt l'ouvrage de Dieu. C'eſt lui qui la commence, qui la continue, & qui l'acheve. Quelquefois même il l'opere par ſa très-grande miſéricorde, ſans que nous la demandions. C'eſt ainſi qu'il en uſa à l'égard de Saul qui, bien loin de la demander, étoit actuellement plein de fureur contre J. C. & ſes diſciples.

Quand la miſéricorde divine nous regarde d'un œil favorable, c'eſt la vie qui nous eſt rendue, c'eſt la joie intérieure qui remplit notre cœur: & quelle vie, celle de Dieu, puiſque c'eſt le Seigneur qui nous anime, qui habite en nous, qui demande pour nous avec des gémiſſemens ineffables. Quelle joie! C'eſt l'avant-goût des délices du ciel. Quand notre cœur eſt vraiment converti, le Sauveur des hommes influe par ſa grace dans tout ce que nous ſommes. C'étoit le déſir continuel des anciens de recevoir ce Sauveur, & ce doit être la joie & la reconnoiſſance continuelle des Chrétiens après l'avoir reçu.

(8-9.) Le Prophete, tout occupé de penſées conſolantes, déclare qu'il écoutera ce que le Seigneur Dieu

ceux qui ſe convertiſſent en rentrant au fond de leur cœur.

10. Son ſalut eſt aſſurément proche de ceux qui le craignent; & ſa gloire doit habiter dans notre terre.

ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen prope timentes Deum ſalutare ipſius, ut inhabitet gloria in terrâ noſtrâ.

---

dira en lui, parce que ce ſeront des paroles de paix pour tout ſon peuple, pour les Saints, & pour ceux qui ſe convertiront ſincerement. Le mal des hommes eſt qu'ils ſortent ſouvent hors d'eux-mêmes; ils s'éloignent de leur cœur, pour ſe diſſiper en une infinité de ſoins inutiles, de vaines recherches, de plaiſirs criminels. C'eſt un grand art dans la vie ſpirituelle que de ſavoir écouter Dieu en ſoi-même, & de conſulter en toutes choſes la droite raiſon, la foi & la vérité. Il n'y a que Dieu, diſoit St. Auguſtin, qui ſoit notre joie, notre paix, notre repos. O Dieu de paix, faites, je vous prie, de moi un enfant de paix, en me faiſant un homme de bonne volonté.

(10.) Le ſalut ſera près de ceux qui craignent Dieu d'une crainte chaſte & filiale. Le Juif charnel le craignoit en eſclave, & ne rentroit dans la voie des commandemens qu'à la vue des menaces. La crainte du Seigneur eſt un ſentiment fondé ſur une haute idée de la grandeur de Dieu, & accompagné d'une confiance que rien n'altere.

Ce qui fit la principale gloire de la Judée & de la nation des Hébreux dans le dernier âge de ſa durée, c'eſt le bonheur qu'elle eut de voir Jeſus-Chriſt, & d'être témoin de ſa gloire, de ſa doctrine & de ſes miracles. *Le Verbe s'eſt fait chair, & il a habité parmi nous, & nous avons vu ſa gloire, la gloire comme du fils unique du pere, étant plein de grace & de vérité.* (Jean 1.)

C'eſt l'accompliſſement de ce que le Prophete prédit ici: *la gloire habitera dans notre terre.*

11. Miſericordia & veritas obviaverunt ſibi: juſtitia & pax oſculatæ ſunt.

12. Veritas de terra orta eſt, & juſtitia de cœlo proſpexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem, & terra noſtra dabit fructum ſuum.

11. La miſéricorde & la vérité ſe ſont rencontrées; la juſtice & la paix ſe ſont donné le baiſer.

12. La vérité eſt ſortie de la terre, & la juſtice nous a regardés du haut du ciel.

13. Car le Seigneur répandra ſa bénédiction, & notre terre portera ſon fruit.

(11.) Ce fut proprement à l'avénement du Meſſie que ſe fit l'heureuſe rencontre de la miſéricorde & de la vérité. La vérité de Dieu qui eſt ſa fidélité dans ſes promeſſes, ſe déploya toute entiere, & donna lieu à la miſéricorde d'opérer le grand ouvrage de la rédemption. La juſtice & la paix s'embraſſerent, parce que la juſtice divine étant ſatisfaite par le ſacrifice du Meſſie, la paix fut entierement conclue avec le genre humain; mais autant que Dieu a fait paroître de bonté & de grace à l'égard de l'homme, autant il eſt obligé d'uſer de ſévérité & de juſtice envers ſoi-même.

(12.) Le fils unique de Dieu qui s'appele lui-même la vérité, ſortit de la terre, lorſque s'étant incarné, il naquit de la chair toute pure de la Sainte Vierge. Alors la juſtice divine jetta ſes regards du haut des cieux, tant pour exiger les ſatisfactions de l'homme-Dieu, que pour nous rétablir dans la juſtice. La miſéricorde divine a changé en bénédiction la malédiction qui étoit répandue ſur la terre. Etendez-la, mon Dieu, cette bénédiction juſque ſur mon cœur, & faites qu'elle opere le pardon de mes péchés, & l'abondance de vos graces.

(13.) La vérité s'étant unie à notre terre, c'eſt-à-dire, à notre nature, a verſé ſur elle la douce influence de la grace qui la rend féconde en bonnes œuvres. Sans cette roſée céleſte le ciel eſt pour une ame un ciel d'airain, & la terre une terre de fer, ne pouvant produire

14. La juſtice marchera devant lui, & il la ſuivra dans le ſentier.

14. Juſtitia ante eum ambulabit, & ponet in via greſſus ſuos.

---

aucun fruit : avec la douce influence du ciel nous produirons en un certain ſens Jeſus-Chriſt dans nos ames, nous le retracerons dans nos mœurs, nous le concevrons par l'amour, nous le repréſenterons par l'imitation.

(14.) A l'avénement du Meſſie, la juſtice le précédera & jamais il ne s'écartera des voies de cette juſtice. Son regne a été l'annonce d'un regne plein de juſtice & de ſainteté, & c'eſt vraiment Jeſus Chriſt qui le premier nous a ouvert le chemin de la juſtice, qui a changé en une voie droite celle que les pécheurs avoient rendue torrue, qui a aplani celle qui étoit difficile & qui s'eſt fait notre voie, comme il l'aſſure lui-même ; *Je ſuis la voie, la vérité, & la vie ; perſonne ne va au pere que par moi.* (Jean. 14.)

La juſtice conſiſte à marcher dans le droit chemin ; le premier pas pour y marcher, eſt de condamner ſon péché ; il eſt vrai de dire d'un fidelle toujours conſtant dans la pratique des vertus, que la juſtice dans laquelle Dieu l'a établi, marche devant lui, qu'elle l'éclaire & l'empêche de ſe détourner de la route qui conduit au ſalut.

PRIERE.

COnvertiſſez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, & détournez votre colere de deſſus nous. Faites toutes les avances dans l'affaire de notre ſalut, ſi vous voulez qu'elle reuſſiſſe. Que votre grace nous prévienne, qu'elle regle tous nos pas, & qu'elle nous raffermiſſe pour toujours dans le bien.

PSEAUME 85.

Priere pour David lui-même.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid adreſſe à Dieu cette priere dans un des plus grands dangers qu'il ait couru ; il le prie de lui inſpirer une fidélité à toute épreuve & un amour ſans partage ; mais le principal ſujet de ce pſeaume c'eſt Jeſus-Chriſt même expirant ſur la croix dans les plus vives douleurs, & demandant la grace d'une prompte & éclatante réſurrection dont l'effet ſera la vocation des gentils, & la confuſion des Juifs incrédules & meurtriers.

Ce pſeaume eſt une priere que tous les fidelles peuvent faire très-utilement pour implorer la miſéricorde divine. Tout eſt comme en aſpiration, & le ſtyle plein de douceur répond aux penſées du Prophete.

1. INclina, Domine, aurem tuam, & exaudi me, quoniam inops & pauper ſum ego.

1. ABaiſſez, Seigneur, votre oreille, & exaucez moi ; parce que je ſuis pauvre & dans l'indigence.

(1.) L'homme n'eſt par lui-même que pauvreté, que miſere, que péché ; il n'a droit par là ni de rien obtenir, ni même de rien demander. Il faut que la miſéricorde divine le cherche, le prévienne avant qu'il la déſire. Il faut qu'elle lui enſeigne à prier, afin d'écouter ſes prieres. Il faut qu'elle lui inſpire les gémiſſemens dont elle veut être touchée. Il faut qu'elle lui donne un cœur humilié, avant que d'en recevoir le ſacrifice. Se bien pénétrer du ſentiment de ſa pauvreté, diſpoſition eſſentielle pour être exaucé. *Vis exaudiri, pauper eſto.* (St. Auguſtin.)

2. Custodi animam, quoniam sanctus sum; salvum fac servum tuum sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die; lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

4. Quoniam tu, Domine, suavis & mitis, & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

2. Gardez mon ame, parce que je suis saint; sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espere en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour; remplissez de joie l'ame de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

4. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté, & que vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent.

(2.) David étoit du nombre des serviteurs de Dieu consacrés à son service; en ce sens il avoit sujet de lui demander qu'il le protégeât comme faisant partie de son peuple, & comme ayant reçu non de soi-même, mais de Dieu la grace de sa sanctification. Quelque saint que l'on soit, l'on doit, à l'exemple du Prophete, mettre toute son espérance en Dieu.

Notre ame est un bien qui appartient à Dieu & qu'il a soustrait à la domination de l'enfer. Elle a été lavée dans le sang de son fils, revêtue de ses mérites, marquée de son esprit; nous devons la regarder comme sainte, comme précieuse à ses yeux, & comme digne de ses soins: conservez-la, grand Dieu, dans le secret de votre sanctuaire, & protégez-la contre tous les ennemis du dedans & du dehors qui pourroient toujours la perdre.

(3-4.) La priere est moins un son de la langue, qu'un cri du cœur, une ardeur continuelle qui nous porte à invoquer Dieu avec amour. Rien n'est plus propre à nous faire remonter vers lui, que la soustrac-

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priere; rendez-vous attentif à la voix de l'humble ſupplication que je vous préſente.

5. Auribus percipe, Domine, orationem meam, & intende voci deprecationis meæ.

6. J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

6. In die tribulationis meæ, clamavi ad te; quia exaudiſti me.

7. Entre tous les Dieux, Sei-

7. Non eſt ſimilis tui

---

tion de tous les appuis humains. Notre ame comme la colombe, ne trouvant point où ſe repoſer ſur la terre, retourne à l'Arche, qui peut ſeule la ſauver. Dieu eſt plein de douceur, ceux qui le goûtent trouvent en lui des délices ineffables; il eſt plein de clémence, il a égard à nos foibleſſes, il eſt plein de miſéricorde, & il nous pardonne nos égaremens; ces vérités ſont le fondement de notre ſalut, & la conſolation de notre vie. Donnez, Seigneur, à ma priere la pureté, la ferveur, & la perſévérance de celle de votre Prophete, & pardonnez-moi toutes celles que j'ai faites avec peu de goût & avec négligence.

(5-6.) Le vif ſentiment de ſon beſoin inſpiroit à toute heure au Prophete une ardeur nouvelle pour prier Dieu de l'aſſiſter. Pénétré de tant de graces qu'il avoit déjà reçues, ſon cœur s'animoit d'une très-vive eſpérance dans ſa priere. Quelle conſolation pour un Chrétien de pouvoir dire avec confiance à Dieu: je crie parce que vous m'avez déjà exaucé en Jeſus-Chriſt qui a crié en mon nom, & qui a tout obtenu. Dans ces heureux momens, ô mon Dieu, où je me préſente à vous dans la priere, donnez-moi quelque part à ces ſaintes douceurs dont vous êtes la ſource intariſſable.

(7.) Ceux que le pſalmiſte appelle ici Dieux, ſont tous les êtres qu'on eſtime grands, les Anges, les princes, les fauſſes divinités. En un mot entre tout ce que les hommes appelent Dieux par erreur ou autrement,

gneur, il n'y en a point qui vous ſoit ſemblable, ni qui vous puiſſe être comparé dans les œuvres que vous faites.

8. Toutes les nations que vous avez créées viendront ſe proſterner devant vous, Seigneur, & vous adorer; & elles rendront gloire à votre nom.

9. Parce que vous êtes vraiment grand, que vous faites des prodiges; & que vous ſeul êtes Dieu.

Diis, Domine; & non eſt ſecundùm opera tua.

8. Omnes gentes quascumque feciſti, venient, & adorabunt coram te, Domine; & glorificabunt nomen tuum.

9. Quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia; tu es Deus ſolus.

---

nul n'eſt ſemblable au Seigneur, nul n'eſt capable de produire les effets qu'il produit, ni de faire les merveilles qu'il fait. Puiſſans motifs pour s'adreſſer uniquement à Dieu dans ſes beſoins; il eſt le ſeul qui puiſſe les ſatisfaire. Chacun gémit, chacun eſpere. Que je n'aye pas le malheur d'être de ceux qui gémiſſent devant d'autres que vous, ou qui eſperent en d'autre que vous.

(8-9.) Les peres & les interpretes remarquent ici une prophétie bien expreſſe de la vocation, & de la converſion des gentils à la foi. Depuis la venue du Meſſie le Seigneur a été reconnu pour le ſeul Dieu & le ſeul Seigneur ſuprême de tout l'univers. De ſiecle en ſiecle la gloire de ſon nom ſe répand dans diverſes contrées. N'eſt-il pas juſte qu'on ne mette jamais en balance, ce qui eſt l'ouvrage de la main du créateur, & encore moins ce qui eſt l'ouvrage de la main de la créature, avec le créateur même. Tout eſt inconcevable dans cet univers, ſi l'on en exclut l'opération de Dieu. Mais il eſt preſqu'auſſi inconcevable que les hommes qui ſont toujours en la main de Dieu, viennent ſi peu à lui, l'adorent ſi mal. Combien même de Chrétiens qui ont le malheur

de

10. Deduc me, Domine, in viâ tuâ, & ingrediar in veritate tuâ; lætetur cor meum ut timeat nomen tuum.

11. Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo, & glorificabo nomen tuum in æternum.

12. Quia misericordia tua magna est super me, & eruisti animam meam ex inferno inferiori.

10. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, & faites que j'entre dans votre vérité: que mon cœur se réjouisse, afin qu'ils craignent votre saint nom.

11. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai grace de tout mon cœur; & je glorifierai éternellement votre nom.

12. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi, & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

---

de déshonorer son nom par leurs impiétés & leurs blasphemes.

(10.) David, après avoir prédit que les nations devoient être un jour délivrées des erreurs & des superstitions de l'idolâtrie, demande aussi d'être lui-même sous la conduite de Dieu & de ne faire aucun pas que dans la voie de la vérité. Celui qui a de la piété & qui honore Dieu, embrasse une vie conforme à sa loi, & c'est dans cette vie qu'on trouve la source de la solide joie. C'est aussi avec raison que le Prophete a demandé que son cœur fût rempli de joie par la crainte de Dieu. Les fidelles serviteurs de Dieu allient ces deux sentimens: ils sont dans la joie, parce que leur cœur est embrasé d'amour: ils sont dans la crainte, parce que leur esprit prévoit des dangers, & qu'ils savent que dans un siecle plein de pieges, nul n'est dans une assurance parfaite. La crainte sans la joie jeteroit dans l'abattement. La joie sans la crainte feroit tomber dans le relâchement.

(11-12.) Une grande miséricorde ne convient proprement qu'à ce qui est éternel & qui regarde le salut

13. Les méchans, ô mon Dieu, ſe ſont élevés contre moi, & une aſſemblée de puiſſans ont cherché à perdre mon ame; ſans qu'ils vous ayent eu préſent devant leurs yeux.

13. Deus, iniqui inſurrexerunt ſuper me, & ſynagoga potentium quæſierunt animam meâ; & non propoſuerunt te in conſpectu tuo.

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compaſſion & de clémence; vous êtes patient, rempli de miſéricorde, & véritable dans vos promeſſes.

14. Et tu, Domine Deus, miſerator & miſericors, patiens & multæ miſericordiæ & verax.

15. Regardez-moi favora-

15. Reſpice in me &

---

de l'ame; auſſi les ſaints peres ont-ils expliqué cet enfer le plus profond du lieu même où les reprouvés ſeront punis éternellement, & d'où la grande miſéricorde de Dieu avoit délivré le Prophete. Quiconque, après avoir péché, a été juſtifié, peut dire avec vérité que Dieu l'a retiré du fond de l'enfer. Penſer ſouvent à l'état où l'on a été & à celui où l'on ſe trouve, admirer toutes les circonſtances des graces que Dieu nous a faites, en comprendre la grandeur, & ne point donner des bornes à notre amour & à notre reconnoiſſance.

(13-14.) La longueur de la perſécution que ce ſaint Roi ſouffroit, lui marquoit ſenſiblement la longue patience avec laquelle Dieu attend que les méchans rentrent en eux-mêmes & ſe convertiſſent. Cette attente d'un Dieu irrité par tant de crimes, lui inſpiroit d'être lui-même patient dans cette longue affliction qu'il ſouffroit. Ceux qui vivent mal ſont par leurs ſeuls déréglemens la croix de ceux qui vivent bien. Plus nous ſerons patiens, plus nous ſerons à Dieu, plus nous avons droit de tout eſpérer de ſes ſoins paternels.

(15-16) Il eſt des ſignes & des prodiges de pu-

miſerere mei ; da impetium puero tuo, & ſalvum fac filium ancillæ tuæ.

16. Fac mecum ſignum in bonum, ut videant qui odérunt me, & confundantur ; quoniam tu, Domine, adjuviſti me, & conſolatus es me.

blement, & ayez pitié de moi ; rempliſſez de force votre ſerviteur, & ſauvez le fils de votre ſervante.

16. Faites éclater quelque ſigne en ma faveur, afin que ceux qui me haïſſent le voient & qu'ils ſoient confondus ; parce que vous m'avez, Seigneur, aſſiſté, & que vous m'avez conſolé.

---

nition, tels que furent ceux des Egyptiens ; il en eſt de ſalut, tels que furent ceux des Hébreux. Le Prophete demande d'être protégé d'une maniere ſi viſible, ſi inconteſtable, que ſes ennemis reconnoiſſent qu'il eſt ſous la ſauve-garde du Seigneur.

PRIERE.

DOnnez-moi, Seigneur, autant de vigilance, de force, de bonne volonté qu'il en faut pour vaincre les ennemis de mon ſalut. Regardez en moi une créature qui vous appartient & votre fils. Faites moi ſentir par le témoignage intérieur de votre eſprit, que je ſuis du nombre de vos enfans, que je vous aime, & que vous m'aimez d'un amour éternel.

PSEAUME 86.

Pour les enfans de Coré, pſeaume, ou cantique.

OCCASION ET SUJET.

LE choix gratuit que Dieu venoit de faire de Jeruſalem pour y fixer ſa demeure, pour en faire ſa ville chérie, par une diſtinction refuſée à toutes les villes du monde, eſt l'occaſion de ce pſeaume.

Les interpretes chrétiens ſont perſuadés que c'eſt une deſcription myſtique, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt établie ſur les fondemens des Apôtres & des Prophetes. C'eſt à Jeruſalem que l'Egliſe a commencé à ſe former; elle n'a d'abord été compoſée que de Juifs, elle a enſuite admis des hommes de toute nation, & achevera de ſe perfectionner par le retour des Juifs qui en feront la portion la plus diſtinguée.

1. SEs fondemens ſont poſés ſur les ſaintes montagnes, le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

1. FUndamenta ejus in montibus ſanctis; diligit Dominus portas Sion ſuper omnia tabernacula Jacob.

(1.) Jeruſalem étoit fondée ſur la toute-puiſſance de Dieu réſidant d'abord dans l'Arche ſur la montagne de Sion, & depuis dans le temple ſur Moria qui faiſoit partie de Sion. L'amour ſingulier que Dieu avoit pour cette ville faiſoit la principale force de ſes portes. Ici les portes ſont miſes pour toute la ville de Jeruſalem par une maniere de parler poëtique & figurée, commune chez les Hébreux.

Il paroît par l'abandon où Dieu a laiſſé la malheureuſe ville de Jeruſalem, que le Prophete avoit en vue

2. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

3. Memor ero Rahab, & Babylonis scientium me.

4. Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

2. On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu.

3. Je me souviendrai de Rahab, & de Babylone qui me connoîtront,

4. Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie s'y sont trouvés réunis.

---

une autre Jerusalem que celle de la Palestine. C'est proprement l'Eglise Chrétienne, affermie par l'amour immuable de Dieu; elle ne sera sujette à aucun changement, parce que les promesses qui lui sont faites sont éternelles. Jesus-Christ sera avec elle jusqu'à la consommation des siecles.

Un Chrétien ne doit rien tant aimer que l'Eglise, rien ne doit lui être si cher, que la grace d'en être membre. C'est dans elle que nous sommes instruits de la vérité, que nous apprenons les maximes de l'évangile, & que nous pratiquons les exercices de la vertu, propres à nous conduire dans la céleste Jerusalem pour laquelle il n'est rien que nous ne devions sacrifier.

(2.) Les propheties admirables & surprenantes qu'on lit dans les écritures ne conviennent nullement à la Jerusalem d'ici-bas; c'est de l'Eglise qu'il faut les entendre. Quelle plus grande merveille que sa perpétuité au milieu des persécutions, des schismes, des hérésies, des tempêtes susciteés par les passions & par les puissances de l'enfer. Beauté de l'Eglise du ciel figurée par celle de la terre, gravez dans mon cœur l'amour de cette céleste cité, & que je ne cesse jamais, mon Dieu, de soupirer après elle.

(3-4.) Plusieurs peres ont pris ici *Rahab*, pour cette femme de Jericho, qui reçut les espions envoyés par Josué, & l'ont regardée comme une figure de

5. Ne dira-t-on pas à Sion : un grand nombre d'hommes sont nés dans elle, & le Très-Haut lui-même l'a fondée ?

5. Numquid Sion dicet : homo & homo natus est in eâ ; & ipse fundavit eam altissimus ?

---

l'Eglise où les pécheurs & les gentils devoient entrer ; mais les nouveaux interpretes l'entendent de l'Egypte à cause de son orgueil. Le nom de Rahab signifie en hébreu, superbe. Jamais les peuples dont il est parlé dans ces versets, n'ont pris naissance dans Sion entendue à la lettre ; mais ils l'ont prise dans l'Eglise chrétienne par le Baptême.

Les nations même qui paroissoient les plus éloignées de la foi, soit par leur orgueil, comme les Egyptiens ; soit par leur impieté, comme les Babyloniens ; soit par leur vaine superstition, comme les Philistins nommés ici étrangers ; soit par leur déréglement, comme ceux de Tyr ; soit par leurs autres crimes figurés par la noirceur des Ethiopiens : tous ces peuples infidelles devoient venir à la connoissance du vrai Dieu ; tous devoient prendre dans l'Eglise une nouvelle naissance qui devoit abolir tous les vestiges des anciennes distinctions de Juifs & de Gentils. L'esprit de Prophétie dont étoit rempli David lui faisoit enviſager ces merveilles, & en parler comme si elles étoient déjà arrivées : *Hi fuerunt illic.*

(5.) C'est la multitude des nations que le Prophete voit accourir dans l'Eglise, pour y recevoir la seconde naissance en Jesus-Christ, qui lui fait tenir ce langage. Quel sujet d'en être surpris, puisque le Très-Haut en est lui-même le fondateur ? St. Augustin & plusieurs autres peres reconnoissent ici J. C. l'homme par excellence né à Sion où l'Eglise a été formée, & qui est le pere de cette multitude de justes qui sont la gloire de son Eglise ; que de saints personnages & d'hommes apostoliques n'a-t-elle pas produit, qui vivront à jamais dans l'histoire des peuples ? Heureux d'avoir pris naissance dans le sein d'une mere que

6. Dominus narrabit in ſcripturis populorum, & principum, horum qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium habitatio eſt in te.

6. Le Seigneur pourra lui ſeul dans la deſcription des peuples & des Princes, dire le nombre de ceux qui auront été dans elle.

7. Ceux qui habitent dans vous, ô Sion, ſont tous dans la joie.

Dieu comble de tant de bénédictions, & plus heureux encore ſi nous nous rendons dignes par notre foi, & par notre piété, d'y participer nous-mêmes!

(6.) Le nombre des habitans de Jeruſalem ſera ſi grand, qu'il ne pourra être connu que de celui qui eſt le ſouverain de tout l'univers. La vocation de tous les peuples du monde à la créance de l'évangile eſt ici marquée d'une maniere bien préciſe. La connoiſſance infinie de Dieu eſt le grand livre où ſont marqués les noms des princes & des peuples qui doivent compoſer ſon Egliſe & de la terre & du ciel.

(7.) Prérogative qui diſtingue la ville de Jeruſalem; le nombre infini d'habitans qui la rempliſſent, ſont tous dans l'abondance & dans la joie; il n'y a au milieu ni pauvreté, ni affliction, ni douleur. Tout cela eſt figuré, & ne s'accomplira parfaitement que dans la Jeruſalem céleſte. Mais dès cette vie les juſtes goûtent le bonheur d'appartenir à l'Egliſe, & de vivre de ſon eſprit, participant avec une vraie foi à ſes Sacremens, à ſes graces, à ſes conſolations. Ils ont une parfaite confiance de régner avec elle & avec Jeſus-Chriſt ſon chef dans le ciel pendant toute l'éternité

PRIERE.

O Dieu, qui êtes le principe & le fondement de tout bien, accordez-moi, s'il vous plaît, la grace de devenir tel que je mérite d'être aſſocié à la joie de tous ceux qui vous louent dans le ſéjour de la lumiere éternelle. Que toutes mes penſées & mes déſirs ſe portent vers la Jeruſalem céleſte, vers ce fleuve impétueux qui la réjouit, & vers ces torrens de délices qui l'inondent.

PSEAUME 87.

Cantique, ou pſeaume pour être chanté par les enfans de Coré juſqu'à la fin ſur un certain inſtrument de muſique, & alternativement. Intelligence ou inſtruction d'Eman.

On connoît dans l'Ecriture *Eman*, un des principaux maîtres de la muſique du temple, & chef des chantres de la famille de Coré, au tems de David.

Occasion et sujet du Pseaume.

David, perſécuté & abandonné par ſes amis, paroît d'abord être le ſujet de ce pſeaume; mais, ſelon les ſaints docteurs, il prédit la paſſion de J C. parlant le langage de l'infirmité humaine, repréſentant la criminelle poſtérité d'Adam, portant ſeul les péchés du monde, dont Dieu l'a rendu caution, & dont le zele inexorable de la juſtice exige de lui ſeul à la rigueur une pleine ſatisfaction.

Chaque fidelle eſt en droit de s'approprier cette priere, d'en faire uſage dans ſes afflictions. Quelle conſolation de la prononcer avec J. C. comme ne faiſant avec lui qu'un ſeul perſécuté!

1. Domine Deus ſalutis meæ, in die clamavi, & nocte coram te.

2. Intret in conſpectu

1. Seigneur, qui êtes le Dieu & l'auteur de mon ſalut, j'ai crié vers vous durant le jour & durant la nuit.

2. Que ma priere pénetre

(1-2-3.) David pénétré du vif ſentiment de ſa miſere extrême, offre à Dieu une priere ardente & perſévérante, ce qui eſt marqué par ces cris continués également le

juſqu'à vous : daignez prêter l'oreille à l'humble ſupplication que je vous fais.

3. Parce que mon ame eſt remplie de maux & que ma vie eſt toute proche de la mort.

4. J'ai été regardé comme étant du nombre de ceux qui deſcendent dans la foſſe ; je ſuis devenu comme un homme abandonné de tout ſecours, & qui eſt libre entre les morts.

5. Comme ceux qui ont été bleſſés à mort, dorment dans

tuo oratio mea ; inclina aurem tuam ad precem meam.

3. Quia repleta eſt malis anima mea, & vita mea inferno appropinquavit.

4. Æſtimatus ſum cum deſcendentibus in lacum; factus ſum ſicut homo ſine adjutorio inter mortuos liber.

5. Sicut vulnerati dormientes in ſepulcris,

---

jour & la nuit. Les auteurs ſacrés nous repréſentent ſouvent la priere, comme quelque choſe de vivant & d'animé. Elle ſe proſterne devant Dieu, elle monte en ſa préſence, elle demande audience.

Au milieu des maux où nous nous trouvons ; ſoit pour l'ame, ſoit pour le corps, au milieu des orages qu'excitent nos paſſions, au milieu même des traverſes qu'éprouve la ſainteté, bien loin de nous laiſſer abattre, animons-nous à faire monter notre priere juſqu'à Dieu. Le grand mal de l'homme eſt de ne point ſentir aſſez ſes maux. S'il en étoit vivement touché, il prieroit ſouvent, & s'il prioit ſouvent, il ſentiroit diminuer le poids de ſes miſeres. Donnez moi, grand Dieu, cet amour de la priere, qui attendriſſe mon cœur, & qui le rende ſenſible aux maux de mon ame, & à vos bontés.

Ces verſets peuvent bien être appliqués naturellement à J. C. Il pria, dit St. Auguſtin, parce qu'il avoit pris la forme d'eſclave, & il fit l'aveu au jardin des olives, que ſon ame étoit triſte juſqu'à la mort.

(4 5.) Ces comparaiſons d'hommes morts, d'hommes ſans reſſources, d'hommes qui ont péri en con-

quorum non es memor amplius, & ipſi de manu tua repulſi ſunt.

6. Poſuerunt me in lacu inferiori, in tenebroſis, & in umbra mortis.

les ſépulcres, dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejetés de votre main.

6. Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.

ſéquence de leurs bleſſures, d'hommes oubliés, rejetés de Dieu, peignent un état très-affligeant, & auquel la protection ſeule de Dieu peut remédier. On ſent l'évidence & le rapport merveilleux que cet endroit a avec le Sauveur après ſa mort & avant ſa réſurrection.

Lui ſeul a paru parfaitement libre au milieu des morts. Aſſujetti en apparence à la mort, il en détruiſit l'empire par ſa mort même.

C'eſt dans le tombeau du fils de Dieu que la vie & la liberté des enfans de Dieu a pris ſa naiſſance. Etre libre entre les morts, c'eſt faire conſiſter ſa liberté dans ſa ſoumiſſion à la volonté de Dieu. Faites, Seigneur, que votre mort & votre tombeau ſoient le principe de ma vie, de ma liberté, de mon ſalut. Que je vive dans cette douce attente que vous tirerez un jour du tombeau les reſtes de ma mortalité, & que vous les réunirez à mon ame. Je crois ce myſtere eſſentiel & conſolant dans la religion. Oui, Seigneur, mes dépouilles mortelles, après avoir été réduites dans un état obſcur durant une longue ſuite de ſiecles, reprendront un éclat qui les dédommagera amplement de l'humiliation du tombeau.

(6.) C'eſt ici une deſcription figurée de l'état effroyable où les ennemis du pſalmiſte l'avoient réduit, mais c'eſt une vérité réelle à l'égard de Jeſus-Chriſt. Par un effet de ſes ennemis, & encore plus de ſon amour infini pour les hommes, ſon corps fut placé au fond du tombeau, & ſon ame deſcendit dans des lieux ténébreux, c'eſt-à-dire, dans les enfers ou dans les limbes où repoſoient tous les juſtes depuis le commen-

7. Votre fureur s'eſt appeſantie ſur moi, & vous avez fait paſſer ſur moi tous les flots de votre colere.

8. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoiſſent; ils m'ont eu en abomination.

9. J'ai été comme livré & affligé ſans pouvoir ſortir; mes yeux ſe ſont preſque deſſéchés d'affliction.

10. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour; & j'ai étendu mes mains vers vous.

7. Super me confirmatus eſt furor tuus; & omnes fluctus tuos induxiſti ſuper me.

8. Longè feciſti notos meos à me; poſuerunt me abominationem ſibi.

9. Traditus ſum & non egrediebar; oculi mei languerunt præ inopia.

10. Clamavi ad te totâ die; Domine, expandi ad te manus meas.

---

cement du monde dans l'attente continuelle de ſon ſaint avénement.

(7-8.) Les afflictions ſont repréſentées comme des eaux qui ſe débordent, comme des flots accumulés ſur la tête des malheureux. Quoiqu'il ſemble que Dieu eût appeſanti ſa main ſur David pour lui faire ſentir tout le poids de ſa colere, cet humble prince reconnoît qu'il ſe ſervoit très-ſagement de la mauvaiſe volonté de ſes ennemis pour accomplir ſes deſſeins. La mort de Jeſus-Chriſt fut du côté des hommes l'effet de la plus déteſtable fureur qui ſe puiſſe concevoir, mais du côté de Dieu elle devint le chef-d'œuvre de ſon amour pour le ſalut de l'univers. Un Chrétien ſans tribulations n'eſt qu'une image imparfaite de J. C.; & le plus parfait des Chrétiens, le plus reſſemblant à Jeſus-Chriſt, eſt celui qui chérit le plus les ſouffrances.

(9-10.) Les cris continuels de David, ſes larmes, l'exercice de ſes bonnes œuvres figurées par ſes mains qu'il étendoit, ne ceſſoient d'atteſter qu'il mettoit en Dieu ſa confiance. Jeſus-Chriſt, dit St. Paul, (Heb

11. Numquid mortuis facies mirabilia? Aut medici ſuſcitabunt & confitebuntur tibi?

12. Numquid narrabit aliquis in ſepulcro miſericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione?

13. Numquid cognoſcentur in tenebris mirabilia tua, & juſtitia tua in terra oblivionis?

11. Ferez-vous des miracles à l'égard des morts? Où les médecins les reſſuſciteront-ils, afin qu'ils vous louent?

12. Quelqu'un racontera-t-il dans le ſépulcre votre miſéricorde, & votre vérité dans le tombeau?

13. Vos merveilles ſeront-elles connues dans les ténebres de la mort, & votre juſtice dans la terre de l'oubli?

---

5. 7.) livré entre les mains des méchans, a pouſſé un cri très-fort vers ſon pere; il a étendu ſes mains ſur la croix, & il les tient encore étendues tous les jours, étant vrai de dire avec le même Apôtre, que Jeſus-Chriſt eſt toujours vivant pour intercéder pour nous. Quand Dieu met ſa main ſur quelqu'un, il ſemble que tout conſpire à ſa perte; mais plus on ſe voit accablé de maux, plus on a lieu d'eſpérer, lorſqu'on s'humilie, & qu'on ſe confie en Dieu, & en ſa miſéricorde.

(11-12-13.) Permettriez-vous, ô Dieu de bonté, que je ſuccombaſſe ſous le poids des afflictions de la vie? Eſt-ce que vous opérerez des merveilles en faveur des morts? Ceux qui deſcendent dans l'abyme reſſuſciteront-ils pour publier vos louanges? Sera-ce dans la terre de l'oubli qu'on célébrera votre juſtice, votre miſéricorde & la fidélité de vos promeſſes? Le Prophete emploie tous ces motifs pour engager Dieu à le ſecourir, & pour fléchir ſa miſéricorde.

On eſt mort dans l'ame quand on voit les prodiges de Dieu, ſans que cette vue nous ſerve. S'il y a quelque raiſon de déſirer la vie, c'eſt qu'elle donne le tems & les moyens d'uſer de la grace & de glorifier le Seigneur. Il y a des tems d'orages, où la ſainteté eſt

14. Mais pour moi je crie vers vous, Seigneur, & je me hâte de vous offrir dès le matin ma priere.

15. Pourquoi, Seigneur, rejettez-vous la priere que je vous préſente, & pourquoi détournez-vous vôtre face de deſſus moi?

16. Je ſuis pauvre & dans les travaux dès ma jeuneſſe; & après avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.

14. Et ego ad te, Domine, clamavi: & manè oratio mea prævenier te.

15. Utquid, Domine, repellis orationem meam; avertis faciem tuam à me?

16. Pauper ſum ego; & in laboribus à juventute mea: exaltatus autem humiliatus ſum & conturbatus.

---

comme obſcurcie par les perſécutions qu'on lui ſuſcite, ou par la multitude des ſcandales qui l'offuſquent. C'eſt dans ces circonſtances que les amis de Dieu font de plus grands efforts pour ſe ſanctifier dans la ſolitude, s'ils ne le peuvent pas dans les fonctions du miniſtere public.

(14-15.) Dieu peut rejeter très-juſtement nos prieres. S'il differe quelquefois de nous exaucer, c'eſt pour rendre nos déſirs plus ardens. Quand Dieu, dit St. Auguſtin, paroît rejeter la priere des ſaints, c'eſt comme un vent qui repouſſe la flamme, qui allume le feu de plus en plus; *ut tanquam ignis flatu repercuſſus inflammetur ardentiùs.*

Jeſus-Chriſt n'ignoroit pas la raiſon pour la quelle il ne fut pas exaucé, lorſque s'accommodant à la foibleſſe de notre nature, il demandoit à ſon Pere que le calice de ſa paſſion paſsât. C'étoient les péchés des hommes, leur orgueil, leur impureté, leur ambition, leur avarice, qui avoient fait détourner à Dieu ſon viſage de deſſus ſon Fils, parce qu'il s'étoit chargé de ſatisfaire à ſa juſtice pour tous ces péchés.

(16.) David fut appliqué dès l'enfance aux travaux de la campagne, & dans la ſuite engagé dans

17. In me tranſierunt iræ tuæ ; & terrores tui conturbaverunt me.

17. Les flots de votre colere ont paſſé ſur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont troublé.

18. Circumdederunt me ſicut aqua totâ die ; circumdederunt me ſimul.

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme une grande abondance d'eaux ; elles m'ont enveloppé toutes enſemble.

19. Elongaſti à me

19. Vous avez éloigné de

---

les exercices de la guerre. Devenu grand, par l'onction royale que lui conféra le Prophete Samuel, il eut une infinité de traverſes à eſſuyer ſous Saül & de la part d'Abſalon.

Jeſus-Chriſt eſt né, & a vécu dans la pauvreté la plus exacte, dans les travaux les plus pénibles, dans les plus grandes traverſes, & dans les plus profondes humiliations. Modele admirable qui apprend à ſes diſciples qu'on n'arrive à l'élévation que par le chemin de l'abaiſſement, & que cette paix ſuprême dont on jouit dans le ciel, ne s'achete que par beaucoup de combats & de troubles dont la vie préſente eſt néceſſairement accompagnée.

(17-18.) Les effets de la colere de Dieu ſont repréſentés ici comme inſpirant la terreur, comme inondant l'ame de toutes parts, & comme ſe réuniſſant pour la ſubmerger. Les effets de la colere de Dieu ne ſont que paſſer ſur la ſainte ſociété des fidelles dont Jeſus-Chriſt eſt le chef ; mais elle demeure toujours, dit St. Jean, ſur le méchant & ſur l'infidelle. J. C. a bien voulu éprouver ces agitations, ſa crainte même lui a cauſé une eſpece d'agonie. Que votre crainte, Seigneur, pénetre mon cœur, qu'elle lui rende la penſée de vos jugemens toujours préſente, & qu'elle lui en faſſe éviter la ſévérité.

(19.) Rien n'eſt plus ſenſible dans l'affliction que l'éloignement des amis, des proches, des connoiſſan-

moi mes amis & mes proches, & vous avez fait que ceux qui me connoiſſoient, m'ont quitté à cauſe de ma miſere.	amicum, & proximum; & notos meos à miſeria.

ces. Le pſalmiſte l'attribue à Dieu comme l'ayant permis, & il y trouve ſa conſolation. Combien y en a-t-il parmi ceux même qui ont connu J. C. par la lumiere de la foi, & qui ont été reçus au nombre de ſes amis & de ſes proches par la participation de ſes ſacremens & de ſes graces, & qui s'éloignent de lui au tems du combat. Si nos meilleurs amis nous abandonnent, lorſqu'ils voient qu'en paroiſſant nous être attachés, il leur en pourroit arriver du mal, conſolons-nous, il nous reſte une patrie où nul ami ne s'éloignera de nous, parce qu'il n'y aura plus d'ennemis autour de nous.

PRIERE.

L'Ame de Jeſus-Chriſt votre fils, ô mon Dieu, en deſcendant dans les enfers, a réveillé les ames des juſtes qui y dormoient d'un ſommeil de paix. Réunies à leur libérateur, elles vous rendent d'éternelles actions de graces. Faites que par mes œuvres, par ma patience, par ma ſoumiſſion à vos volontés, je mérite de leur être aſſociés, d'être couronnés avec elles, pour chanter vos miſéricordes durant l'éternité.

PSEAUME 88.

Intelligence ou inſtruction d'Ethan Eſraïte.

Ce n'eſt pas en vain que ce Pſeaume porte en titre; *intelligence;* il doit être lu avec intelligence, afin de ſentir les vérités qui y ſont couvertes ſous des figures.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid a compoſé ce pſeaume par un eſprit de prophétie, & y a dreſſé pour les Juifs qui devoient un jour tomber ſous la captivité de Babylone, une excellente priere. On diſtingue dans ce pſeaume deux parties. Dans la premiere qui s'étend juſqu'au verſet 39, le pſalmiſte repréſente la miſéricorde de Dieu envers la maiſon de David, & les promeſſes qu'il lui a faites; il releve la vérité & la fidelité des promeſſes du Seigneur.

Dans la ſeconde partie, qui s'étend depuis le verſet 39 juſqu'à la fin, il s'afflige des malheurs arrivés au royaume de Juda & à la poſtérité de David; il conjure le Seigneur de ſe ſouvenir de ſes promeſſes & de les exécuter.

Un Chrétien trouve un grand moyen d'édification dans la demande des Juifs. Il ſait que le trône de David eſt renverſé temporellement; mais que J. C., fils de David ſelon la chair, eſt celui de ſa race qui doit régner, & qui regne à jamais. Il eſt touché de l'état actuel des tribus, & il fait des vœux avec l'Egliſe pour leur prompte converſion, qui donnera lieu à celle des nations les plus endurcies. En effet, ce peuple, après ſon retour au bien-aimé de Dieu, au vrai David, au Roi des Juifs, ſera le plus zélé prédicateur de l'évangile.

1. JE chanterai éternellement les miſéricordes du Seigneur.

2. Et ma bouche annoncera la vérité de vos promeſſes dans toutes les races.

3. Parce que vous avez dit que la miſéricorde s'élévera comme un édifice éternel dans les cieux : votre vérité, Seigneur, y ſera établie d'une maniere ſolide.

4. J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choiſis ; j'ai juré

1. MIſericordias Domini in æternum cantabo.

2. In generationem & generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

3. Quoniam dixiſti : in æternum miſericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

4. Diſpoſui teſtamentum electis meis ; juravi

(1-2-3.) Le Prophete a vu en eſprit que ſon cantique ſe perpétueroit de race en race, & qu'il célébreroit ainſi juſqu'à la fin des ſiecles les miſéricordes. La verité du Seigneur, la miſéricorde du Seigneur ſur ſon peuple eſt comme un édifice éternel. Sa verité eſt affermie dans les cieux. La parole de Dieu c'eſt Dieu même, elle n'eſt point expoſée à toutes les viciſſitudes de la vie préſente, mais elle a la ſtabilité immuable de Dieu.

La foi qui eſt vive dans les ſaints, les fait eſpérer avec certitude contre l'eſpérance fondée ſur la parole qui ne peut manquer. Telle étoit celle de David touchant la ſtabilité de ſon trône. Dans quelque détreſſe que nous nous trouvions, & quelques ſoupirs que nous arrache le ſentiment de nos peines, tenons toujours l'œil fixé ſur les graces que nous avons reçues du Seigneur, conſervons la foi de ſes promeſſes, demeurons inviolablement attachés à ſa parole, & attendons plus de ſa miſéricorde, que nous ne craignons nos propres injuſtices.

(4-5.) Depuis bien des ſiecles le trône de David

David ſervo meo: uſque in æternum præparabo ſemen tuum.

5. Et ædificabo in generationem & generationem ſedem tuam.

6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine, etenim veritatem tuam in eccleſia ſanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? Similis erit Deo in filiis Dei?

8. Deus qui glorificatur in conſilio ſanctorum; magnus & terribilis ſuper omnes qui in circuitu ejus ſunt.

à David mon ſerviteur, que je conſerverai éternellement ſa race.

5. Et que j'affermirai ſon trône dans toute la poſtérité.

6. Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles; & on louera votre vérité dans l'aſſemblée des ſaints.

7. Car qui dans les cieux ſera égal au Seigneur? Et qui parmi les enfans de Dieu ſera ſemblable à Dieu?

8. Dieu qui eſt rempli de gloire au milieu des ſaints, eſt plus grand & plus redoutable que tous ceux qui l'environnent.

---

eſt renverſé, & ſa race a totalement diſparu. Les promeſſes du Seigneur ont pour objet, une poſtérité, un empire ſpirituel que la race & le royaume de David n'ont fait que déſigner. C'eſt l'Egliſe que Jeſus-Chriſt, fils de David, a fondée qui eſt vraiment ce royaume. C'eſt dans la ſociété des Chrétiens que nous trouvons cette poſtérité de David qui ne doit jamais s'éteindre. Nous appartenons à l'alliance que Dieu a faite avec Abraham & avec David. Nous ſommes du royaume que Jeſus-Chriſt a fondé dans toute la terre, & qui doit durer éternellement dans le ciel. C'eſt par l'amour que vous régnez, Seigneur, dans les cœurs, détruiſez en moi tout ce qui s'oppoſe au parfait établiſſement de votre regne, & ne ſouffrez pas qu'il y ait rien qui ne lui ſoit parfaitement ſoumis.

(6-7-8.) La miſſion du Rédempteur, & la fondation de ſon royaume, ſont le chef-d'œuvre de la puiſſance du Seigneur, de ſa ſageſſe, de ſa bonté. Per

9. Seigneur, Dieu des armées, qui eſt ſemblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puiſſant; & votre vérité eſt ſans ceſſe autour de vous.

10. Vous dominez ſur la puiſſance de la mer, & vous apaiſez le mouvement de ſes flots.

11. Vous avez humilié l'orgueilleux: comme celui qui étoit bleſſé n'a aucune force, vous avez diſperſé vos ennemis par la force de votre bras.

9. Domine Deus virtutum, quis ſimilis tibi? Potens es, Domine, & veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris poteſtati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum: in brachio virtutis tuæ diſperſiſti inimicos tuos.

---

dant toute l'éternité les Anges & les ſaints célébreront ce myſtere ineffable. Ils adoreront l'homme-Dieu régnant à la droite de ſon pere: où ſont ceux qui s'efforcent dès cette vie d'entrer dans les ſentimens de cette multitude innombrable d'Anges qui entourent ſon trône? Aveuglés par les paſſions qui les dominent, la plupart des hommes n'y penſe même pas. Partagés en mille objets différens, ils courent après une foule de connoiſſances, & le tems de s'occuper de Jeſus-Chriſt leur échappe; mais ce Dieu dont la gloire éclate dans le ciel eſt terrible, il fera ſentir ſon pouvoir à ces mondains ingrats. Que je n'aye pas le malheur, ô mon Dieu, d'être de ce nombre. Donnez-moi cette foi vive qui vous enviſage avec une ſainte & amoureuſe frayeur, cet eſprit d'admiration, de louanges, d'adoration & d'actions de graces, dont vos ſaints ſont ſans ceſſe animés.

(9-10-11.) Le Pſalmiſte revient ſouvent à la vérité de Dieu, & à la fidélité dans l'exécution de ſes promeſſes, comme ayant trait ſurtout au renouvellement du monde par l'avénement du Meſſie. Entrant enſuite dans le détail des merveilles du Seigneur, il

12. Tui ſunt cœli, & tua eſt terra; orbem terræ & plenitudinem ejus tu fundaſti; aquilonem & mare tu creaſti.

12. Les cieux ſont à vous, & la terre vous appartient; vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient; vous avez créé l'aquilon & la mer.

---

commence par l'empire que Dieu exerça ſur la mer rouge au tems de la ſortie d'Iſraël. Le ſuperbe Pharaon, qui s'étoit élevé contre le Seigneur avec un orgueil inflexible, mérita d'être humilié & enſeveli au fond de la mer avec toute l'armée des Egyptiens.

Dieu a fait voir dans le paſſage de la mer rouge, dans la défaite de Pharaon & dans la déroute des Egyptiens, une image de ce qu'il peut ſur le monde, ſur le démon ſon prince, & ſur ſes ennemis. Montrez auſſi, Seigneur, par la parfaite converſion de mon cœur ce que vous pouvez ſur lui. Exercez votre puiſſance ſur la mer impétueuſe de mes paſſions en calmant la violence de leurs flots. Exterminez en moi tous vos ennemis, en détruiſant tout ce qu'il y a de vicieux, de déréglé & de contraire à votre ſainte loi. Jeſus-Chriſt, dit St. Auguſtin, n'a humilié le chef de tous les ſuperbes, que par ſa propre humiliation; il a appris à tous les hommes à condamner leur orgueil, & à imiter ſon abaiſſement.

(12.) Le Prophete s'éleve aux grands ouvrages de la main de Dieu pour témoigner ſa reconnoiſſance. Il dit que le ciel, la terre, les vents, la mer lui appartiennent comme à l'auteur qui les a produits. Il revient ſouvent à la création dans ſes pſeaumes; c'eſt un article eſſentiel ſur lequel une infinité de philoſophes ſe ſont égarés. La création paroît inconcevable, parce qu'on n'a pas une idée aſſez grande de la toute-puiſſance de Dieu. Il n'eſt pas moins incompréhenſible dans ſes œuvres que dans ſes conſeils. Rien ne ſauroit ſe tirer ni de la dépendance du ſouverain pouvoir de Dieu, ni de l'ordre de ſa providence. Que

13. Thabor & Hermon feront retentir leur joie par les louanges de votre nom ; votre bras eſt accompagné d'une ſouveraine puiſſance.

14. Que votre main s'affermiſſe, & que votre droite paroiſſe avec éclat ; la juſtice & l'équité ſont l'appui de votre trône.

15. La miſéricorde & la vérité marcheront devant votre face : heureux eſt le peuple qui ſait vous louer & ſe rejouir en vous.

13. Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt : tuum brachium cum potentia.

14. Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua ; juſtitia & judicium præparatio ſedis tuæ.

15. Miſericordia & veritas præcedent faciem tuam : beatus populus qui ſcit jubilationem.

---

je vous appartienne, Seigneur, & par votre choix & par le mien, par votre miſéricorde à me prévenir & par ma fidélité à vous répondre.

(13.) David attribue à ces montagnes par une figure aſſez ordinaire dans les livres ſaints, un mouvement de reconnoiſſance & de joie à l'égard de leur Créateur. Le Fils de Dieu opéra des merveilles ſur les deux montagnes de Thabor & d'Hermon. Il fit éclater ſur l'une la gloire de ſa divinité, & ſur l'autre ſa toute puiſſance par la multiplication prodigieuſe de cinq pains & de deux poiſſons. Le bras de Dieu eſt également fort pour protéger ceux qui cherchent ſon appui & pour renverſer l'orgueil de ceux qui le mépriſent.

(14-15.) Dieu nous eſt repréſenté par-tout comme étant également bon & puiſſant, juſte & miſéricordieux, afin que la crainte de ſa puiſſance & de ſa juſtice porte les hommes à implorer ſa miſéricorde & ſa bonté. La grande attention du pſalmiſte eſt de relever par-tout la miſéricorde & la vérité de Dieu. Ce ſont les deux baſes ſur leſquelles ſon trône eſt appuyé, les regles ſouveraines qu'il ſuit dans ſes jugemens.

16. Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt totâ die; & in juſtitia tua exaltabuntur.

16. Seigneur, ils marcheront dans la lumiere de votre viſage; ils ſe réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour, & ils ſeront élevés par votre juſtice.

17. Quoniam gloria virtutis eorum tu es; & in beneplacito tuo exaltabitur cornu noſtrum.

17. Parce que c'eſt à vous qu'eſt due la gloire de leur vertu, & que c'eſt ſur votre bonté qu'eſt fondée notre force.

18. Quia Domini eſt aſſumptio noſtra, & ſancti Iſraël Regis noſtri.

18. Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple; c'eſt le ſaint d'Iſraël & notre Roi.

Heureux ceux qui ſavent ne mettre leur confiance & leur joie que dans Dieu. Ils goûtent la douceur de l'onction qu'il répand dans leur ame, une paix inexprimable. Que je n'aye jamais, Seigneur, d'autre joie ſur la terre, que celle de vous louer, de vous plaire, & d'eſpérer en vous.

(16-17-18.) Le Pſalmiſte ne peut ſe laſſer d'humilier l'orgueil de l'homme, & lui faire ſentir que la bonté de Dieu eſt le principe de toutes ſes vertus, & que toute la gloire lui en eſt due: ſa lumiere le dirige, ſon nom le remplit de confiance, ſa ſainteté le fait croître en juſtice. Quand on examine de près la conduite des vrais fidelles, on s'aperçoit aiſément que Dieu les anime de ſon eſprit, qu'il tient en ſujétion toutes leurs paſſions, & qu'il regne dans toutes leurs démarches. C'eſt lui qui par un effet de ſa bonne volonté & de ſon amour choiſit les Iſraëlites pour être ſon peuple. Il eſt appelé le Dieu d'Iſraël, parce que ce peuple ne participoit point au culte des Gentils, & qu'il faiſoit une profeſſion ſpéciale d'honorer le vrai Dieu.

19. Alors vous parlâtes dans une viſion à vos ſaints Prophetes & vous leur dites: j'ai mis mon ſecours dans un homme qui eſt puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple.

20. J'ai trouvé David mon ſerviteur, & je l'ai oint de mon huile ſainte.

21. Car ma main l'aſſiſtera; & mon bras le fortifiera.

19. Tunc locutus es in viſione ſanctis tuis, & dixiſti: poſui adjutorium in potente, & exaltavi electum de plebe mea.

20. Inveni David ſervum meum: oleo ſancto meo unxi eum.

21. Manus enim mea auxiliabitur ei, & brachium meum confortabit eum.

(19-20.) Lorſque Dieu eut pris plus particulierement Iſraël en ſa protection, il dit dans une viſion, à Samuël, à Nathan, à d'autres Prophetes; j'ai choiſi au milieu de mon peuple un homme que je dois élever & rendre puiſſant. Ce premier verſet du diſcours de Dieu, convient à David qui fut un homme robuſte, belliqueux, & qui avoit déjà terraſſé des lions & des ours, avant que d'être ſacré Roi par Samuel.

Mais combien ce verſet eſt-il plus applicable au Meſſie? Jeſus-Chriſt eſt ce ſaint par excellence, ce Roi puiſſant établi de Dieu pour être l'inſtrument de ſa protection, ce deſcendant de David qui doit régner pendant toute l'éternité. Il a été oint, non d'une huile extérieure, mais par l'infuſion & l'union ſubſtantielle de la divinité même à l'humanité ſainte, par l'incarnation du Verbe. Vous avez bien voulu, Seigneur, nous faire part de l'onction ſainte de votre divin fils, & nous aſſocier à ſa royauté, & à ſon ſacerdoce; rendez-nous dignes de les exercer, en vous conſacrant, & en vous aſſujettiſſant tout ce que nous ſommes.

(21-22-23.) En vain Saül a perſécuté David, en vain

22. Nihil proficiet inimicus in eo, & filius iniquitatis non apponet nocere ei.

23. Et concidam à facie ipsius inimicos ejus, & odientes eum in fugam convertam.

24. Et veritas mea, & misericordia mea cum

22. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, & le méchant ne pourra lui nuire.

23. Et je taillerai en pieces à ſa vue ſes ennemis, & je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïſſent.

24. Ma miſéricorde & ma vérité ſeront toujours avec lui;

Abſalon s'eſt révolté, en vain Seba a ſoulevé une partie de ſon peuple contre lui, en vain le parti de Saül lui a-t-il conteſté le royaume; les Philiſtins, les Ammonites, les Syriens lui oppoſoient inutilement leurs forces; il les diſſipa, les terraſſa, les dompta. Le démon eut bien le pouvoir de l'humilier pour un tems en le rendant adultere & homicide; mais il ne retira aucun fruit de ſa victoire apparente; ſa chute ne ſervit qu'à le rendre plus humble, & à l'affermir davantage dans la piété.

Les victoires de David comparées à celles du Meſſie ne ſont qu'une ombre vis-à-vis de la réalité; l'enfant d'iniquité, le démon n'a eu aucun droit ſur Jeſus-Chriſt; ni lui ni les Juifs n'ont pu lui faire aucun mal: il n'a ſouffert que parce qu'il l'a voulu. S'il a terminé ſa carriere par le ſupplice le plus honteux, il eſt ſorti triomphant du tombeau. Dieu a tiré de ſa mort une vengeance qui fera la terreur de tous les ſiecles, & dont nous voyons encore aujourdhui les effets dans les Juifs diſperſés & malheureux dans tous les coins du monde. Le Chriſtianiſme a vu diſparoître tous les complots formés contre lui. Juſqu'à la fin des ſiecles les juſtes ſeront expoſés à toutes les tempêtes du monde & de l'enfer. Les diſciples & les amis de Jeſus-Chriſt commenceront toujours par les tribulations; mais ils finiront par la gloire.

(24.) David éprouva la fidelité de Dieu dans ſes

& il ſera élevé en puiſſance par la vertu de mon nom.

25. Et j'étendrai la puiſſance de ſa main ſur la mer, & de ſa droite ſur les fleuves.

26. Il m'invoquera en diſant : vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'auteur de mon ſalut.

27. Je l'établirai le premier né, & je l'éléverai au-deſſus des Rois de la terre.

28. Je lui conſerverai éter-

ipſo : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

25. Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.

26. Ipſe invocabit me : pater meus es tu ; Deus meus, & ſuſceptor ſalutis meæ.

27. Et ego primogenitum ponam illum, excelſum præ Regibus terræ.

28. In æternum ſer-

---

promeſſes, & ſa bonté : appuyé du ſecours de ſon nom, il fut victorieux de ſes ennemis. Tout cela ſe vérifie encore mieux de Jeſus-Chriſt, qui eſt la vérité eſſentielle, & le canal des miſéricordes de Dieu ſur nous. Toute élévation qui ne vient point du ſaint nom de Dieu, n'eſt point accompagnée de puiſſance, elle n'eſt que foibleſſe : deux choſes nous ſont néceſſaires, la vérité & la miſéricorde, la vérité pour ne point nous égarer, & la miſéricorde, s'il arrive que nous nous égarions.

(25.) Quoique l'on puiſſe dire de David que ſon empire a été étendu depuis la mer méditerranée, juſqu'au fleuve de l'Euphrate, il faut, pour juſtifier toute l'étendue de la lettre, reconnoître ici un autre Roi, & c'eſt le Meſſie. Son empire s'eſt vraiment étendu dans toutes les terres, & dans toutes les mers du monde. Par-tout ſon nom eſt connu & adoré, par-tout il a des ſerviteurs & des adorateurs. Etendez, Seigneur, votre empire ſur mon cœur, & triomphez de ſa dureté. Qu'il n'aime & qu'il ne cherche que vous. Que mon plus grand déſir ſoit de vous être bientôt réuni.

(26-27-28-29.) Ces expreſſions ne conviennent dans la rigueur qu'à Jeſus-Chriſt. Il appelle le Seigneur ſon

habo illi miſericordiam meam ; & teſtamentum meum fidele ipſi.

29. Et ponam in ſæculum ſæculi ſemen ejus ; & thronum ejus ſicut dies cœli.

30. Si autem dereliquerint filii mei legem meam , & in judiciis meis non ambulaverint :

nellement ma miſéricorde : & l'alliance que j'ai faite avec lui ſera inviolable.

29. Et je ferai ſubſiſter ſa race dans tous les ſiecles , & ſon trône autant que les cieux.

30. Que ſi mes enfans abandonnent ma loi ; & s'ils ne marchent point dans mes préceptes :

Dieu en tant qu'homme, il l'appelle ſon pere en tant que Dieu. Le nom de *fils aîné* eſt donné à Jeſus-Chriſt, parce qu'il eſt par nature le fils unique de Dieu , engendré avant tous les tems , & de toute éternité : il eſt auſſi *premier né* en tant qu'homme , parce qu'à raiſon de ſon union hypoſtatique avec le Verbe il eſt le plus élevé en dignité parmi les hommes.

La perſonne de David a ſans doute éprouvé les miſéricordes du Seigneur, l'alliance a ſubſiſté avec les Rois ſes deſcendans pendant quelques ſiecles, la race de ce prince s'eſt perpétuée juſqu'à Jeſus-Chriſt, mais depuis près de deux mille ans elle ne ſubſiſte que dans le ſens ſpirituel, dans les enfans de Dieu & de l'Egliſe tous adoptés en Jeſus-Chriſt. Nous appartenons à un Roi éternel ; nous ſommes membres du royaume de Jeſus-Chriſt. Que cette penſée eſt touchante ! Mais toutes nos actions & toutes nos affections tendent-elles à remplir les devoirs de notre auguſte qualité ? Que de mouvemens ne ſe donne-t-on pas tous les jours pour parvenir à une dignité, pour monter ſur un trône d'une courte durée ? Que fait-on pour s'aſſurer la poſſeſſion d'un trône dont la durée doit être égale à celle des cieux ? Que la foi des Chrétiens eſt foible ! Augmentez en moi, Seigneur, ce don précieux.

(30---34.) Quoiqu'il y eût beaucoup de méchans Rois

31. S'ils violent la juſtice de mes ordonnances, & s'ils ne gardent point mes commandemens :

32. Je viſiterai avec la verge leurs iniquités, & je punirai leurs péchés par des plaies différentes.

33. Mais je ne retirerai point de deſſus lui ma miſéricorde, & je ne manquerai point à la vérité des promeſſes que je lui ai faites.

34. Et je ne violerai point mon alliance, & je ne rendrai point inutiles les paroles qui ſont ſorties de mes levres.

31. Si juſtitias meas profanaverint, & mandata mea non cuſtodierint :

32. Viſitabo in virga iniquitates eorum, & in verberibus peccata eorum.

33. Miſericordiam autem meam non diſpergam ab eo : neque nocebo in veritate mea.

34. Neque profanabo teſtamentum meum, & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

---

de la race de David, leur malice ne fut point capable de faire rétracter à Dieu ſa promeſſe. Il eſt plus naturel d'exprimer ces verſets avec St. Auguſtin, de celui dont David étoit la figure. Le peuple Juif s'écarta ſouvent de la loi de Dieu, & fut puni par des calamités propres à le faire rentrer en lui-même. Dieu viſite auſſi ſouvent la poſtérité ſpirituelle de David, les enfans de Jeſus-Chriſt : tout ce qui leur arrive d'adverſité les avertit de ſe regarder toujours comme coupables aux yeux du Seigneur ; c'eſt un pere qui les frappe pour les rendre plus dociles & plus humbles.

Dieu permet ſouvent de grands maux dans l'Egliſe pour punir les péchés de pluſieurs de ſes enfans ; mais jamais il ne l'abandonne. Il la ſoutient toujours en vue des mérites de Jeſus-Chriſt, & en vertu des promeſſes qu'il a faites. Les dons de Dieu ſont ſans repentir, le décret qu'il a formé en faveur des Elus ne peut pas être rétracté. Ils peuvent perdre pour un tems la juſtice, & recevoir des punitions ſéveres de leurs fautes ; mais ils ne périront jamais. C'eſt à Jeſus-

35. Semel juravi Sancto meo, ſi David mentiar; ſemen ejus in æternum manebit.

36. Et thronus ejus ſicut ſol in conſpectu meo, & ſicut luna perfecta in æternum, & teſtis in cœlo fidelis.

35. J'ai fait à David un ſerment irrévocable par mon ſaint nom, & je ne lui mentirai point, que ſa race demeurera éternellement.

36. Et ſon trône ſera éternel en ma préſence comme le ſoleil, comme la lune qui eſt dans ſa plénitude, & comme l'arc qui eſt dans le ciel le témoin fidelle de mon alliance.

Chriſt qu'ils ſont redevables de la miſéricorde toute-puiſſante qui les ſauve, parce que c'eſt à lui qu'elle eſt promiſe.

(35-36.) Dieu jure par ſa ſainteté & par lui-même, n'ayant perſonne plus grand par qui il puiſſe jurer. Les promeſſes conſignées dans ces deux verſets annoncent que la race de David ſubſiſtera toujours, que ſon trône ſera en la préſence de Dieu éternellement comme le ſoleil, la lune, & le témoin placé dans le ciel, c'eſt-à-dire, l'arc-en-ciel. Cet arc placé dans le ciel après le déluge, eſt comme le garant éternel de la promeſſe donnée aux hommes pour les raſſurer contre la crainte d'une nouvelle inondation générale.

Le trône de David a pu paroître détruit aux yeux des hommes après la mort de Sedecias; mais Dieu l'a toujours vu dans le rapport du Meſſie, qui ſera le Roi de tous les ſiecles; l'Egliſe qui doit être éternelle, eſt comparée au ſoleil ou à la lune. C'eſt un ſoleil éclatant qui ne périra pas & éclairera les hommes, même dans le tems où elle ſera plus couverte de nuages: elle eſt comparée à la lune, parce que c'eſt de Jeſus-Chriſt ſeul qu'elle reçoit ſa lumiere & ſa beauté: elle ſera juſqu'à la fin des ſiecles le fidelle témoin de la verité, de la miſéricorde, de

45. Juſqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous votre viſage de deſſus nous? Sera-ce éternellemeut? Juſqu'à quand votre colere s'embraſera-t-elle comme un feu?

46. Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie; car c'eſt en vain que vous avez créé tous les enfans des hommes.

45. Uſquequò, Domine, avertis in finem? Exardeſcet ſicut ignis ira tua?

46. Memorare quæ mea ſubſtantia: numquid enim vanè conſtituiſti omnes filios hominum?

---

méens de l'autre, les Chaldéens & les Aſſyriens commencerent le ravage de la terre de Juda, & la renverſerent. Dieu rendit inutiles les armes de ſon peuple, & le laiſſa terraſſer par ſes ennemis ſans lui donner du ſecours. Ce fut pour punir les deſcendans de David qui s'éloignerent de ſa piété, que Dieu réſolut de le dépouiller en leur perſonne de tout l'éclat d'un regne temporel.

Ce fut par l'effet d'une profonde ſageſſe, que Dieu fit naître de cette poſterité ſi humiliée, celui qui devoit par ſon humilité même donner un nouvel éclat à la maiſon de David & devenir réellement, quoique d'une maniere ſpirituelle, le prince de toutes les nations. C'eſt dans les ſouffrances, dans les humiliations, dans la pauvreté, dans les perſécutions qu'un Chrétien doit reconnoître Jeſus-Chriſt. Rien de plus beau & de plus éclatant aux yeux de la foi qu'une ame qui ſouffre pour la vérité, pour ſon Sauveur & ſon Roi. C'eſt au milieu des plus grandes tempêtes du ciel & de la terre, que notre cœur s'agrandit, ſe dilate dans la même proportion que les calamités du dehors nous preſſent & nous accablent: je triomphe, je nage dans la joie, diſoit l'Apôtre. Que cette penſée de St. Auguſtin eſt auſſi conſolante. *Détreſſe au dehors, latitude au dedans.*

(45-46-47.) Le Prophete ſupplie le Seigneur de ne pas

47. Quis eſt homo qui vivet, & non videbit mortem? Eruet animam ſuam de manu inferi?

47. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort? Qui retirera ſon ame de la puiſſance de l'enfer?

48. Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ, Domine, ſicut juraſti David in veritate tuâ?

48. Où ſont vos anciennes miſéricordes, que vous aviez promiſes à David avec ſerment, & en prenant votre vérité à témoin?

49. Memor eſto, Domine, opprobrii ſervorum tuorum (quod continui in ſinu meo) multarum gentium.

49. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos ſerviteurs ont ſouffert de la part de pluſieurs nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon ſein.

pas ſe cacher pour toujours à ſon peuple, & de ſuſpendre les fléaux dont il frappe la nation. Il marque la foibleſſe de la condition des hommes en général. C'eſt une excuſe à leurs péchés, & un motif à la miſéricorde du Seigneur. L'homme n'eſt rien, l'homme n'eſt que foibleſſe, l'homme eſt mortel. L'ordre de providence que Dieu garde à l'égard des enfans des hommes, eſt encore une raiſon d'eſpérer. On voit ici un cœur plein de confiance dans la miſéricorde de Dieu, lors même qu'il éprouve les effets de ſa juſtice. *Dieu*, dit St. Auguſtin, *jette dans la fournaiſe de la tribulation, non pour briſer le vaſe, mais pour le former.* Cette image exprime avec énergie tous les avantages de la tribulation. Une vérité ſi eſſentielle entre aiſément dans l'eſprit de l'homme; mais c'eſt peu ſi Dieu ne le grave dans le cœur; une lumiere ſtérile ne fait que rendre plus coupable.

(48-49-50.) La captivité des Juifs, & l'enlevement des douzes tribus joint à la deſtruction du temple fameux de Jeruſalem, fourniſſoient aux nations une grande matiere de blaſpheme contre le Dieu d'Iſraël

50. Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de votre Christ.

51. Que le Seigneur soit béni éternellement; que cela soit ainsi; que cela soit ainsi.

50. Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

51. Benedictus Dominus in æternum, fiat, fiat.

Où est ce regne éternel, disent-elles, que votre Dieu a promis à David & à son successeur? Quand viendra donc ce libérateur que vous attendez?

Les vrais fidelles du tems de David souffroient dans le silence ces cruels reproches. Les vrais serviteurs de Dieu qui sont encore opprimés par les méchans, souffrent aujourdhui les mêmes insultes, lorsqu'on décrie leur piété & qu'on fait de la religion des dérisions insensées. Il faut cacher dans son sein les opprobres dont on nous noircit, s'en nourrir dans le secret sans se plaindre. C'est à nous-mêmes que nous devons imputer les maux que souffre la religion. Ce sont nos mœurs qui enhardissent ses ennemis à fondre sur elle. Si nos armes sont impuissantes, & s'ils se rient de nos efforts, c'est que nous ne soutenons point par nos exemples la vérité de nos raisonnemens: la parole du Très-Haut est toujours infaillible, la race royale de David ne périt point jusqu'à l'avénement du Messie, & l'Eglise, malgré les orages & les scandales, se conserve toujours, & ne cessera jamais d'être la colonne de la vérité.

(51.) David a commencé son cantique en bénissant Dieu de ses biens, il le finit en le bénissant de ses maux. Ses plaintes n'ont point été le cri de l'impatience: la soumission aux ordres de Dieu les a toujours accompagnées. Il s'en remet pleinement à la sagesse divine: ces paroles *que cela soit ainsi* sont comme le sceau qu'il met à l'accomplissement des promesses du Seigneur.

PRIERE.

DAignez, Seigneur, nous faire reſſentir les effets de votre miſéricorde que vous avez promis de répandre ſur vos ſaints: Que nos péchés ne ſoient pas capables de rompre l'alliance que vous avez faite avec nous. Si vous nous châtiez, que ce ſoit en pere qui veut corriger & non perdre ſes enfans. Que notre volonté ſoit toujours pleinement conforme à la votre, & que dans tous les événemens de notre vie, nous n'ayons jamais dans le cœur & dans la bouche que des bénédictions & des actions de graces.

PSEAUME 89.

Priere de Moyſe, l'homme de Dieu.

QUoique le titre de ce pſeaume porte que Moyſe en eſt l'auteur, St. Auguſtin donne d'aſſez bonnes raiſons pour faire penſer que David voulant décrire la création du monde, & les miſeres qui ont ſuivi le péché de nos premiers peres, a tiré des écrits de Moyſe, la matiere de ce cantique, & c'eſt ce qui peut avoir donné lieu de l'attribuer à Moyſe.

C'eſt une vérité d'expérience que nous paſſons ici une vie traverſée de bien de maux, & terminée par une prompte mort; en un mot, que nous naiſſons tous enfans de colere. Nous demandons dans ce pſeaume la réforme de notre cœur & l'amélioration de notre état.

On peut dire que dans le ſens principal, ce pſeaume eſt une priere au ſujet des maux ſpirituels & temporels de l'Egliſe.

1. SEigneur, vous avez été notre refuge dans la ſuite de toutes les races.

2. Avant que les montagnes euſſent été faites, ou que la terre eût été formée & tout l'univers, vous êtes Dieu de toute éternité & dans tous les ſiecles.

1. DOmine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.

2. Priuſquàm montes fierent, aut formaretur terra & orbis; à ſæculo & uſque in ſæculum tu es Deus.

(1-2.) Ce tems préſent, *vous êtes* nous marque la ſubſiſtance éternelle & toujours également immuable du vrai Dieu, à l'égard duquel il n'y a ni tems paſſé, ni tems à venir. Le Prophete releve dans

3. Ne avertas hominem in humilitatem, & dixisti : convertimini, filii hominum.	3. Ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, puisque vous avez dit : convertissez-vous, ô enfans des hommes.

Dieu l'éternité & l'immutabilité pour l'opposer à la foiblesse & à la briéveté de la vie des hommes dont il doit parler dans la suite. Il n'appartient qu'à l'être éternel d'étendre sa protection sur toutes les générations des hommes; il tient en sa main tous les tems, il dispose de tous les états, il prévoit tous les besoins.

St. Augustin a cru que les montagnes désignoient ici ce qu'il y a de plus élevé dans les créatures, c'est-à-dire, les Anges qui très-probablement furent créés avant la terre. Les hommes avec toutes les autres créatures sont marqués par la terre & l'univers: Dieu a fait le ciel & la terre dans le tems, afin de les peupler de créatures qui l'adorent. Vous avez de tout tems été mon refuge, Seigneur, j'ai trouvé dans votre sein le repos, la sureté, la consolation dont j'avois besoin. Au milieu de divers orages que j'ai essuyés, des tentations sans nombre auxquelles j'ai été exposé, votre bras m'a soutenu; mes travaux & mes mérites sont le fruit de votre grace.

(3.) Les hommes, au lieu de se tourner vers Dieu, & de servir un maître éternel, se tournent vers des objets indignes d'eux, & donnent leurs affections à des objets périssables. C'est s'avilir que de passer de l'amour des choses du ciel pour lequel on est fait, à l'amour des choses de la terre. Un Roi, dit-il à un de ses sujets, de s'attacher à lui, il est aussitôt obéi. Que Dieu nous presse de nous tourner vers lui, qu'il nous en facilite les moyens, qu'il nous en propose l'exemple dans la vie de Jesus-Christ & dans l'histoire des saints, on est insensible. En vain, mon Dieu, vous nous commandez d'aller à vous, en

4. Car devant vos yeux mille ans ſont comme le jour d'hier qui eſt paſſé.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquàm dies heſterna quæ præteriit.

5. Et comme une veille de la nuit : leurs années ſeront regardées comme un néant.

5. Et cuſtodia in nocte : quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

6. L'homme eſt le matin comme l'herbe qui paſſe bientôt : il fleurit le matin, & il paſſe : il tombe le ſoir, il s'endurcit & il ſe ſeche.

6. Mane ſicut herba tranſeat, mane floreat & tranſeat; veſpere decidat, induret & areſcat.

7. C'eſt par un effet de

7. Quia defecimus in

---

vain nous propoſerez-vous pour récompenſe un royaume éternel, ſi vous n'ouvrez point notre cœur à la lumiere de votre vérité par l'impreſſion intérieure de votre grace & de votre eſprit.

(4-5-6.) Quel motif plus puiſſant pour l'homme de ſe tourner vers Dieu que la briéveté de ſa vie? Il naît & meurt preſqu'en même tems. La jeuneſſe eſt comme le matin, la vieilleſſe comme le ſoir. Ces deux extrémités ſe touchent, & on paſſe inſenſiblement de l'une à l'autre; cependant on aime cette vie ſi courte comme ſi elle étoit éternelle, & on mépriſe la vie qui ne finira jamais. Quel étrange aveuglement, mais qu'il eſt commun!

Mille ans devant Dieu ſont comme le tems où une ſentinelle eſt en faction. La vie eſt comme un ſonge, comme l'herbe qui fleurit, ſe fane le même jour qui vient de paſſer. Quelle image plus vive de la briéveté, de la rapidité, de la frivolité, & du rien de la vie? Paſſer de l'éclat de la jeuneſſe dans la pouſſiere du tombeau, être orgueilleux dans une ſi grande foibleſſe, folie inconcevable!

(7-8-9.) C'eſt la colere de Dieu allumée par la malice du péché qui a abrégé la vie de l'homme, & l'a

ſra tua, & in furore tuo turbati ſumus.

votre colere que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance, & par un effet de votre fureur que nous ſommes remplis de trouble.

8. Poſuiſti iniquitates noſtras in conſpectu tuo, ſæculum noſtrum in illuminatione vultûs tui.

3. Vous avez mis nos iniquités en votre préſence, & expoſé toute notre vie à la lumiere de votre viſage.

9. Quoniam omnes dies noſtri defecerunt, & in ira tua defecimus.

9. C'eſt pourquoi tous nos jours ſe ſont conſumés, & nous nous ſommes trouvés conſumés nous-mêmes par la rigueur de votre colere.

---

réduit à un état de défaillance. Qui ne craindra un Dieu ſi terrible? Les juſtes eux-mêmes ſeroient-ils capables de ſoutenir cet éclat de la lumiere du viſage d'un Dieu tout rempli de vérité & de juſtice, ſi elle n'étoit tempérée pour eux par les rayons favorables de ſa grace & de ſa miſéricorde?

En vain le pécheur ſe diſſimule-t-il actuellement à lui-même ſes fautes. Dieu raſſemblera un jour tous les détails de ſa vie pour les lui reprocher; égaremens de l'enfance, fougues de la jeuneſſe, intrigues de l'âge mûr, foibleſſes de la caducité, déſirs cachés, actions criminelles, penſées volages, paroles inconſidérées. Rien n'échappera à la connoiſſance de Dieu. L'eſprit de l'homme eſt-il en état de concevoir la ſurpriſe & l'horreur qu'une telle vue produira en un inſtant dans l'ame des pécheurs? Grand Dieu, ne vous reſſouvenez pas des péchés de ma jeuneſſe & de mes égaremens: feu divin qui ne conſumez ce qu'il y a de défectueux dans vos élus, que pour les conſumer dans votre amour, conſumez en moi tout ce qui y eſt contraire.

10. Nos années ſe paſſent en de vaines inquiétudes comme celles de l'araignée & les jours de tous nos ans ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.

10. Anni noſtri ſicut aranea meditabuntur : dies annorum noſtrorum in ipſis ſeptuaginta anni.

11. Que ſi les plus forts vivent juſqu'à 80 ans, le ſurplus n'eſt que peine & que douleur.

11. Si autem in potentatibus octoginta anni : & ampliùs eorum labor & dolor.

12. Et c'eſt même un effet de votre douceur que vous nous traitiez de cette ſorte.

12. Quoniam ſupervenit manſuetudo, & corripiemur.

13. Qui peut connoître la grandeur de votre colere, & en comprendre toute l'étendue autant qu'elle eſt redoutable ?

13. Quis novit poteſtatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare ?

(10-11-12) Deſcription touchante du néant de l'homme : ſes années ſe paſſent à force de travail, de ſoins, de méditations. Semblable en ce point à l'araignée dans les peines qu'elle ſe donne pour tendre ſes toiles. Non ſeulement Dieu a réduit le cours de notre vie à ſoixante-dix ou à quatre-vingt ans, mais il n'a fait des divers âges de la vie qu'un tiſſu d'incommodités, de chagrins, de peines, & de douleurs. La vieilleſſe elle-même eſt une maladie. Quelle ſatisfaction peut goûter un homme qui paſſe 80 ans ? Tous ſes ſens ſont affoiblis, émouſſés & uſés, les yeux, les oreilles, le goût, l'eſprit & la mémoire ſe reſſentent de l'épuiſement du corps. Nos jours, ô mon Dieu, étant devenus ſi miſérables par une ſuite du péché, c'eſt un effet de votre miſéricorde de les avoir abrégés. Que ma vie ſoit une préparation continuelle à la mort, & qu'une heureuſe mort ſoit la récompenſe d'une bonne vie.

(13-14-15.) La punition que Dieu a exigée du premier homme nous donne lieu de juger que l'eſprit

14. Dexteram tuam ſic notam fac, & eruditos corde in ſapientia.

15. Convertere, Domine, uſquequò; & deprecabilis eſto ſuper ſervos tuos.

16. Repleti ſumus mane miſericordiâ tuâ; & exultavimus, & delectati ſumus omnibus diebus noſtris.

17. Lætati ſumus pro diebus quibus nos humiliaſti, annis quibus vidimus mala.

14. Faites enfin éclater la puiſſance de votre droite : & inſtruiſez nos cœurs par la vraie ſageſſe.

15. Tournez-vous vers nous, Seigneur : laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.

16. Nous avons été comblés de votre miſéricorde dès le matin : nous avons treſſailli de joie, & nous avons été remplis de conſolation tous les jours de notre vie.

17. Nous nous ſommes réjouis à proportion des jours où vous nous avez humiliés, & des années où nous avons éprouvé les maux.

---

humain n'eſt point capable de concevoir la grandeur de ſa colere contre le péché. Si nous connoiſſions bien juſqu'où s'étendent les droits des vengeances divines; ſi nous étions bien pénétrés de la crainte du Seigneur, inſtruits comme nous le ſommes de la briéveté de la vie, & de l'inconſtance des choſes de ce monde, nous acquerrions la véritable ſageſſe, & nous obtiendrions de Dieu que ſon bras tout-puiſſant nous protégeât. Rempliſſez-nous, Seigneur, de cette crainte ſalutaire, convainquez-nous bien de notre foibleſſe, de notre dépendance, de notre miſere; donnez-nous un cœur droit & docile, afin que nous répations nos fautes paſſées, & que nous évitions les terribles effets de votre colere.

(16-17.) Le Pſalmiſte énonce ſur le champ les effets de la protection divine qu'il avoit implorée, ſoit qu'il les éprouvât auſſitôt après ſa priere, ſoit qu'il les preſſentît par un eſprit prophétique. Dieu mêle pour

18. Jettez vos regards ſur vos ſerviteurs, & ſur vos ouvrages, & conduiſez leurs enfans.

19. Que la lumiere du Seigneur notre Dieu ſe répande ſur nous : conduiſez d'en haut les ouvrages de nos mains ; & que l'œuvre de vos mains ſoit conduite par vous même.

18. Reſpice in ſervos tuos & in opera tua, & dirige filios eorum.

19. Et ſit ſplendor Domini Dei noſtri ſuper nos, & opera manuum tuarum dirige ſuper nos, & opus manuum noſtrarum dirige.

---

l'ordinaire ſes conſolations avec ſes épreuves : il remplit de joie autant qu'on a été dans les afflictions. Quand ſa grace ſe fait ſentir à nous, c'eſt comme l'aurore qui annonce un beau jour. Grand Dieu, n'attendez pas au matin de l'éternité à me faire part de votre joie & de vos douceurs ; faites m'en faire l'eſſai dès le matin de cette vie, & au milieu même des maux les plus affligeans, & les plus humilians.

(18-19.) Le Prophete déſire que le Seigneur faſſe en faveur de ſon peuple quelques-uns de ces prodiges qu'il avoit fait éclater ſi ſouvent, pour garantir leurs peres des dangers. Il le prie de répandre ſur lui la ſplendeur de ſon viſage, de le regarder favorablement, de favoriſer ſes entrepriſes, de donner un heureux ſuccès à ſes travaux.

L'Egliſe met tous les jours dans la bouche de ſes miniſtres & de ſes enfans les excellentes paroles du St. Roi. Elles nous apprennent le beſoin que nous avons de la lumiere de Dieu pour ne voir jamais rien que ſelon ſa verité, & pour ne rien faire que dans l'ordre de la charité : toutes nos actions ne ſont droites qu'autant qu'elles ſe rapportent à l'œuvre unique de la charité qui eſt, ſelon St. Paul, la plénitude & l'accompliſſement de la loi. Toute la loi eſt comme écrite dans le cœur, quand la charité y eſt répandue, parce qu'il eſt dès-là préparé à tout ce que l'ordre & l'obéiſſance demandent.

PRIERE.

PRotégez-nous, Seigneur, dans la ſuite de toutes les générations, & faites que nous n'éprouvions rien des révolutions de ce monde. Rendez droit & ferme tout ce que votre grace opere en nous; levez-vous pour nous conſoler dans nos peines, & répandant dans nos cœurs une ſainte joie, eſſuyez nos larmes, & mettez fin à notre affliction.

PSEAUME 90.

Louange ſur le cantique de David.

DAvid a compoſé ce pſeaume pour remercier Dieu de la protection qu'il lui avoit donnée dans un danger preſſant ; c'eſt un monument ſolennel de la protection que Dieu s'engage de donner à ſes élus. On y voit les puiſſans motifs de l'eſpérance Chrétienne, réunis avec les priviléges, les droits & les récompenſes de cette vertu, à qui tout eſt promis.

Ce Pſeaume convient d'une maniere particuliere à Jeſus-Chriſt délivré pluſieurs fois des pourſuites de ſes ennemis dans le cours de ſon miniſtere, & pour toujours par ſa réſurrection ; on ſait que dans ſa tentation au déſert, le démon oſa emprunter deux verſets de ce Pſeaume, en les détournant de leur vrai ſens. L'eſprit de ténebres & l'auteur de tout menſonge pouvoit-il en uſer autrement ?

L'homme juſte, le Prophete & Dieu lui-même, parlent ſucceſſivement dans ce Pſeaume : mais ſans reconnoître un dialogue formel. On ſait que les compoſitions poëtiques paſſent ſouvent de la narration à l'apoſtrophe, d'un diſcours à la premiere perſonne, à une autre qui eſt à la ſeconde. L'auteur ſe ſubſtitue quelquefois à la place de ceux qu'il fait parler, ou il met dans la bouche d'un tiers ce qu'il veut ſe dire à lui-même.

Ce Pſeaume eſt plein de métaphores, rien de plus ſolide, de plus beau, de plus relevé, de plus orné. On n'a nulle poëſie grecque ni latine qui lui ſoit comparable.

L'Egliſe fait réciter ce Pſeaume à l'office de complies, afin de nous raſſurer principalement contre les dangers de la nuit.

1. QUi habitat in adjutorio altiſſimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino: ſuſceptor meus es tu, & refugium meum; Deus meus, ſperabo in eum.

3. Quoniam ipſe liberavit me de laqueo ve-

1. CElui qui demeure ferme ſous l'aſſiſtance du Très-Haut ſe repoſera ſurement.

2. Il dira au Seigneur: vous êtes mon défenſeur & mon refuge; il eſt mon Dieu & j'eſpérerai en lui.

3. Parce qu'il m'a délivré lui-même des piéges des chaſ-

(1-2.) Dans le tems même que David étoit Roi, il n'a jamais mis ſa confiance, ni dans ſes forces, ni dans ſes richeſſes, ni dans ſes armées, mais en Dieu ſeul. L'homme qui a mis en Dieu ſon eſpérance, & qui s'eſt retiré ſous l'ombre de ſa protection, trouvera dans lui une retraite aſſurée contre tous les dangers. Le propre de la confiance Chrétienne eſt de s'approprier Dieu tout entier. Vous êtes mon Dieu, vous êtes à moi, vous m'appartenez, vous ſerez à jamais mon héritage. Le juſte & le pécheur doivent tenir ce langage: le juſte pour perſévérer dans la juſtice, & le pécheur pour y entrer. Voulons-nous entrer dans le ſecret de Dieu, & jouir pleinement de ſa protection, ne laiſſons point égarer nos eſprits & nos cœurs dans les occupations frivoles du monde, rentrons en nous-mêmes, réduiſons-nous au ſilence, ſoyons des hommes d'oraiſon, reſſerrons-nous dans le ſaint exercice de la méditation, nous y puiſerons les lumieres du ſalut. Je ſuis toujours mal hors de vous, mon Dieu, & je ne trouve qu'inquiétudes, qu'incommodité, que dangers; ô qu'un cœur eſt heureux & content, lorſque s'appuyant uniquement ſur vous, il attend tout, ſoit par rapport au bien qu'il doit faire, ſoit par rapport au mal qu'il doit éviter ou ſouffrir.

(3-4.) Les graces déjà reçues ſont comme un gage de celles qu'on eſpere: on n'eſt ni préſomptueux ni ti-

ſeurs, & de la parole âpre & piquante.

4. Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules, & vous eſpérerez auſſi ſous ſes ailes.

5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier ; vous ne craindrez rien de tout ce qui effraie durant la nuit.

6. Ni la fleche qui vole durant le jour, ni les maux que l'on prépare dans les ténebres, ni les attaques du démon du midi.

nantium, & à verbo aſpero.

4. Scapulis ſuis obumbrabit tibi, & ſub pennis ejus ſperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.

6. A ſagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, ab incurſu & dæmonio meridiano.

---

midi quand on attend uniquement de Dieu ſa délivrance. Les ennemis de David figuroient admirablement les démons qui ſemblables à des chaſſeurs infatigables ſont ſans ceſſe appliqués à perdre les ames. Ce n'eſt au reſte que ſur la terre qu'ils dreſſent des embûches, qu'ils préparent des pieges, & qu'ils tendent des filets. Ceux dont le cœur eſt fixé dans le ciel, qui mépriſent les choſes de ce monde, & qui ne déſirent que les biens éternels, échappent à leurs embûches & à leur malice.

Votre eſprit ſaint, ô Jeſus, nous apprend que c'eſt en vain que les démons tendent le filet devant ceux qui ont des ailes. (Prov. c. 1.) Donnez-m'en, afin que je puiſſe m'élever vers vous. Vous vous comparez dans l'évangile à une poule qui raſſemble ſes petits ſous les ailes. Mon cœur eſt pénétré de tout ce qui eſt renfermé dans cette comparaiſon. Cachez-moi ſous vos ailes, non pas ſeulement aux yeux des autres, mais même à mes propres yeux, pour ne pas perdre par une vaine complaiſance le tréſor de mes bonnes œuvres.

(5-6.) Les expreſſions métaphoriques du pſalmiſte

7. Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.	7. Mille tomberont à votre côté, & dix mille à votre droite; mais la mort n'approchera point de vous.
8. Verumtamen oculis tuis conſiderabis, & retributionem peccatorum videbis.	8. Et même vous contemplerez & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs.

nous marquent ſous des figures ſenſibles, la bonté & la tendreſſe de Dieu envers ceux qui ſe réfugient entre ſes bras. Les démons, les ſpectres, les voleurs, les aſſaſſins, & généralement tout ce qui donne de la frayeur durant la nuit ne ſauroit leur nuire. Les ſaints Peres entendent par le démon du midi les tentations violentes, ſoit de colere, ſoit d'impureté, ſoit de perſécution contre les fidelles.

Quelqu'impuiſſant que ſoit l'homme pour réſiſter par lui-même à toutes ces différentes tentations qui peuvent lui être ſuſcitées par des ennemis viſibles & inviſibles, la nuit, le jour, à midi, le ſoir, en un mot dans tous les momens de la vie, il ſe tiendra en ſureté ſous la protection du Seigneur; ſa vérité, ſa fidélité à accomplir ſes promeſſes faites par ſa charité, qui n'a d'autres motifs qu'elle-même, qui forme les mérites, & qui ne les ſuppoſe point, ſa vérité, dis-je, l'environnant le couvrira comme un bouclier impénétrable.

(7-8.) L'homme juſte & plein de confiance en Dieu voit la défaite de ſes ennemis, & les impies, accablés ſous le poids de la vengeance divine. Les nombres de mille & de dix mille déſignent une grande multitude. La victoire des hommes juſtes n'eſt pas toujours pour le tems préſent, mais elle aura certainement lieu dans la vie future. Si nous avions les yeux de la foi, nous verrions les plaies inviſibles dont Dieu frappe les méchans, au milieu de leur proſpé-

9. Parce que vous êtes, Seigneur, mon eſpérance, & que vous avez choiſi le Très-Haut pour votre refuge.

10. Le mal ne viendra pas juſqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de votre tente.

11. Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voies.

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre.

9. Quoniam tu es, Domine, ſpes mea; altiſſimum poſuiſti refugium tuum.

10. Non accedet ad te malum, & flagellum non approprinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te; ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

---

rité; nous regarderions dans la chute & dans la punition des pécheurs, & la juſtice qu'il exerce envers eux, & la miſéricorde dont il uſe envers nous. Penſons quelquefois à cet avenir où préſide la juſtice divine; tous ces cantiques ſacrés que l'Egliſe met dans la bouche de ſes enfans nous rempliſſent de conſolation.

(9.) Le Prophete déclare à l'homme fidelle qu'à cauſe de ſa ferme eſpérance en Dieu, tous les dangers qu'il a courus ſe ſont diſſipés, & tous ſes ennemis ont été confondus. Les entrailles de la miſéricorde de Dieu ſont toujours ouvertes pour y recevoir ceux qui ne ſe repoſent qu'en lui: il ne laiſſe tomber que ceux qui s'appuyent ſur eux-mêmes, ou ſur les hommes.

(10-11-12.) Dans ce monde les juſtes ſont expoſés à beaucoup de traverſes, mais ce ne ſont pas de véritables maux; ce ſont même des biens, puiſqu'ils ſervent à l'œuvre ſi importante de leur ſanctification. Il n'y a aucun juſte qui ſe plaigne, même au milieu des plus affreuſes perſécutions, que Dieu ne lui tient pas ſa parole. Il porte ſes vues plus loin que le ſiecle préſent; il eſt perſuadé que ſon protecteur eſt toujours

avec

13. Super aſpidem & Baſiliſcum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.	13. Vous marcherez ſur l'aſpic & ſur le baſilic, & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

avec lui, au milieu de ſes plus rigoureuſes épreuves. Les maux extérieurs & ſenſibles ne ſont pas ceux dont le Seigneur promet de préſerver toujours le juſte; le péché eſt le ſeul mal véritable, & le ſeul fléau que nous devons craindre, & dont nous ſerons toujours préſervés, ſi Dieu eſt toujours notre refuge.

Les Anges ſont chargés de conduire les amis de Dieu, de les préſerver des chutes qu'ils pourroient faire dans la voie du ſalut. Quand l'eſprit de ténebres vint tenter J. C. dans le déſert, il cita ce paſſage du Prophete, *les Anges vous porteront dans leurs mains pour empêcher que vous ne heurtiez contre la pierre;* mais il en abuſa. Dieu donne aux hommes des Anges pour les garder dans leurs voies ordinaires, non pour les ſoutenir dans des entrepriſes inſenſées, telle que ſeroit celle de quiconque ſe précipiteroit du haut d'une tour: dans ce dernier cas ce ſeroit tenter Dieu que d'implorer ſa protection, & de lui demander un miracle; c'eſt auſſi la réponſe que J. C. fit au démon.

Quel honneur, s'écrie St. Bernard, quel excès de la charité de notre Dieu, de commettre ainſi le ſoin & la garde de nos corps & de nos ames à des eſprits ſi élevés, & unis ſi parfaitement à lui par la gloire. Reſpecter ces dignes miniſtres & coopérateurs de Dieu, leur rendre les hommages qui leur ſont dus, & ne rien faire en leur préſence qu'on ne voulût bien faire en préſence de tout le monde. Bienheureux eſprit que le Seigneur a chargé de la conduite de mon ame, ne vous laſſez pas, je vous prie, de me conduire pendant la vie & à l'heure de la mort. Qu'elle ne ſorte de vos mains que quand vous la remettrez dans le ſein de Dieu qui vous en a chargé.

(13.) L'aſpic eſt un petit ſerpent fort venimeux,

14. Parce qu'il a eſpéré en moi, dit Dieu, je le délivrerai; je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il m'invoquera, & je l'exaucerai: je ſerai avec lui dans ſes jours de tribulation; je l'en délivrerai & le comblerai de gloire.

16. Je le comblerai de jours;

14. Quoniam in me ſperavit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, & ego exaudiam eum; cum ipſo ſum in tribulatione; eripiam eum & glorificabo eum.

16. Longitudine die-

---

dont la piqûre fait coaguler le ſang: les naturaliſtes modernes ſoutiennent que le baſilic eſt un ſerpent fabuleux. Les interpretes voient ſous le nom de lion, de ſerpent, d'aſpic, de dragon, le démon qui a la fureur du lion, & la ſoupleſſe inſidieuſe du ſerpent; ils y voient tous les ennemis qui nous attaquent à force ouverte & tous ceux qui emploient la ruſe, la fineſſe, l'artifice; l'homme juſte & plein de confiance en Dieu, n'aura rien à craindre de ſes ennemis, & il en triomphera. On foule aux pieds les démons en ne ſe laiſſant vaincre ni à leurs careſſes ni à leurs menaces.

(14-15.) Il s'agit ici d'une connoiſſance pratique & du cœur qui nous fait aimer, ſervir Dieu, & lui rendre tout l'honneur qui lui eſt dû. Dieu ne dit pas abſolument que le juſte ſera exempt de maux; mais qu'il ſera avec lui dans le tems des épreuves, & qu'il le fera triompher des afflictions. Le St. Eſprit ſemble établir par tout ce pſeaume, la ſource du ſalut de l'homme dans l'eſpérance qu'il a en Dieu. Le juſte affligé ayant été éprouvé par la patience, & affermi dans l'eſpérance par la charité, ſe verra enfin délivré & comblé de gloire. Heureux changement d'une éternité de gloire pour quelque tems d'une affliction paſſagere.

(16.) Si l'on ne voyoit ici que les années d'une

rum replebo eum, & oſtendam illi ſalutare meum.

& je lui ferai voir le ſalut que je lui deſtine.

---

vie mortelle, cette promeſſe ſeroit fauſſe par rapport à pluſieurs élus. Les années éternelles en ſont donc l'objet; tels ſont les avantages de la parfaite confiance, fondée ſur les promeſſes & les miſéricordes du Seigneur, & ſur les mérites de Jeſus-Chriſt. Elle n'exclut point la crainte ſalutaire; mais elle bannit toute défiance. Heureux celui qui aura juſqu'à la fin cette pleine confiance en la bonté de ſon Dieu; ſa gloire conſiſtera dans une durée ſans bornes, & dans la viſion du Sauveur.

PRIERE.

SOyez vous-même, Seigneur, le bouclier ſpirituel qui me protege contre la malice des hommes & des démons. Accordez à l'invocation de votre ſaint nom la grace de fouler aux pieds les honneurs & les joies du ſiecle; affermiſſez mon eſpérance contre la crainte exceſſive que pourroit produire en moi le ſouvenir de mes péchés. Que la vue de vos miſéricordes l'emporte ſur celle de mes iniquités, & qu'elle me faſſe eſpérer contre toute eſpérance.

PSEAUME 91.

Pſeaume pour ſervir de cantique au jour du Sabbat.

Il paroît par le titre que ce pſeaume étoit deſtiné à être chanté le jour du Sabbat.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume a été inſpiré à David dans ſa vieilleſſe, l'on ne peut pas douter que la défaite d'Abſalon & de ſon parti n'en ait été l'occaſion.

Le Prophete s'éleve à l'admiration des deſſeins de Dieu, dans la création, dans le gouvernement du monde. Il adore en tremblant la profondeur de ſes jugemens, qui met entre les élus & les réprouvés une ſi prodigieuſe différence. Il prédit la malheureuſe fin des méchans, après qu'ils auront eu ce ſuccès de courte durée, & il annonce les biens éternels promis aux juſtes.

Ce Pſeaume convient à Jeſus-Chriſt perſécuté dans la perſonne de ſes Diſciples après ſa réſurrection, & à un Chrétien délivré de la mort du péché, expoſé à de nouvelles tentations & à de nouvelles épreuves.

1. IL eſt bon de louer le Seigneur, & de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

2. Pour annoncer le matin votre miſéricorde & votre bonté durant la nuit ;

1. BOnum eſt confiteri Domino, & pſallere nomini tuo, Altiſſime.

2. Ad annuntiandum mane miſericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem ;

(1-2-3.) La louange du Seigneur doit être pour nous le premier objet à notre reveil, & la nuit même

3. In decachordo psalterio ; cum cantico, in cithara.

4. Quia delectasti me, Domine, in facturâ tuâ, & in operibus manuum tuarum exultabo.

5. Quàm magnificata sunt opera tua, Domi-

3. Sur l'instrument à dix cordes, joint aux chants, & sur la harpe.

4. Car vous m'avez rempli de joie, Seigneur, dans la vue de vos créatures ; c'est pourquoi je la ferai éclater en louant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages sont grands & magnifiques ! Et que

---

doit avoir des intervalles qui lui soient consacrés. Le matin & la nuit désignent tous les tems de la vie. Les livres saints joignent ordinairement la miséricorde à la vérité. La premiere marque la bonté prévenante du Seigneur, la seconde son exactitude & sa fidélité à remplir ses promesses. Adorer le Seigneur & lui rendre graces, c'est la plus douce consolation de la vie, la plus sublime occupation de l'homme, l'exercice le plus capable de nourrir & d'affermir son espérance.

Dieu a voulu qu'il y eût entre l'ame & le corps un concert pour le louer, & que la bouche servît au cœur d'interprete. Il aime aussi que la bouche emprunte des instrumens une étendue de voix, une harmonie, une variété, qui lui donnent plus de moyens de satisfaire à tous les sentimens de l'ame. Rien de plus admirable que la proportion qu'il lui a plu de mettre entre ces sentimens & les différens sons dont les oreilles sont frappées.

Les instrumens de musique & le chant qu'on y joint nous apprennent qu'il faut louer Dieu par la voix & par les œuvres. On n'honore vraiment Dieu que par l'amour & par la pratique de ses commandemens & de l'évangile. Vous êtes, Seigneur, esprit & vérité ; que tout le culte que je vous rends y réponde. Que je vous serve & que je me donne à vous de toute l'étendue & avec toute la joie de mon ame.

(4-5-6.) La maniere étonnante dont Dieu a tiré

vos penſées ſont profondes & impénétrables !

6. L'homme inſenſé ne les pourra connoître, & le fou n'en aura point l'intelligence.

ne ! Nimis profundæ factæ ſunt cogitationes tuæ.

6. Vir inſipiens non cognoſcet, & ſtultus non intelliget hæc.

---

du néant le ciel & la terre ; cet ordre univerſel & particulier, qui regne dans l'univers, & qui en lie toutes les parties ; les lois immuables preſcrites à la nature, & ponctuellement obſervées, occupent toute la penſée du Prophete & le rempliſſent d'admiration.

Les ſaints peres ont cru que David voyant en eſprit l'œuvre de la rédemption déclare ici la joie dont ce ſpectacle le pénetre. De tous les ouvrages le plus excellent, c'eſt le Chriſt entier, le chef & ſes membres. Le ſaint Roi admire les élus, ces magnifiques ouvrages de la charité éternelle. Il ſe perd dans la profondeur des penſées de la ſageſſe incarnée, qui pour former ces ouvrages & pour établir ſon regne au milieu d'eux, choiſit la croix, qui eſt un ſcandale pour le Juif, & une folie pour le Gentil. (1. Cor. 1.) L'homme inſenſé ne le comprend point.

St. Auguſtin contemplant les œuvres de Dieu, s'écrioit : *Qu'eſt-ce en comparaiſon de vous, Seigneur ? à votre préſence toute beauté, toute bonté s'éclipſe.* (Conf. liv. 10, c. 4.) On admire, on aime même un artiſte qui a ſu compoſer une machine nouvelle, & l'on eſt indifférent à l'égard de l'ouvrier immortel qui a créé & qui conſerve cet univers. L'Aſtronomie, la Phyſique, la Médecine & tous les arts qui ont les œuvres de Dieu pour objet, devroient être une école de vertu. Cependant rien de plus rare que de voir la piété ſe concilier avec ce qu'on appelle la ſcience de la nature. Tout ce qui ne ſe rapporte point au ſalut eſt inutile ; que de choſes vaines l'on étudie ! A quoi paſſent leur vie un grand nombre de perſonnes qu'on appelle les beaux eſprits ? Que je conſidere, grand Dieu, vos ouvrages avec des yeux Chrétiens, faites

7. Cùm exorti fuerint peccatores, & apparuerint omnes qui operantur iniquitatem.

8. Ut intereant in ſæculum ſæculi; tu autem altiſſimus in æternum, Domine.

9. Quoniam ecce inimici tui peribunt, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, & diſpergentur omnes qui operantur iniquitatem.

10. Et exaltabitur ſicut unicornis cornu

7. Lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au dehors comme l'herbe, & que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat.

8. Ils périront dans tous les ſiecles; mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut.

9. Car voici, Seigneur, que vos ennemis, voici que vos ennemis vont périr; & tous ceux qui commettent l'iniquité ſeront diſſipés.

10. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne;

---

que j'en prenne occaſion de vous bénir, de vous honorer, & que j'en faſſe la matiere du ſacrifice de louanges que je dois vous offrir.

(7-8-9.) La proſpérité du méchant ne doit point donner de jalouſie; il fleurit, il brille; mais c'eſt une fleur qui ne durera qu'un moment; le ſoleil la fera flétrir, la chaleur la fanera. Souvent il arrive dès ce monde que ceux qui ont paru avec éclat, étonnent ceux qui les connoiſſent par une chute imprévue. Plus ils ſe ſeront plongés dans les délices, plus ils auront de douleurs & de tourmens à ſouffrir. O Dieu, quel changement! Peut-on y penſer, & avoir encore quelque eſtime & quelque goût pour un tel bonheur?

Celui qui porte les yeux de la foi ſur le Dieu très-haut, ne voit rien que de très-bas ſur la terre, & n'a que du mépris pour la vaine ſageſſe des hommes. Révérons la profondeur des conſeils de Dieu, & ne nous alarmons d'aucuns événemens: laiſſons à l'Eternel le ſoin de faire ſervir tout à ſa gloire & à notre ſalut.

(10-11.) Le pſalmiſte emploie une expreſſion fi-

& ma vieilleſſe ſe renouvelera par votre abondante miſéricorde.

11. Et mon œil a regardé avec mépris mes ennemis, & mon oreille entendra parler de la punition des méchans qui s'élevent contre moi.

12. Le juſte fleurira comme le palmier, & il ſe multipliera comme le cedre du Liban.

13. Ceux qui ſont plantés dans la maiſon du Seigneur fleuriront à l'entrée de la maiſon de notre Dieu.

meum, & ſenectus mea in miſericordia uberi.

11. Et deſpexit oculus meus inimicos meos, & in inſurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

12. Juſtus ut palma florebit; ſicut cedrus Libani multiplicabitur.

13. Plantati in domo Domini, in atriis domûs Dei noſtri florebunt.

---

gurée pour peindre la gloire inébranlable de l'homme fidelle à Dieu; il ſe ſert de l'exemple du rhinoceros remarquable par la force de ſa corne. La miſéricorde abondante dont il eſpere que ſa vieilleſſe jouira, annonce bien plutôt une fidélité ſoutenue juſqu'au dernier moment, & ſuivie du bonheur de l'éternité, qu'un âge fort avancé: ſans l'acquiſition de cette vie nouvelle, ce ſeroit un fort petit avantage que de mourir dans une vieilleſſe exempte de quelques miſeres. Tel eſt le contraſte du juſte avec le pécheur. L'oppoſition la plus formelle entre la vie des ſerviteurs de Dieu & celle des impies.

Ce mépris avec lequel le Prophete a regardé ſes ennemis n'eſt pas un mépris d'orgueil; mais l'effet de l'humble & ferme confiance qu'il a eu au Très-Haut. Tous les rebelles étoient diſparus; il avoit été témoin de la perte de ceux qui avoient conjuré la ſienne, & il ne devoit pas mourir ſans voir la vengeance que Dieu en feroit. L'œil Chrétien ne voit qu'avec une vraie douleur la triſte fin de ſes ennemis.

(12-13.) Le palmier & le cedre ſont d'une fécondité, d'une durée, d'une élévation qui attirent l'admiration

14. Adhùc multiplicabuntur in ſenecta uberi; & benè patientes erunt ut annuntient,

15. Quoniam rectus Dominus Deus noſter, & non eſt iniquitas in eo.

14. Ils ſe multiplieront de nouveau dans une vieilleſſe comblée de biens pour annoncer,

15. Que le Seigneur notre Dieu eſt plein d'équité; & qu'il n'y a point d'injuſtice en lui.

---

de tous les naturaliſtes. Le juſte au milieu de ſes maux & de ſes infortunes eſt comme agité par les vents, mais ſans être abattu. Le palmier eſt un arbre ſingulier, qui produit tout ce qui eſt néceſſaire à l'homme; des fruits pour ſe nourrir, une eau pour ſe déſaltérer, des feuilles pour ſon vêtement, une huile pour l'eclairer & le fortifier. Il eſt une image bien naturelle du juſte par excellence, en qui nous trouvons le fruit de la vérité, qui eſt la nourriture de notre ame; l'eau de la grace, l'onction ſainte qui nous inſtruit, nous éclaire & nous fortifie, enfin les habits de la juſtice.

Le palmier refleurit même après avoir été coupé: à ce trait on doit reconnoître celui, qui après avoir été retranché du nombre des vivans, a refleuri par ſa réſurrection, & que l'on a vu croître comme le cedre par le grand nombre de ceux qui ont cru en lui. Ces ſymboles conviennent à l'Egliſe avec des proportions, qu'un eſprit attentif aperçoit aiſément.

Vous m'avez, Seigneur, planté dans votre maiſon en me faiſant Chrétien; vous m'avez même cultivé de votre main, & arroſé du ſang de mon Sauveur. Ne permettez pas que ma ſéchereſſe, ou ma ſtérilité rendent inutiles des dons ſi précieux.

(14-15.) Les hommes juſtes perſévéreront dans la juſtice, & recueilleront ſur le retour de l'âge tout le fruit de leur fidélité. Plus inſtruits que jamais des voies de Dieu, ils en parleront avec toute l'autorité que donne une longue expérience. Plus ils approcheront du terme, plus leurs ſentimens ſe développeront, plus leurs méri-

tes ſe multiplieront. Ils ſeront encore en état de faire connoître par leurs exemples que le Seigneur eſt l'équité même, qu'il protege ſes ſerviteurs, & que toutes ſes voies ſont ſaintes.

C'eſt dans l'Egliſe qui eſt la maiſon de Dieu, que les Chrétiens, ces arbres myſtérieux ſont féconds: les Juifs y ſeront un jour plantés, & la ſéve de la grace coulera dans eux d'une maniere plus naturelle que dans les Gentils. Alors l'Egliſe recouvrera ſa premiere beauté, & la fidélité de Dieu dans ſes promeſſes paroîtra avec éclat.

PRIERE.

C'Eſt vous, mon Dieu, qui comblant vos juſtes de vos différens dons, les faites fleurir dans votre maiſon comme le palmier; détournez vos regards de deſſus la ſtérilité des premieres années de ma vie; répandez, je vous prie, ſur celles qui me reſtent une grande abondance de vos miſéricordes, & rendez-les ſi floriſſantes & ſi fécondes, qu'elles puiſſent réparer les précédentes & en remplir les vuides. J'en prendrai ſujet de publier votre ſainteté, & l'équité ſi admirable de votre conduite, tant à l'égard des élus que des réprouvés.

PSEAUME 92.

Louange pour ſervir de cantique à David au jour de devant le ſabbat, lorſque la terre fut affermie ou habitée.

Ce titre ſuppoſe que ce cantique étoit chanté le ſixieme jour de la ſemaine, en action de graces de ce que la terre avoit été donnée ce jour-là aux hommes pour leur habitation, & peuplée d'animaux néceſſaires à leur ſervice.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL paroît que ce pſeaume fut inſpiré à David à l'occaſion du tranſport de l'arche, & de ſon établiſſement ſur la montagne de Sion. Le Prophete y releve l'établiſſement du regne de Dieu ſur toute la terre, ſa toute-puiſſance, l'infaillibilité de ſes promeſſes, & demande à Dieu que ſa ſainteté ſoit à jamais l'ornement de ſa maiſon.

Mais il regarde principalement le regne de J. C. dans le Ciel & ſur la terre, & l'établiſſement de ſon Egliſe, malgré tous les efforts de ſes ennemis.

Ce Pſeaume eſt pour tous les ſiecles, & pour tous les états de perſécution & de ſcandale, une confeſſion que le fidelle doit faire de l'immobilité de l'Egliſe catholique.

1. DOminus regnavit, decorem indutus eſt : indutus eſt Dominus fortitudinem, & præcinxit ſe.

2. Etenim firmavit

1. LE Seigneur a régné, & a été revêtu de gloire & de majeſté ; le Seigneur a été revêtu de force & s'eſt préparé à un grand ouvrage.

2. Il a affermi le vaſte corps

(1-2-3.) Le Prophete voulant parler du grand ouvrage de la création de l'univers, ſe met à la portée de

de la terre, en ſorte qu'il ne ſera pas ébranlé.

3. Votre trône, ô Dieu, étoit établi dès-lors; vous êtes de toute éternité.

orbem terræ, qui non commovebitur.

3. Parata ſedes tua ex tunc: à ſæculo tu es.

---

l'eſprit de l'homme, & repréſente Dieu comme un ouvrier qui ſe prépare à produire un ouvrage digne de nos admirations. Au moment de la création Dieu n'eut beſoin que de ſa volonté; il dit, c'eſt-à-dire, il voulut, & tous les êtres ſortirent du néant. Quelle grandeur dans l'étendue des cieux, & dans les aſtres qui en ſont l'ornement! Quelle beauté dans l'harmonie de tous les corps qui peuplent la terre! Dieu l'a ſuſpendue d'une maniere également admirable, & conforme à nos beſoins. Il l'a placée à une juſte diſtance du ſoleil & de la lune; & il a fixé ſes pôles par rapport à ceux du ciel, par des loix invariables, qui ſont toute l'économie des ſaiſons, & qui contribuent en même tems aux délices & à la beauté de notre habitation. Quelle doit être la majeſté du créateur, puiſque ſes ouvrages ſont ſi magnifiques!

Quand Dieu créa l'univers, ſon trône étoit déjà établi: il régnoit en lui-même, il étoit parfaitement heureux, parce qu'il ſe ſuffit à lui-même, & qu'il n'a beſoin d'aucune créature. Depuis que le ciel eſt créé, le Seigneur y a placé ſon trône; il ne veut plus être ſeul heureux, ſeul juſte, ſeul ſaint. Il veut communiquer ce qu'il eſt à des créatures. Il veut ſe former à lui-même un royaume, dont il n'a pas beſoin, puiſqu'il le forme, mais dont ſa magnificence qui aime à ſe répandre, veut faire ſes délices.

Après ſa réſurrection le corps de Jeſus-Chriſt fut revêtu de gloire, de majeſté & de force; il reçut tout pouvoir au ciel & en la terre. Il a affermi l'univers dans ſon culte: ſon regne pourra bien recevoir quelques attaques, mais il il ne ſera point renverſé; l'Egliſe qu'il a établie ſera inébranlable, jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle. Vous êtes, Seigneur, le Roi de cet

4. Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem ſuam.

5. Elevaverunt flumina fluctus ſuos, à vocibus aquarum multarum.

6. Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus.

4. Les fleuves, Seigneur, ont élevé, les fleuves ont elevé leur voix.

5. Les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance des eaux qui retentiſſoient avec grand bruit.

6. Les ſoulevemens de la mer ſont admirables; mais le Seigneur qui eſt dans les cieux eſt encore plus admirable.

---

univers. Nous vivons en vous, nous avons nos mouvemens en vous, nous ſommes en vous, notre conſervation eſt une création continuelle. Recevez l'honneur, l'obéiſſance, l'hommage de tout ce que je ſuis & de tout ce que je poſſede.

(4-5-6.) Les eaux qui couvroient la terre firent un bruit extraordinaire, lorſqu'elles la laiſſerent libre au commandement de Dieu. Ce bruit de toutes les eaux entaſſées, fuyantes, empreſſées pour ſe retirer dans les lieux que Dieu leur avoit préparé, fut comme le premier témoignage rendu à la puiſſance divine: ce fut comme la premiere voix qui confeſſa ſa grandeur, le premier cri d'admiration, d'action de graces, que la nature pouſſa vers le créateur.

Rien n'eſt plus propre à nous élever à Dieu, & à nous humilier devant cette majeſté toute-puiſſante que la vue des fleuves & des mers, de leur cours, des inondations, du mouvement de leurs flots. Le flux & le reflux de la mer, un des plus incompréhenſibles & des plus admirables phénomenes de la terre, quelle qu'en ſoit la cauſe phyſique, eſt ſurement dirigé par le Créateur. Si le mouvement des mers eſt admirable, Dieu qui l'opere par ſa puiſſance, doit toujours être regardé comme digne d'une plus grande admiration.

Le bruit & les vagues des fleuves ſont une image bien

7. Vos témoignages, Seigneur, ſont très-dignes de créance : la ſainteté doit être l'ornement de votre maiſon dans toute la ſuite des ſiecles.

7. Teſtimonia tua credibilia facta ſunt nimis ; domum tuam decet ſanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

---

naïve du ſoulevement général des peuples dans le tems de l'établiſſement du regne de Jeſus-Chriſt. Ils firent entendre leurs cris ſéditieux, ils tenterent plus d'une fois de ſubmerger l'Egliſe par les flots des perſécutions; mais la puiſſance de Dieu les arrêta. L'enfer par ſes ſuggeſtions diaboliques, le monde par ſes artifices, ſes flatteries, ou ſes violences, les flots des héréſies, la corruption des mœurs pourront bien agiter l'Egliſe durant le cours des ſiecles, & la mettre en danger d'être ſubmergée ; mais Jeſus-Chriſt aura toujours l'œil ſur la barque. Il paroît dormir, mais ſon cœur veille toujours. Il veut être réveillé, c'eſt-a-dire, invoqué par le grand cri de la charité ; c'eſt à nos prieres & à nos gémiſſemens, qu'il accordera la paix & le calme.

(7.) Quand on conſidere quelle a été la puiſſance de cette parole qui a fait ſortir le monde du néant ; quand on ſait comment un mot ſorti de la bouche de Dieu eſt devenu la loi ſuprême & inviolable de la nature, on comprend parfaitement combien il veut que les regles de juſtice qu'il a preſcrites aux hommes ſoient inviolables & perpétuelles. Elles ne ſauroient être abolies par l'inobſervation de la plupart des hommes. Nous pouvons bien nous en écarter ; mais elles demeurent immuables.

Quelle eſt cette maiſon dont la ſainteté eſt le caractere propre, ſelon le Prophete ? C'eſt ou l'univers entier, puiſque Dieu y habite, comme dans ſon temple, ou la ſociété des fidelles inſtruits des preuves de la religion. Les preuves de la religion Chrétienne ſont portées au plus haut degré de la certitude morale. Tout homme dont l'eſprit n'eſt point gâté, ni le cœur corrompu, les trouvera de la plus grande ſolidité. Plus les témoignages de

Dieu ſont dignes de créance, plus ils doivent être la regle de notre foi & de nos mœurs.

Depuis la venue de Jeſus-Chriſt & depuis l'établiſſement de ſon Egliſe, ſes témoignages, ſes prophéties ſont devenues d'une évidence & d'une clarté admirables. Il faut ſe fermer les yeux pour n'en pas voir l'accompliſſement dans ſa perſonne & dans ſon Egliſe. La deſtination de cette épouſe eſt de vivre avec Jeſus-Chriſt dans le ciel. Elle ne compoſera avec les eſprits bienheureux qu'une ſeule cité & qu'un ſeul temple. La grace de Jeſus-Chriſt jointe à ſes promeſſes, y conſervera une ſainteté perpétuelle.

PRIERE.

C'Eſt par le regne de votre fils ſur toute la terre que vos oracles, ô mon Dieu, ſe ſont vérifiés d'une maniere admirable. Donnez-moi la ſainteté qui doit être l'ornement perpétuel de votre maiſon. Faites, s'il vous plaît, que j'aye le bonheur de contempler ſa gloire ſans voile, & d'être placé à ſa droite, lorſqu'il viendra juger l'univers.

PSEAUME 93.

Pſeaume de David pour le quatrieme jour de la ſemaine.

Ce titre n'eſt pas dans l'hébreu. Quelques interpretes croient qu'il a été ajouté par les ſeptante. On prétend que ce pſeaume ſe chantoit le quatrieme jour de la ſemaine.

SUJET DU PSEAUME.

CE ſeroit donner au pſeaume un ſens trop limité que de le borner aux perſecutions de Saül & d'Abſalon, aux diſgraces des Juifs captifs à Babylone, &c. L'intention principale du Prophete eſt de prédire pour tous les tems, & pour tous les juſtes, qu'ils ſeront éprouvés à proportion de ce qu'ils ſeront fidelles à leurs devoirs; que Dieu paroîtra quelquefois peu ſenſible à leur état; que leurs ennemis n'en ſeront que plus hardis & plus fiers; mais que leur triomphe ſera vain.

Tout fidelle un peu éclairé voit que ce Pſeaume a déjà eu un accompliſſement remarquable au tems de Jeſus-Chriſt, & à la formation de l'Egliſe. S'il connoît l'état actuel où ſe trouve cette épouſe de Jeſus-Chriſt ſur la terre, il reconnoît ici l'expreſſion fidelle de ſes maux & de ſes reſſources.

Comme la providence eſt un des articles de la religion qu'on oublie le plus dans la pratique, ce Pſeaume, qui la rappelle avec tant de force, eſt un des plus beaux monumens de la foi du Prophete, & une des plus ſaintes inſtructions dont les fidelles puiſſent s'occuper.

1. LE Seigneur eſt le Dieu des vengeances; le Dieu des vengeances a agi avec une entiere liberté.

1. DEus ultionum Dominus; Deus ultionum liberè egit.

(1.) La puiſſance d'exercer les vengeances, & l'entiere liberté de les exercer quand & comment il lui plaît,

2. Exaltare qui judicas terram : redde retributionem ſuperbis.

3. Uſquequò peccatores, Domine, uſquequò peccatores gloriabuntur ?

4. Effabuntur, & loquentur iniquitatem, loquentur omnes qui operantur juſtitiam ?

2. Faites éclater votre grandeur, ô Dieu qui jugez la terre, rendez aux ſuperbes ce qui leur eſt dû.

3. Juſqu'à quand, Seigneur, les pécheurs, juſqu'à quand les pécheurs ſe glorifieront-ils avec inſolence ?

4. Juſqu'à quand tous ceux qui commettent des injuſtices ſe répandront-ils en diſcours inſolens, & proféreront-ils des paroles impies contre vous ?

---

plaît, ſont deux grands attributs de Dieu. Le Seigneur eſt le Dieu des vengeances, comme il eſt le Dieu des miſéricordes & des conſolations : c'eſt lui qui venge l'injure de ſes ſerviteurs, & qui, après les avoir affligés & humiliés, les ſoulage, les releve, & les conſole. Les juſtes malheureux ici-bas doivent compter ſur un avenir qui les dédommagera de leurs diſgraces, & les méchans doivent compter que leurs iniquités ne ſeront pas ſans punition. Les bienfaits ne ſont pas toujours ſur la terre pour les bons, non plus que les châtimens pour les méchans ; la conduite de Dieu à leur égard eſt une preuve de l'exiſtence d'une autre vie où chacun ſera traité ſelon ſes mérites. Vous voyez, Seigneur, l'état déplorable de votre Egliſe ; chaque jour ajoute à nos ténebres en diminuant la foi, & en rendant l'incrédulité plus hardie. Chaque jour enfante de nouvelles erreurs qui tendent à nous ſéparer de Jeſus-Chriſt, à ôter à ſa grace ſa liberté & ſon empire ; à établir une juſtice de philoſophe ou de juif. Sortez, ô mon Dieu, par miſéricorde de ces ténebres que votre juſtice a miſes entre vous & nous. Paroiſſez avec tout l'éclat qui vous convient en nous donnant un témoignage public de votre protection & de votre amour.

(2-3-4.) Le langage du Prophete n'eſt pas celui de

5. Ils ont, Seigneur, humilié votre peuple; ils ont accablé votre héritage.

6. Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger; ils ont tué les orphelins.

7. Et ils ont dit: le Seigneur ne le verra point; & le Dieu de Jacob n'en ſaura rien.

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt, & hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam & advenam interfecerunt, & pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt: non videbit Dominus; nec intelliget Deus Jacob.

---

l'impatience, mais le langage de l'étonnement, de l'admiration. Il eſt ſurpris du ſilence ſi prodigieux avec lequel Dieu ſouffroit que ſes ennemis triomphaſſent en apparence de ſon pouvoir ſouverain, en accablant impunément tant de juſtes. La patience de Dieu eſt aimable aux bons, mais terrible aux méchans, puiſqu'elle ne ſert qu'à les rendre pires, & que l'impunité eſt une occaſion de commettre toujours de nouvelles injuſtices.

Quelque crians que ſoient les excès des méchans, quelqu'inſolens & impies que ſoient leurs diſcours, ils doivent bien moins exciter notre colere que notre compaſſion. Le Seigneur jugera ſa cauſe & fera repentir les orgueilleux de leur témérité. Les mauvais traitemens qui peuvent nous venir de leur part, ne doivent ni nous ſurprendre, ni nous abattre; nous avons dû apprendre à l'école de Jeſus-Chriſt à nous plaire dans les opprobres, à nous réjouir, comme les Apôtres, d'avoir été trouvés dignes de recevoir des affronts pour la gloire de ce divin Sauveur.

(5-6-7.) Les différentes paſſions qui regnent dans les hommes, répandent comme un nuage dans leurs ames pour leur cacher la préſence de Dieu; auſſi n'eſt-il pas étonnant que la plupart arrivent juſqu'à cette eſpece d'impiété & d'athéiſme qui les fait agir comme ſi Dieu ne les voyoit pas, & qu'il ne fût pas préſent à toutes leurs actions. Les perſécutions dont ſe plaint le

8. Intelligite, inſipientes in populo, & ſtulti aliquando ſapite.

9. Qui plantavit aurem non audiet? Aut qui finxit oculum non conſiderat?

10. Qui corripit gentes non arguet; qui docet hominem ſcientiam?

11. Dominus ſcit cogitationes hominum, quoniam vanæ ſunt.

8. Vous qui êtes parmi le peuple, des inſenſés, entrez dans l'intelligence de la vérité; vous qui êtes fous, commencez à devenir ſages.

9. Celui qui a fait l'oreille n'entendra-t-il pas? ou celui qui a formé l'œil, ne verra-t-il pas?

10. Celui qui reprend les nations ne vous convaincra-t-il pas de péché? lui qui enſeigne la ſcience à l'homme?

11. Le Seigneur connoît les penſées des hommes, & ſait qu'elles ſont vaines.

Pſalmiſte ſe renouvellent dans tous les ſiecles d'une maniere peut-être moins publique & moins atroce, mais toujours avec une injuſtice qui arme tôt ou tard le bras de Dieu contre les auteurs de ces crimes.

Le caractere des élus eſt d'être par la diſpoſition de leur cœur, ce que les veuves, les étrangers & les orphelins ſont par leur état. Ils ſont ici ſans défenſe & ſans appui; leur époux eſt abſent; leur pere eſt inviſible; leur demeure eſt un lieu d'exil. Une telle ſituation eſt par elle-même une grande miſere. Donnez-moi, Seigneur, une foi qui vous regarde toujours préſent dans les divers événemens de la vie. Dépouillez-moi de cette ſenſibilité de la nature, qui pourroit me faire prendre pour zele de votre gloire, ce qui ſeroit un déſir réel des vengeances: rendez plutôt aux méchans la vie de l'ame, qu'ils ont perdue par leur conduite pleine d'injuſtice & de cruauté.

(8-9-10-11.) C'eſt le comble de l'extravagance de croire que Dieu qui a donné à l'homme la faculté d'entendre, de voir, de connoître, ne poſſede pas lui-même ces qualités dans un ſouverain degré. Peut-on

12. Heureux eſt l'homme que vous avez vous-même inſtruit, Seigneur, & à qui vous ayez enſeigné votre loi.

13. Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais, juſqu'à ce qu'on ait creuſé une foſſe au pécheur.

12. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum.

13. Ut mitiges ei à diebus malis; donec fodiatur peccatori fovea.

ſans témérité braver le courroux de celui qui a tant de fois appeſanti ſon bras ſur des nations entieres? Le Seigneur qui apprend à diſtinguer le bien & le mal, regardera-t-il indifféremment nos actions? Et ne nous traitera pas ſelon nos merites?

Tout ce que penſent les hommes comme hommes, eſt rempli de vanité devant la lumiere de la vérité, qui en voit & en condamne le néant. Tout ce qu'ils entreprennent contre les ſerviteurs de Dieu, eſt téméraire & inſenſé. Leur ſuccès eſt un châtiment; leur triomphe eſt leur ignominie; & la prudence dont ils ſe glorifient, eſt un renverſement, une extinction de la foi. Ouvrez-moi, Seigneur, votre cœur pour me faire voir toute la ſageſſe de vos penſées, & pour y conformer les miennes. Je ſuis dans vos mains, connu de vous, & reſponſable à votre juſtice. Que je veille continuellement ſur moi-même, que je me tienne uni à vous, & que je ne vive que pour vous.

(12-13.) Le Pſalmiſte, après s'être élevé avec force contre les perſécuteurs de la vertu, en vient aux inſtructions conſolantes. Heureux celui qui regarde les maux mêmes que Dieu lui envoie, comme un bien, pour le corriger, pour l'exercer dans la piété & dans la patience, & le rendre digne de ſon royaume. Heureux celui qui au milieu des tempêtes & de l'obſcurité que les opinions & les paſſions des hommes excitent, attend dans la paix du cœur aux pieds du Seigneur, que l'orage finiſſe, & ſe tient très-aſſuré qu'il finira, & bientôt. Dès que l'abyme que le pécheur ſe creuſe à

14. Quia non repellet Dominus plebem ſuam ; & hæreditatem ſuam non derelinquet.

15. Quoadusquè juſtitia convertatur in judicium ; & qui juxta illam omnes qui recto ſunt corde.

16. Quis conſurget mihi adversùs malignantes ; aut quis ſtabit mecum adversùs operantes iniquitatem ?

14. Car le Seigneur ne rejettera pas ſon peuple, & n'abandonnera point ſon héritage.

15. Juſqu'à ce que la divine juſtice faſſe éclater ſon jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit paroiſſent devant elle avec confiance.

16. Qui s'élevera pour me ſecourir contre les méchans, ou qui ſe tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité ?

---

lui-même ſera aſſez profond, il y ſera enſeveli, & tout le bruit qu'il avoit excité finira par ſa chute. Ces vérités ſont contenues dans la loi de Dieu ; elles n'étoient peintes, pour ainſi dire, qu'aux premiers traits dans l'ancienne alliance, mais dans la nouvelle, elles ſont préſentées tout-à-fait en grand.

(14-15.) Nouveaux motifs de conſolation : la piété des élus peut bien pour quelque tems être expoſée aux outrages des impies ; mais Dieu connoît ceux qui ſont à lui, & le ſceau qu'il a mis ſur eux, les préſerve & les affermit. C'eſt à leur patience qu'il eſt principalement attentif ; & jamais il ne les regarde avec plus de complaiſance que lorſque leurs ennemis s'applaudiſſent de les avoir fait condamner dans les tribunaux. Oh ! qu'il fait bon être jugé maintenant, & recevoir avec amour toutes les peines que la juſtice divine nous impoſe ! Il y aura un jour où le juſte juge exercera ſon jugement ; autour de lui ſeront tous ceux qui ont le cœur droit. Son jugement ſera écouté avec un applaudiſſement univerſel de tous les Saints ; au lieu qu'il ſera pour les autres un coup de foudre, qui anéantira leur fauſſe gloire, & les chargera d'un éternel opprobre.

(16-17.) Le Prophete demande qui ſe joindra à lui

17. Si Dieu ne m'eût aſſiſté, il s'en ſeroit peu fallu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer.

18. Si je diſois: mon pied a été ébranlé; votre miſéricorde, Seigneur, me ſoutenoit auſſitôt.

19. Vos conſolations ont rempli de joie mon ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur.

17. Niſi quia Dominus adjuvit me: paulò minùs habitaſſet in inferno anima mea.

18. Si dicebam: motus eſt pes meus: miſericordia tua, Domine, adjuvabat me.

19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, conſolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

---

pour s'oppoſer courageuſement à ceux qui commettent l'iniquité; il n'ignoroit pas combien un homme véritablement fidelle doit peu compter ſur ceux qui le ſuivront, quand il fera ſon devoir. Il eſt des circonſtances où les défenſeurs de la juſtice ſont réduits quelquefois à un petit nombre. On préfere à ſon devoir: on devient muet pour demeurer tranquille; par une ſemblable conduite on deſcend dans le tombeau, de peur de mourir; & l'on fait alliance avec la mort pour l'éviter.

Le Pſalmiſte reconnoît que s'il n'avoit eu le Seigneur pour ſoutien, il auroit été expoſé au danger de périr, ſoit en perdant la vie du corps, ſoit même en ſe perdant éternellement. Plus un homme eſt juſte, plus il ſent la pente qui l'entraîne vers la mort; plus il en gémit, plus il ſe rend digne d'être ſoutenu par le tout-puiſſant. St. Auguſtin en confeſſant ſa miſere aux pieds du Seigneur, ne le remercioit pas ſeulement du bien que la grace lui avoit fait faire, mais encore de tout le mal qu'il n'avoit point commis. Je reconnois, mon Dieu, toute la grandeur de ma miſere, & tout le poids qui m'entraîne au mal. Les plus petits efforts des ennemis de mon ſalut peuvent me renverſer, vous ſeul pouvez m'animer & m'affermir.

(18-19.) Dès le premier moment que ſa fermeté

20. Numquid adhæret tibi ſedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?	20. Le tribunal de l'injuſtice peut-il avoir quelque union avec vous, lorſque vous nous faites des commandemens pénibles?

chanceloit, le Prophete ſe jettoit entre les bras de Dieu; auſſitôt ſa miſéricorde accouroit à lui, & lui communiquoit une force & un courage que lui ſeul peut donner. Il répandoit dans ſon cœur une joie, une conſolation qui ſurmontoient tous les autres ſentimens, & qui changeoient en une profonde paix ſes agitations & ſes alarmes. Lorſqu'il plaît au Seigneur d'affliger ſes ſerviteurs, il les ſoutient en même tems d'une maniere admirable qu'eux ſeuls peuvent concevoir. L'œil de l'homme étoit frappé autrefois des cruautés que les tyrans exerçoient contre les martyrs; mais il ne découvroit pas cette onction intérieure de la joie du Saint-Eſprit qui rempliſſoit dans le même tems & affermiſſoit leur ame. Une humble priere, & la conviction intime de notre foibleſſe ſont les routes qui conduiſent à la miſéricorde divine. Renonçons à toutes les conſolations de la chair, & nous goûterons celles de l'eſprit.

(20.) Dieu n'établit point un trône d'injuſtice en nous impoſant des loix difficiles. Les conſolations céleſtes ſont prodiguées à ceux qui ſouffrent en les obſervant. Rien n'eſt pénible à celui qui aime; les amertumes qu'on trouve dans cette vie empêchent de nous y attacher, & nous donnent lieu d'expier nos péchés. Ouvrons les yeux ſur ce repos éternel qui nous eſt promis, & tout ce que le travail de cette vie a de long & d'accablant nous paroîtra court & léger. Quand Dieu, dit St. Auguſtin, nous obligeroit à travailler & ſouffrir pendant un million d'années pour acquérir la gloire qui n'a point de fin, nos travaux & nos ſouffrances n'auroient encore aucune proportion avec l'infini de la récompenſe.

21. Les méchans tendront des pieges à l'ame du juſte, & condamneront le ſang innocent.

22. Mais le Seigneur eſt devenu mon refuge, & mon Dieu l'appui de mon eſpérance.

23. Et il fera retomber ſur eux leur iniquité, & il les fera périr par leur propre malice: le Seigneur notre Dieu les fera périr.

21. Captabunt in animam juſti, & ſanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus eſt mihi Dominus in refugium, & Deus meus in adjutorium ſpei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipſorum, & in malitia eorum diſperdet eos; diſperdet illos Dominus Deus noſter.

(21-22-23.) Le juſte dont parle ici le Prophete, eſt lui-même. L'iniquité des méchans l'a éprouvé durant ſa vie, & lui a donné lieu de pratiquer le commandement de Dieu qui paroît pénible à l'infirmité humaine. Au milieu de ſes plus grandes afflictions, ſon unique reſſource a été de recourir à Dieu, de lui expoſer ſes beſoins avec confiance, de jeter toutes ſes peines dans ſon ſein, & de s'abandonner à ſa conduite. Bien loin de rendre à ſes ennemis le mal qu'ils lui faiſoient, il conçoit parmi ſes principaux devoirs celui de leur faire tout le bien qui lui étoit poſſible. Il prioit le Seigneur, non de les faire périr dans leur malice, mais de faire périr leur malice, & de ſauver leurs ames.

Quand les hommes nous perſécutent, nous trouvons en Dieu un refuge certain; il devient l'appui de notre eſpérance, lors même qu'il nous laiſſe dans l'affliction. L'expérience de tous les ſiecles nous apprend bien que les bons ne ſont pas toujours ſouſtraits à la tyrannie des méchans. C'eſt donc dans une autre vie que le Dieu protecteur ſe manifeſtera, qu'il rendra juſtice à la vertu en la couronnant.

Ce que David dit de lui-même, il l'a vu en eſprit accompli dans la perſonne du Meſſie. La ſynagogue par un abus de l'autorité porta contre lui une ſentence in-

juſte. Il fut conduit à la croix comme un criminel jugé dans les formes. Quarante ans après l'aſcenſion du Sauveur, Dieu ſe ſervit de l'iniquité des Juifs pour les en punir. Ils n'ont plus l'autorité dont ils ont abuſé contre ſon fils, ni les tribunaux où ils l'ont jugé; ils n'ont plus même ni paix, ni villes, ni forme de peuple. Répandus dans tout l'univers ils atteſtent la vanité des conſeils humains. Le triomphe eſt préparé à ceux qui demeurent fidelles à la juſtice & à la vérité; le comble d'ignominie & de malheurs ſera la juſte punition de tous ceux qui s'en déclarent les ennemis.

PRIERE.

IL n'y a que vos conſolations, ô Jeſus de bonté, qui puiſſent remplir mon ame de joie à proportion des penſées de trouble qui agitent mon eſprit par les douleurs & par les maux dont mon cœur ſe trouve quelquefois accablé. Quoi que je puiſſe ſouffrir de votre part ou de celle de mes ennemis; donnez-moi un fond inépuiſable de reſpect pour vous, & de charité pour Dieu.

PSEAUME 94.

Louange pour ſervir de cantique à David même.

Quoique ce Pſeaume n'ait point de titre chez les Hébreux, on ne peut douter qu'il n'ait été compoſé par David. St. Paul le lui attribue dans ſon Epître aux Hébreux. (c. 4. v. 7.)

SUJET DU PSEAUME.

LE ſujet du Pſeaume eſt une Prophétie de la venue de Jeſus-Chriſt, & une exhortation à lui rendre avec les tranſports de la joie la plus vive qui ſoit le fruit de la confiance & de l'amour, le culte & l'obéiſſance que nous lui devons comme à notre créateur devenu notre Sauveur, notre Roi, notre paſteur, notre maître & notre libérateur. C'eſt lui qui, après nous avoir délivré de l'Egypte ſpirituelle du péché, nous introduit dans la terre de la juſtice & de la gloire.

On chante ce Pſeaume dans l'Egliſe au commencement de Matines, mais avec des différences qui ne ſont pas dans la vulgate. On l'a conſervé tel qu'il étoit dans l'ancien pſeautier romain, parce que la réformation du Bréviaire faite par Pie V a précédé l'édition de la vulgate donnée par Clément VIII. L'intention de l'Egliſe eſt de nous porter à rendre à Dieu nos hommages par Jeſus-Chriſt, & en union avec Jeſus-Chriſt, & à écouter ce divin Sauveur avec docilité pour entrer dans le repos éternel.

1. VEnez, réjouiſſons-nous au Seigneur, chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur.

1. VEnite, exultemus Domino; jubilemus Deo ſalutari noſtro.

(1.) C'eſt un ſaint Roi qui ſe dépouille devant Dieu de toute la gloire de ſa royauté, & qui ne ſonge qu'à

2. Præoccupemus faciem ejus in confeſſione, & in pſalmis jubilemus ei.

2. Hâtons-nous de nous préſenter devant lui pour célébrer ſes louanges, & chantons ſur les inſtrumens des cantiques à ſa gloire.

3. Quoniam Deus magnum Dominus, & Rex magnus ſuper omnes Deos.

3. Parce que le Seigneur eſt le grand Dieu, & le grand Roi au deſſus de tous les dieux.

---

lui rendre, & à lui faire rendre par tous les hommes les louanges qui lui ſont dues comme à leur Dieu, & leur Sauveur. On doit s'exciter & s'encourager l'un l'autre à louer & à ſervir Dieu avec joie, bien loin de s'en détourner mutuellement, ſoit par les paroles, ſoit par les mauvais exemples. L'ame s'éloigne ſouvent de Dieu par les embarras du ſiecle; il faut la rappeler à elle-même. Ne récitons jamais ces paroles du Prophete ſans entrer dans un ſaint recueillement, & dans tous les ſentimens de joie, de piété & de reconnoiſſance dont il étoit rempli.

(2.) C'eſt l'averſion du cœur & le défaut d'amour qui nous éloignent de Dieu. Un Chrétien devroit-il avoir beſoin d'être invité à s'approcher de lui. Il y a, ſelon St. Auguſtin, une confeſſion de louanges & une confeſſion de gémiſſemens à la vue de ſes péchés. Le Prophete nous exhorte à l'une & à l'autre. Commencez ſes prieres par l'humble aveu de ſes fautes; ſe lever dès le grand matin pour célébrer les louanges du Seigneur, & ne pas entretenir ſa molleſſe dans un lit. Que je me diſpoſe toujours, ô mon Dieu, par le ſacrifice d'un cœur briſé au ſacrifice de louanges: & par de vifs & de tendres ſentimens de pénitence à la pureté & à la joie qu'il faut avoir pour chanter des cantiques à votre honneur.

(3.) Dans l'Ecriture ſous le nom de Dieux on entend non ſeulement les faux Dieux du paganiſme, mais encore les Anges, & toutes les puiſſances de la terre.

4. Parce que la terre dans toute ſon étendue eſt dans ſa main, & que les hautes montagnes lui appartiennent.

5. Parce que la mer eſt à lui, qu'elle eſt l'ouvrage de ſes mains, & que ſes mains ont formé la terre ſeche qui l'environne.

4. Quia in manu ejus ſunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipſe conſpicit.

5. Quoniam ipſius eſt mare, & ipſe fecit illud, & ſiccam manus ejus formaverunt.

Rien n'eſt plus important quand on paroît devant Dieu, que de penſer à ſes titres ſuréminens. C'eſt l'Eternel, c'eſt le Roi du ciel & de la terre, le maître unique des Rois & des peuples. Le deſſein de l'Egliſe dans toutes ſes prieres & ſes cérémonies, c'eſt d'avertir ſes enfans, de ne porter en la préſence de Dieu que les ſentimens d'une profonde vénération. Cependant de combien d'irrévérences cette ſainte mere n'eſt-elle pas témoin ? Que de ſujets de gémir ! La préſence réelle de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie, quel reſpect, quels hommages n'eſt-elle pas capable de produire ? Le voile dont la divinité ſe couvre nous étoit néceſſaire, & nous donne la liberté d'approcher, mais ſans nous diſpenſer d'une profonde adoration. Il nous porte à aimer ; mais le culte le plus religieux & le plus ſincère vient de l'amour.

(4-5.) Dieu a tiré du néant par ſa parole, & la mer & la terre ; il gouverne l'univers avec une liberté & une autorité abſolue. Il y abaiſſe & il y éleve qui il lui plaît. Les hommes avec toutes leurs recherches ne ſont point encore parvenus à ſonder la terre juſqu'à ſon centre, ni à atteindre le point précis de ſes extrémités. La plupart paſſent leur vie dans ce laborieux exercice, ſans en devenir des adorateurs plus fidelles ; ils penſent à l'œuvre immenſe de ce monde viſible, ſans s'élever à l'immortel auteur qui le porte dans ſes mains. On ſait que Dieu nous a créés pour le connoître & le ſervir, & on quitte la terre ſans avoir preſque

6. Venite adoremus, & procidamus & ploremus ante Dominum qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster, & nos populus pascuæ ejus & oves manûs ejus.

8. Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.

6. Venez, adorons le, prosternons nous, & pleurons devant le Seigneur qui nous a créés.

7. Parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, & que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages; & ses brebis qu'il conduit comme avec la main.

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs.

---

pensé à celui qui nous y avoit placé, pour lui rendre nos hommages & pour l'aimer.

(6-7. Se réjouir en Dieu & pleurer ne sont pas des choses incompatibles; plus nous pleurons notre misere en sa présence, plus nous sentirons la joie de sa divine miséricorde. Point de moyen plus infaillible pour assurer notre joie en Dieu, que de verser devant lui ces larmes d'une humble reconnoissance. C'est Dieu qui nous a d'abord créés par un effet de sa bonté, il nous a ensuite rachetés par un excès de son amour; il nous conduit très-surement de sa propre main en nous éclairant par la lumiere de son esprit; il nous nourrit non seulement des pâturages des saintes Ecritures, mais encore de lui-même & de sa propre substance, en nous donnant son corps & son sang. Quels sujets d'adorations continuelles pour une ame qui est pénétrée de ces grandes vérités! Quelle source de larmes de joie dans la vue d'une si prodigieuse miséricorde! Soyons toujours unis d'esprit & de cœur avec notre Sauveur & avec ses membres; que nos adorations, nos prosternemens & nos larmes soient toujours jointes aux leurs.

(8-9.) Il ne suffit pas de louer le Seigneur par des cantiques, par des actions de graces, par des adora-

9. Comme il arriva au tems du murmure, & au jour de la tentation dans le desert, où vos peres me tenterent, & éprouverent ma puissance, & furent témoins de mes œuvres miraculeuses.

9. Sicut in irritatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me & viderunt opera mea.

10. Je fus durant 40 ans en colere contre cette race,

10. Quadraginta annis offensus fui generationi

---

tions & des prosternations, il faut joindre à ce culte extérieur l'obéissance à la voix de Dieu, & l'accomplissement de ses volontés. Le Prophete ne donne ni tems ni delais pour retourner à Dieu, pour vivre conformément à sa loi.

Cet aujourd'hui dont parle aussi St. Paul embrasse tous les tems jusqu'à la fin du monde. Cette parole est dite à chaque fidelle en particulier: prenez donc garde, dit cet Apôtre (Heb. c. 3.) que quelqu'un ne tombe dans un déréglement de cœur & dans une incrédulité qui le sépare de Dieu. Ne point entendre la voix de Dieu, c'est un grand malheur; mais l'entendre, & y endurcir son cœur, c'est le souverain de tous les malheurs. Combien de fois Dieu nous a-t-il parlé par les divines Ecritures, par la voix de ses pasteurs, par l'exemple de ses Saints, par ses inspirations secretes?

L'homme est toujours l'auteur & la cause de son propre endurcissement. Dieu ne l'abandonne jamais, qu'il ne l'ait abandonné le premier. Prenons garde de tenter Jesus-Christ, la sagesse incarnée, qui s'est chargé de faire sortir les élus de l'Egypte spirituelle du péché, & de les introduire dans la terre de la justice & de la gloire. Entrons, par une foi qui n'hésite point, dans le plan du Sauveur. Osons tout attendre de sa puissance & de son amour, & n'exceptons rien de tout ce qui est nécessaire pour le salut: apprenons du malheur des Juifs à être dociles, fidelles, obéissans.

(10-11.) Les Israëlites dans le désert toujours aveu-

illi, & dixi : ſemper hi errant corde.

11. Et iſti non cognoverunt vias meas : ut juravi in ira mea, ſi introibunt in requiem meam.

& je diſois : le cœur de ce peuple eſt toujours dans l'égarement.

11. Ils n'ont point connu mes voies, & je jurai dans ma colere qu'ils n'entreroient point dans le lieu de mon repos.

---

gles & incrédules n'ont point connu la *miſéricorde* qui avoit promis d'introduire la race d'Abraham dans la terre de Canaan. Dieu ſous cette promeſſe en couvroit une autre bien plus précieuſe, qui étoit de l'introduire par le Meſſie dans la terre de la juſtice. Ils n'ont point connu ſa fidélité chargée d'accomplir les promeſſes de la *miſéricorde*. L'ignorance de ſes voies a donc été la cauſe de leur perte. Que de Chrétiens à qui l'on pourroit faire le même reproche ! Ce n'eſt pas connoître les voies de Dieu, que de ne les pas ſuivre.

Ce repos, cette terre promiſe, étoit la figure de l'immortalité, comme les peres le remarquent après St. Paul. Les Juifs dans le déſert repréſentoient les Chrétiens durant cette vie. Comme les Hébreux par leur murmure & leur infidélité ſe ſont fermés l'entrée de la terre promiſe ; ainſi les Chrétiens violateurs de l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, n'entreront jamais dans ſon repos éternel. Qui ne frémit à cette parole ? Etre banni pour jamais du repos éternel, & n'avoir plus de part qu'à ſa colere & à ſa juſtice. Ce Pſeaume qui commence par la joie finit par un étrange ſujet de crainte. Qui ne tremblera ſur tout, dans un tems où l'iniquité eſt ſi fort accrue, & la charité ſi fort refroidie ?

PRIERE.

SEigneur, qui êtes par excellence le bon & le ſouverain paſteur de tous les peuples, regardez d'un œil favorable les brebis de votre troupeau, & donnez-leur la vraie ſageſſe qui les empêche de s'égarer. Fortifiez mes pas, réglez tous les mouvemens de mon ame; faites qu'elle vous ſuive avec courage, avec exactitude, avec humilité dans vos voies, juſqu'à ce que vous l'ayez conduite dans les pâturages éternels.

PSEAUME 95.

Cantique pour David, qui fut chanté lorſqu'on bâtiſſoit la maiſon après la captivité.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL eſt indubitable que ce Pſeaume fait partie du cantique qui fut compoſé par David, à l'occaſion du tranſport de l'arche, de la maiſon d'Obédedon dans le tabernacle de Sion. On le trouve preſqu'en mêmes termes au ch. 16 du livre I des Paralipomenes; mais les expreſſions en ſont trop magnifiques pour être bornées à cette cérémonie. Le ſujet du Pſeaume intéreſſe le ciel & la terre, le peuple Juif & toutes les autres nations. C'eſt l'incarnation, c'eſt l'établiſſement de l'Egliſe de J. C. que le Prophete chante.

Ce cantique & les quatre qui ſuivent, expriment les ſentimens de ceux des Juifs & des Gentils qui prennent part à l'alliance nouvelle. Ces Pſeaumes ſont vraiment des cantiques nouveaux, & pour nous & pour les premiers de la nation Juive, & pour tout Iſraël quand il ſe convertira.

1. CAntate Domino canticum novum; cantate Domino omnis terra.

2. Cantate Domino & benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem ſalutare ejus.

3. Annuntiate inter

1. CHantez au Seigneur des cantiques nouveaux; chantez au Seigneur dans toute la terre.

2. Chantez au Seigneur & béniſſez ſon ſaint nom: annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.

3. Annoncez ſa gloire parmi

(1-2-3.) David tranſporté d'une ſainte joie exhorte tous les habitans de toute la terre d'Iſraël à chanter la

les nations, & ſes merveilles au milieu de tous les peuples.	gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

gloire du Seigneur, qui, après avoir vaincu par la vertu toute divine de ſon arche leurs ennemis, la faiſoit porter comme en triomphe à Jeruſalem. Mais ce ſaint Roi animé de l'eſprit de prophétie portoit ſes vues bien plus loin. Le ſalut, ces merveilles qu'il vouloit faire annoncer à tous les peuples, c'eſt la rédemption opérée par le Sauveur de tous les hommes: c'eſt ce chef-d'œuvre de ſageſſe & de bonté qui devoit être manifeſté à toutes les nations.

Les Apôtres ont publié la gloire du Dieu Sauveur & les merveilles ſpirituelles de la grace. L'Egliſe de ſiecle en ſiecle les a publiées; elle les publiera encore avec un ſuccès admirable par le miniſtere des Juifs convertis. Sans être appelés au miniſtere Evangélique, on peut contribuer par ſes prieres, par ſes larmes, par ſes bonnes œuvres à la propagation de l'Evangile, & à la ſanctification des peuples. Tout le monde doit annoncer Jeſus-Chriſt par la bonne odeur des vertus. Malheur à ceux qui comptent pour rien une obligation ſi eſſentielle.

L'édifice de l'Egliſe, dit St. Auguſtin, ſe conſtruit par l'unité de l'eſprit, il s'affermit par les liens de la charité, il s'éleve ſur les fondemens de l'humilité. On doit de jour en jour & ſans jamais ceſſer annoncer Jeſus-Chriſt & ſes merveilles. La couronne eſt attachée à la perſévérance: ſoyons des hommes nouveaux, des hommes revêtus de Jeſus-Chriſt, & nous ſerons nos délices de bénir le Seigneur, de reconnoître le ſalut dont nous lui ſommes redevables. C'eſt l'amour, dit St. Auguſtin, qui chante le cantique nouveau. Quand la langue demeureroit dans le ſilence, le cœur chante ce cantique, &. Dieu l'entend, parce que c'eſt Dieu qui fait le cœur nouveau.

4. Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis; terribilis eſt ſuper omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cœlos fecit.

6. Confeſſio & pulchritudo in conſpectu

4. Parce que le Seigneur eſt grand, & inEniment louable: il eſt ſans comparaiſon plus redoutable que les dieux.

5. Parce que tous les dieux des nations ſont des démons, mais le Seigneur eſt le Créateur des cieux.

6. Il ne voit devant lui que gloire & que ſujets de louan-

(4-5.) C'eſt ſurtout dans le myſtere ineffable de la rédemption que la grandeur de Dieu éclate. C'eſt par le ſacrifice de ſon fils que les puiſſances ont été dépouillées de l'empire qu'elles avoient ſur les hommes. Il n'y a rien que le démon ne fît ſervir à notre perte, ſi les créatures étoient abandonnées à ſon pouvoir. Il n'en a d'autre que celui que Dieu lui donne, & qu'il exerce tantôt ſur les pécheurs pour les punir, tantôt ſur les juſtes pour les purifier & les ſanctifier. Un Chrétien qui craint Dieu comme il le doit, n'a rien autre choſe à craindre.

On a reconnu que tous ceux qui ſe ſont appelés dieux ne ſont que des démons pleins de malice; au lieu que notre Dieu a montré qu'il eſt le Créateur des cieux. Sous le nom de cieux ſont compris, non-ſeulement ceux où roulent les aſtres, mais encore ceux où habitent les Anges & les Saints; ceux où ſe trouvent réunis tous les élus pour jouir tous enſemble de la préſence éternelle de Dieu.

Dans quelques Pſeaumes, & ſelon même l'interprétation de St. Paul, la création des cieux matériels eſt attribuée au Seigneur Jeſus. Sa parole puiſſante a auſſi créé les cieux ſpirituels, c'eſt-à-dire, les juſtes, en qui il a fait briller la lumiere de ſa grace; le même Dieu qui a commandé que la lumiere ſortît des ténebres, a fait luire ſa lumiere dans nos cœurs. (Ep. 2. Cor. 4.)

(6.) Dieu diſpoſe de la gloire & de la beauté comme

ges : la ſainteté & la magnificence éclatent dans ſon lieu ſaint.

7. Venez, ô nations différentes, apportez vos préſens au Seigneur ; venez offrir au Seigneur la gloire qui eſt due à ſon nom.

8. Prenez des victimes, rentrez dans ſa maiſon : adorez le Seigneur à l'entrée de ſon ſaint tabernacle.

9. Que toute la terre tremble devant ſa face ; dites parmi les nations que le Seigneur a établi ſon regne ſuprême.

ejus : ſanctimonia & magnificentia in ſanctificatione ejus.

7. Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus.

8. Tollite hoſtias, & introite in atria ejus ; adorate Dominum in atrio ſancto ejus.

9. Commoveatur à facie ejus univerſa terra ; dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

---

il lui plaît, parce qu'il en eſt le principe & la ſource. Le lieu qu'il habite eſt le ſéjour de la ſainteté & de la magnificence. Ces images, quelque grandes qu'elles ſoient, ne nous donnent qu'une idée légere de cet être ſi ſupérieur à nos penſées. Que doit penſer l'homme de ſon néant, quand il enviſage la gloire, la majeſté, la ſageſſe, la puiſſance, la ſainteté de Dieu ! Les Chrétiens ſont le ſanctuaire de Dieu, ils doivent être Saints.

(7-8-9.) David, ce Roi ſi brave & ſi puiſſant, bien différent de la plupart des conquérans, n'a l'eſprit & le cœur rempli que de la gloire de Dieu. Il ne témoigne de l'ardeur que pour publier & faire révérer cette gloire par tous les peuples. Rien ne peut être plus exprès que ce paſſage pour la vocation des Gentils. L'eſprit de Dieu la faiſoit enviſager au ſaint Prophete, lorſqu'il les invitoit de venir en foule toutes enſemble adorer le Seigneur dans ſon ſaint temple qui eſt ſon Egliſe.

Ç'a été véritablement à la préſence de ce Dieu devenu homme par ſon incarnation que toute la terre a été émue & ſaiſie d'une ſainte frayeur. Le regne du Seigneur s'établit proprement, quand il commença à ré-

10. Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cœli & exultet terra ; commoveatur mare & plenitudo ejus ; gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum à facie Domini, quia venit ; quoniam venit judicare terram.

13. Judicabit orbem

10. Il a affermi la terre, qui ne ſera point ébranlée : il jugera les peuples ſelon l'équité.

11. Que les cieux ſe réjouiſſent, & que la terre treſſaille de joie ; que la mer avec ce qui la remplit en ſoit émue ; les campagnes reſſentiront cette joie auſſi bien que tout ce qu'elles contiennent.

12. Tous les arbres des forêts treſſailliront alors par la préſence du Seigneur à cauſe qu'il vient, à cauſe qu'il vient juger la terre.

13. Il jugera toute la terre

---

gner parmi les Gentils. Depuis que Jeſus-Chriſt s'eſt fait la rançon de tous les hommes, c'eſt avec un cœur contrit & humilié qu'il faut offrir des ſacrifices au Seigneur. Ayons dans nous l'hoſtie de la charité, de l'amour de Dieu, afin d'entrer comme il faut dans ſon ſanctuaire. Conſacrez-vous nos cœurs, ô mon Sauveur, par votre ſainteté ; aſſujettiſſez-vous-les par votre puiſſance, & régnez en nous par la vertu de votre croix.

(10.) Ce n'eſt pas proprement de la terre de la Paleſtine que le Prophete déclare qu'elle ſeroit inébranlable, mais de l'Egliſe dont elle n'étoit que la figure. Jeſus-Chriſt a redreſſé par la vérité de ſon Evangile, & par ſa grace les mœurs des hommes, & a tellement affermi l'Egliſe qu'elle ſera juſqu'à la fin des ſiecles inébranlable à travers les puiſſances du monde & de l'enfer. Il s'éleve encore des orages dans l'Egliſe, mais elle demeure ferme comme un rocher qui rompt les flots de la mer : quiconque ne s'établit pas ſur ce rocher fera naufrage.

(11-12-13.) Ces verſets expriment en ſtyle figuré la

dans l'équité, & les peuples ſelon toutes les regles de ſa vérité.

terræ in æquitate; & populos in veritate ſuâ.

joie de l'univers à l'avénement du Meſſie. Le Roi Prophete attribue une eſpece de ſentiment aux créatures inanimées. Si elles ſentent de la joie de ce que le Seigneur délivrera l'univers du joug du péché & renouvelera par le feu de ſa juſtice toute la nature; combien plus les juſtes doivent-ils déſirer l'avénement de Jeſus-Chriſt qui les délivrant de ce corps de mort, achevera d'accomplir en eux l'adoption des enfans de Dieu? Quelle conſolation pour nous, d'avoir pour juge & pour rémunérateur, non des hommes qui n'agiſſent ſouvent que ſelon leurs caprices & leurs paſſions, mais un Dieu qui eſt la ſouveraine miſéricorde & la ſouveraine raiſon!

PRIERE.

O Dieu, qui êtes le créateur du ciel & de la terre, & à la gloire duquel tout l'univers chante le cantique de ſon rétabliſſement: faites, s'il vous plaît, que nous attendions avec vigilance & avec ardeur la gloire de votre ſecond avénement. Qu'il arrive bientôt ce regne qui doit faire tout le bonheur des élus. J'en verrai la publication avec joie dans l'eſpérance d'y avoir quelque part par un effet de votre divine miſéricorde.

PSEAUME 96.

A David, quand ſa terre fut rétablie.

Il eſt ſans titre chez les Hébreux.

Occasion et sujet du Pseaume.

SAint Paul en citant le verſet 8 de ce Pſeaume pour prouver la divinité de Jeſus-Chriſt, nous a appris que le Sauveur en eſt l'objet. Le Prophete y découvre ſon avénement avec ſes caracteres, la converſion de tous les peuples au culte du vrai Dieu par l'Egliſe chrétienne, & ſa deſtruction de tout ce qui oſera s'oppoſer au regne de Jeſus-Chriſt.

1. Dominus regnavit, exultet terra: lætentur inſulæ multæ.

2. Nubes & caligo in circuitu ejus: juſtitia & judicium correctio ſedis ejus.

1. LE Seigneur a été reconnu pour le Roi ſuprême: que la terre treſſaille de joie; que toutes les iſles ſe réjouiſſent.

2. Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne; la juſtice & le jugement ſont le ſoutien de ſon trône.

(1-2.) Toutes les créatures doivent être ſenſibles à la gloire de leur Créateur; c'eſt pour cela qu'elles ont été créées. Ce Dieu ſi grand, ſi digne de nos adorations, habite comme en une nuée inacceſſible à la foible lumiere de nos yeux & de nos eſprits. L'humanité de Jeſus-Chriſt, ſes humiliations, ſes ſouffrances, ſa croix ont formé un nuage épais qui a caché aux yeux des charnels la divinité qui eſt venue régner ſur la terre en établiſſant la juſtice dans les cœurs.

Le trône de ce ſouverain monarque, de ce juge adorable, eſt ſoutenu & porté par la juſtice & la droiture

3. Le feu marchera devant lui, & embraſera tout autour de lui ſes ennemis.	3. Ignis ante ipſum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.
4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre; elle les a vus, & en a été toute émue.	4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; vidit & commota eſt terra.

même. Quelle doit être ſon intégrité, ſa vérité, ſon équité! Que cette idée eſt grande & magnifique! Dieu étant par rapport à nous enveloppé de ténebres, ce ſeroit une témérité extrême de vouloir juger ſes conſeils, approfondir ſes myſteres, pénétrer dans les ſecrets de ſa providence. Dieu aveugle les ſuperbes qui ſe croient clairvoyans. Il a une lumiere pour les eſprits humbles & les cœurs purs.

(3.) Le Pſalmiſte repréſente ici les deux avénemens de Jeſus-Chriſt ſous les ſymboles de feu, d'éclairs, de tempêtes. Le regne de Dieu ſur le peuple d'Iſraël a commencé par le feu ſur le mont Sinaï, & a fini par le feu au tems de Jeruſalem. Le regne du Meſſie ſur l'égliſe a commencé par le feu, lorſque le Saint-Eſprit deſcendit ſous ce ſymbole, & il finira par le feu, ſelon l'oracle du prince des Apôtres. Embraſez, Seigneur, mon cœur du feu de votre amour, & détruiſez-y tout ce qui vous déplaît.

(4.) Image de la lumiere de l'Evangile, que les Apôtres, comme des éclairs, ont portée par tout le monde. Deſcription figurée & poëtique de l'éclat qui accompagnera le dernier jugement. Rien de plus prompt, de plus pénétrant, de plus ſubtil que l'éclair. Aux yeux du philoſophe c'eſt un météore cauſé par la matiere inflammable condenſée dans la nue, & lançant un trait de flamme dont l'éclat parcourt tout l'horiſon. Le Chrétien remonte à l'auteur du phénomene. Il admire la puiſſance du Seigneur qui a imprimé à la matiere un mouvement dont l'activité ſurpaſſe toutes nos conceptions. L'éclat & la rapidité de la vengeance divine lui paroiſſent ſenſibles dans ces phénomenes qui effraient

5. Montes ſicut cera fluxerunt à facie Domini, à facie Domini omnis terra.

6. Annuntiaverunt cœli juſtitiam ejus, & viderunt omnes populi gloriam ejus.

5. Les montagnes ſe ſont fondues comme de la cire par la préſence du Seigneur ; la préſence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

6. Les cieux ont annoncé ſa juſtice, & tous les peuples ont vu ſa gloire.

---

le genre humain. Grand Dieu, ébranlez maintenant mon cœur, & inſpirez-lui une crainte ſalutaire de vos jugemens, qui ſerve un jour à le raſſurer.

(5.) Nouveaux traits ajoutés au grand tableau de la puiſſance de Dieu. Les hommes ſuperbes repréſentés par les montagnes, fondus & anéantis en préſence du Seigneur par l'humilité de ſon premier avénement ; ou abattus par la majeſté terrible du ſecond. Quel ſpectacle, qui portera l'effroi par-tout, & qui fera fuir, pour ainſi dire, toute la terre ! Si la création eſt une œuvre qui ſurpaſſe notre intelligence, l'anéantiſſement de tout ce qui exiſte n'eſt pas moins impénétrable à l'eſprit humain. Que vous êtes grand, Seigneur, dans la production & dans la deſtruction de vos œuvres !

(6.) Les peres qui entendent ce Pſeaume du premier avénement de Jeſus-Chriſt, expliquent ceci des Apôtres qui en publiant la venue du Meſſie, ont auſſi annoncé la juſtice de Dieu dans le grand ſacrifice qu'il a exigé de ſon fils pour l'expiation du péché. Tous les peuples ont vu la gloire de l'éternel dans les œuvres de la création, & plus parfaitement encore dans le chef-d'œuvre de la rédemption. C'eſt de Jeſus-Chriſt que nous eſt venu la connoiſſance, non-ſeulement comme auteur de toutes les créatures viſibles & inviſibles, mais comme le centre de notre bonheur, de qui nous devons attendre des conſolations dans cette vie, & des biens ineſtimables dans l'autre.

7. Que tous ceux-ci ſoient confondus qui adorent les ouvrages de ſculpture, & qui ſe glorifient dans leurs idoles.

8. Adorez-le vous tous qui êtes ſes Anges : Sion l'a entendu, & s'en eſt réjouie.

9. Et les filles de Juda ont treſſailli de joie, Seigneur, à cauſe de vos jugemens.

10. Parce que vous êtes le Seigneur très-haut, qui avez l'empire ſur toute la terre : vous êtes infiniment élevé au-deſſus des cieux.

7. Confundantur omnes qui adorant ſculptilia ; & qui gloriantur in ſimulacris ſuis.

8. Adorate eum omnes Angeli ejus : audivit & lætata eſt Sion.

9. Et exultaverunt filiæ Juda, propter judicia tua, Domine.

10. Quoniam tu Dominus altiſſimus ſuper omnem terram : nimis exaltatus es ſuper omnes Deos.

(7.) Après la manifeſtation de la gloire de Dieu, quelle devoit être la honte de ceux qui avoient adoré les idoles, les Dieux ridicules de la gentilité ! que devoient penſer d'eux-mêmes ces Romains qui, après s'être glorifiés vainement en la puiſſance de leurs Dieux, & s'être rendus maîtres de l'univers, s'étoient aſſujettis au joug de Jeſus-Chriſt ? Eſt-il rien qui marque plus la corruption & la dégradation de l'homme par le péché que de lui voir prendre pour ſon Dieu des choſes inanimées ? Combien d'idolâtres encore parmi les Chrétiens ! Le pécheur ſe fait autant d'idoles qu'il aime de créatures avec attachement & pour elles-mêmes. C'eſt s'élever des idoles véritables dans ſon cœur, que d'en vouloir jouir ſans ſe mettre en peine de la volonté & de la loi de Dieu qui le défend. Que chacun examine ſon propre cœur, ſes attachemens : l'ambition, l'envie, l'avarice, la volupté ſont autant d'idoles auxquelles on ſacrifie.

(8-9-10.) Le Prophete ayant montré que la honte avoit fait cacher les adorateurs des idoles, nous fait voir des milliers innombrables d'Anges, qui adorent notre

11. Qui diligitis Dominum, odite malum: custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal: le Seigneur garde les ames de ses saints, & il les délivrera de la main du pécheur.

Dieu. Jerusalem & les villes de la Judée ont entendu les premieres la bonne nouvelle de l'incarnation, & ont eu part à la joie des jugemens de miséricorde que la vérité incarnée a prononcés en personne, & par le ministere de ses Apôtres. Un jour la surdité sera ôtée à la nation entiere, & elle entendra la bonne nouvelle du regne de Jesus-Christ.

La joie des fidelles résulte de la grandeur de Dieu bien méditée & bien connue. Quand une ame a reçu la lumiere de Dieu, & qu'elle commence à s'ouvrir aux traits de l'amour divin, elle sent ce que dit le Prophete, que Dieu seul est l'éternel, le très-haut, le maître souverain de la terre, & de tout ce qu'il y a de grand parmi les créatures. S'accoutumer dès maintenant sur la terre, à ce que nous devons continuer dans le ciel pendant l'éternité: faire notre joie de bénir le Seigneur en toutes choses, d'adorer sa justice, la sagesse, & la sainteté de ses jugemens.

(11.) Le Prophete en ordonnant à ceux qui aiment Dieu, de haïr le mal, fait connoître que c'est, à proprement parler, l'amour de Dieu qui fait naître en nous la haine du mal. Le mystere d'iniquité commencé sous les yeux de St. Paul mettra les saints à une grande épreuve. Le Saint-Esprit les exhorte ici à avoir le mal en horreur, quelqu'accrédité qu'il soit. Il les console en les assurant que le Seigneur dont on soutient les intérêts gardera les ames de ses saints. Mais quand il permettroit que la persécution eût tout le succès que les méchans en esperent; ceux qui peuvent faire périr le corps, ne sont point à craindre, dit Jesus-Christ, mais ils ne sauroient détruire l'ame. Si la malice des hommes a ôté la vie à

12. La lumiere s'eſt levée ſur le juſte, & la joie dans le cœur de ceux qui ont le cœur droit.	12. Lux orta eſt juſto, & rectis corde lætitia.
13. Réjouiſſez-vous, juſtes, au Seigneur, & célébrez par vos louanges la mémoire de ſa ſainteté.	13. Lætamini, juſti, in Domino, & confitemini memoriæ ſanctificationis ejus.

Jeſus-Chriſt, pourquoi, dit St. Auguſtin, craignez-vous d'avoir le même ſort ? eſt-ce que Dieu n'a pas une autre vie à vous donner ?

(12.) L'amour de la juſtice rendant le cœur de l'homme droit y répand en même tems une joie ſurnaturelle qui naît de la conformité qu'il a avec la volonté de ſon Dieu, & qui l'empêche de pouvoir s'attriſter de rien ; deux choſes intéreſſent le plus l'homme ſur la terre, la lumiere du corps & la joie de l'ame. Mais quand le juſte eſt privé, comme Tobie, de ce flambeau placé dans le firmament, il a dans lui-même une lumiere intérieure qui le conſole. En me transférant, Seigneur, par le Baptême dans le royaume de votre fils bien-aimé, vous avez fait luire ſur moi par la foi, la lumiere de votre viſage, pour éclairer mes voies, & conduire mes pas dans le chemin du ſalut. Quand ſera-ce, Seigneur, que cette lumiere, cette droiture & cette joie ſeront parfaites ?

(13.) Les diſciples du Seigneur n'ont point d'autre joie que celle de lui appartenir. Ils reconnoiſſent qu'il n'y a que Jeſus-Chriſt qui ſoit ſaint par lui-même, & que c'eſt lui qui nous ſanctifie par ſa grace. Toute notre ſainteté n'eſt qu'un écoulement & une participation de la ſienne. La joie du Seigneur n'eſt point un fruit de la terre, il croît dans le ſein de Dieu, & il eſt arroſé du ſang de l'Homme-Dieu qui n'a annoncé pour cette vie que des larmes, & pour la vie future des torrens de vie.

4. Recordatus eſt miſericordiæ ſuæ, & veritatis ſuæ domui Iſraël.

5. Viderunt omnes termini terræ ſalutare Dei noſtri.

6. Jubilate Deo om-

4. Il s'eſt ſouvenu de ſa miſéricorde, & de la vérité des promeſſes qu'il avoit faites à la maiſon d'Iſraël.

5. Toute l'étendue de la terre a vu le ſalut que notre Dieu nous a procuré.

6. Chantez avec joie les

---

pour lui les plus puiſſans motifs de louanges & de gratitude: c'eſt le bras ſaint de Dieu, c'eſt-à-dire, J. C. qui a opéré le ſalut de l'homme. Plus ce bienfait eſt grand & gratuit, plus nous ſommes obligés de l'eſtimer & de le reconnoître. C'eſt pour lui-même que le Seigneur nous a ſauvés, afin que nous lui rapportions tout notre ſalut, & que nous ne vivions & nous ne mourions que pour lui.

(4-5.) Après quatre mille ans d'attente, le Seigneur, qui avoit promis un Sauveur non ſeulement à la race d'Iſraël, mais à tout le genre humain, s'eſt reſſouvenu de ſa miſéricorde: cette maniere de parler déſigne ſimplement l'accompliſſement de promeſſes déjà anciennes, comme ſi le délai de cet accompliſſement avoit été un effet de l'oubli dont Dieu eſt incapable.

La miſéricorde de Dieu a été l'unique cauſe de la promeſſe que Dieu a faite. La vérité a ſuivi, comme étant l'effet de cette promeſſe. C'eſt ainſi que la grace ſalutaire de notre Dieu a été viſible à tous les hommes en la perſonne de ſon fils unique, non-ſeulement dans l'étendue des états de David, mais juſqu'aux extrémités de la terre. Que je vous ſuis redevable, ô mon Sauveur, de m'avoir fait naître après votre manifeſtation aux hommes! Donnez-moi des yeux ſpirituels & chrétiens qui en vous voyant vous aiment, vous obéiſſent, & vous imitent.

(6-7-8.) Le Pſalmiſte à la vue du Meſſie que la lumiere prophétique lui préſentoit, invite tous les habitans de la terre par des expreſſions figurées, à marquer

louanges de Dieu, vous tous habitans de la terre; chantez des cantiques, treſſaillez de joie & jouez des inſtrumens.

7. Chantez ſur la harpe des cantiques au Seigneur, ſur la harpe & ſur l'inſtrument à dix cordes; au ſon des trompettes battues au marteau, & de celle qui eſt faite avec la corne.

8. Faites retentir de ſaints tranſports de joie en préſence du Seigneur votre Roi; que la mer en ſoit émue avec tout ce qui la remplit, toute la terre, & ceux qui l'habitent.

nis terra; cantate, & exultate, & pſallite.

7. Pſallite Domino in cithara, in cithara, & voce pſalmi; in tubis ductilibus & voce tubæ corneæ.

8. Jubilate in conſpectu Regis Domini; moveatur mare & plenitudo ejus, orbis terrarum & qui habitant in eo.

---

leur joie & leur reconnoiſſance, & à célébrer les louanges du Seigneur par des cantiques, & au ſon des inſtrumens dans le ſervice du tabernacle, & Salomon perfectionna cette inſtitution.

Les premiers Chrétiens n'uſerent d'aucuns inſtrumens de muſique, & n'employerent que la voix pour le chant des pſeaumes. Les inſtrumens ne furent admis dans les Egliſes que dans des tems fort poſtérieurs. Il y a encore d'anciennes Egliſes, où l'on ne tolere ni muſique ni orgues, telle eſt en particulier l'Egliſe de Lyon. Ce fut pour ranimer la piété des fidelles & favoriſer leur concours dans les temples qu'on eut recours à l'harmonie artificielle. L'uſage modéré de la muſique & des inſtrumens peut être favorable à certains égards. Comme notre ame eſt très-dépendante des ſens, elle a beſoin d'être aidée par des choſes ſenſibles, & l'harmonie peut faire ſur elle d'heureuſes impreſſions. Un chant & des cérémonies graves & bien réglées portent au recueillement & à la priere; mais une muſique molle & efféminée, une multitude d'objets

9. Flumina plaudent manu ; simul montes exultabunt à conspectu Domini ; quoniam venit judicare terram.	9. Les fleuves frapperont des mains, comme auſſi les montagnes treſſailliront de joie à la préſence du Seigneur, à cauſe qu'il viendra juger la terre.
10. Judicabit orbem terrarum in justitiâ, & populos in æquitate.	10. Il jugera toute la terre ſelon la juſtice, & les peuples ſelon l'équité.

d'objets qui flattent ou étourdiſſent les ſens, ne ſont propres qu'à nous détourner de l'attention due à Dieu.

Voulons-nous reconnoître les bienfaits de Dieu d'une maniere qui lui ſoit agréable ? conſacrons-lui notre cœur par de ſaints tranſports de joie, notre bouche par des cantiques de louanges, & nos mains par une fidélité inviolable à nos devoirs.

(9-10.) Le Prophete ne peut trouver d'aſſez grandes figures ni d'aſſez fortes expreſſions pour célébrer des bienfaits qu'il n'enviſageoit pourtant que de loin : toutes les créatures, depuis les fleuves juſqu'aux montagnes, s'intéreſſent au Meſſie ; elles gémiſſent d'être aſſujetties à la vanité, & elles regardent ſon avénement comme la fin de leur ſervitude ; combien à plus forte raiſon ceux qui poſſedent les prémices de l'eſprit, & tous les vrais Chrétiens doivent-ils gémir, & ſoupirer en eux-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine qui ſera la rédemption & la délivrance de nos corps qui ſont eſclaves de la concupiſcence & du péché ? Et qui eſt-ce qui ne doit dire ſans ceſſe dans ſon cœur : *veni, Domine Jeſu* : venez, Seigneur Jeſus ?

PRIERE.

SEigneur, qui avez manifeſté votre juſtice aux yeux de toutes les nations, & qui êtes venu ſur la terre pour nous ſauver, éclairez notre eſprit, & touchez notre cœur. Vous nous avez commandé de craindre & d'aimer votre dernier avénement, inſpirez-nous-en & une crainte ſalutaire, & un ſincere amour. Rendez-nous dignes de paroître avec confiance devant votre tribunal au jour que vous jugerez tout le monde ſelon la juſtice, & tous les peuples ſelon l'équité.

PSEAUME 98.

Pſeaume pour David.

SUJET DU PSEAUME.

DAvid compoſa ce pſeaume lorſque l'arche eut été placée ſur la montagne de Sion. Il célebre le regne du Seigneur, & invite tous les hommes à reconnoître ce Dieu ſuprême, le même dont Moyſe & Aaron ont été les miniſtres, & que Samuël & les autres prophetes ont invoqué.

On trouvera un ordre naturel dans toutes les parties du pſeaume, ſi l'on regarde l'élévation de l'arche comme le ſymbole de l'élévation de Jeſus-Chriſt ſur la croix pour y accomplir toute juſtice, de ſon élévation à la droite de ſon pere pour établir ſon regne ſur tous les peuples, en leur communiquant une juſtice que la loi de Moyſe, le ſacerdoce d'Aaron, & les prophetes, dont Samuël en un ſens eſt le premier, n'ont pu donner.

1. DOminus regnavit, iraſcantur populi; qui ſedet ſuper Cherubim; moveatur terra.

2. Dominus in Sion magnus, & excelſus ſuper omnes populos.

1. LE Seigneur a établi ſon regne, que les peuples en ſoient émus de colere; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins a régné; que la terre en ſoit ébranlée.

2. Le Seigneur eſt grand dans Sion, il eſt élevé au-deſſus de tous les peuples.

(1-2.) Le Seigneur préſent dans l'arche, & aſſis ſur les Chérubins qui la couvroient, a établi ſon regne malgré la jalouſie & la fureur des peuples ennemis d'Iſraël. Dans tous les tems l'établiſſement du regne de Dieu a étonné les peuples, & ébranlé les habitans de la terre.

Les peres ont expliqué ces verſets de l'établiſſement

9. Seigneur notre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire.

9. Domine Deus noſter, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuiſti eis, & ulciſcens in omnes adinventiones eorum.

---

ponctuellement les ordres du Seigneur, & ils ſe conformoient en tout à ſes volontés. Le peuple, animé par ces grands exemples, devoit invoquer le Seigneur, l'adorer dans ſon ſanctuaire, & implorer ſa protection. Le Seigneur manifeſtoit ordinairement ſa préſence à Moyſe & à Aaron, par une nuée qui paroiſſoit ſur la tente de l'aſſemblée. On ſait qu'il parla auſſi à Samuel durant la nuit.

La loi, le ſacerdoce, la prophétie annonçoient Jeſus-Chriſt. Moyſe, Aaron, Samuel ſoupiroient vers lui ; c'étoit à lui qu'ils adreſſoient leurs prieres : c'étoit de lui qu'elles recevoient leurs mérites, & c'étoit par lui qu'elles étoient exaucées. Nul homme depuis le commencement du monde n'a été exaucé ni ſauvé que par la foi en l'avénement du fils de Dieu, quoiqu'enveloppé, pour ainſi-dire, de la nuée de lumiere. Moyen infaillible pour que Dieu faſſe ce que nous voulons, c'eſt de faire ce qu'il veut. Il ne ſe laiſſera jamais vaincre en libéralité ; il donnera toujours plus qu'il ne recevra.

(9.) Le crime d'Aaron, auteur du conſeil du Veau-d'or, eſt connu de tout le monde, & ſans la priere de Moyſe il eût été ſéverement puni. Moyſe lui-même & Aaron manquoient de foi, lorſque Dieu leur commanda de parler au rocher, pour en tirer de l'eau, & ils mériterent l'un & l'autre par cet affoibliſſement de foi, de n'entrer pas dans la terre promiſe. Samuel ne fut pas exempt de fautes, pour n'avoir pas contenu ſes fils dans le devoir, & n'avoir pas corrigé les abus qu'ils commettoient dans l'adminiſtration de la juſtice. Dieu le punit, en permettant que

10. Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate in monte ſancto ejus; quoniam ſanctus Dominus Deus noſter.	10. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, & adorez-le ſur ſa ſainte montagne; parce que le Seigneur notre Dieu eſt ſaint.

le peuple lui demandât un Roi. Samuel & ſa famille perdirent l'honneur de commander à Iſraël.

Si Dieu a puni d'une maniere ſévere des hommes ſi remplis de mérites & ſi agréables à ſes yeux, ne doutons pas qu'il ne puniſſe en nous les moindres infidélités. Quelque ſaint qu'on paroiſſe aux yeux des hommes, Dieu voit néanmoins pluſieurs fautes à purifier. Les tribulations ſont toujours un effet de la miſéricorde divine. l'homme eſt-il coupable? Dieu le punit dès cette vie pour le faire rentrer dans la juſtice, ou pour lui donner le moyen d'expier ſes péchés. Eſt-il innocent? Dieu le préſerve par les diſgraces de ce qui pourroit l'écarter de la voie du ſalut, ou pour augmenter le tréſor de ſes mérites. Ouï, Seigneur, je ne ceſſerai de reconnoître votre miſéricorde en puniſſant tout ce qui vous déplaît en moi. Que ce ſoit toujours en pere tendre que vous me corrigez. Châtiez-moi dans le tems, & ſauvez-moi dans l'éternité.

(10.) Les véritables cantiques que le Seigneur demande, ſont une vie conforme à ſes loix, une ſoumiſſion entiere à ſa volonté. Adorons-le en reconnoiſſant le droit eſſentiel qu'il a ſur nous comme notre créateur, & par ſon incarnation comme notre rédempteur, notre pontife, notre hoſtie immolée ſur la même montagne où l'arche qui étoit ſa figure a été placée. Rien de plus naturel que d'appliquer ce verſet à l'Egliſe qui eſt annoncée dans les écritures comme une grande montagne viſible à tous les peuples; c'eſt la ſeule qu'on peut nommer *Sainte* & hors de laquelle on ne peut pas eſpérer d'être exaucé.

PRIERE.

SEigneur, qui êtes notre Rédempteur, & dont la grandeur ſe manifeſte dans la Sion ſpirituelle, perfectionnez de plus en plus la foi de votre Egliſe. Faites que les peuples viennent de jour en jour ſe ranger ſous ſon obéiſſance, & qu'étant tous reunis dans un même eſprit, nous chantions vos louanges beaucoup plus du cœur que la bouche, plus par les œuvres que par les diſcours.

PSEAUME 99.

Pſeaume pour la louange ou l'action de graces.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL paroît que ce pſeaume fut chanté, lorſque l'Arche & les Iſraëlites qui l'accompagnoient, commençoient à entrer dans les parvis du tabernacle. Tous ceux qui étoient préſens, de toutes les tribus d'Iſraël, ſont invités à chanter les louanges de Dieu, & à lui rendre leurs hommages en entrant dans ſon tabernacle.

Dans le ſens principal, les chrétiens invitent toute la terre, & s'entr'exhortent les uns les autres à rendre leurs adorations à Dieu & à Jeſus-Chriſt dans ſon Egliſe. Dans l'office ce pſeaume eſt placé à *Laudes*, qui eſt de toutes les heures canoniales, celle où les louanges du Seigneur ſont répétées le plus ſouvent.

1. JUbilate Deo, omnis terra; ſervite Domino in lætitiâ.

2. Introite in conſpectu ejus in exultatione.

1. CHantez dans de ſaints tranſports à la gloire de Dieu, vous tous habitans de la terre; ſervez le Seigneur avec joie.

2. Entrez & préſentez-vous devant lui dans de ſaints raviſſemens.

(1-2.) Tous les habitans de la terre ſont invités à manifeſter les tranſports de leur joie en louant le Seigneur, en le ſervant, en paroiſſant en ſa préſence. Dieu veut être ſervi de bon cœur, avec joie, avec plaiſir. Les hommes mêmes mépriſent des ſervices forcés & rendus à contre-cœur. Quoiqu'on ſe préſente à Dieu avec confiance & la joie d'un enfant, on doit le faire auſſi avec le reſpect & l'anéantiſſement de cœur d'une créature envers ſon Dieu & ſon Créateur.

3. Sachez que le Seigneur eſt le vrai Dieu ; que c'eſt lui qui nous a faits, & que nous ne nous ſommes pas faits nous-mêmes.

3. Scitote quoniam Dominus ipſe eſt Deus ; ipſe fecit nos, & non ipſi nos.

C'eſt régner, dit un grand ſaint (Paulin), que d'être au nombre des ſerviteurs de Dieu. *Servire Deo regnare eſt.* On eſt indigne de ſervir un Dieu ſi grand, ſi on ne connoît, & ſi on ne ſait eſtimer ſon bonheur. Dans le ſervice de Dieu, le joug eſt léger, parce que c'eſt l'amour qui le porte. Juſques dans ſes chaînes Paul étoit tranſporté de joie, parce que ſon cœur étoit brûlant d'amour. Que le cœur ſoit vuide de l'amour du monde, dès-lors point d'ennui dans les ſaints cantiques, point de trouble dans ce commerce avec Dieu. Aimons-le de tout notre cœur, & nous répondrons pleinement à l'invitation du Prophete. C'eſt une affaire d'expérience ; toutes les leçons de pure ſpéculation ne répandroient qu'une très-foible lumiere ſur ce que ce ſaint homme inſpiré de Dieu a voulu nous dire.

Les prieres & les exhortations dans la bouche de David ſont des Prophéties. Selon ce principe de St. Auguſtin, on doit voir ici le renouvellement de toute la la terre, commencé par les premiers Juifs convertis à la foi. Le renouvellement ſera porté à ſa perfection par ceux des derniers tems, lorſque Dieu aura levé le voile qu'ils ont ſur le cœur. Seigneur-Jeſus, jettez vos regards ſur ces pauvres Iſraëlites, & ayez compaſſion de l'état où vous les voyez. Regardez la ſituation pénible & humiliante où ils ſe trouvent. Depuis bien des ſiecles ils gémiſſent ſous la dureté & la peſanteur d'un joug étranger. Faites-leur enfin éprouver la douceur & la légereté du vôtre.

(3.) L'ignorance de la plupart des hommes a été autrefois ſi prodigieuſe, qu'ils ont rendu de ſouverains hommages à des créatures plus viles qu'eux-mêmes. La religion ſeule a pu les détromper, les ramener au

4. Populus ejus, & oves paſcuæ ejus, introite portas ejus in confeſſione, atria ejus in hymnis; confitemini illi.

4. Vous qui êtes ſon peuple, & qu'il nourrit comme ſes brebis, entrez par les portes de ſon tabernacle en l'honorant par vos louanges, & dans ſa maiſon en chantant des hymnes; glorifiez-le par vos actions de graces.

---

vrai principe de leur être. Nous ſavons que l'homme eſt l'ouvrage de la puiſſance de Dieu, & qu'il ſe doit tout à lui comme à ſon Créateur & à ſon Rédempteur; mais vit-on comme ſi l'on en étoit bien convaincu? ſe livrer à mille paſſions ſecrettes, c'eſt oublier qu'il y a un Dieu à qui on doit tout ſon cœur.

Il eſt rapporté au troiſieme livre des Rois, qu'après le ſacrifice d'Elie le peuple s'écria: *C'eſt le Seigneur qui eſt Dieu.* Ce ſacrifice n'étoit que la figure d'un autre que le même Prophete doit offrir. Le peuple Juif eſt la victime que le feu du St. Eſprit conſumera à la priere d'Elie. Lorſque ce grand miracle ſera arrivé, toute la terre s'écriera: *Le Seigneur eſt Dieu*; c'eſt lui qui nous a faits dans l'ordre de la nature & dans celui de la grace. Ayons ſouvent dans l'eſprit cette penſée, que le Seigneur eſt notre Dieu: comme tel il doit être notre principe, notre modele, notre fin: c'eſt un puiſſant motif pour nous faire remplir dignement les différens devoirs d'état, de ſociété, d'amitié.

(4.) C'eſt le commencement & la perfection du peuple de Dieu, & de ceux qui ſont du nombre de ſes brebis, d'être dans une profonde adoration de ſa grandeur, d'avoir toujours dans le cœur & dans la bouche les louanges de ſa bonté, & de ne ceſſer jamais de reconnoître par les actions de graces, la miſéricorde par laquelle il a bien voulu, & il veut encore tous les jours les retirer de leur miſere. Le caractere du vrai chrétien, c'eſt de louer Dieu & Jeſus-Chriſt, avec le zele d'un ſujet pour ſon Roi, & la reconnoiſſance d'une brebis,

5. Louez ſon nom, car le Seigneur eſt plein de douceur; ſa miſéricorde eſt éternelle, & ſa vérité s'étendra dans la ſuite de toutes les races.	5. Laudate nomen ejus, quoniam ſuavis eſt Dominus: in æternum miſericordia ejus, & uſque in generationem & generationem veritas ejus.

pour le paſteur qui la nourrit, la défend & la conduit. Son intérieur retentit encore plus que les temples matériels de ſes hommages & de ſes actions de graces. Vous êtes vous-même, diſoit St. Auguſtin, le temple de Dieu, prenez garde d'offenſer le maître de ce temple, de peur qu'il ne vous abandonne, & que vous ne tombiez en ruine.

(5.) L'écriture joint preſque toujours la miſéricorde & la vérité. La miſéricorde qui prévient, & qui promet des graces, & la vérité qui les accomplit, & qui les exécute. Le Seigneur a promis de ſe réconcilier un jour avec la race d'Iſraël; il tiendra ſa parole. L'on n'entreroit point dans la penſée du Prophete, ſi l'on ne voyoit dans ce pſeaume que des bienfaits qui paſſent avec le tems. La miſéricorde de Dieu nous protege à toute heure, & elle nous ſauvera éternellement. Sa vérité eſt toujours la même, & elle ſera dans tout le cours des ſiecles comme une regle inflexible pour redreſſer tous ceux qui s'écarteront de ſa divine rectitude.

PRIERE.

DOuceur, miſéricorde, & vérité de mon Dieu, que vous êtes aimables, admirables, & adorables! faites, s'il vous plaît, qu'en même tems que les portes de mon cœur s'ouvrent pour vous louer, & pour vous rendre mes hommages, elles s'ouvrent pareillement pour recevoir les effets de votre miſéricorde & de votre vérité.

PSEAUME 100.

Pſeaume pour David lui-même.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL paroît que David compoſa ce pſeaume après la réunion des deux tribus ſous ſon empire. Il y recueille les principaux devoirs de la royauté qu'il ſe propoſe de ſuivre. En rendant publiques des diſpoſitions ſi ſages, le ſaint-Eſprit a eu deſſein d'inſtruire les princes & les paſteurs de l'Egliſe. Ce pſeaume convient à proportion à tous ceux que Dieu a élevés au-deſſus des autres, tels que les maîtres & les peres de famille. David ſous l'image de ſon regne nous dépeint celui de Jeſus-Chriſt dans ſon Egliſe.

1. MIſericordiam & judicium cantabo tibi, Domine.

2. Pſallam & intelligam in viâ immaculatâ; quando venies ad me?

1. JE chanterai, Seigneur, devant vous votre miſéricorde & votre juſtice.

2. Je les chanterai ſur des inſtrumens de muſique, & je m'appliquerai à connoître la voie qui eſt pure & ſans tache. Quand viendrez-vous, Seigneur, m'en donner l'intelligence?

(1-2.) Le Prophete reconnoît ici la miſéricorde de Dieu, qui de ſimple berger l'a fait un grand Roi; & ſa juſtice, qui a exterminé tant d'ennemis pour le conduire au trône. La premiere inſtruction qu'il donne à ceux qui ſont dans un état d'élévation, c'eſt de ſe regarder non-ſeulement comme des exemples de la miſéricorde & de la juſtice du Seigneur, mais encore comme les

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maiſon.

4. Je ne me propoſois rien d'injuſte devant les yeux ; je

3. Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domûs meæ.

4. Non proponebam ante oculos meos rem

---

dépoſitaires de cette miſéricorde & de cette juſtice, dont la diſpenſation leur eſt confiée. La miſéricorde & la juſtice ſont les deux grands attributs qui paroiſſent avec le plus d'éclat dans l'œuvre de la croix, & dans la formation du corps myſtique de Jeſus-Chriſt. La juſtice briſe les chefs & les membres, mais c'eſt pour donner lieu à la miſéricorde de les glorifier.

Il n'y a pas d'occupation plus importante, que de s'appliquer à bien diſcerner la voie qui eſt pure & ſans tache, d'avec tant de voies corrompues & qui conduiſent à la mort. C'eſt du Seigneur que doit venir une intelligence ſi néceſſaire. Que rien ne ſoit capable de nous détourner du ſentier de la vertu ; qu'aucune crainte, qu'aucune conſidération humaine ne puiſſe nous faire oublier ce que nous devons à la probité & à la religion ; que la douceur & la charité préſident à tous nos conſeils.

(3.) Il ne ſuffit pas à un maître de conſerver ſon cœur innocent ; il doit veiller encore pour conſerver la même innocence dans tous ceux de ſa maiſon. David n'étoit pas ſeulement irreprochable dans les actions publiques, mais dans l'intérieur même de ſon palais. Il ne s'y abandonnoit ni à la molleſſe, ni au luxe, ni à aucune paſſion injuſte. De quoi ſerviroit-il d'être pur & innocent à l'égard des autres, ſi l'on corrompoit la pureté du temple de Dieu en ſoi-même ? Que tout ſoit réglé en moi, Seigneur, le dedans & le dehors ; que je ne ſouffre rien, ni dans mon propre cœur, ni dans toute ma conduite, qui puiſſe déplaire ou à vos yeux, ou à ceux des hommes.

(4-5.) Ce ſaint Roi s'obſervoit avec tant de ſoin, qu'il ne lui échappoit rien qui pût bleſſer les yeux de

injuſtam; facientes prævaricationes odivi.

5. Non adhæſit mihi cor pravum; declinantem à me malignum non cognoſcebam.

6. Detrahentem ſecretò proximo ſuo, hunc perſequebar.

7. Superbo oculo, & inſatiabili corde, cum hoc non edebam.

haïſſois ceux qui violoient votre loi.

5. Celui dont le cœur étoit corrompu n'avoit aucune ſociété avec moi, & je ne connoiſſois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.

6. Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.

7. Je ne mangeois point avec celui dont l'œil eſt ſuperbe, & le cœur inſatiable.

---

perſonne, & ne ſe permettoit rien qui pût corrompre les ſiens. Bien loin que le mal lui devînt aimable par l'exemple, ou par l'autorité de ceux qui le commettoient, l'amour de la loi de Dieu lui faiſoit concevoir une ſainte horreur contre ceux qui en violoient les ordonnances. C'eſt la marque d'une ame héroïque dans un prince, de jeter un ſi grand éclat par ſa vertu, que nul homme dont le cœur eſt corrompu n'oſe approcher de lui. C'eſt être en un ſens l'image de Dieu, dont la ſouveraine pureté eſt incompatible avec la corruption des pécheurs. Ce n'eſt pas aſſez à un homme juſte, & à plus forte raiſon à un prince de vivre dans la juſtice, dans la pureté, & dans l'innocence; il eſt obligé de ſe ſéparer des méchans, de les éloigner de ſa compagnie, de marquer hautement ſon éloignement, & ſon horreur pour eux.

(6. 7.) La médiſance & la calomnie ſont la perte des cours des Rois. C'eſt-là que l'envie, que la haine, que la mauvaiſe politique emploïent toutes leurs ruſes pour perdre leurs compétiteurs, & tous ceux qui leur font ombrage. Rien de plus commun dans le monde que ces louanges empoiſonnées, qui répandent leur venin dans les ténebres, & qui tuent, autant qu'il eſt en leur pou-

8. Mes yeux ne regardoient ſur la terre que ceux qui étoient vraiment fidelles, afin de les faire aſſeoir près de moi; & je n'avois pour miniſtre & pour officier que celui qui marche dans une voie innocente.

8. Oculi mei ad fideles terræ ut ſedeant mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi miniſtrabat.

---

voir, ceux qu'elles haïſſent: ce n'eſt pas aſſez de ne pas médire, & de ne point entendre le calomniateur; il faut lui réſiſter, le perſécuter. La charité qu'on doit au prochain & à ſoi-même l'exige. Il n'y a que l'eſprit de Dieu qui puiſſe ſuggérer, dans les circonſtances variées comme à l'infini, les meilleurs moyens de venger la charité & le prochain, ſans manquer ni à l'une ni à l'autre.

Autres peſtes de la cour des princes; des hommes vains, ſuperbes, ambitieux. David ne les ſouffroit point dans la ſienne. Quand un prince ſe déclare hautement pour la vertu, & contre le vice, il n'y a rien qu'il ne doive attendre d'une cour toujours attentive à imiter le Roi, & à ſe rendre digne de ſa faveur, & de ſes regards.

Combien eſt à craindre cet œil de l'orgueil par lequel l'homme porte ſa vue ſur ſoi-même, pour conſidérer ſa propre excellence, ou ſon élévation au-deſſus des autres, & pour s'y complaire, ſans en rapporter toute la gloire au Seigneur! aimer le monde, c'eſt vouloir faire germer dans ſon ame cette mauvaiſe plante d'orgueil, d'ambition, qui eſt le fruit le plus immédiat & le plus malheureux du péché d'origine.

(8.) David ne pouvant porter ſeul le poids des affaires, jettoit les yeux ſur des hommes d'une probité & d'une fidélité reconnue, conjointement avec eux, il étoit attentif à pourvoir aux beſoins de l'état. Heureux les princes à qui l'exemple d'un ſi grand Roi inſpire de ſi nobles ſentimens, & qui ayant plus d'égard aux vertus qu'aux talens, ne choiſiſſent pour miniſtres de leurs volontés que ceux qui marchent dans la voie de l'innocence.

9. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit ſuperbiam : qui loquitur iniqua non direxit in conſpectu oculorum meorum.

10. In matutino interficiebam omnes pec-

9. Celui qui agit avec orgueil ne demeurera pas dans ma maiſon : celui qui profere des choſes injuſtes, n'a pu ſe rendre agréable devant mes yeux.

10. Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de

---

nocence. On peut bien ſuppléer aux connoiſſances, en prenant conſeil ; mais on ne ſupplée pas au défaut de droiture, de vérité, de probité.

Dans tout état, & dans toute profeſſion, il faut un grand diſcernement pour choiſir des amis qui ne connoiſſent que les routes de l'innocence & de la ſainteté. Il n'y a point de momens plus délicieux que ceux où l'on converſe avec des perſonnes vertueuſes. Elles mettent de l'intérêt dans tous leurs entretiens ; elles ne traitent que des choſes de Dieu ou qui ont rapport à Dieu, & elles ſavent y répandre l'onction dont leur ame eſt remplie.

(9.) Il eſt toujours dangereux de donner ſa confiance à un homme ſans mœurs, & en général à tout homme dominé par quelque paſſion déréglée.

David ne vouloit ni hauteur, ni vanité dans ſa maiſon. Les conſeillers d'injuſtice n'avoient pu ſe rendre agréables devant ſes yeux, ni réuſſir dans leurs deſſeins. L'éloignement qu'il avoit de toute injuſtice lui faiſoit rejeter les conſeils injuſtes, & ne lui permettoit pas de regarder de bon œil ceux qui en étoient les auteurs. La juſtice & la vérité ſont deux vertus ſi délicates, qu'on les bleſſe en prêtant l'oreille aux diſcours qui donnent atteinte à l'une & à l'autre. On ne peut conſerver ſa reſſemblance avec Dieu, qu'en réprouvant de toutes les manieres poſſibles l'injuſtice & le menſonge.

(10.) Après avoir donné ſes ſoins à ne mettte dans ſa maiſon, que des gens de mérite & de vertu, le ſaint Roi s'appliquoit à purger l'état des ſcélérats. On jugeoit

la terre, afin de bannir de la ville du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité.

catores terræ ; ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

---

lés criminels dès le matin, tems auquel l'esprit étant plus tranquille est plus disposé à juger avec lumière & discernement. Il n'est au pouvoir d'aucun prince de détruire tous les malfaiteurs ; mais des pasteurs zélés ont toujours contribué efficacement à diminuer le nombre des pécheurs. On ne peut lire sans entrer dans des sentimens d'admiration ce que l'histoire nous apprend des premiers fidelles du Christianisme. Aux beaux jours de l'Eglise a succédé une nuit formée par les ténebres de l'ignorance & de la corruption. Mais *au matin*, c'est-à-dire, au jour du rétablissement de toutes choses, Jesus-Christ purifiera la surface de son Eglise, & l'on verra reparoître ce bel ordre qui a fait le plus grand sujet d'édification. Le même zèle qui dans cet heureux tems excluoit du ministere les *ouvriers d'iniquités*, & *mettoit à mort les pécheurs* en faisant mourir en eux le péché par l'exacte observation de la discipline ; *purifiera la ville du Seigneur*.

Quand la nuit de ce siecle sera passée, & que le jour de l'éternité commencera à paroître, Dieu, selon St. Augustin, détruira tous les pécheurs sans exception, c'est-à-dire, qu'il les condamnera au feu de l'enfer. La céleste Jerusalem n'admettra que des cœurs purs, des ames fidelles, des corps sanctifiés par les bonnes œuvres.

PRIERE.

VOus recevez volontiers, Seigneur, les louanges qui ſont accompagnées de la parole du cœur, & de l'innocence de la vie. Telles étoient celles de votre Prophete. Faites que telles ſoient auſſi celles de votre ſerviteur. Que mon cœur ne s'attache à rien de mauvais, & que rien ne ſe préſente à mes yeux qui puiſſe les ſéduire; mais que marchant dans la ſimplicité & dans l'innocence, vous me protégiez par votre miſéricorde & que vous ne me traitiez pas comme coupable par votre juſtice, vous qui étant Dieu vivez & regnez avec le Pere en l'unité du Saint-Eſprit dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

PSEAUME 101.

Oraiſon du pauvre, lorſqu'il ſera dans l'affliction, & qu'il répandra ſa priere en la préſence du Seigneur.

SUJET DU PSEAUME.

L'Egliſe met ce pſeaume au nombre de ceux qu'on appelle pénitentiaux. David qui en eſt l'auteur le commence comme un particulier, chargé de ſes péchés, dont il fait pénitence & demande pardon. Mais ſa principale vue eſt de s'humilier au nom de ſon peuple dont il déplore le malheur, & le funeſte état, pour n'avoir pas connu ſon libérateur, & pour l'avoir renoncé. Il eſpere que Dieu touché des larmes & des prieres des Prophetes & de ſes ſerviteurs, rappelera Iſraël, ainſi qu'il l'a promis.

Pluſieurs peres & interpretes appliquent ce pſeaume, ſelon le ſens figuré, à J. C., ſuivant en cela l'exemple de St. Paul, qui en explique de même pluſieurs verſets.

Ce pauvre dont il eſt parlé dans ce pſeaume peut être enviſagé comme une image de l'Egliſe accablée de douleurs à la vue des grandes pertes qu'elle a faites. Cette mere tendre confondant ſes intérêts avec ceux des Juifs demande à Jeſus-Chriſt leur converſion, qui ſera le remede à tous ſes maux, & dont les effets s'étendront à toute la terre.

Un pécheur pénitent voit dans ſes maux particuliers, l'abrégé des grands maux de l'Egliſe; & dans les reſſources générales de l'Egliſe, ſes reſſources particulieres.

1. SEigneur, exaucez ma priere; & que mes cris s'élevent juſqu'à vous.

1. DOmine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad te veniat.

(1-2-3.) Ce n'eſt point par impatience que le Prophete veut être exaucé promptement, mais par un effet

2. Non avertas faciem tuam à me; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

3. In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei; & ossa mea sicut cremium aruerunt.

2. Ne détournez point votre visage de moi, en quelque jour que je me trouve affligé; rendez-vous attentif à ma demande.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

4. Parce que mes jours se sont évanouis comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs que les matieres les plus aisées à brûler.

---

de l'ardeur de son désir, & dans la crainte très-juste qu'il a, que ne l'étant pas, il ne tombe dans le péché & dans la mort. Les livres saints ne contiennent dans leur grande partie que des exhortations de prier, & des modeles de prieres. La priere est la grande voie du salut, la base de toute la morale, l'article fondamental du culte divin, la consolation de notre vie, & le lien de notre commerce avec Dieu.

Tout homme qui prie bien, est un homme vivant, fidelle à ses devoirs, & qui se sauve; mais un homme qui ne prie pas, ou qui prie mal, est absolument mort & privé de la vie de la grace, dit St. Chrysostome. *Quisquis non orat Deum mortuus est, & vitâ carens.* Est-ce prier que de le faire par pure routine, froidement, avec ennui, dégoût, & tiédeur, négligence, distraction & dissipation volontaire? Il faut prier, ou vivre sans ces graces particulieres d'état qui décident de notre destinée, & il n'y en a point sans la priere, parce que tout lui est accordé comme tout lui est promis. La foi est la source de la priere, l'espérance la soutient, la charité par ses bonnes œuvres la fait arriver jusqu'à Dieu. Ces dons précieux sont un effet de votre grace, je les attends, Seigneur, de votre miséricorde.

(4-5.) La pensée du Prophete parlant au nom des

5. J'ai été frappé comme l'herbe l'eſt par l'ardeur du ſoleil, & mon cœur s'eſt deſſéché ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de gémir & de

3. Percuſſus ſum ut fœnum, & aruit cor meum ; quia oblitus ſum comedere panem meum.

6. A voce gemitûs

---

pauvres ou du pécheur, eſt qu'il a d'autant plus beſoin du ſecours de Dieu, qu'il eſt réduit comme à rien. Peinture de l'état d'une ame abattue ſous le poids de la colere de Dieu que ſes péchés lui ont attirée. Le Seigneur étoit toute ſa lumiere & toute ſa force. En s'éloignant d'elle, elle eſt devenue ſans cœur & ſans force.

La ſéchereſſe ſpirituelle des Juifs vient de ce qu'ils ne ſe nourriſſent plus du pain de la parole de Dieu. Ils la liſent encore, mais ils ne l'entendent plus. Ils n'y voient qu'une lettre qui tue, & ils n'y voient point J. C., quoiqu'il y ſoit par-tout. Les Prophetes avoient prédit leur état. (Amos 8. 11. Iſaïe 63. 13. 14.) Ils ſont repréſentés par ces oſſemens deſſéchés dont il eſt parlé dans la viſion d'Ezéchiel C. 7 ; mais lorſque le ſouffle de vie invoqué par le Prophete Elie viendra les animer, il les rendra une armée formidable, & pleine de zele pour aſſujettir toute la terre à Jeſus-Chriſt. Heureux ceux qui ſeront témoins de cette réſurrection & de ſes ſuites! Pour nous, nous ne pouvons que l'eſpérer, & tâcher par nos vœux & par notre pénitence de la hâter. Faites, Seigneur, ſortir de la retraite le Prophete qui a frappé la Judée de ſtérilité juſqu'à ſon retour, & rappelez l'abondance en montrant aux tribus d'Iſraël celui à qui leur pénitence & leur converſion ſont réſervées.

L'Egliſe prononce les paroles de David au nom de cette multitude de Chrétiens qui ſont vivans, mais dont la vie eſt foible par le peu de ſoin qu'ils ont de ſe nourrir de la priere, de la divine parole, de la divine Euchariſtie qui ſont les véritables pains de l'ame.

(6-7-8.) Telle eſt l'image d'un vrai pénitent, qui pénétré de douleur à cauſe de ſes péchés, n'a plus te-

meî ; adhæſit os meum carni meæ.

7. Similis factus ſum pellicano ſolitudinis ; factus ſum ſicut nycticorax in domicilio.

8. Vigilavi, & factus ſum ſicut paſſer ſolitarius in tecto.

ſoupirer, je n'ai plus que la peau collée ſur les os.

7. Je ſuis devenu ſemblable au pélican qui habite dans la ſolitude ; je ſuis devenu comme le hibou qui ſe retire dans les lieux obſcurs des maiſons.

8. J'ai veillé pendant la nuit, & j'étois comme le paſſereau qui ſe tient ſeul ſur un toit.

---

cours qu'à ſes cris, à ſes ſoupirs & à ſes larmes. Quand on a le cœur touché d'une véritable componction, on n'aime rien tant que la retraite, on évite la contagion du ſiecle, & l'on s'efforce de détacher ſon cœur de la triple concupiſcence qui regne dans le monde. Un Roi tel que David qui ſoupire après la ſolitude, ou qui devient même ſolitaire pour pleurer, pour ſe cacher, & pour prier, quel ſpectacle aux yeux de la foi!

Ces comparaiſons tirées du pélican du déſert, du hibou des lieux ſolitaires & ruinés, du paſſereau ſeul ſur un toit expriment très-bien la ſolitude & l'abandon où ſe trouvent les Juifs depuis qu'ils ont méconnu leur libérateur. Diſperſés par toute la terre, & humiliés partout, ils gémiſſent & ſoupirent inutilement.

Un vrai Chrétien s'approche autant du ciel par la ſainte élévation de ſon cœur & de ſon eſprit vers Dieu, qu'il travaille à s'éloigner de la terre & du commerce des hommes. Un des premiers fruits de l'évangile fut l'eſprit de ſolitude. Quels éloges ne font point St. Juſtin, Origene, Tertulien, de l'éloignement que témoignoient les fidelles de leur tems pour les affaires, les emplois, les dignités du monde! L'eſprit du Chriſtianiſme ſera toujours incompatible avec l'eſprit du ſiecle. Heureuſe condition de trouver dans ſon état, dans ſon devoir l'ineſtimable avantage de ne ſe point produire au dehors,

9. Mes ennemis me faiſoient tous les jours de continuels reproches ; & ceux qui me donnoient des louanges, conſpiroient par des ſermens contre moi.

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain, & que je mêlois mes larmes avec ce que je buvois.

11. A cauſe de votre colere

9. Totâ die exprobrabant mihi inimici mei, & qui laudabant me adversùm me jurabant.

10. Quia cinerem tanquàm panem manducabam, & potum meum cum fletu miſcebam.

11. A facie iræ & in-

---

de ne prêcher que par l'amour & la pratique du ſilence, de l'humilité, de l'obéiſſance, de la dépendance, & par la bonne odeur des vertus Chrétiennes !

(9.) Ceux même qui avoient loué le Prophete, faiſoient enſuite des imprécations contre lui ; mais il n'avoit rien à craindre de la part ni de ſes amis ni de ſes ennemis. Elevé au deſſus de tout, à l'épreuve de tous les pieges, il habitoit dans le ciel par une foi vive, & par une ferme eſpérance.

Quant aux Juifs, leur nom eſt devenu un nom odieux, que l'on ne donne point aux Chrétiens ſans une ſorte d'imprécation. Iſaïe le leur avoit prédit. (65. 11. 12.) *Pour vous qui avez abandonné le Seigneur* en rejetant celui qu'il vous avoit envoyé, pour vous ſauver, vous rendrez votre nom à mes élus un nom d'imprécation.

Les hommes de bien & les malheureux ſont toujours en butte à la médiſance, à la calomnie, au moins à la raillerie des autres hommes. Quiconque vit en Chrétien dans le ſilence, eſt un homme ſéduit, un petit génie, un eſprit livré à la ſuperſtition. Tâchons d'avoir l'éternité dans le cœur, & tout nous paroîtra égal, gloire, ignominie, richeſſes, pauvreté, louanges, mépris, ſanté, maladie ; ſi nous ſentons ces différences, c'eſt que nous tenons au tems, & que notre part eſt dans le tems.

(10-11.) Ces expreſſions figurées marquent bien l'excès de la douleur, de l'humiliation, des larmes du

dignationis tuæ, quia elevans allisisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt; & ego sicut fœnum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes, & memoriale tuum in generationem & generationem.

& de votre indignation qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.

12. Mes jours se sont évanouis comme l'ombre; & je suis sec comme l'herbe.

13. Mais pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, & la mémoire de votre nom s'étendra à toutes les races.

Prophete; ce qui portoit Israël à pleurer sans cesse & à manger la cendre comme du pain, étoit la vue & les sentimens des effets de la colere de Dieu, qui, après l'avoir élevé au plus haut comble de la gloire, l'avoit ensuite comme brisé: le peuple Juif, sur le choix que Dieu en avoit fait, étoit au-dessus de tous les peuples de la terre: il est le plus malheureux de tous depuis sa réprobation.

Ces versets peuvent convenir à tout pécheur qui se reproche ses crimes & qui embrasse les travaux de la pénitence. C'est le sens qu'adopte l'Eglise en présentant ce pseaume à ses enfans pour les exciter à la componction. Donnez-nous, Seigneur, l'idée que nous devons avoir de votre colere & de notre chute; & il n'y aura rien que nous ne fassions, que nous n'endurions pour vous apaiser, & pour nous relever. Pénétrés des sentimens de votre Prophete, il n'est point de pénitence qui ne nous paroisse douce.

(12-13.) Les Prophetes se servent de ces deux motifs, de l'éternité de Dieu, & de la briéveté de la vie de l'homme, pour engager le Seigneur à faire miséricorde à son peuple. Son éternité & son immutabilité nous assurent que ses promesses sont éternelles & immuables. Le nom de Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, par lequel il veut être connu dans la suite des générations,

14. Vous vous leverez & aurez pitié de Sion, parce que le tems eſt venu d'avoir pitié d'elle.

15. Parce que ſes ruines ont été très-agréables à vos ſerviteurs, & qu'ils auront compaſſion de ſa terre, de cette terre déſolée.

16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur, & tous les Rois de la terre révéreront votre nom.

14. Tu exurgens miſereberis Sion, quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus; & terræ ejus miſerebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, & omnes Reges terræ gloriam tuam.

---

eſt le gage, le monument, & le mémorial des promeſſes faites aux Patriarches & à leur poſtérité.

Le nom de Dieu dont le ſouvenir s'étendra dans toutes les races doit faire toute la conſolation & les délices de notre cœur. Le vuide & l'inſtabilité de tout ce qui eſt dans le monde ſont bien propres à nous en inſpirer du mépris & du dégoût. Il eſt utile de faire quelquefois réflexion *ſur nos jours qui ſont paſſés* & ont déjà diſparu & auſſi promptement que l'ombre qui s'évanouit à la lumiere, afin que nous travaillions plus ſolidement dans ceux qu'il plaira à Dieu de nous accorder encore dans ſa miſéricorde. Nous ne jouirons de l'accompliſſement des promeſſes dans la vie future, qu'après avoir mis à profit les moyens de ſanctification que Dieu nous donne dans cette vie.

(14-15-16.) La divine lumiere qui éclairoit le Prophete, lui repreſentoit comme prochain le tems de la miſéricorde du Seigneur; elle lui cachoit tout l'intervalle qui ſéparoit l'exécution de ſa promeſſe. A Dieu ne plaiſe, dit St. Paul, (Rom. 11. 12.) que la chute des Juifs ſoit ſans reſſource. Jeſus-Chriſt ſe levera un jour, & aura pitié de Sion au tems marqué. Tous ceux que Dieu s'eſt réſervé de la nation Juive, ſont très-chers

17. Quia ædificavit Dominus Sion, & videbitur in gloriâ ſuâ.

18. Reſpexit in orationem humilium, & non ſprevit preces eorum.

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, & qu'il ſera vu dans ſa gloire.

18. Il a regardé la priere de ceux qui ſont dans l'humiliation, & il n'a point mépriſé leurs demandes.

---

aux vrais Chrétiens. La vive compaſſion des véritables enfans de l'Egliſe pour les malheurs des Juifs eſt un ſigne certain auquel on reconnoîtra que cette converſion ne ſera pas éloignée; le St. Eſprit même nous la donne ici comme un ſigne de la proximité de ce grand événement.

Les reſtes précieux de Sion doivent être dans leur tems la gloire & la conſolation de l'Egliſe. Si la chute des Juifs, dit l'Apôtre, a été la richeſſe du monde, & leur diminution la richeſſe des gentils, combien leur plénitude, le retour de toute la nation, enrichira-t-elle davantage le monde entier? Ce nouveau peuple plein de l'eſprit de vie s'efforcera d'expier ſa longue infidélité par un zele que rien ne ſera capable de retarder ni de ralentir. Les obſtacles l'animeront. Les princes demeurés juſques-là dans les ténebres du paganiſme, les nations les plus rebelles à la lumiere, les erreurs ſoutenues par la plus formidable autorité ceſſeront enfin à leurs diſcours, à leur patience, & à leur courage accompagnés de la vertu toute-puiſſante de la grace. La maiſon d'Iſraël répandue dans toute la terre, en retournant à la foi, entraînera avec elle le monde entier.

(17-18.) David regardoit les choſes futures avec cette certitude prophétique qui les lui repréſentoit comme ſi elles étoient déjà arrivées. Dieu touché des prieres de ceux qui ont le cœur humble conſolera ſon peuple, il élevera l'édifice de la ſainte Sion, & il manifeſtera ſa gloire. Ces heureux événemens rapportés au Meſſie & à l'Egliſe qui eſt ſon édifice, combien ont-ils de force & de grandeur? La conſtruction de la ſainte

19. Que ces choſes ſoient écrites pour les autres races, afin que le peuple qui viendra après, loue le Seigneur.

20. Parce qu'il a regardé du haut de ſon lieu ſaint ; le Seigneur a regardé du ciel ſur la terre.

21. Pour entendre les gémiſſemens de ceux qui étoient dans les liens ; pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tués.

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, & qu'ils publient ſes louanges dans Jeruſalem.

23. Lorſque les peuples & les Rois s'aſſembleront pour ſervir conjointement le Seigneur.

19. Scribantur hæc in generatione alterâ, & populus qui creabitur, laudabit Dominum.

20. Quia proſpexit de excelſo ſancto ſuo : Dominus de cœlo in terram aſpexit.

21. Ut audiret gemitus compeditorum ; ut ſolveret filios interemptorum.

22. Ut annuntient in Sion nomen Domini, & laudem ejus in Jeruſalem.

23. In conveniendo populos in unum, & Reges, ut ſerviant Domino.

Sion eſt l'ouvrage de tous les ſiecles qui ſe ſont écoulés depuis Jeſus-Chriſt, & qui s'écouleront juſqu'à la fin du monde. Qu'il eſt auguſte cet édifice : qu'il eſt admirable : qu'heureux ſont ceux, qui par leurs travaux peuvent contribuer à ſa perfection !

(19---23.) La génération future & le peuple qui doit naître, eſt l'Egliſe du Meſſie, laquelle, après une longue captivité ſous l'empire du démon & des paſſions, fut formée des Juifs & des Gentils. Toutes les nations, & tous les Rois ſe ſont réunis en un ſeul corps & en une ſeule Egliſe, pour ſervir conjointement un même Seigneur.

Rien de plus naturel que de reconnoître ici le retour des Juifs à la foi du Sauveur. Les enfans d'Iſraël, dit le Prophete Oſée, après avoir été long-tems ſans Roi, ſans princes, ſans ſacrifice, ſans autel, chercheront le Sei-

24. Respondit ei in via virtutis suæ: paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem & generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti, & opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu

24. Il dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappelez pas lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : vos années, Seigneur, s'étendent dans toutes les races.

26. Vous avez, Seigneur, dès le commencement fondé la terre; & les cieux sont les ouvrages de vos mains.

27. Ils périront; mais vous

---

pleur leur Dieu, & David (Jesus-Christ) leur Roi. Dieu leur donnera des yeux pour voir, & des oreilles pour entendre. Il créera dans eux un cœur pur, docile & sensible à ses bienfaits & à son amour.

Sion sera encore la lumiere des nations. Elle a appris par son exemple aux autres Eglises à tout souffrir pour la vérité: elle est destinée à leur donner le même exemple. Ses martyrs seront comme autrefois la semence des martyrs; ses envoyés ne cesseront de combattre, qu'après avoir tout vaincu. Ils ne penseront à se reposer qu'après avoir converti tout l'univers.

(24-25.) Le Prophete pressé du désir de voir l'heureux accomplissement des magnifiques promesses que Dieu a faites à sa nation, lui demande s'il sera assez heureux pour vivre jusqu'à ce tems-là; il le conjure de vouloir bien ne pas abréger ses jours, en le rappelant à la moitié de la course; il n'est personne qui ne doive craindre d'être retiré avant qu'il soit arrivé au but. Appliquons-nous avec tant de soin à nous rendre parfaits, que nous parvenions à la mesure de l'âge, & de la plénitude selon laquelle Jesus-Christ doit être formé en nous.

(26, 27-28.) St. Paul applique ces trois versets à J. C., & le reconnoît pour le créateur du ciel & de la

PSEAUME 102.

Pour David lui-même.

Occasion et sujet du Psaume.

Ce Pſeaume eſt tout en actions de graces, ſans qu'on puiſſe décider à quelle occaſion il a été compoſé. Le ſtyle en eſt très-inſinuant & très-doux. Le Prophete parlant, au nom de tous les élus, s'excite lui-même à remercier Dieu des bienfaits ſans nombre que ſa miſéricorde ne ceſſe de répandre ſur ceux qui le craignent. Dans l'impuiſſance où il ſe trouve de lui en rendre de dignes actions de graces, il appelle au ſecours de ſa reconnoiſſance tous les Anges & toutes les créatures.

L'Egliſe chante ce cantique par la bouche de tous ſes enfans juſtifiés. Mais avec quelle plénitude de joie & de conſolation le chantera-t-elle un jour par la bouche de tout Iſraël avec qui Dieu s'eſt engagé ſi ſolennellement de faire alliance?

1. BEniſſez, mon ame, le Seigneur; & que tout ce qui eſt au-dedans de moi béniſſe ſon ſaint nom.

2. Mon ame, béniſſez le Seigneur, & gardez-vous bien d'oublier jamais tous ſes bienfaits.

1. BEnedic, anima mea, Domino; & omnia quæ intrà me ſunt nomini ſancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino, & noli obliviſci omnes retributiones ejus.

(1-2.) Le ſaint Roi conſacre tout ſon intérieur, toutes ſes facultés au ſaint exercice de la priere. Il veut que toutes les penſées de ſon eſprit, tous les mouvemens de ſon cœur, toutes ſes paroles & toutes ſes actions, ne ſoient, pour ainſi dire, qu'une bénédiction continuelle,

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; qui ſanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam tuam; qui coronat te in miſericordia & miſerationibus.

5. Qui replet in bonis

3. Puiſque c'eſt lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, & qui guérit toutes vos infirmités.

4. Qui rachete votre vie de la mort: qui vous environne de ſa miſéricorde & de ſes graces.

5. Qui remplit votre déſir

---

nuelle, & l'expreſſion fidelle des ſentimens de reconnoiſſance dont il eſt pénétré.

Le mot de rétribution a donné occaſion à St. Auguſtin de conſidérer que les bienfaits de Dieu ont le mérite particulier des graces répandues ſur des ſujets qui en étoient indignes. Que ne doit-on pas à un maître qui n'a uſé que de miſéricorde, tandis que nous ne méritions que des châtimens? Le ſaint docteur n'oublia jamais ce qu'il avoit été à l'égard de Dieu, & ce que Dieu avoit bien voulu être à ſon égard. Excitez, je vous prie, mon ame, grand Dieu, & donnez-lui des ſentimens ſi vifs & ſi tendres de vos bontés, qu'ils pénetrent toutes ſes puiſſances. Que je regarde tous vos bienfaits comme de purs effets de votre miſéricorde, auxquels je n'ai jamais eu aucun droit, & dont mes péchés me rendoient tout-à-fait indigne.

(3-4.) Avoir reçu le pardon de ſes péchés, la guériſon de ſes bleſſures; avoir été délivré de la mort éternelle par la rédemption de Jeſus-Chriſt; être environné de ſa miſéricorde. Quels bienfaits! Le penchant au mal, la ſéduction des ſens, le poids de l'habitude, la légereté de notre eſprit, l'inconſtance de notre cœur donnent lieu tous les jours au Seigneur d'exercer ſa miſéricorde envers nous. Sa grace diminue en nous le fond de nos maladies ſpirituelles; mais la guériſon parfaite eſt reſervée au moment de notre entrée dans la bienheureuſe éternité.

(5.) Voit ſes déſirs comblés, ſon corps renouvelé

en vous comblant de ſes biens, & qui renouvelle votre jeuneſſe comme celle de l'aigle.

6 Le Seigneur fait reſſentir les effets de ſa miſéricorde, & il fait juſtice à tous ceux qui ſouffrent l'injuſtice & la violence.

deſiderium tuum; renovabitur ut aquilæ juventus tua.

6. Faciens miſericordias Dominus, & judicium omnibus injuriam patientibus.

---

par la gloire de la réſurrection & de l'immortalité, telle eſt la couronne de miſéricorde deſtinée aux juſtes. Dieu ſeul peut remplir la capacité de notre cœur; & c'eſt pour nous attirer à lui qu'il nous a donné une puiſſance ſi féconde en déſirs, ſi infinie dans ſes affections, ſi ardente dans ſes inclinations. Toutes nos penſées doivent ſe porter à ne rien faire, à ne rien dire, à ne rien entreprendre, à ne rien déſirer qui nous éloigne de ce ſouverain bien.

Quant à la comparaiſon de l'aigle, ce n'eſt que l'expreſſion de ce qui arrive à la plupart des oiſeaux; elle quitte comme eux tous les ans ſes vieilles plumes & en prend de nouvelles, qui lui reviennent avec la vigueur. Le Pſalmiſte nomme particuliérement l'aigle, à cauſe de ſa grandeur, de ſa force, de ſa vivacité.

Le texte pourroit ſignifier: *Dieu renouvellera ta jeuneſſe en la rendant ſemblable à celle de l'aigle*, c'eſt-à-dire, en l'élevant aux plus hauts degrés de la perfection, par un vol rapide & plein de force, comme l'éprouverent la plupart des ſaints qui vécurent dans les premiers ſiecles de l'Egliſe, & particuliérement les Apôtres mêmes & leurs diſciples. Parole myſtérieuſe qui paroît annoncer que les ſaints des derniers ſiecles ſeront auſſi parfaits que ceux des tems apoſtoliques; & c'eſt en effet ce qui les rendra victorieux de tous les efforts de la violence & de la ſéduction au tems de l'antechriſt, à la fin des ſiecles.

(6.) Les bienfaits de Dieu & ſes promeſſes ont leur ſource dans ſa miſéricorde, & les vengeances qu'il exerce

7. Notas fecit vias ſuas Moyſi ; filiis Iſraël voluntates ſuas.

8. Miſerator & miſericors Dominus ; longanimis & multùm miſericors.

7. Il a fait connoître ſes voies à Moyſe, & ſes volontés aux enfans d'Iſraël.

8. Le Seigneur eſt miſéricordieux & plein de tendreſſe ; il eſt patient & tout rempli de miſéricorde.

---

contre les méchans ſont des effets de ſa juſtice. Il laiſſe ſouffrir les bons autant qu'il eſt utile pour leur ſalut, & pour la perfection de leur vertu. C'eſt être bien hardi de ne pas craindre d'attaquer en la perſonne des foibles, des petits, celui qui aſſure qu'il leur fera juſtice.

Tout homme de bien peut dire à tous ceux qui forment des entrepriſes pour lui nuire : vous ne pouvez rien ſur moi, que pendant que je ſuis avec vous ; mais je n'ai que peu de tems à y être. Je m'en vais trouver celui de qui je ſoutiens les intérêts, auprès duquel je ſerai à couvert de toutes vos entrepriſes. C'eſt dans un lieu où la juſtice régnera, & d'où l'injuſtice n'approchera point.

(7.) Faut-il d'autre preuve de la protection accordée à l'innocent & à l'opprimé que la conduite de Dieu à l'égard des Iſraëlites ? Que de prodiges opérés par Moyſe pour les délivrer de la ſervitude de Pharaon, & leur faire ſurmonter tous leurs autres ennemis !

Dieu a donné ſes préceptes à Moyſe, & déclaré aux enfans d'Iſraël quelles étoient ſes volontés. Telle eſt la regle ſur laquelle les hommes doivent dreſſer le plan de leur conduite. Dans la nouvelle alliance Jeſus-Chriſt fait connoître ſes volontés, non en les écrivant ſur des tables de pierre, mais en les gravant dans le cœur. En vain, Seigneur, me recommanderez-vous la docilité & la miſéricorde, ſi vous ne me donnez l'une & l'autre. Pendant qu'on parlera de votre part aux oreilles de ma chair, parlez vous-même à celles du cœur.

(8.) Les idées que le pſalmiſte nous donne de la miſéricorde de Dieu, de ſa compaſſion, de ſa patience &

9. Il ne ſera pas toujours en colere, & n'uſera pas toujours de menaces.	9. Non in perpetuum iraſcetur, neque in æternum comminabitur.

de ſa bonté, ſont admirables & bien propres à remplir de conſolation une ame découragée. Le mot *miſerator* dans la langue originale marque un cœur tendre, un cœur bon. Ce n'eſt pas une charité extérieure & ſuperficielle, ſemblable à celle des hommes, qui ne conſiſte ſouvent que dans des penſées ſtériles, ou dans des ſecours que la vanité donne plus pour ſe ſignaler que pour ſoulager le prochain. La bonté de Dieu vient du cœur. Tel fut le ſentiment de Jeſus-Chriſt quand il aperçut le triſte état de la Judée. Ses entrailles furent émues, & il en eut pitié : *miſertus eſt eis, quia erant ſicut oves non habentes paſtorem.*

Le mot de *miſericors*, ſi expreſſif, ſignifie que le cœur de celui qui aime eſt dans la miſere avec celui qui ſouffre. Un homme miſéricordieux garanti de la miſere par ſon état, s'y trouve par ſa compaſſion. Tel étoit St. Paul; il pleuroit avec ceux qui pleuroient. Cette compaſſion peut convenir à tout le monde. Les pauvres ne peuvent pas donner des aumônes. Les ſolitaires ne peuvent pas viſiter les veuves dans leurs tribulations; mais tout le monde a un cœur capable d'aimer & de compatir aux miſeres du prochain. Or cette compaſſion eſt en Dieu dans un ſouverain degré.

(9.) L'homme le plus fortuné ſur la terre feroit encore un long détail de tout ce qu'il y éprouve de chagrins, de contradictions, de ſentimens en un mot dont ſon ame voudroit être délivrée. Telle eſt la condition de tous les enfans d'un pere rebelle. Dieu châtie même ſes élus; mais c'eſt pour les purifier & pour les rendre capables de l'héritage qu'il leur deſtine. Il eſſuyera un jour lui-même les larmes qu'il aura fait couler dans certains momens, où l'on ſuccombe preſque ſous le poids de l'affliction, accablé de ſcrupules, tourmenté par les remords, réduit à l'obſcurciſſement, à la ſéchereſſe. On

10. Non ſecundùm peccata noſtra fecit nobis; neque ſecundùm iniquitates noſtras retribuit nobis.

11. Quoniam ſecundùm altitudinem cœli à terrâ, corroboravit miſericordiam ſuam ſuper timentes ſe.

12. Quantùm diſtat

10. Il ne nous a pas traités ſelon nos péchés, & il ne nous a pas punis ſelon la grandeur de nos iniquités.

11. Puiſqu'autant que le ciel eſt élevé au-deſſus de la terre; autant il a affermi la grandeur de ſa miſéricorde ſur ceux qui le craignent.

12. Puiſqu'autant que l'o-

---

doit ſe dire: cela ne durera pas toujours: enfin Dieu fera luire la lumiere de ſon viſage: du moins la vie finira nos travaux. Par cette réſignation on a le ſecret de trouver le Paradis au milieu des croix, tandis que les impies trouvent l'enfer au milieu de leurs plaiſirs.

(10.) Nos peines paroiſſent grandes, quand nous en jugeons par notre amour propre. Mais ſi on en juge par la lumiere de Dieu, qu'elles ſont diſproportionnées! Il n'eſt point d'homme, quelque malheureux qu'on le ſuppoſe, qui ne doive penſer que Dieu lui fait encore grace, en lui faiſant éprouver toutes les rigueurs de cette vie. Adam pour une ſenſualité, David pour une vanité, Saül pour une petite déſobéiſſance, Ananie & Sapphire pour un léger menſonge; pour un ſeul péché quelle rigueur! quelle juſtice! & nous, après tant de crimes, quelle bonté! quelle patience!

S'il eſt vrai que la mort eſt la ſolde du péché, *ſtipendium peccati mors*, il n'y a pas un moment de notre vie, où nous ne puiſſions & ne devions dire: Dieu ne me traite pas ſelon mes iniquités; je reſpire encore. Ah! ſi Dieu m'avoit rendu juſtice, où en ſerois-je? Une foi vraiment éclairée nous tient dans une diſpoſition continuelle d'humiliation & de reconnoiſſance.

(11-12.) Ces comparaiſons ne ſont que des images deſtinées à faire impreſſion ſur tous les eſprits, même les moins capables de réflexions profondes. La miſéri-

rient eſt éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous nos iniquités.

13. De même qu'un pere a une compaſſion pleine de tendreſſe pour ſes enfans, auſſi le Seigneur eſt touché de compaſſion pour ceux qui le craignent; parce qu'il connoît lui-même la fragilité de notre origine.

ortus ab occidente, longè fecit à nobis iniquitates noſtras.

13. Quomodò miſeretur pater filiorum miſertus eſt Dominus timentibus ſe; quoniam ipſe cognovit figmentum noſtrum.

---

corde divine eſt bien ſupérieure à l'élévation du ciel au deſſus de la terre, puiſque cette miſéricorde eſt ſans bornes; & quand Dieu nous pardonne nos péchés, il les éloigne bien plus de nous que l'orient ne l'eſt de l'occident, puiſque ces péchés ſont entierement effacés & détruits.

La colere de Dieu n'eſt que pour les incorrigibles & les endurcis. Si nous avons un véritable regret de nos péchés, ſi nous les déteſtons de tout notre cœur, ſi nous en faiſons une vraie pénitence, ils nous ſont pardonnés. Une des tentations les plus dangereuſes, eſt la puſillanimité d'eſprit, & la crainte exceſſive qu'ont ou les juſtes de ne pouvoir perſévérer dans la juſtice, ou les pécheurs de ne pas recevoir le pardon de leurs péchés. Or Dieu qui voit notre foibleſſe nous fortifie contre ces deux tentations par ces expreſſions ſi tendres & ſi capables de convaincre l'eſprit, de toucher le cœur. Quand le ciel ceſſera d'être au-deſſus de la terre, & de répandre ſur elle ſes dons, Dieu ceſſera de faire du bien à ceux qui le craignent. Rien n'eſt plus contraire au langage de la foi que de regarder comme ſubſiſtans des péchés déjà pardonnés. L'eſprit de Dieu eſt admirable dans ſes expreſſions; s'il avoit trouvé deux lieux plus diſtans l'un de l'autre que le levant & le couchant, il en auroit employé l'idée pour nous faire concevoir juſqu'à quel point va la bonté de Dieu & le bonheur de l'homme.

(13-14.) Nouvelle comparaiſon. Quoique Dieu ſoit

14. Recordatus est quoniam pulvis sumus: homo sicut fœnum dies ejus; tanquàm flos agri sic efflorebit.

14. Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussiere; le jour de l'homme passe comme l'herbe; il est comme la fleur des champs qui fleurit pour un peu de tems.

15. Quoniam spiritus pertransibit in illo, & non subsistet: & non cognoscet amplius locum suum.

15. Parce que l'esprit ne fera que passer en lui, & que l'homme ensuite ne subsistera plus, & il n'occupera plus son lieu comme auparavant.

notre créateur & notre maître, il a pour nous la bonté d'un pere, & il fait paroître à l'égard de ses serviteurs, la même tendresse qu'un pere ressent pour ses enfans. Il n'a eu que de l'indignation pour l'orgueil de l'Ange & de la compassion pour la fragilité de l'homme. Il sait qu'outre cette boue d'où nous avons été formés, nous avons une misérable concupiscence que nous avons reçue d'Adam, & que ce penchant au mal se trouve fortifié par tous les objets qui nous environnent. Nous ne différons en aucune maniere de l'herbe & de la fleur qui paroît vigoureuse au printems, & qui peu de tems après se flétrit & se seche. La crainte de Dieu nous est encore représentée ici comme une condition essentielle pour ressentir les effets de la miséricorde divine. Conservez pour moi jusqu'à la fin, Seigneur, cette tendresse de pere qui vous rend si sensible à tous les besoins de vos enfans; mais faites aussi que je conserve la crainte, la reconnoissance, le respect & l'amour que je vous dois.

(15.) L'ame qui nous anime passe dans notre corps comme un souffle, elle le quitte à la mort, & selon le cours ordinaire de la nature, elle n'y rentre plus. Expression qui n'exclut point l'espérance de la résurrection, laquelle doit être un des plus grands prodiges de la toute-puissance du Créateur. Celui qui est mort ne revient plus au monde, pour y reprendre sa place. Vérité commune, vérité sensible, dont on voit tous les jours

16. Mais la miſéricorde du Seigneur eſt de toute éternité, & demeurera éternellement ſur ceux qui le craignent.

17. Et ſa juſtice ſe répandra ſur les enfans de ceux qui gardent ſon alliance.

18. Et qui ſe ſouviennent de ſes préceptes pour les accomplir.

19. Le Seigneur a préparé ſon trône dans le ciel; & toutes choſes ſeront aſſujetties à ſon empire.

16. Miſericordia autem Domini ab æterno, & uſque in æternum ſuper timentes eum.

17. Et juſtitia illius in filios filiorum, his qui ſervant teſtamentum ejus.

18. Et memores ſunt mandatorum ipſius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit ſedem ſuam; & regnum ipſius omnibus dominabitur.

---

l'accompliſſement ſans en être frappé. Accoutumons-nous à regarder notre corps comme une maiſon de boue qui dépérit à vue d'œil, & qui menace ruine à tout moment. Soupirons ſans ceſſe après cette demeure ſtable, éternelle que Dieu nous prépare dans le Ciel.

(16-17-18.) Le néant même de l'homme releve l'éclat de la bonté de ſon Dieu: ſon infinie miſéricorde s'étend, pour ainſi dire, depuis une éternité juſqu'à l'autre ſur les élus; ſavoir, depuis leur prédeſtination, juſqu'à leur établiſſement dans le Ciel. Les ſaints dans tous les âges du monde ont été, ſont, & ſeront l'objet de ſes miſéricordieuſes attentions. Il y aura une éternité bienheureuſe pour ceux qui auront fait, des commandemens du Seigneur, non une ſpéculation ſtérile, mais la regle de leur vie. Elevons-nous, dit St. Ambroiſe, ſur les ailes de l'amour à cet éternel ſéjour, à cette divine patrie qui eſt le lieu de notre repos.

(19.) Le trône du Seigneur étant dans le ciel, le rend ſouverain de tout le monde, comme il en eſt le créateur, & auſſi bien de toutes les puiſſances céleſtes, que de tous les hommes & de tous les princes de la terre. Heureuſes les ames qui travaillent de tout leur pouvoir à établir de plus en plus le regne de ſon

20. Benedicite Domino, omnes Angeli ejus; potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino omnes virtutes ejus: ministri ejus qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus: benedic, anima mea, Domino.

20. Béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Anges, qui êtes puiſſans & remplis de force; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à ſa voix & à ſes ordres.

21. Béniſſez tous le Seigneur, vous qui êtes ſes armées céleſtes & les miniſtres qui faites ſes volontés.

22. Que tous les ouvrages du Seigneur le béniſſent dans tous les lieux de ſon empire; mon ame, béniſſez le Seigneur.

---

amour dans elles-mêmes; heureux ceux qui déſirent ſincerement la diſſolution de leur corps, pour être avec Jeſus-Chriſt; qui vivent avec patience, & meurent avec délices.

(20-21.) Une ame qui eſt remplie de reconnoiſſance & d'amour ſe joint, autant qu'il lui eſt poſſible, aux eſprits bienheureux, pour rendre ſes adorations & ſes louanges à leur maître commun. Elle voudroit imiter cette activité qu'elle admire dans les Anges, & dans toutes les armées céleſtes qui ſont attentives à connoître ce que le Seigneur demande de ſes miniſtres, afin d'accomplir ſes ordres dans le moment. Qu'à l'exemple de vos ſaints Anges rien ne me ſoit ſi doux & ſi cher que de vivre en votre préſence, ô mon Dieu, de vous adorer, de vous louer, & de vous ſervir avec une inviolable fidélité!

(22.) David, bien éloigné de l'horrible ingratitude que ſaint Paul reproche aux ſages du paganiſme, ne peut ſe laſſer d'exciter ſon ame à bénir le Seigneur de plus en plus. Son cœur ne reſpire que bénédictions & louanges. Il invite les créatures mêmes privées d'intelligence à rendre en leur maniere un tribut d'hommages

au Créateur pour la grandeur, la multitude, la beauté, la fécondité de ſes ouvrages. Que le ſpectacle de cet univers eſt intéreſſant aux yeux de la foi! qu'il eſt propre à fournir mille ſujets différens de bénir celui qui l'a créé, & à faire remonter l'homme de la créature au créateur.

PRIERE.

O Mon ame, joins-toi à ces eſprits bienheureux pour louer Dieu de la grandeur de ſes miſéricordes, pour être ſoumiſe à ſa parole, pour obéir à ſa voix, pour exécuter ſes volontés, & pour le louer & le bénir éternellement.

PSEAUME 103.

Pour David même.

SUJET DU PSEAUME.

LE deſſein du Prophete, c'eſt d'élever l'homme à la connoiſſance de la puiſſance de Dieu, de ſa ſageſſe, de ſa bonté; de le rendre attentif à ſa providence; de lui apprendre à monter juſqu'à lui par la conſidération des merveilles de la nature; de faire qu'il devienne ſenſible à ſes bienfaits, & qu'il trouve par-tout des ſujets de le louer & de lui rendre graces.

St. Paul en expliquant des Anges ce qui ſembloit n'être dit dans ce pſeaume que des vents & des feux, nous avertit que le Prophete eſt occupé des ouvrages de Dieu dans l'ordre de la grace, en ne paroiſſant occupé que des ouvrages dans l'ordre de la nature.

David voyoit en eſprit ce que Jeſus-Chriſt devoit faire dans ſon Egliſe, dont le monde viſible eſt l'image. Une ame fidelle qui récite ce pſeaume ne ſépare point ces deux objets, & elle y voit également les ouvrages de la création & de la rédemption.

1. BEnedic, anima mea, Domino; Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.	1. BEniſſez le Seigneur, ô mon ame; Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroître votre grandeur d'une maniere bien éclatante.
2. Confeſſionem, & decorem induiſti; amictus lumine ſicut veſtimento.	2. Vous êtes tout environné de majeſté & de gloire, & tout revêtu de lumiere comme d'un vêtement.

(1-2.) Tranſportons-nous en eſprit juſqu'à l'origine du monde; voyons l'obéiſſance que le néant a rendu à

3. Vous qui étendez le ciel comme une tente, & qui couvrez d'eaux ſa partie la plus élevée.	3. Extendens cœlum ſicut pellem; qui tegis aquis ſuperiora ejus.

Dieu; le ciel & la terre l'effet d'une ſeule de ſes paroles: tout le bien de ſes créatures ſorti en un inſtant de lui comme d'un océan. Quelle ſera notre admiration & notre ſurpriſe! Avec quel reſpect ne nous proſternerons-nous pas devant une majeſté, un moment auparavant ſi cachée, & manifeſtée ſi promptement par une foule de miracles? Rien ne nous donne une plus haute idée de la divinité, que la conſidération de ſes grands ouvrages. Ecrions-nous donc: ô mon ame, béniſſez le Seigneur.

Comme notre eſprit eſt accoutumé à ne voir que par les ſens, le Prophete s'abaiſſant à ſa portée, lui repréſente le Seigneur comme environné d'une lumiere éclatante qui lui tient lieu de vêtement, & comme n'ayant autour de lui que ſa propre gloire. Rien de plus beau que cette image. Dieu nous préſente tous les jours dans le ſoleil une figure de ſa gloire. Cet aſtre tout revêtu de lumiere eſt comme une draperie immenſe qui flotte dans tout l'eſpace des airs. Chacun des autres êtres ſi multipliés dans l'univers, lance ſon trait de lumiere, & Dieu eſt annoncé en mille manieres différentes.

Les beautés de la nature raviſſent l'eſprit du pſalmiſte. Faites, ô mon Dieu, que comme lui je vous conſidere revêtu de cette majeſté qui vous environne, de cette beauté qui vous attire les cœurs, de cette lumiere qui vous rend inacceſſible. Vous avez envoyé ſur la terre votre Verbe pour opérer parmi nous ce que le ſpectacle de vos ouvrages n'avoit pu y produire. C'eſt ſa lumiere même qui prévient & prépare le cœur où elle veut habiter. Qu'elle luiſe en moi, qu'elle y opere, qu'elle éclaire ce chaos de moi-même, qu'elle diſſipe mes ténebres, qu'elle m'arrache à ma propre cupidité, qu'elle me faſſe marcher & avancer dans la voie du ciel.

(3.) Le ciel, ſoit qu'on le prenne pour le firmament,

4. Qui ponis nubes aſcenſum tuum: qui ambulas ſuper pennas ventorum.	4. Qui montez ſur les nuées, & qui marchez ſur les ailes des vents.

ſoit qu'on borne cette expreſſion à l'atmoſphere, eſt comme la voute de cette demeure terreſtre où nous faiſons notre ſéjour. Comme il eſt facile à un homme d'étendre des peaux, & d'en faire une tente, de même Dieu d'une ſeule parole a étendu au-deſſus de nos têtes le ciel ſi vaſte & ſi prodigieux. De combien d'étoiles ne l'a-t-il pas ſemé? Quelle profuſion de lumiere n'y a-t-il pas répandue? Quelle eſt ſa beauté, puiſqu'il lui en coûte ſi peu d'en communiquer une ſi grande à une tente qu'il dreſſe en un moment. Quelles richeſſes, & quelle magnificence!

Tout l'eſpace qui eſt entre le ciel & la terre eſt diviſé par une ſageſſe infinie en divers étages; dans les eaux ſont la matiere; les plus delicates parties, & les moins ſenſibles de cet élément ſont les plus hautes, & elles ſont ſi pures qu'elles laiſſent un libre paſſage à la lumiere. Les autres compoſent différens lits, & les nuages épais ſont formés par celles qui ſont plus groſſieres, ou qui à force de ſe doubler & de s'approcher les unes des autres, ceſſent d'être tranſparentes, & couvrent la terre de ténebres.

Ces eaux ſuſpendues ſur nos têtes, ſont la ſource de la fécondité, quand Dieu le veut; & elles ruinent tous nos travaux, quand il le leur commande. Les étages diſpoſés par intervalles font que la pluie coule ſur nous d'une maniere douce & meſurée; mais quand ces étages ſe précipitent les uns ſur les autres, les ruines du ciel, pour ainſi dire, nous accablent. Les eaux matérielles au-deſſus du ciel, ſont une figure des eaux ſpirituelles de la grace qui en découlent.

(4.) Ces images poëtiques proportionnées à notre foibleſſe nous marquent cette pénétration, & cette activité par laquelle Dieu eſt préſent par-tout, gouverne

5. Qui rendez vos Anges auſſi prompts que les vents, & vos miniſtres auſſi ardens que les flammes.	5. Qui facis Angelos tuos ſpiritus, & miniſtros tuos ignem urentem.
6. Qui avez fondé la terre ſur ſa propre fermeté, ſans qu'elle puiſſe jamais être renverſée.	6. Qui fundaſti terram ſuper ſtabilitatem ſuam; non inclinabitur in ſæculum ſæculi.

tout, pouvoit à tout. En même tems Dieu s'eſt ſervi ſouvent lui-même & des vents & des nuées pour manifeſter ſa préſence. Sur la montagne de Sina, il deſcendit au milieu d'une nuée très-épaiſſe. A la tête des Iſraëlites il conduiſoit ſon peuple ſous la figure d'une nuée. Il fit entendre ſa voix du fond d'une nuée à la tranſfiguration de Jeſus-Chriſt.

La divinité en Jeſus-Chriſt eſt portée ſur le nuage de notre chair. C'eſt de ce nuage que découle la roſée de la grace qui fertiliſe tout. Ce nuage ſalutaire eſt porté rapidement dans tout l'univers par des hommes auſſi prompts que les vents. Les Anges viſibles ſervent de trône & d'avant-coureurs à ſa majeſté.

(5.) Dieu ſe ſert des Anges comme il lui plaît : il les rend dans l'occaſion auſſi légers que les vents, & auſſi brûlans que la flamme. C'eſt dans ce ſens que les peres & St. Paul ont entendu ce verſet. L'objet de l'Apôtre eſt de faire voir que notre Seigneur Jeſus-Chriſt eſt auſſi ſupérieur aux Anges, qu'un maître l'eſt à ſes ſerviteurs.

Nous ſommes entourés d'Anges toujours empreſſés à obéir, toujours pleins de zele dans leur obéiſſance. A leur imitation ſoyons prompts à exécuter les ordres de Dieu, ſoyons fervens dans l'accompliſſement des devoirs qu'il nous impoſe. Fondez, Seigneur, la glace de mon cœur, & embraſez-le d'un feu divin qui conſume tout ce qui vous y déplaît, & qui vous le conſacre parfaitement.

(6.) La terre ſe ſert de baſe & de fondement à elle-

7. Abyſſus, ſicut veſtimentum, amictus ejus; ſuper montes ſtabunt aquæ.

8. Ab increpatione tuâ fugient: à voce tonitrui tui formidabunt.

9. Aſcendunt montes, & deſcendunt campi, in locum quem fundaſti eis.

7. L'abyme l'environne comme un vêtement, & les eaux s'élevent comme des montagnes.

8. Mais vos menaces les font fuir, & la voix de votre tonnerre les remplit de crainte.

9. Elles s'élevent comme des montagnes, & elles deſcendent comme des vallées dans le lieu que vous leur avez établi.

même, c'eſt ce qui fait le ſujet de l'admiration du Prophète. Dieu la tient ſuſpendue ſans autre appui que ſa volonté, qui lui a marqué ſa ſituation & ſa place. Elle conſerve exactement ſes pôles dans la même ligne, ſans pencher jamais ſur le plan de l'écliptique. On peut la regarder comme immobile, parce qu'elle ne ſort jamais des pivots ſur leſquels elle a été poſée.

La terre établie ſur ſes pôles, eſt la figure de l'Egliſe fondée ſur la promeſſe; mais cette comparaiſon eſt imparfaite: car les montagnes ſeront ébranlées & les collines trembleront; mais ma miſéricorde ne ſe retirera point de deſſus vous, & l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous, ne ſera jamais ébranlée, dit le Seigneur, qui a pour vous une tendreſſe de compaſſion (Iſaïe, C. 54.)

(7-8-9.) Cette deſcription de l'abyme, quoiqu'en ſtyle poëtique, préſente néanmoins l'hiſtoire exacte de ce qui s'eſt paſſé aux premiers jours du monde. Dieu parle avec menaces à cet amas prodigieux d'eaux, qui couvroient les plus hautes montagnes; & auſſitôt elles s'empreſſent pour laiſſer la place libre. A peine ſe ſont-elles retirées, qu'on voit d'abord paroître les montagnes; & enſuite les vallons & les plaines. Mais avec quelle ſageſſe & quelle proportion tout eſt-il diſpoſé? Les grands arbres & beaucoup de plantes qui aiment les montagnes,

10. Vous leur avez preſcrit des bornes qu'elles ne paſſeront point, & elles ne reviendront point couvrir la terre.

11. Vous conduiſez les fontaines dans les vallées, & faites naître les eaux entre les montagnes.

12. Elles ſervent à abreuver

10. Terminum poſuiſti, quem non tranſgredientur; neque convertentur operire terram.

11. Qui emittis fontes in convallibus; inter medium montium pertranſibunt aquæ.

12. Potabunt omnes

---

y trouvent le terrain qui leur eſt propre. L'élévation des montagnes donne de la pente aux rivieres & aux fontaines, & prépare à la vigne & aux fruits une heureuſe exposition; les vallons conſervent une fraîcheur utile aux pâturages & à la ſanté; le payſage devient plus varié, plus vif & plus gracieux.

(10.) Le Seigneur a marqué à la mer ſes bornes par ſes rivages qu'il a élevés par-tout au-deſſus de ſon niveau; mais la ſureté de la terre & de ſes habitans eſt moins établie ſur ce moyen, que ſur ſon attention continuelle à conſerver l'ordre qu'il a preſcrit à la nature, & ſur ſa fidélité à ſes promeſſes. Il a dit à la mer: vous viendrez juſques-là, & vous ne paſſerez pas plus loin, & vous briſerez ici l'orgueil de vos flots. (Job. C. 38. V. 10.)

L'écriture releve ſouvent cet effet du pouvoir infini de Dieu qui retient les eaux de la mer, & les empêche de venir inonder la terre. Accoutumons-nous à tout rapporter à la volonté de celui par qui tout a été fait, & par qui tout exiſte. Loin de nous ces vains noms de *haſard*, d'*inertie*, ces cauſes aveugles que certains philoſophes de l'antiquité vouloient aſſigner pour rendre raiſon des merveilles de l'univers. Reconnoiſſons dans les ouvrages de la création les caracteres que Dieu y a gravés de ſa grandeur, de ſa ſageſſe, de ſa miſéricorde, & de ſes autres perfections.

(11-12-13.) Les rivieres tombant dans les plaines, pourroient s'y perdre en occupant un trop grand lit; mais le Seigneur a preſque partout élevé ſur leur rivage d'agréables

bestiæ agri ; expectabunt onagri in siti suâ.

13. Super ea volucres cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.

14. Rigans montes de superioribus suis ; de fructu operum tuorum satiabitur terra.

toutes les bêtes des champs ; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.

13. Les oiseaux du ciel font leur demeure au-dessus : ils font entendre leur voix au milieu des rochers.

14. Vous arroserez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut ; la terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.

---

d'agréables collines, qui servent à régler leur cours, & à ménager leurs eaux. Sa bonté infinie a fait couler des fontaines & des ruisseaux dans des terres sauvages & inaccessibles, dans le seul dessein d'y désaltérer la soif des animaux, qui n'ont point d'autre maître que lui, & qui n'achetent pas de l'homme leur nourriture par la servitude.

Les oiseaux qui se plaisent à faire leur nid entre les rochers au-dessus de ces ruisseaux qui coulent dans les vallées, font entendre par leur ramage plus innocent pour l'ordinaire que les concerts les plus excellens des voix humaines, les louanges de leur Créateur. Ils ne comprennent rien, Seigneur, dans leurs actions de graces ; mais vous les entendez, elles vous plaisent, & vous en êtes l'auteur. Vous nous instruisez par leurs leçons à vous louer de vos dons, & à ne pas user de vos bienfaits en demeurant muets à votre égard.

(14.) La providence n'auroit point assez pourvu aux besoins de la terre, si elle s'étoit contentée de lui donner des fontaines & des rivieres ; elles n'arrosent que les plaines & les vallons. Elle a donné les pluies pour humecter les hauteurs. Par cette admirable distribution, la terre se trouve comblée de biens qui sont son ouvrage ; mais ni la pluie qui arrose la terre, ni la terre qui la reçoit, n'ont de vertu que celle qu'il leur donne ; s'il ne rendoit féconde l'une & l'autre par une action secrete,

15. Vous produiſez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour ſervir à l'uſage de l'homme.

16. Vous faites ſortir le pain de la terre & le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

17. Vous lui donnez l'huile afin qu'elle répande la joie ſur ſon viſage, & le pain afin qu'il fortifie ſon cœur.

15. Producens fœnum jumentis, & herbam ſervituti hominum.

16. Ut educas panem de terrâ; & vinum lætificet cor hominis.

17. Ut exhilaret faciem in oleo, & panis cor hominis confirmet.

---

non-ſeulement le travail de l'homme, mais le concours même de toutes les cauſes naturelles ſeroit inutile.

(15.) Les hommes peu attentifs à la divine providence ſont aſſez ſtupides, & aſſez ingrats pour ſe contenter de recueillir les dons qu'elle répand à pleines mains ſur la terre, ſans élever leurs yeux vers une bonté dont ils voient les ruiſſeaux, & vers une ſageſſe & une puiſſance dont les miracles l'environnent. Qui n'admirera qu'avec du foin, avec des choſes où il ne paroît aucun ſuc, le Seigneur donne tant de force & tant de vigueur, à des bêtes de ſervice, & qu'il en coûte ſi peu à l'homme pour les nourrir?

(16-17.) La bonté du Seigneur éclate également dans le ſoin qu'il a pris de nourrir l'homme; c'eſt lui ſeul qui a mis entre ſes beſoins & les qualités du blé, cette proportion, qui lui rend le pain ſi néceſſaire, & qui fait auſſi qu'il lui ſuffit dans la néceſſité.

Dieu a joint au pain le vin qui réjouit le cœur humain, en ce qu'il lui donne une vigueur toute nouvelle, lorſqu'il eſt dans la langueur. Le pſalmiſte marque *ici* la propriété & l'utilité du vin dans les rencontres, mais il eſt bien éloigné d'autoriſer en aucune ſorte les excès de ceux qui s'y abandonnent.

On peut dire la même choſe de l'huile qui répand la joie ſur le viſage de l'homme. L'huile eſt utile pour les onctions au dehors, & pour l'aſſaiſonnement des choſes que l'on mange. Les anciens croyoient l'uſage des onc-

18. Saturabuntur ligna campa, & cedri libani quas plantavit ; illic paſſeres nidificabunt.

19. Herodii domus dux eſt eorum; montes excelſi cervis ; petra refugium herinaciis.

18. Les arbres de la campagne ſeront nourris avec abondance, auſſi bien que les cedres du Liban que Dieu a plantés, & où les petits oiſeaux ſont leurs nids.

19. Celui de la cicogne eſt comme le premier & le chef des autres : les hautes montagnes ſervent de retraite aux cerfs, & les rochers aux hériſſons.

---

tions au dehors, preſqu'auſſi néceſſaire que la nourriture. L'abſtinence de ces choſes faiſoit partie du jeûne, de même que celle de la nourriture & du vin.

Le ſaint Roi voit la main de Dieu par-tout dans les pluies bienfaiſantes, dans l'herbe qui couvre les prairies & qui nourrit les animaux, dans les plantes qui fourniſſent des alimens aux hommes, dans le blé, dans le vin, dans les liqueurs aromatiques. Dieu n'a pas voulu nous réduire au ſimple néceſſaire, il y a ajouté les délices, les choſes qui contribuent à l'agrément de nos jours, quoique nous en abuſions preſque toujours.

L'Egliſe emprunte quelques paroles de ces verſets pour exprimer le plus auguſte de nos myſteres, celui de l'incarnation. Vous faites ſortir, dit-elle, le pain vivant de la terre, & vous nous donnez un vin qui réjouit le cœur de l'homme. Le pain deſcendu du ciel, & cependant né de la terre par l'Incarnation, eſt notre conſolation & notre force dans le déſert de cette vie ; il met en nous un germe de vie, qui nous fera ſortir du tombeau. Ce vin que nous buvons répand dans le fond de l'ame une joie qui éclate quelquefois ſur le viſage. O pain du ciel, pain de Dieu, pain de vie ! ſoyez à jamais la vie, la force & les délices de mon cœur.

(18-19.) Il eſt du ſtyle poëtique de nommer quelques eſpeces pour faire une image dont le lecteur déve-

20. Il a fait la lune pour marquer les tems; le ſoleil connoît le moment où il doit ſe coucher.	20. Fecit lunam in tempora ; ſol cognovit occaſum ſuum.

loppe aiſément tous les rapports. La divine providence s'étend à tout, aux arbres, aux oiſeaux, aux animaux. Les hommes ne contribuent ni à la culture des arbres des forêts, & des montagnes, ni à la nourriture & à l'entretien des bêtes fauves ou non domeſtiques. Les grands arbres ſervent de retraite à une infinité de petits oiſeaux qui y font leurs nids, & qui, quoique foibles & petits, ſavent profiter de l'élévation & de la protection des cedres & des plus hauts chênes. Image bien naturelle des états & des républiques où les grands ſont les protecteurs des foibles, où les petits vivent en paix & en ſureté ſous l'ombre des magiſtrats & des loix.

L'inſtinct qu'a chaque bête pour chercher une retraite aſſurée étant pourſuivie, eſt un caractere que le Créateur lui a imprimé en lui donnant l'être. Apprenons de lui à nous fier à Dieu, à tout eſpérer de ſon amour, & à reconnoître que c'eſt lui qui eſt l'origine de toute ſageſſe. Cherchons les moyens les plus ſurs pour conſerver ce qu'il y a de plus précieux, l'innocence & la juſtice ; & n'expoſons pas notre foibleſſe aux dangers, en ſortant des aſyles où elle ſeroit en ſureté. Faites, ô mon Sauveur, que je me croie toujours foible, & que je ne ſorte jamais de vos divines plaies. Heureux qui ne met ſa confiance, ni dans les ailes ni dans la légereté qu'il a reçues de vous, & qui compte ſur vous uniquement, ſans s'appuyer ſur vos dons.

(20.) Il n'y a rien dans les aſtres de divin, ni de ſurnaturel. Le Seigneur a créé le ſoleil & la lune pour l'uſage de l'homme. Son deſſein n'a pas été que la lune parût en tout tems d'une maniere égale ni qu'elle éclairât toutes les nuits. Il lui a preſcrit des regles qu'elle obſerve ponctuellement par ſon accroiſſement & ſon déclin. Le ſoleil ſe leve, parcourt ſa carriere, & diſparoît

21. Posuisti tenebras, & facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ.	21. Vous avez répandu les ténebres, & la nuit a été faite; & c'est durant la nuit que toutes les bêtes de la forêt passeront.

à nos yeux pour aller éclairer un autre hémisphere; puis il vient sur notre horison; & c'est ainsi que depuis l'origine du monde il remplit la fonction que Dieu lui a imposée.

Nous sommes accoutumés à voir le cours de la lune & du soleil, & la suite invariable des jours & des nuits, des mois & des années, & de toutes les différentes saisons; mais en sommes nous touchés, & remontons-nous jusqu'au principe souverain de cette admirable régularité? Quel spectacle que celui du ciel paré d'une infinité d'étoiles plus brillantes les unes que les autres. La vue de ces merveilles devroit nous tenir dans une sorte d'oraison continuelle. C'est bien moins en physiciens & en astronomes qu'avec des yeux Chrétiens que nous devrions envisager les œuvres de Dieu, pour en bénir l'auteur, le louer, le remercier de ses bienfaits.

(21.) Les ténebres sont aussi l'ouvrage de Dieu. Si le soleil paroissoit toujours, il brûleroit sur la terre tout ce qu'il y fait naître. Nous ne verrions point ce nombre infini d'étoiles dont Dieu a semé le firmament, & nous n'aurions aucune heure tranquille pour le sommeil & pour le repos. Les yeux lassés par une lumiere perpétuelle, la regarderoient enfin comme importune, & ils lui préféreroient les ténebres, au lieu d'être invités par les ténebres mêmes à désirer son retour.

Quel inconvénient pour les hommes obligés au travail de la campagne d'y être exposés aux bêtes sauvages, que la providence retient dans les forêts, & dans les antres pendant le jour. La nuit met en sureté les hommes, & en liberté les bêtes. L'horreur naturelle que les hommes ont pour les ténebres, les oblige à retourner dans leurs maisons; & la crainte naturelle que les bêtes ont

22. Et que les petits des lions rugiſſent après leur proie, & cherchent la nourriture que Dieu leur a deſtinée.

23. Le ſoleil ſe levant enſuite, elles ſe raſſemblent, & vont ſe coucher dans leurs retraites.

24. Alors l'homme ſort pour aller faire ſon ouvrage, & travailler juſqu'au ſoir.

22. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, & quærant à Deo eſcam ſibi.

23. Ortus eſt ſol, & congregati ſunt, & in cubilibus ſuis collocabuntur.

24. Exibit homo ad opus ſuum, & ad operationem ſuam uſque ad veſperum.

---

pour la lumiere, les retient dans leurs tanieres pendant le jour; elles n'ont la liberté d'en ſortir & de chercher leur proie, que lorſque la main du Seigneur a mis l'homme en ſureté.

(22-23.) Les lionceaux affamés courent en rugiſſant pour chercher la proie & la nourriture qu'ils ont droit de demander à Dieu, comme à leur Créateur. Les rugiſſemens des lions & les hurlemens des loups, apprennent à l'homme quel eſt le maître qui veille ſur lui pendant le jour, & qui l'oblige à ſe retirer des champs, lorſque la nuit eſt venue. Au lever du ſoleil toutes les bêtes ennemies de l'homme ſe hâtent de lui laiſſer la place libre. Un paſteur inviſible chaſſe avec ſa houlette tous les animaux ſanguinaires. Ils dorment, ou ils ſont tranquilles dans leurs tavernes; une puiſſance ſupérieure les y tient liés.

(24.) Dès que le ſoleil a diſſipé les ténebres de la nuit, l'homme plein d'alégreſſe & de joie, ſent renaître en lui l'amour du travail. Sa maiſon lui paroît triſte & ſombre, & la campagne au contraire pleine d'attraits. On l'affligeroit ſi l'on vouloit le retenir dans l'oiſiveté. Accoutumé à une vie innocente & champêtre, il ne lui préféreroit pas l'abondance & la molleſſe des riches. Mais d'où viennent à l'homme ces heureuſes inclinations? remonte-t-il à celui qui en eſt le principe? créé à l'image

25. Quàm magnificata ſunt opera tua, Domine! omnia in ſapientia feciſti; impleta eſt terra poſſeſſione tuâ.

26. Hoc mare magnum & ſpatioſum manibus; illic reptilia, quorum non eſt numerus.

25. Que vos œuvres ſont grandes & excellentes, Seigneur! vous avez fait toutes choſes avec une ſouveraine ſageſſe; la terre eſt toute remplie de vos biens.

26. Que cette mer eſt grande & d'une vaſte étendue: elle eſt remplie d'un nombre infini de poiſſons.

---

de Dieu, toutes ſes œuvres devroient tendre à la gloire de ſon Créateur; mais, helas! peu différent des bêtes, il agit par reſſort, & ne voit pas la ſavante main qui le conduit & le gouverne. Heureux ceux qui ſe regardent comme condamnés au travail par pénitence, & qui le font dans cet eſprit. Plus heureux encore ceux qui travaillent tous les jours, à la lumiere de la foi, à leur ſalut, avant d'être ſurpris de la mort, comme d'une nuit dans laquelle on ne pourra plus agir.

(25.) Que de merveilles ſont cachées dans les ouvrages du Seigneur! On ne peut ſans entrer dans des ſentimens d'admiration conſidérer les divers rapports que ſa ſageſſe a mis entre toutes les parties de l'univers, pour ne compoſer qu'un ſeul tout. Toutes les proportions, toutes les beautés, tout le mouvement, & toute l'efficace des créatures viennent de lui ſeul.

Nous vivons, ô mon Dieu, au milieu de vos biens, & nous ſommes nous-mêmes une portion de vos biens; c'eſt de vous que nous recevons la reſpiration & la vie: c'eſt en vous que nous ſubſiſtons; c'eſt de votre miſéricorde que découlent toutes les bénédictions qui inondent la terre, & dont vous nous accordez l'uſage. Donnez-moi, Seigneur, un cœur ſenſible à toutes les merveilles que vous faites en ma faveur. Ne permettez pas que j'aye les yeux fermés, en tenant les mains toujours ouvertes pour recevoir, & les ayant ſi ſouvent remplies.

(26-27-28.) Le Pſalmiſte, après avoir conſidéré le

27. De grands & de petits animaux ; & c'eſt-là que les navires paſſeront.

28. Là ſe voit ce monſtre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y jouer : tous attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture lorſque le tems en eſt venu.

27. Animalia puſilla cum magnis, illic naves pertranſibunt.

28. Draco iſte quem formaſti ad illudendum ei ; omnia à te expectant ut des illis eſcam in tempore.

---

ciel & la terre, examine la mer, & y fait remarquer la providence du Seigneur. La premiere choſe qui s'y préſente à l'eſprit, eſt cette infinité de poiſſons qui y vivent. La ſeconde eſt la navigation, qui par le moyen des vaiſſeaux, rapproche, pour ainſi dire, les pays les plus éloignés, par le commerce & par les voyages de mer. C'eſt dans la mer que l'on voit les baleines & les autres monſtres marins, dont la grandeur eſt ſi prodigieuſe, & la force ſi extraordinaire, qu'ils ſe jouent de cet élément, qui nous fait trembler, lorſqu'il commence à s'irriter.

Tous les animaux, comme s'ils étoient doués d'intelligence, ſemblables à des ſerviteurs qui attendent la ſubſiſtance de leur maître, ont les yeux ouverts ſur Dieu. Il ne croît rien ſur la mer qui puiſſe tenir lieu des fruits de la terre ; on ne peut douter que Dieu n'ait livré les petits poiſſons aux plus grands, comme leur proie, & qu'il n'ait conſenti même qu'entre les petits il y eût une guerre continuelle. Malgré cela néanmoins tous ſubſiſtent. Les petits ſont opprimés, dévorés par les grands, leur nombre en eſt cependant infini. Dieu y a pourvu par une multiplication incroyable, & qui n'a nulle proportion avec la fécondité des animaux de la terre & de l'air. Il donne aux petits une viteſſe & une vigilance qui en conſervent la plus grande partie. Il les tient preſque tous ſur les côtes, où l'eau eſt trop baſſe pour les grands poiſſons, & il leur apprend mille ruſes

29. Dante te illis colligent ; aperiente te manum tuam omnia implebuntur bonitate.

30. Avertente autem te faciem turbabuntur ; auferes ſpiritum eorum & deficient, & in pulverem ſuum revertentur.

29. Lorſque vous leur donnez, ils recueillent : & lorſque vous ouvrez votre main, ils ſont tous remplis des effets de votre bonté.

30. Mais ſi vous détournez d'eux votre face, ils ſeront troublés ; vous leur ôterez l'eſprit de vie, ils tomberont dans la défaillance & retourneront dans leur pouſſiere.

---

qui leur tiennent lieu de la force, & des aſyles qu'il paroît leur avoir refuſé.

La terre cultivée & pleine de fruits, eſt l'image de l'Egliſe ; & la mer où les hommes ne peuvent vivre, eſt la figure du monde, où l'on ne peut demeurer ſans mourir. Son agitation continuelle, ſon étendue, ſa facilité à céder à tous les vents, marquent la voie large & ſpacieuſe du ſiecle, ſa molleſſe, ſon inconſtance, & ſa dépendance de toutes les paſſions ; mais Dieu gouverne par ſa tranquille ſageſſe, cette mer agitée & pleine d'animaux qui ne penſent qu'à s'entre-dévorer.

Il eſt dans l'ordre de la providence que les élus ne ſe ſéparent pas entierement du monde, mais qu'ils s'y garantiſſent de ſa corruption : apprenez-moi, Seigneur, à y vivre ſans me noyer, comme vous apprites à Noë à éviter le déluge par les eaux mêmes du déluge. Enſeignez-moi à gliſſer ſur la ſurface du ſiecle ſans m'y enfoncer, à y paſſer ſans l'aimer, à me ſervir de ſa figure ſans m'y attacher, à ne m'expoſer point à ſes flots, ſans le ſecours ſalutaire du bois dont celui de l'arche étoit la figure. Je ſais, ô mon Sauveur, qu'il n'y a de ſalut qu'en me tenant dans votre barque, & en demeurant attaché à votre croix. C'eſt par elle que vous avez vaincu le monde & le démon qui en eſt le prince ; c'eſt auſſi par elle que j'eſpere de ſurmonter l'un & l'autre.

(29-30-31.) Cette maniere de parler, *lorſque vous*

31. Envoyez enſuite votre eſprit, & votre ſouffle divin, & ils ſeront créés; & vous renouvelerez toute la face de la terre.

31. Emittes ſpiritum tuum, & creabuntur; & renovabis faciem terræ.

---

ouvrez la main, marque l'extrême facilité avec laquelle Dieu fournit la nourriture à tous les animaux, & la dépendance de ceux-ci à ſon égard. S'il ouvre la main, il les comble de biens; s'il ſe détourne d'eux, les voilà dans le trouble & la pouſſiere.

L'Egliſe ſe ſert utilement de ces paroles du ſaint Prophete, pour inſpirer à ſes enfans une humilité profonde, dans la vue de cette continuelle dépendance où ils ſont des graces de Dieu. Elle tâche de leur faire comprendre, que toute la paix de leur cœur, & la perfection de leur vertu dépend du regard favorable de leur Dieu.

L'Egliſe entend auſſi par cet eſprit que David demandoit à Dieu, qu'il envoyât l'eſprit ſaint, la troiſieme perſonne de la ſainte Trinité, qui ayant été envoyé par le pere & par le fils dans le monde au tems de la Pentecôte, y a créé comme un nouveau monde en formant l'Egliſe, & il a en effet *renouvelé toute la face de la terre* par l'effuſion abondante de ſes dons, qui ont purifié & ſanctifié tant de fidelles; mais elle demande encore tous les jours à Dieu, qu'il envoie du ciel cet eſprit divin, & que le feu de ſon amour prenne la place des ardeurs coupables de nos convoitiſes.

La reſſource de l'Egliſe eſt dans une nouvelle Pentecôte. L'eſprit ſaint ſoufflera encore ſur les enfans morts d'Iſraël, & ſur tous les autres enfans de la promeſſe; il en formera de nouvelles créatures, & répandra ſur eux la juſtice & la ſainteté.

Comme notre plus grand interêt eſt d'attirer ſur nous cet eſprit ſaint; faites, Seigneur, qu'après l'avoir reçu, nous le conſervions avec toute la fidélité poſſible. Ne permettez pas que nous oublions jamais que nous ne ſommes que cendre & pouſſiere, de peur que notre orgueil ne nous

32. Sit gloria Domini in ſæculum ; lætabitur Dominus in operibus ſuis.

33. Qui reſpicit terram, & facit eam tremere ; qui tangit montes & fumigant.

34. Cantabo Domino in vitâ meâ ; pſallam Deo meo quandiù ſum.

35. Jucundum ſit ei

32. Que la gloire du Seigneur ſoit célébrée dans tous les ſiecles ; le Seigneur ſe réjouira dans ſes ouvrages.

33. Lui qui regarde la terre & la fait trembler ; qui touche ſeulement les montagnes, & en fait ſortir les flammes & la fumée.

34. Je chanterai les louanges du Seigneur, tant que je vivrai : je les chanterai ſur l'inſtrument à dix cordes tant que je ſubſiſterai.

35. Que les paroles que je

ſépare de vous. Soutenez-nous de votre main, lorſque vous nous voyez ſur le point de tomber, & prenez compaſſion de notre foibleſſe, après nous l'avoir fait ſentir.

(32-33.) C'eſt à Dieu ſeul qu'il appartient de ſe réjouir dans ſes ouvrages par cette divine complaiſance avec laquelle la ſageſſe ſouveraine ne peut manquer d'approuver tout ce qu'elle fait comme étant bon. Refuſer de rendre gloire à Dieu de ſes œuvres, ou en abuſer, c'eſt s'expoſer aux plus grands dangers, & vouloir devenir l'objet de ſon courroux. Il eſt néceſſaire de porter partout la crainte du Seigneur, & de ſe reſſouvenir que celui qui lance la foudre, doit être le vengeur inexorable du péché. Oui, mon Dieu, je ſuis obligé de vous craindre, & je veux le faire ; mais je ſuis encore plus obligé de vous aimer, & c'eſt à quoi mon inclination me porte davantage.

Touchez-moi, embraſez-moi d'une flamme qui réduiſe tout mon orgueil en cendres, & qui allume dans mon cœur le feu de votre ſaint amour.

(34-35-36.) Le ſaint Roi renonçant à toute la gloire, & à toutes les louanges qu'il auroit pu recevoir de ſes ſujets, ne ſouhaite de parler lui-même que pour ren-

proférerai en ſon honneur puiſſent lui être agréables ; pour moi je trouverai ma joie dans le Seigneur.

36. Que les pécheurs & les injuſtes ſoient effacés de deſſus la terre, en ſorte qu'ils ne ſoient plus ; & mon ame, bénis le Seigneur.

eloquium meum ; ego verò delectabor in Domino.

36. Deficiant peccatores à terrâ, & iniqui ita ut non ſint ; benedic anima mea Domino.

---

dre gloire au Seigneur ; n'a point d'autre ambition que d'être écouté de lui, & renonce à toute autre joie que celle qui ſe trouve en Dieu. Il s'encourage de nouveau, & il excite ſon ame par la vue même de l'injuſtice des méchans à bénir plus que jamais ſon Seigneur. Il exprime enfin le déſir ardent qu'il a de voir le péché & l'iniquité bannis de la terre. Les ſaints dans tous les tems ont été infiniment touchés de l'aveuglement des pécheurs. La vie leur étoit pénible & douloureuſe à cauſe des outrages qu'on fait ſans ceſſe à la majeſté divine. Plus les impies déshonorent Dieu, plus les juſtes doivent le louer, le bénir comme par une eſpece de compenſation.

PRIERE.

VOus avez, Seigneur, créé le monde par votre puiſſance ; vous le gouvernez par votre ſageſſe, & par un effet de votre bonté, vous avez fait tout ce qu'il renferme pour l'uſage de l'homme. En vain le magnifique ſpectacle de cet univers frappera mes ſens, ſi vous n'envoyez votre eſprit pour m'éclairer, & pour me ramener vers vous. Faites, je vous prie, mon Dieu, que je n'aye déſormais, de langue & de vie que pour vous aimer, vous louer & vous ſervir.

PSEAUME 104.

Alleluia.

CE titre qui ſignifie *louez Dieu*, convient tout-à-fait à ce pſeaume ; où David raconte toutes les faveurs que le peuple d'Iſraël a reçues de Dieu. Il le compoſa pour être chanté, lorſqu'on tranſféra l'arche de la maiſon d'Obed de Geth pour la placer dans ſon palais. Il propoſe pour motif de louer Dieu, les graces accordées aux Iſraëlites depuis les promeſſes faites à Abraham, juſqu'à leur entrée dans la terre promiſe.

Ces graces étant la figure de celles que Dieu a faites aux Chrétiens par Jeſus-Chriſt, ce ſont eux qui ſont invités, & qui s'entr'exhortent à en témoigner leur reconnoiſſance, & à les publier parmi les nations.

1. Confitemini Domino, & invocate nomen ejus : annunciate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, & pſallite ei ; narrate omnia mirabilia ejus.

1. Louez le Seigneur, & invoquez ſon nom : annoncez ſes œuvres parmi les nations.

2. Chantez ſes louanges, chantez-les ſur les inſtrumens ; racontez toutes ſes merveilles.

(1-2.) Le ſaint Roi invite ſon peuple à louer le Seigneur, à l'invoquer, à le célébrer par des chants, & ſur les inſtrumens de muſique, à faire connoître ſes œuvres & ſes merveilles. Cette exhortation aux Gentils eſt remarquable. C'étoit comme une eſpece de Prophétie de leur vocation future à la vraie religion. La louange pour être bien reçue doit naître de l'amour. Plus on aime Dieu, plus on déſire de l'aimer, plus on s'efforce de ſurmonter les obſtacles qui s'oppoſent à cet amour.

3. Glorifiez-vous dans ſon ſaint nom ; que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur ſe réjouiſſe.

4. Cherchez le Seigneur ; & ſoyez rempli de force ; cherchez ſa face ſans ceſſe.

5. Souvenez-vous de ſes merveilles, des prodiges qu'il a faits, & des jugemens qui ſont ſortis de ſa bouche.

6. Vous, poſtérité d'Abraham, qui êtes ſes ſerviteurs ; vous enfans de Jacob qu'il a choiſis.

3. Laudamini in nomine ſancto ejus ; lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum & confirmamini : quærite faciem ejus ſemper.

5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit ; prodigia ejus, & judicia oris ejus.

6. Semen Abraham, ſervi ejus ; filii Jacob electi ejus.

Chanter en l'honneur de Dieu, c'eſt ne point chercher ſa gloire dans les bonnes œuvres, ne point les faire pour être vus des hommes, mais afin que le pere céleſte en ſoit glorifié. Un cœur reconnoiſſant ne ſe laſſe jamais de chanter les louanges du Seigneur. Un cœur charitable cherche à lui attirer les louanges de tout le monde. Que je ſois, ô mon Dieu, du petit nombre de ceux qui cherchent à procurer, autant qu'il eſt poſſible, votre gloire & le ſalut du prochain.

(3-4.) La joie ſolide ne peut ſe rencontrer dans un cœur qui ſe cherche lui-même ou qui cherche à ſe repoſer dans les créatures. C'eſt dans Dieu que tous les biens ſont renfermés ; hors de lui, il n'y a qu'agitation & que trouble. C'eſt par l'amour qu'on cherche Dieu. S'affermir dans cette recherche, c'eſt s'affermir dans ſon amour, ne faiſant aucune action qui ne ſoit comme un degré pour tendre à Dieu, & pour nous élever au ciel où nous verrons ſon viſage. Le bonheur de trouver Dieu eſt attaché à une recherche perſévérante. Que la mienne ſoit telle, Seigneur, & que je ne ceſſe point de vous chercher, même après vous avoir trouvé.

(5-6.) Le Prophete en appelant les Iſraélites la poſ-

7. Ipſe Dominus Deus noſter : in univerſa terra judicia ejus.

8. Memor fuit in ſæculum teſtamenti ſui ; verbi quod mandavit in mille generationes.

9. Quod diſpoſuit ad Abraham ; & juramenti ſui ad Iſaac.

10. Et ſtatuit illud Jacob in præceptum, & Iſraël in teſtamentum æternum.

7. C'eſt lui qui eſt le Seigneur notre Dieu, lui dont les jugemens s'exécutent dans toute la terre.

8. Il s'eſt ſouvenu pour toujours de ſon alliance, de la parole qu'il a prononcée pour être accomplie dans la ſuite de toutes les races.

9. De ce qu'il a promis à Abraham ; & du ſerment qu'il a fait à Iſaac.

10. Qu'il a confirmé à Jacob, pour être un décret irrévocable, & à Iſraël pour être un accord éternel.

---

térité d'Abraham, & les enfans de Jacob ; leur repréſentoit en ces deux mots, quels ils devoient être, pour ne pas dégénérer de la piété & de la foi de leurs peres. Il les exhorte à ne pas perdre le ſouvenir des merveilles du Seigneur, des prodiges opérés par ſa puiſſance, des jugemens & des décrets émanés de ſa bouche. Les vrais enfans d'Abraham & de Jacob étant, ſelon St. Paul, les imitateurs de la foi, nous devons rappeler à notre mémoire, non-ſeulement les merveilles que Dieu a opérées dans l'ancien teſtament, mais y ajouter encore celles de la nouvelle alliance, tous les myſteres de J. C., toutes ſes ſouffrances, toutes ſes leçons, toutes ſes promeſſes. Notre mémoire eſt ſi vive pour nous repréſenter des bagatelles, pour nous troubler par des objets qui devroient être enſevelis dans un éternel oubli. Ne ſera-t-elle donc ſans activité qu'à l'égard de Jeſus-Chriſt & de tout ce qu'il a fait pour nous ? Imprimez, ô mon Sauveur, ſi fortement vos maximes dans mon ame, qu'elles ne s'en effacent jamais ; & qu'elles me ſervent de regle pour ma conduite.

(7—12.) Dieu ſe ſouvint de l'alliance qu'il avoit

11. En disant : je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage.

12. En le disant, lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre & étrangers dans cette terre.

13. Ils passerent d'une nation dans une autre, & d'un royaume à un autre peuple.

14. Il ne permit point qu'aucun homme leur fît du mal ; & il châtia même des Rois à cause d'eux.

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ.

12. Cùm essent numero brevi, paucissimi, & incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, & de regno ad populum alterum.

14. Non reliquit hominem nocere eis : & corripuit pro eis Reges.

---

faite avec Abraham, lorsque cinq cens ans après ou environ il fit entrer sa postérité devenue alors si nombreuse, dans la terre de Chanaan sous la conduite de Josué, qui succéda à Moyse dans le gouvernement de tout le peuple d'Israël. Mais selon le sens véritable de cette promesse de Dieu, que la foi avoit fort bien fait comprendre au saint Patriarche, le Seigneur s'en est souvenu, lorsqu'envoyant le véritable Josué qui est Jesus-Christ, il a fait passer sous sa conduite la vraie race & les dignes héritiers de la foi de cet ancien pere d'Israël dans l'Eglise de la terre, & ensuite dans celle du ciel, comme dans la vraie terre promise.

Les promesses de Dieu ont été liées avec des préceptes pour nous maintenir dans la foi continuelle de sa présence, dans le désir de lui plaire, dans la fidélité à ses saintes loix, & pour nous conduire par l'obéissance, à la possession de Dieu même, qui est l'auteur & la source de tous les biens. Qu'une vive foi, Seigneur, me fasse envisager sans cesse la céleste patrie ; qu'une ferme espérance me la rende toujours présente, & qu'une charité ardente m'y fasse tendre & courir de toutes mes forces.

(13-14-15.) Abraham, après être venu dans la terre de

15. Nolite tangere chriſtos meos, & in Prophetis meis nolite malignari.

16. Et vocavit famem ſuper terram; & omne firmamentum panis contrivit.

17. Miſit ante eos virum; in ſervum venundatus eſt Joſeph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus;

15. En leur diſant: gardez-vous bien de toucher à mes oints, & de ne point maltraiter mes Prophetes.

16. Il appela la famine ſur la terre, & il briſa toute la force de l'homme, le faiſant manquer de pain.

17. Il envoya avant eux un homme en Egypte; Joſeph qui fut vendu pour être eſclave.

18. Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux

---

de Chanaan, paſſa en Egypte. Iſaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Jacob ſe ſauve en Méſopotamie; il revient dans la terre de Chanaan; puis il deſcend en Egypte avec toute ſa famille; ſa poſtérité eſt réduite en ſervitude. Quelle apparence qu'un peuple accablé de maux fît la conquête d'un pays le plus riche, & s'aſſujettît les hommes les plus guerriers. C'eſt cependant ce qui arriva par la toute-puiſſance du Seigneur.

Abraham, *Iſaac* & *Jacob* ſont appelés ſes oints & ſes Prophetes, parce qu'ils ont connu l'avenir, étant remplis de l'eſprit de prophétie, & qu'en qualité de Prophetes, ils étoient oints de l'onction intérieure de l'eſprit ſaint. Dieu veilla continuellement ſur eux. Il les conduiſit dans toutes leurs marches & dans toutes leurs entrepriſes. Abraham & Iſaac furent délivrés du danger que leurs épouſes couroient chez Pharaon, & chez les Rois de Gérare. Il toucha le cœur de leurs ennemis & leur ôta toute penſée de leur nuire. En vain on ſe flatte de la pureté de ſes intentions en perſécutant les gens de bien, ſi on eſt aveuglé par ſa propre paſſion, ou emporté par celle des autres, faute de vouloir bien examiner les choſes.

(16---21.) Le Seigneur, dit le Prophete dans un

pieds ; le fer tranſperça ſon ame, juſqu'à ce que ſa parole fût accomplie.

19. Il fut embraſé par la parole du Seigneur : le Roi envoya dans la priſon & le délia ; le prince des peuples de l'Egypte le renvoya libre.

20. Il l'établit le maître de ſa maiſon, & comme le prince de tout ce qu'il poſſédoit.

21. Afin qu'il inſtruiſît tous les princes de ſa cour comme lui-même, & qu'il apprît la ſageſſe aux anciens de ſon conſeil.

ferrum pertranſiit animam ejus, donec veniret verbum ejus.

19. Eloquium Domini inflammavit eum ; miſit Rex, & ſolvit eum ; princeps populorum, & dimiſit eum.

20. Conſtituit eum Dominum domûs ſuæ, & principem omnis poſſeſſionis ſuæ.

21. Ut erudiret principes ejus ſicut ſemetipſum ; & ſenes ejus prudentiam doceret.

---

langage métaphorique, appela la famine, & elle vint ſur la terre, comme ſi cette famine eût été une choſe animée, qui eût attendu les ordres de Dieu pour y obéir dans le moment. Le deſſein de Dieu dans cette famine étoit d'élever Joſeph. On ne voit les reſſorts de la providence, & les effets profonds de la ſageſſe de Dieu, qu'après l'événement. Qui eût dit en voyant Joſeph vendu par ſes freres, acheté par Putiphar, jeté dans un cachot, que tout cela ne tendoit qu'à élever Joſeph aux plus grands honneurs, & à procurer à la famille d'Iſraël, un ſecours aſſuré pour la famine, qui devoit arriver pluſieurs années après. Il n'y a point d'hiſtoire où l'on trouve de ces dénouemens plus certains & plus merveilleux que dans l'hiſtoire ſacrée.

Il étoit néceſſaire que Joſeph fût humilié, avant que d'être élevé, & qu'il devînt en cela une excellente figure des abaiſſemens & de la gloire de Jeſus-Chriſt, dont il a été l'image. Joſeph n'avoit que trente ans quand il prit le gouvernement de l'Egypte, & qu'il fut chargé d'inſtruire les vieillards mêmes. L'eſprit de Dieu eſt le plus

22. Et intravit Iſraël in Ægyptum, & Jacob accola fuit in terra Cham.

23. Et auxit populum ſuum vehementer, & firmavit eum ſuper inimicos ejus.

24. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus, & dolum facerent in ſervos ejus.

25. Miſit Moyſen ſervum ſuum; Aaron quem elegit ipſum.

26. Poſuit in eis verba ſignorum ſuorum, & prodigiorum in terra Cham.

22. Et Iſraël entra dans l'Egypte; & Jacob demeura dans la terre de Cham.

23. Et le Seigneur multiplia extraordinairement ſon peuple, & le rendit plus puiſſant que ſes ennemis.

24. Et il changea le cœur des Egyptiens, afin qu'ils haïſſent ſon peuple, & qu'ils accablaſſent ſes ſerviteurs par mille artifices.

25. Alors il envoya Moyſe ſon ſerviteur, & Aaron qu'il choiſit auſſi pour l'accompagner.

26. Il mit en eux ſa puiſſance pour faire des ſignes & des prodiges dans la terre de Cham.

---

grand maître qui puiſſe être donné aux hommes. La ſcience & la ſageſſe de Joſeph ne furent toutefois qu'un petit écoulement de cette plénitude qui réſide en J. C. Que je n'aye jamais, Seigneur, d'autre maître que vous: hélas! où irois-je? vous nous avez été donné pour docteur, vous avez les paroles de la vérité & de la vie éternelle. Par-tout ailleurs on ne rencontre que menſonge & que mort.

(22---26.) Jacob étoit venu en Egypte, n'ayant avec lui que ſoixante & dix perſonnes. Ses deſcendans en ſortirent deux cent quinze ans après, au nombre de ſix cent mille combattans, ſans compter les femmes, les enfans, les vieillards. Dieu en favoriſant ſon peuple, & en le comblant de biens, donna occaſion aux Egyptiens dont le cœur étoit corrompu & envieux, de s'abandonner à la jalouſie & à la haine contre Iſraël, mais ſans être cauſe de cette jalouſie & de cette haine.

Le Seigneur voulant délivrer les Iſraëlites du joug dont

27. Il envoya des ténebres, & remplit l'air d'obſcurité; & ils ne réſiſterent point à ſes ordres.

28. Il changea leurs eaux en ſang, & fit mourir leurs poiſſons.

29. Leur terre produiſit des grenouilles, juſques dans les chambres des Rois mêmes.

30. Il parla, & on vit venir toutes ſortes de mouches & de moucherons dans tout leur pays.

27. Miſit tenebras & obſcuravit, & non exacerbavit ſermones ſuos.

28. Convertit aquas eorum in ſanguinem; & occidit piſces eorum.

29. Edidit terra eorum ranas, in penetralibus Regum ipſorum.

30. Dixit, & venit cænomyia & ciniphes in omnibus finibus eorum.

---

ils étoient accablés, remplit Moyſe & Aaron de ſon pouvoir pour faire en ſon nom divers prodiges, & pour obliger le Roi d'Egypte de laiſſer aller Iſraël par la crainte d'un Dieu ſi puiſſant qui le protégeoit. Que ne peut pas une foi bien vive? Tout eſt poſſible à celui qui croit, parce que ſa foi lui met la puiſſance de Dieu entre les mains. Demander aujourdhui des miracles pour ſe ſoumettre à la foi de l'Egliſe, c'eſt faire injure à Dieu, & ne compter pour rien tous ceux qu'il a faits pour établir l'évangile.

(27.) L'effet ſuivit toujours ſa parole. Dieu ne manqua jamais de rendre témoignage à ſon ſerviteur, & d'accomplir tout ce qu'il lui avoit promis de faire contre les Egyptiens. Le Pſalmiſte ne ſuit point ici l'ordre des tems, & des événemens. Il n'écrit point une hiſtoire, mais il choiſit les faits principaux. La plaie des ténebres ne fut que la neuvieme. Tandis que les Iſraëlites jouiſſoient du ciel le plus pur, les Egyptiens pouſſoient des cris lugubres du fond des ténebres horribles qui les environnoient. Cette plaie figuroit l'effroyable obſcurciſſement qui eſt dans l'ame des méchans, pendant que les bons jouiſſent d'une très-pure lumiere.

(28-29-30.) Les magiciens convertirent auſſi l'eau

31. Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.

32. Et percussit vineas eorum, & ficulneas eorum, & contrivit lignum finium eorum.

31. Il changea leurs pluies en grêles, & fit tomber un feu qui brûloit tout dans leur terre.

32. Et il frappa leurs vignes & leurs figuiers, & il brisa tous les arbres qui étoient dans le pays.

---

en sang, & produisirent des grenouilles; mais ils ne purent faire naître des moucherons; leur art échoua là, & ils s'écrierent que le doigt de Dieu se manifestoit dans ce prodige. Les démons dont ces magiciens invoquoient le secours, sont en la main de Dieu, comme les autres créatures, & ils n'usent de leur pouvoir que dépendamment des ordres de Dieu. Pharaon demeure toujours obstiné dans sa désobéissance aux ordres du Seigneur, & l'on ne doit pas en être étonné. Il n'est pas difficile de connoître la vérité quand on est sincerement disposé à l'embrasser; mais quand le cœur est possédé par la passion, les raisons les plus fortes, & les démonstrations ne peuvent persuader. Ces petits insectes piquans marquoient, selon les peres, les plaies dont l'Eglise seroit affligée par les disputes & les dissensions de ceux qui aimeroient à troubler son repos, & à inquiéter les ames.

(31-32.) Tout devenoit fatal aux Egyptiens, parce que Dieu armoit tout contre eux; au lieu de pluyes, Dieu leur envoyoit de la grêle, & d'une telle grosseur, qu'elle brisa tous les arbres: il y mêla les foudres, les éclairs, les feux. Il est dit dans le livre de la sagesse (16. 17.) que ces feux avoient encore plus de force dans l'eau, quoique le propre de cet élément soit d'éteindre le feu. Pharaon s'endurcit encore sous les coups de la justice divine. Tel est l'effet que les châtimens produisent dans les ames indociles. Donnez à la mienne, Seigneur, des dispositions toutes contraires. Rendez-la docile en la châtiant; que vos châtimens servent à la corriger, & non pas à la perdre.

33. Il commanda & on vit venir un nombre infini de ſauterelles de différentes eſpeces.

34. Elles mangerent toute l'herbe de leur terre ; elles conſumerent tous les fruits de leur pays.

35. Et il frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, les prémices de tout leur travail.

36. Il fit ſortir les Iſraëlites avec beaucoup d'or & d'argent; & il n'y avoit point de malades dans leurs tribus.

37. L'Egypte ſe réjouit de leur départ, à cauſe qu'elle étoit ſaiſie par la frayeur qu'elle avoit d'eux.

33. Dixit, & venit locuſta & bruchus, cujus non erat numerus.

34. Et comedit omne fœnum in terra eorum; & comedit omnem fructum terræ eorum.

35. Et percuſſit omne primogenitum in terra eorum : primitias omnis laboris eorum.

36. Et eduxit eos cum argento & auro ; & non erat in tribubus eorum infirmus.

37. Lætata eſt Ægyptus in profectione eorum, quia incubuit timor eorum ſuper eos.

(33-34-35.) Telles furent les plaies dont l'Egypte fut frappée. De cette maniere fut juſtifiée la parole du Seigneur parlant à Pharaon par la bouche de Moyſe : (Exod. 9.) je vous ai établi pour montrer dans vous ma puiſſance, & afin que mon nom ſoit annoncé dans toute la terre. Quand les hommes ſont fidelles, Dieu eſt glorifié par leur obéiſſance, & par la récompenſe dont il les couronne; quand ils ſont opiniâtres & rebelles comme Pharaon, Dieu eſt glorifié par les vengeances qu'il en tire. Dieu veut être craint: quand il trouve des Pharaons, c'eſt-à-dire, des cœurs endurcis à tout, il déploie ſon bras contre eux: après les avoir fait paſſer par tous les degrés de ſa colere ſans les avoir pu fléchir, il eſt forcé en quelque ſorte d'en venir aux extrémités où le réduit l'impénitence de ces ames inconvertibles, & d'être auſſi ferme dans ſa juſtice, qu'elles le ſont dans leur opiniâtreté.

(36-37.) Dieu étant le maître abſolu de tous les biens

38. Expandit nubem in protectionem eorum, & ignem ut luceret eis per noctem.	38. Il étendit une nuée pour les mettre à convert durant le jour ; & il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit.
39. Petierunt & venit	39. Ils demanderent à man-

de la terre, il peut, quand il lui plaît, les ôter aux uns pour les donner aux autres. Il donne pouvoir aux Israëlites d'emporter cette grande quantité d'or & d'argent. Ce fut, dit St. Auguſtin, pour les récompenſer de tant de travaux qu'ils avoient ſoufferts, ſans qu'ils euſſent retiré juſqu'alors aucun fruit de leurs peines.

Ce fut un prodige, que dans un nombre de deux millions & demi, ou même trois millions de perſonnes, il n'y eût pas un infirme. Quand on vit les premiers-nés frappés de mort dans tout le pays, il n'y eut plus qu'un cri pour le départ des Iſraëlites. Pharaon permit à Moyſe & à Aaron d'emmener tout leur peuple. La perte que les Egyptiens venoient de faire de ce qu'ils avoient de plus cher leur fit regarder comme un grand bonheur d'être délivrés des Iſraëlites. On voît ici d'une maniere bien ſenſible la juſtice & la miſéricorde de Dieu s'exercer. Les ennemis de ſon nom ſont accablés de maux, les faveurs ſe répandent ſur ceux qui font profeſſion de le ſervir.

(38.) La même nuée ſervoit aux Iſraëlites de tente durant le jour pour les défendre des ardeurs du Soleil, & devenoit lumineuſe pendant la nuit, & les éclairoit parmi les ténebres. Cette nuée merveilleuſe obſcure d'un côté, & claire de l'autre, Dieu l'étendit & en forma comme une eſpece de rempart qui mit ſon peuple à couvert des inſultes des Egyptiens. Cette colonne conductrice d'Iſraël étoit la figure de Jeſus-Chriſt à la tête de ſon Egliſe. Sa grace ſert de rafraîchiſſement contre les ardeurs de la concupiſcence; les maximes de ſon Evangile nous conduiſent dans les ténebres de cette vie.

(39-40-41.) Les cailles, la chute de la manne, &

ger, & il fit venir des cailles ; & il les raſſaſia du pain du Ciel.

coturnix, & pane cœli ſaturavit eos.

40. Il fendit la pierre, & il en coula des eaux ; des fleuves ſe répandirent dans un lieu ſec & aride.

40. Dirupit petram, & fluxerunt aquæ : abierunt in ſicco flumina.

41. Parce qu'il ſe ſouvint de la ſainte parole qu'il avoit donnée à Abraham ſon ſerviteur.

41. Quoniam memor fuit verbi ſancti ſui, quod habuit ad Abraham puerum ſuum.

42. Et il fit ſortir ſon peuple avec alégreſſe, & ſes élus avec des tranſports de joie.

42. Et eduxit populum in exultatione, & electos ſuos in lætitia.

---

l'eau ſortie du rocher étoient des prodiges de bienfaiſance dont les murmures des Iſraëlites les rendoient indignes ; mais Dieu accorda ces faveurs pour accomplir les promeſſes qu'il avoit faites à Abraham. Ces miracles opérés dans le déſert ſont ſouvent rappelés à la mémoire des Iſraëlites dans les livres de l'ancien teſtament, & ſurtout dans les pſeaumes. Il importoit de tranſmettre à la poſtérité un témoignage conſtant & perſévérant durant tous les ſiecles, de ces prodiges qui appuyoient la vérité de la religion révélée. Il falloit de plus conſerver dans l'eſprit des Juifs charnels & extrêmement portés à l'idolâtrie, le ſouvenir du Dieu unique, qui avoit parlé à Moyſe, & qui l'avoit fait dépoſitaire de ſa puiſſance.

L'aveuglement & l'inſenſibilité des Juifs nous étonnent ; mais combien de Chrétiens à qui les vérités conſignées dans l'évangile ſont auſſi étrangeres que l'hiſtoire des peuples lointains. Cependant quel intérêt n'avons-nous pas à connoître les conditions de la nouvelle alliance contractée avec Jeſus-Chriſt, à en approfondir les devoirs, & à nous occuper des moyens par leſquels on peut les accomplir ?

(42-43-44.) Les Cananéens, les Amorrhéens avoient

43. Et dedit illis regiones gentium : & labores populorum poſſederunt.

44. Ut cuſtodiant juſtificationes ejus, & legem ejus exquirant.

43. Et il leur donna les pays des nations : & les fit entrer en poſſeſſion des travaux des peuples.

44. Afin qu'ils gardaſſent ſes ordonnances pleines de juſtice, & qu'ils s'appliquaſſent à la recherche de ſa loi.

---

comblé la meſure de leurs iniquités, & s'étoient rendus indignes de la vie & de la liberté. Dieu commanda qu'ils fuſſent exterminés en mettant les Iſraëlites en poſſeſſion de la terre de Canaan ; il voulut avoir un peuple qui le connût, qui le ſervît, qui obſervât ſes loix, au lieu d'une nation déréglée, corrompue, ſans religion. Que de motifs plus puiſſans encore que ceux des Iſraëlites n'avons-nous pas pour nous conſacrer à Dieu plus parfaitement, pour garder ſes ordonnances, pour méditer ſa loi & pour chercher ſon royaume?

Fidelle à ſes promeſſes Dieu ne ceſſera de combler de ſes faveurs les enfans de la nouvelle alliance : il protégera ſon Egliſe, il la ſoutiendra dans ſes perſécutions, il la multipliera au milieu de ſes maux, comme il multiplia autrefois les enfans d'Iſraël durant la ſervitude d'Egypte. Les Juifs, après avoir enlevé les richeſſes des gentils apoſtats, recevront comme leur héritage les nations de la terre, que la grace convertira par leur miniſtere ; ils feront un meilleur uſage de la religion que les Gentils. La recherche de la loi de Dieu, afin de l'obſerver exactement, c'eſt la reconnoiſſance que Dieu demande pour ſes bienfaits.

PRIERE.

O Dieu, vous avez daigné être le fidelle gardien d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob pendant tout le cours de leur vie; nous ſupplions avec toute l'humilité poſſible votre infinie bonté de vouloir bien auſſi nous garder au milieu de l'inſtabilité des choſes de ce monde. Soyez béni de nous avoir viſités, & de nous avoir ſuſcité un puiſſant Sauveur. Faites que délivrés de nos ennemis nous vous ſervions ſans crainte, & que nous marchions en votre préſence dans la ſainteté & la juſtice tous les jours de notre vie.

PSEAUME 105.

Louez le Seigneur.

DAns le pſeaume précédent le Prophete s'étoit attaché à montrer la fidélité de Dieu dans l'exécution de ſes promeſſes: dans celui-ci il s'attache à montrer l'infidélité continuelle de ce même peuple, malgré tous les biens qu'il en avoit reçus.

Le peuple Iſraëlite qui parle dans ce pſeaume nourrit en nous la foi de la révélation, par l'aveu de ſes infidélités, & de la diſperſion qu'il éprouve, comme Dieu l'en avoit menacé.

Dans le ſens principal, c'eſt une exhortation aux Chrétiens à louer Dieu avec les mêmes ſentimens d'humilité & de reconnoiſſance pour les graces qu'ils en ont reçues par Jeſus-Chriſt, & une priere qu'ils lui font de réunir ſes élus de tous les peuples Juifs & Gentils, en les ſéparant du monde & des mondains parmi leſquels ils ſont répandus. Le fruit qu'on doit tirer de ce pſeaume eſt de s'avouer coupable en la préſence du Seigneur, & de rappeler le ſouvenir de ſes bienfaits pour entrer dans les ſentimens d'une véritable pénitence.

1. COnfitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

2. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?

3. Beati qui cuſtodiunt

1. LOuez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

2. Qui racontera les œuvres de la puiſſance du Seigneur, & qui fera entendre toutes ſes louanges?

3. Heureux ceux qui gar-

(1-2-3.) Ce n'eſt pas ſeulement cette bonté eſſentielle que Dieu poſſede en un ſouverain degré comme Dieu,

dent l'équité, & qui pratiquent la juſtice en tout tems.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, ſelon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple : viſitez-nous par votre aſſiſtance ſalutaire.

5. Afin que nous nous voyons comblés du bien de vos élus ; afin que nous nous réjouiſſions de la joie qui eſt propre à votre peuple, & que vous ſoyez loué dans votre héritage.

judicium, & faciunt juſtitiam in omni tempore.

4. Memento noſtrî, Domine, in beneplacito populi tui ; viſita nos in ſalutari tuo.

5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum ; ad lætandum in lætitia gentis tuæ ; ut laudéris cum hæreditate tua.

---

mais encore les différens effets qu'il en fait ſentir aux hommes qui ſont l'objet des louanges, des actions de graces de ſes ſerviteurs. Il faudroit pouvoir comprendre la ſageſſe infinie de Dieu pour le louer autant qu'il mérite de l'être dans les œuvres mêmes extérieures de ſa puiſſance.

Le Prophete ſemble déterminer ici ceux qui peuvent célébrer dignement le Seigneur, & parler avec fruit de ſa puiſſance. Ce ſont les hommes qui ſe conduiſent toujours avec jugement, & qui gardent en tout tems la juſtice. Heureuſes les perſonnes de ce caractere, & qui n'ont point à gémir ſur leurs iniquités paſſées. Que de maux ne ſe ſont-ils pas épargnés ! quelle douce confiance ne leur inſpire point le témoignage de leur conſcience, & combien ſe félicitent-ils de n'avoir jamais ſuivi les penchans déréglés de la nature ! ce bonheur n'eſt le partage que d'un petit nombre d'ames privilégiées. Vous ſavez, Seigneur, que j'ai le malheur de n'en être pas ; que le mien ſoit donc de vous honorer en me reconnoiſſant indigne de vous louer. Que déſormais votre vérité ſoit pour moi la regle de vos jugemens, & votre juſtice celle de ma conduite.

(4-5.) Le ſouvenir de Dieu eſt le principe de tout notre bonheur. Le Prophete demande que ce ſouvenir

6. Peccavimus cum patribus noſtris; injuſtè egimus; iniquitatem fecimus.

7. Patres noſtri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis miſericordiæ tuæ.

8. Et irritaverunt aſcendentes in mare, mare rubrum.

6. Nous avons péché avec nos peres; nous avons agi injuſtement; nous nous ſommes abandonnés à l'iniquité.

7. Nos peres ne comprirent point vos merveilles dans l'Egypte; ils ne ſe ſouvinrent point de la multitude de vos miſéricordes.

8. Et ils vous irriterent étant prêts de monter ſur la mer, ſur la mer rouge.

ſoit ſelon les ſentimens de miſéricorde & de bienveillance que Dieu a eus pour ſes amis, pour ſes fidelles ſerviteurs, Le ſalut qu'il implore dans le ſtyle des écritures, eſt ſouvent la même choſe que le Sauveur promis aux hommes dans l'ancienne loi, & venu pour ſauver les hommes dans la plénitude des tems.

Les biens que déſire le Pſalmiſte ſont les biens que Dieu deſtine à ceux qu'il aime, les ſeuls qu'il eſt permis de déſirer, l'avantage d'être admis dans la compagnie de ceux qui ſont l'héritage du Seigneur, de partager leur joie, & leur alégreſſe. Il n'y a de vrais biens & de joie ſolide que dans l'amitié de Dieu. Ne déſirons autre choſe en tout ce que nous faiſons, & ce que nous entreprenons, ſinon que Dieu ſoit loué & béni. Oui, Seigneur, je ne veux point d'autre bien, d'autre joie, d'autre gloire que vous.

(6-7-8.) Ici les Iſraëlites commencent l'aveu de leurs crimes & de ceux de leurs peres. Les murmures éclaterent dès l'Egypte, & ils continuerent dans le déſert. Quand il s'élevoit dans leur cœur une paſſion violente, ſoit de crainte, ſoit d'ennui, ſoit de gourmandiſe, ils ne penſoient plus à cette puiſſance divine qui avoit fait tant de prodiges en leur faveur; ils tomboient dans le découragement, comme s'ils n'avoient pas pour conducteur un Dieu tout-puiſſant. L'inſenſibilité & la ſtupidité de ces anciens Iſraëlites nous étonnent; mais

9. Le Seigneur les ſauva pour la gloire de ſon nom, afin de faire connoître ſa puiſſance.

10. Il menaça la mer, & elle ſe ſécha; il les conduiſit au milieu des abymes, comme dans un lieu déſert.

11. Et il les ſauva des mains de ceux qui les haïſſoient, & les délivra des mains de Pharaon.

12. L'eau couvrit ceux qui les pourſuivoient, ſans qu'il en reſtât un ſeul.

13. Alors ils crurent à ſes paroles, & ils firent retentir ſes louanges.

9. Et ſalvavit eos propter nomen ſuum, ut notam faceret potentiam ſuam.

10. Et increpuit mare rubrum, & exſiccatum eſt, & deduxit eos in abyſſis ſicut in deſerto.

11. Et ſalvavit eos de manu odientium; & redemit eos de manu inimici.

12. Et operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remanſit.

13. Et crediderunt verbis ejus, & laudaverunt laudem ejus.

---

n'avons-nous pas plus de ſujet d'admirer & en même tems de condamner un grand nombre de Chrétiens qui comprennent ſi peu ce qu'ils doivent à Dieu? Jeſus-Chriſt & ſes miniſtres leur ſont preſque inconnus, après tant de ſiecles de prédication, d'inſtruction, & de miracles. Etre comblés des bienfaits de Dieu, & entrer dans la conduite & dans les ſentimens d'un Juif, c'eſt déshonorer le nom de Chrétien, c'eſt ſe rendre indigne de la qualité dont on eſt revêtu, c'eſt ſe rendre coupable de la plus noire ingratitude.

(9—13.) Le Seigneur auroit pu punir les Iſraëlites de leur ingratitude, en les livrant aux Egyptiens; mais il ne voulut pas les perdre, de peur que les ennemis de ſon nom n'en priſſent occaſion de le blaſphémer. Dieu n'eut pas plutôt parlé d'un ton menaçant qu'on vit la mer, cet élément indomptable, céder & ſe retirer. La cavalerie Egyptienne étoit nombreuſe, formidable, & couvroit des plaines entieres. Il auroit fallu une victoire continuée pendant pluſieurs jours pour la défaire & pour

14. Citò fecerunt : obliti ſunt operum ejus; non ſuſtinuerunt conſilium ejus.

15. Et concupierunt concupiſcentiam in deſerto, & tentaverunt Deum in inaquoſo.

16. Et dedit eis petitionem ipſorum ; & miſit ſaturitatem in animas eorum.

14. Mais ils s'en laſſerent bientôt ; ils oublierent ſes œuvres ſi merveilleuſes, & ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ſes deſſeins ſur eux.

15. Et ils ſe livrerent à des déſirs déréglés dans le déſert ; & ils tenterent Dieu dans la ſolitude.

16. Il leur accorda leur demande, & envoya de quoi raſſaſier leurs ames.

---

la mettre en pieces. Mais à Dieu ſa défaite ne coûta qu'un inſtant, qu'un effort, qu'un ſeul coup ; il la renverſa, noya, abyma ; comme ſi ce n'avoit été qu'un ſeul cheval & qu'un ſeul cavalier. Il ne fit que ſouffler, & auſſitôt des troupes innombrables furent abymées.

La ſortie du peuple Juif de l'Egypte, eſt le prodige le plus merveilleux que Dieu ait fait dans l'ancien teſtament. Il le rappelle en mille occaſions ; il en parle, s'il étoit permis de s'exprimer ainſi, avec une eſpece de complaiſance ; il le donne comme la preuve la plus éclatante de la force toute-puiſſante de ſon bras. On ne peut diſconvenir que la ſortie de l'Egypte ne couvre & ne repréſente d'autres délivrances. L'autorité de St. Paul & de toute la tradition, & les prieres de l'Egliſe nous obligent d'y voir la liberté que le Chrétien acquiert par les eaux du Baptême, & ſon affranchiſſement du joug du prince du monde. Oui, Seigneur, ce que vous avez fait en faveur des Iſraëlites n'eſt autre choſe qu'une figure de ce que vous faites tous les jours pour nous ; mais où eſt notre foi, où eſt la reconnoiſſance ? Nous l'emportons ſur les Juifs par vos bienfaits ; mais doivent-ils l'emporter ſur nous par leur foi, & par leur reconnoiſſance ?

(14-15-16.) La reconnoiſſance des Iſraëlites dura peu :

17. Et ils irriterent dans le camp Moyſe & Aaron le prêtre du Seigneur.

18. La terre s'entr'ouvrit alors ; elle engloutit Dathan, & couvrit Abiron & toute ſa troupe.

19. Un feu s'alluma au milieu de ces factieux, & la flamme conſuma ces méchans.

17. Et irritaverunt Moyſen in caſtris, Aaron ſanctum Domini.

18. Aperta eſt terra, & deglutivit Dathan, & operuit ſuper congregationem Abiron;

19. Et exarſit ignis in ſynagogâ eorum ; flamma combuſſit peccatores.

étant arrivés trois jours après le paſſage de la mer rouge à Mara, & y ayant trouvé les eaux ameres, ils s'emporterent contre Moyſe. Dieu avec ſa clémence ordinaire fit un nouveau prodige. Moyſe jetta un bois dans les fontaines de Mara qui en ôta toute l'amertume. Nouveau murmure au déſert de Pharan, le peuple ayant demandé de la viande, Dieu leur envoya des cailles. C'eſt le ſouverain malheur, & le dernier effet de la colere de Dieu, lorſqu'il accorde des demandes déréglées, & de quoi ſatisfaire les paſſions.

Nous voyons ici une peinture bien naturelle de la plupart des Chrétiens. Sont-ils dans l'adverſité ? Ils murmurent, ils ſe déſolent, ils ſe plaignent des ſaiſons, des circonſtances, des hommes, de Dieu même. Sont-ils dans la proſpérité ? ils oublient les bienfaits de Dieu, ils ſe livrent au plaiſir, à la débauche, ils abandonnent Dieu entierement, & donnent toutes leurs affections au monde.

(17-18-19.) Coré, Dathan & Abiron, jaloux de l'autorité de Moyſe & du Sacerdoce d'Aaron, ſe révolterent contre eux, & prétendirent avoir autant de droit qu'eux au gouvernement & à la ſacrificature. Ils entraînerent leur famille & deux cents cinquante autres Iſraëlites dans leur révolte. Dieu punit ce double attentat par un double miracle. La terre engloutit Dathan, Abiron, leur famille & celle de Coré hors ſes fils. Le feu conſuma ces

20. Et fecerunt vitulum in Horeb, & adoraverunt sculptile.

21. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.

22. Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari rubro.

20. Ils se firent un veau d'or près d'Horeb, & adorerent un ouvrage de sculpture.

21. Ils substituerent à Dieu qui étoit leur gloire, la ressemblance d'un veau qui mange de l'herbe.

22. Ils oublierent le Dieu qui les avoit sauvés; qui avoit fait de grandes choses dans l'Egypte, des prodiges dans la terre de Cham, des choses terribles dans la mer rouge.

---

250 autres complices de ces rebelles; ils furent ensevelis tous vivans dans l'enfer. Terrible punition de la jalousie & de la révolte contre les supérieurs légitimes. Elle n'est encore que l'image de celle que Dieu exerce contre les envieux, les rebelles, les schismatiques, & les factieux.

Eusebe remarque que Dieu usa de clémence envers les Hébreux, tandis qu'ils ne s'attaquerent qu'à lui; mais lorsqu'ils se prirent à ses serviteurs, il fit éclater contre eux sa vengeance, comme pour montrer qu'il étoit plus sensible à l'honneur, & aux intérets de ses serviteurs.

(20-21-22.) Toute la gloire d'Israël consistoit à être le seul peuple de la terre qui eût conservé la véritable religion, qui connût & servît Dieu: sa honte a été d'avoir transféré ce culte à la figure d'un vil animal. Tous les siecles se sont étonnés qu'Aaron eût porté la condescendance jusqu'à prendre part à ce sacrilége. Ces exemples humilians nous apprennent ce que c'est que le cœur de l'homme aidé de la grace, & ce qu'il est abondonné à lui-même; ce qu'y fait la miséricorde, ce qu'y laisse la justice.

Un Chrétien qui aime une créature plus que Dieu, & qui en fait son idole, n'est pas moins insensé, ni moins coupable qu'un Israëlite qui adore le veau d'or. Ne laissez,

23. Et il avoit réſolu de les perdre, ſi Moyſe qu'il avoit choiſi, ne s'y fût oppoſé en briſant ce veau d'or, & en ſe préſentant devant lui.

24. Pour détourner ſa colere, & empêcher qu'il ne les exterminât; & ils n'eurent que du mépris pour une terre & déſirable.

25. Ils ne crurent point à ſa parole, ils murmurerent dans leurs tentes, & n'écouterent point la voix du Seigneur.

23. Et dixit ut diſperderet eos, ſi non Moyſes electus ejus ſtetiſſet in confractione in conſpectu ejus.

24. Ut averteret iram ejus ne diſperderet eos, & pro nihilo habuerunt terram deſiderabilem.

25. Non crediderunt verbo ejus, & murmuraverunt in tabernaculis ſuis; non exaudierunt vocem Domini.

ô mon Sauveur, ſubſiſter en moi, aucune paſſion, aucune affection déréglée. Que je ne perde jamais de vue ce qui vous en a coûté de travaux & de ſang pour me racheter, pour me tirer de la ſervitude du péché, mille fois plus dure que celle de l'Egypte.

(23-24-25.) La colere du Seigneur éclata après l'adoration du veau d'or; il menaça de détruire tout ce peuple rebelle; mais Moyſe ſupplia pour lui, & rompit le cours de la colere divine. On voit, dit St. Auguſtin, par l'effet qu'eut la priere de Moyſe, combien l'interceſſion des Saints eſt utile. La médiation de Jeſus-Chriſt n'eſt ni contredite ni déshonorée par les prieres que les juſtes vivans ſur la terre font pour leurs freres; encore moins l'eſt-elle par les prieres de ces juſtes régnans dans le ciel. Ces actes de charité qu'ils exerçoient dans un corps mortel, leur ſeroient-ils interdits, lorſqu'ils ſont embraſés de la plus ardente charité dans le ſein de Dieu?

Moyſe n'eſt ici que la figure; l'élu de Dieu par excellence, c'eſt Jeſus-Chriſt; c'eſt lui qui s'eſt préſenté devant ſon pere, qui a déſarmé ſa colere, & qui l'a empêché de nous perdre ſans reſſource. Quelle reconnoiſſance ne lui devons-nous pas? Vivons pour lui, puiſqu'il eſt mort pour nous.

26. Et elevavit manum ſuam ſuper eos, ut proſterneret eos in deſerto.

27. Et ut dejiceret ſemen eorum in nationibus, & diſperderet eos in regionibus.

26. Et il éleva ſa main ſur eux pour les exterminer dans le déſert.

27. Pour rendre leur race miſérable parmi les nations, & les diſperſer en divers pays.

Le Pſalmiſte paſſe à un autre fait qui eſt rapporté au livre des nombres; (C. 13.) c'eſt la ſédition qui s'excita au retour de ceux qu'on avoit envoyés pour viſiter la terre de Canaan; le peuple ſe mutina, ſur le rapport que quelques-uns des envoyés leur firent de la taille des Cananéens & de la force de leurs villes: ils ne voulurent point écouter le Seigneur ni Moyſe, Aaron, Caleb & Joſué, qui leur diſoient qu'avec le ſecours de Dieu, rien ne ſeroit plus aiſé que de ſe rendre maîtres de ce pays. Cette conduite des Iſraëlites combien d'infidélités à la voix intérieure, & à la parole extérieure de Dieu ne nous donne-t-elle pas lieu de nous reprocher?

(26-27.) Dieu accomplit ſes menaces à l'égard des Iſraëlites rebelles. Il a exterminé les uns dans le déſert, & il a diſperſé les autres parmi les nations, où ils ont été, & ſont encore expoſés à leur mépris & à leurs inſultes. La parole du Seigneur n'eſt point vaine. Il traitera encore avec plus de rigueur ceux qui auront violé l'accord de la loi nouvelle.

La patience de Dieu ne doit pas nous faire croire qu'il oublie les crimes de la gentilité; puiſqu'elle a imité & même ſurpaſſé en prévarication, la nation Juive. Le même jugement s'exercera ſur elle avec encore plus de ſévérité. Ce ſera ſurtout dans le grand jour de l'éternité que la colere de Dieu aura ſon effet ſur tous ces Chrétiens qui auront adoré l'idole de leur propre juſtice, & qui n'auront eu que du dégoût pour le Ciel. Donnez-moi, Seigneur, autant d'eſtime & d'amour pour la terre des vivans, que les Juifs ont eu d'indifférence & de mépris pour celle que vous leur aviez promiſe.

28. Ils se consacrerent à Béelphegor, & mangerent des sacrifices offerts à des Dieux morts.

29. Et ils irriterent le Seigneur par leurs œuvres criminelles; & il en périt un grand nombre.

30. Phinées s'oppose à son impiété, & il apaisa la colere du Seigneur; & il fit cesser cette plaie dont il les avoit frappés.

31. Et ce zele lui a été imputé à justice pour toujours, & dans la suite de toutes les races.

28. Et initiati sunt Beelphegor; & comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis; & multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phinees, & placavit, & cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in justitiam, in generationem & generationem usque in sempiternum.

(28.) Ce fut dans la terre de Moab que les Israëlites se consacrerent par de certaines cérémonies à Béelphegor, la plus infame de toutes les idoles, pour rendre à l'impureté même des honneurs divins. On est étonné de voir les Israëlites s'unir par un acte de religion avec Béelphegor le Dieu de l'impureté; & on ne l'est pas de voir que cette idolâtrie soit passée jusqu'aux Chrétiens qui sont rachetés du sang d'un Dieu, qui sont les membres de son corps mystique, & les temples du St. Esprit. *Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra; car le temple de Dieu est saint; & c'est vous qui êtes ce temple.* (1. Cor. 3. 17.)

(29-30-31.) Les Israëlites tomberent peu à peu, & par différens degrés dans cet effroyable excès qui attira la colere de Dieu sur eux. Vingt-quatre mille hommes périrent par le fer. Cette exécution se fit ou par les juges, selon l'ordre de Moyse, ou par le glaive du Seigneur, comme il arriva depuis à l'égard de l'armée de Sennacherib. Phinées ayant vû un Israëlite pécher avec une Madianite, les perça l'un & l'autre de son javelot. Cette

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis; & vexatus est Moyses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus.

33. Et distinxit in labiis suis: non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis.

32. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction; & Moyse fut affligé à cause d'eux, parce qu'ils remplirent son esprit de tristesse.

33. Et il fit paroître lui-même de la défiance dans ses paroles; ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées.

---

action apaisa Dieu, qui récompensa même Phinées par la promesse de conserver la souveraine sacrificature dans sa maison.

Dieu aime ces grandes actions qui se font par son ordre, & qui témoignent l'attachement sincere que ses serviteurs ont à son service, & à soutenir ses intérêts. Il démêle dans nos actions l'intention qui nous les fait faire, & couronne ce que souvent les hommes condamnent. Nos péchés, Seigneur, & vos châtimens augmentent chaque jour; donnez-nous des Moyses, des Phinées qui désarment votre bras, qui s'élevent contre le vice par l'amour de la vertu. Qu'un saint zele anime vos ministres, & qu'ils joignent au bon exemple, leurs instructions & leurs ferventes prieres; & vous-même souvenez-vous de l'alliance que vous avez contractée avec l'Eglise. Faites que nous puissions nous réjouir de voir refleurir sa doctrine & sa morale.

(32-33.) Le Psalmiste ne s'attache pas à l'ordre des tems; après avoir rapporté l'événement qui regarde Phinées, il reprend ce qui étoit auparavant. Le peuple arrivé la trente-neuvieme année de son voyage dans le désert de Sin près de Cadès, demanda de l'eau d'une maniere tumultueuse & pleine de menaces. Moyse & Aaron se retirerent au tabernacle, & conjurerent le Seigneur de faire cesser ce mouvement. Moyse aigri à la vue de leur malice, frappa deux fois le rocher à qui il devoit seulement parler. Dieu, pour punir sa défiance, le priva de

34. Mais ils ſe mêlerent parmi les nations, ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres, & adorerent leurs idoles taillées en ſculpture, qui leur devinrent une occaſion de ſcandale & de chute.

35. Ils immolerent leurs fils & leurs filles aux démons.

36. Ils répandirent le ſang innocent, le ſang de leurs fils & de leurs filles, qu'ils ſacrifierent aux idoles de Canaan taillées en ſculpture.

37. Et la terre fut infectée par l'abondance du ſang qu'ils répandirent; elle fut ſouillée par leurs œuvres criminelles, & ils ſe proſtituerent à leurs paſſions.

34. Et commixti ſunt inter gentes, & didicerunt opera eorum, & ſervierunt ſculptilibus eorum, & factum eſt illis in ſcandalum.

35. Et immolaverunt filios ſuos, & filias ſuas dæmoniis.

36. Et effuderunt ſanguinem innocentem, ſanguinem filiorum ſuorum & filiarum ſuarum quas ſacrificaverunt ſculptilibus Chanaan.

37. Et infecta eſt terra in ſanguinibus, & contaminata eſt in operibus eorum, & fornicati ſunt in adinventionibus ſuis.

---

l'entrée dans la terre promiſe. Cette privation n'altéra point la paix de ſon ame. Il ne fut pas privé, dit St. Auguſtin, de la promeſſe faite à Abraham, & à tous ceux qui imiteroient ſa foi.

(34-35-36-37.) Depuis leur entrée dans la terre promiſe les Iſraëlites n'exterminerent point les Cananéens, ſuivant les ordres exprès qu'ils en avoient reçus. Ils s'abandonnerent à cette cruelle & impie ſuperſtition, d'égorger & d'immoler leurs propres enfans aux démons. Il eſt preſque incroyable que des hommes raiſonnables en ſoient venus juſqu'à ce point d'aveuglement. Ils violoient toutes les loix de la nature, de l'humanité, & de la religion, de la révélation, & ils s'en faiſoient un mérite. Exemple effrayant du déſordre qu'une paſſion aveugle & brutale peut avoir ſur le cœur humain.

38. Et iratus eſt furore Dominus in populum ſuum, & abominatus eſt hæreditatem ſuam.

39. Et tradidit eos in manus gentium, & dominati ſunt eorum qui oderunt eos.

40. Et tribulaverunt eos inimici eorum, & humiliati ſunt ſub manibus eorum; ſæpè liberavit eos.

41. Ipſi autem exacerbaverunt eum in conſilio ſuo; & humiliati ſunt in iniquitatibus ſuis.

42. Et vidit cùm tribularentur; & audivit orationem eorum.

43. Et memor fuit teſtamenti ſui, & pœnituit eum ſecundùm multitudinem miſericordiæ ſuæ.

44. Et dedit eos in

38. Et le Seigneur ſe mit en colere & entra en fureur contre ſon peuple, & il eut en abomination ſon héritage.

39. Et il les livra entre les mains des nations, & ceux qui les haïſſoient eurent l'empire ſur eux.

40. Leurs ennemis leur firent ſouffrir pluſieurs maux; ils furent humiliés & accablés ſous leur puiſſance; & ſouvent Dieu les délivra.

41. Mais ils l'irriterent de nouveau par l'impiété de leurs deſſeins; & leurs propres iniquités leur attiroient de nouvelles afflictions.

42. Il les regarda lorſqu'ils étoient affligés; & il écouta leurs prieres.

43. Il ſe ſouvint de ſon alliance, & étant touché de repentir ſelon la grandeur de ſa miſéricorde;

44. Il fit éclater cette même

Combien de Chrétiens devroient déplorer leurs propres fornications dans la vue de celle des Iſraëlites! on devient adultere par l'amour déréglé que l'on a pour les créatures ou pour ſoi-même. Que de peres & de meres immolent leurs fils & leurs filles en rempliſſant leur eſprit d'idées de grandeur, d'ambition, de luxe, d'orgueil & de vengeance; & rien de ſi damnable, rien de ſi commun.

(38---44.) Irrité des crimes que les Iſraëlites commirent dans le pays de Canaan, Dieu les livra à diffé-

miſéricorde envers eux à la vue de ceux qui les avoient aſſujettis.

misericordias in conſpectu eorum qui cepérant eos.

---

rens tyrans qui les opprimoient tour à tour ; tantôt aux Cananéens, tantôt aux Madianites, tantôt aux Moabites. Touché de leurs afflictions, il en avoit pitié, & écoutoit leurs plaintes. Semblable à un pere qui compatit à la douleur de ſon fils, & qui eſt fâché de l'avoir frappé. Se repentir en Dieu n'eſt autre choſe que ceſſer de punir. Il ſe repent en quelque ſorte, lorſque par notre pénitence nous l'obligeons à ſe tourner vers nous. Le Seigneur inſpira même de la compaſſion pour les Iſraëlites à leurs ennemis, & aux princes dont ils étoient les captifs & les ſujets. Cyrus leur rendit la liberté, Darius fils d'Hyſtaſpe, leur accorda des priviléges & les favoriſa. Artaxerces renvoya Néhémie, & permit de fermer de murailles la ville de Jeruſalem.

L'eſprit humain ne peut concevoir l'étendue de la miſéricorde dont Dieu uſoit à l'égard de ſon peuple ; il n'ignoroit pas que ſes affections n'étoient pas changées, & que ſes prieres n'étoient que l'effet de la crainte ; il ne laiſſoit cependant pas de le ſecourir en faveur de l'alliance faite avec les ſaints Patriarches vraiment fidelles. L'alliance que Dieu a faite avec les Chrétiens eſt d'une autre eſpece que celle qu'il avoit contractée avec Iſraël. Il s'eſt engagé à conſerver l'Egliſe de Jeſus-Chriſt juſqu'à la fin des ſiecles, mais non à lui donner des biens temporels, ni à la maintenir dans un pays plutôt que dans un autre. Nous ne pouvons pas nous diſſimuler l'état où elle ſe trouve actuellement ; ſes maux vont toujours en augmentant. Sa reſſource n'eſt que dans le regard que Dieu jettera ſur elle en rappelant le ſouvenir de ſon alliance. Ce regard puiſſant raſſemblera les Juifs du milieu des nations, & il les introduira dans le ſein de cette mere déſolée. Avec quelle ardeur ceux qui aiment l'Egliſe doivent-ils hâter par leurs vœux ces heureux jours ?

45. Salvos nos fac, Domine Deus noſter, & congrega nos de nationibus.

45. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, & raſſemblez-nous du milieu des nations.

46. Ut confiteamur nomini ſancto tuo, & gloriemur in laude tuâ.

46. Afin que nous rendions gloire à votre ſaint nom, & que nous nous glorifions dans vos louanges.

47. Benedictus Dominus Deus Iſraël à ſæculo & uſque in ſæculum: & dicet omnis populus: fiat, fiat.

47. Que le Seigneur le Dieu d'Iſraël ſoit béni dans tous les ſiecles: tout le peuple dira ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il.

(45-46-47.) Le ſaint Roi eut preſque toute ſa vie des ennemis à combattre qui faiſoient des courſes ſur ſes terres, & qui emmenoient beaucoup de captifs. Il demande au Seigneur de vouloir bien raſſembler tous ces Iſraëlites. La conſervation du vrai culte dans Iſraël dépendoit de la fidélité de ce peuple à ne point ſe trouver parmi les nations idolâtres.

Les vrais Chrétiens ont à demander à Dieu qu'il les ſauve, qu'il les délivre, qu'il les tire du milieu du monde corrompu. Qu'il faut être loin du monde pour bien répondre à l'invitation que nous fait le Prophete de bénir le Seigneur ſans partage & ſans ceſſe! travaillons à notre ſanctification, & à celle des autres; c'eſt le grand moyen choiſi de Dieu même pour procurer ſa gloire.

PRIERE.

VOus êtes, Seigneur, l'auteur & le principe de notre ſalut; ſauvez l'ancien & le nouveau peuple; raſſemblez les Juifs & les Gentils dans l'unité d'un même corps; attirez, amenez dans votre bergerie les brebis qui ſont diſperſées, & qu'il n'y ait plus qu'un troupeau, qu'un paſteur. Faites qu'au milieu des diviſions qui nous font gémir ſur la terre, nous ſoyons conſolés par la vue & l'eſpérance de cette unité que nous attendons.

PSEAUME 106.

Louez le Seigneur.

LE Prophete exhorte dans ce cantique les Iſraëlites réunis dans la terre promiſe, à louer Dieu de tous les bienfaits qu'ils en avoient reçus, & qu'il marque par la délivrance de quatre ſortes de maux, qui ſont la diſperſion, la ſervitude, les maladies & les dangers de la mer.

Mais c'eſt ſurtout une exhortation aux Chrétiens de louer Dieu de ce qu'il les a rachetés, par la grace du Sauveur, de la captivité du démon, & délivrés des différens maux dans leſquels ils gémiſſoient, & de ce qu'il les a raſſemblés dans l'Egliſe de toutes les parties du monde.

Tous les hommes en général ſont invités dans ce cantique à mettre leur confiance ſans réſerve dans une providence auſſi attentive que puiſſante, & toujours prompte à les tirer des plus fâcheuſes extrémités.

1. CONfitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

2. Dicant qui redempti ſunt à Domino, quos redemit de manu inimici, & de regionibus congregavit eos.

3. A ſolis ortu & occaſu, ab aquilone, & mari.

1. LOuez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

2. Que ceux là le diſent & le publient qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la puiſſance de l'ennemi, & raſſemblés de divers pays.

3. Du lever du ſoleil & du couchant; du nord, & de la mer méridionale.

(1-2-3.) Les Hébreux depuis leur ſervitude d'Egypte juſqu'à la fin de leur captivité en Babylone, furent

4. Ils ont erré dans la ſolitude, dans des lieux où il n'y a point d'eau ; & ils ne trouvoient point de chemin pour aller en une ville habitable.

5. Ils ſouffroient la faim & la ſoif, & leur ame étoit tombée en défaillance.

6. Au milieu de leur afflictions ils crierent au Seigneur qui les tira par ſa puiſſance des néceſſités où ils ſe trouverent.

7. Et les conduiſit dans le droit chemin, afin qu'ils puſſent aller à la ville où ils devoient demeurer.

8. Que ſes miſéricordes du Seigneur ſoient le ſujet de ſes louanges.

9. Parce qu'il a raſſaſié l'ame qui étoit vuide, & rempli de biens l'ame qui ſouffroit la faim.

4. Erraverunt in ſolitudine, in inaquoſo; viam civitatis habitaculi non invenerunt.

5. Eſurientes & ſitientes; anima eorum in ipſis defecit.

6. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur; & de neceſſitatibus eorum eripuit eos.

7. Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino miſericordiæ ejus, & mirabilia ejus filiis hominum.

9. Quia ſatiavit animam inanem, & animam eſurientem ſatiavit bonis.

---

rachetés par le Seigneur une infinité de fois de la puiſſance de leurs ennemis. De là leur obligation d'être reconnoiſſans envers Dieu. Mais la reconnoiſſance des Chrétiens que la mort du fils de Dieu a rachetés de la damnation éternelle, qu'il a raſſemblés dans l'Egliſe de toutes les parties du monde, combien doit-elle être plus tendre & plus vive ! N'agir, ô mon Sauveur, que par votre eſprit, ne vivre que pour vous ; rapporter tous mes déſirs & toutes mes actions à votre gloire & à l'accompliſſement de votre ſainte volonté, vous faire un ſacrifice univerſel de tout ce que je ſuis & de ma vie même ; telle eſt la reconnoiſſance que vous exigez de moi ; gravez-la dans mon cœur ; comme étant ſeule digne de vous.

(4---9.) On reconnoît ici l'état des Iſraélites dans

10. Sedentes in tenebris & umbra mortis; vinctos in mendicitate & ferro.

11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei, &

10. Ils étoient assis dans les ténebres & dans les ombres de la mort; ils étoient captifs, dans l'indigence de toutes choses, & chargés de fers.

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses pré-

---

le désert; pressés de la faim & de la soif, dépourvus de toutes choses, ils crierent vers Dieu qui les délivra des nécessités où ils se trouvoient. C'est mourir de faim que de n'être pas nourri de la parole de Dieu, & de soif que de n'être pas désaltéré par l'abondance de ses graces. Tels étoient presque tous les Juifs, peu d'entre eux Chrétiens par anticipation.

Tout Chrétien instruit à l'école de St. Paul doit voir ici l'état des élus qui sont dans ce monde comme dans un désert, qui souffrent *la faim & la soif* de la justice, qui ne sont soutenus que par l'Eucharistie, dont la manne étoit la figure, & par les eaux de la grace sorties de Jesus-Christ la pierre mystérieuse; qui gémissent, qui crient, & qui marchent par Jesus-christ, qui est la voie vers la cité céleste.

Les Saints ont très-bien connu les malheurs que peint ici le Prophete; & pour s'en garantir, ils ont établi dans eux-mêmes une solitude toute différente de celle où marchent les pécheurs. Cette solitude, disoit St. Grégoire, (Liv. 4. morale sur Job. C. 3.) consiste à exclure du cœur le tumulte des désirs de la terre, & à y placer par la méditation de l'éternité, l'amour de la céleste patrie. Faites, Seigneur, que j'entre dans des dispositions semblables, & que j'attire sur moi les effets de votre miséricorde par des cris de componction & de pénitence, & par les gémissemens d'un cœur contrit & humilié.

(10---16.) Le Psalmiste par des expressions figurées nous représente les Juifs en captivité, comme des gens

ceptes, & mis en colere le Très-Haut en mépriſant ſon conſeil.

12. Leur cœur a été humilié par la fatigue de pluſieurs travaux ; ils ont été affoiblis, & il n'y avoit perſonne qui les ſecourût.

13. Ils crierent au Seigneur du milieu de leur affliction, & il les délivra des néceſſités preſſantes où ils ſe trouvoient.

14. Il les fit ſortir des ténebres & des ombres de la mort ; & il rompit leurs liens.

15. Que les miſéricordes du Seigneur ſoient le ſujet de ſes louanges ; qu'il ſoit loué à cauſe des merveilles qu'il a faites en faveur des hommes.

16. Parce qu'il a briſé les portes d'airain & rompu les barres de fer,

consilium altissimi irritaverunt.

12. Et humiliatum est in laboribus cor eorum ; infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, & de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris, & umbra mortis ; & vincula eorum dirupit.

15. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, & mirabilia ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas æreas, & vectes ferreos confregit.

---

dans les liens, reſſerrés dans une étroite priſon, au milieu des ténebres épaiſſes, chargés de fers, accablés de miſeres & abandonnés de tout ſecours humain. Il falloit que leur humiliation & le ſentiment de leur extrême miſere les preſsât de recourir à celui-là même dont ils éprouvoient la colere pour s'être éloigné de lui.

Telle étoit la nature humaine ſous l'empire du démon, de l'erreur, de l'idolâtrie, avant que la lumiere de l'évangile eût brillé, & que l'eſprit de Dieu ſe fût répandu ſur les cœurs par la foi & par la grace. Le Prophete Zacharie étoit occupé de ces vérités quand il dit dans ſon cantique que Jeſus-Chriſt eſt venu pour éclairer ceux qui ſont dans les ténebres, & qui ſont aſſis dans l'ombre

17. Suſcepit eos de via iniquitatis eorum: propter injuſtitias enim ſuas humiliati ſunt.

18. Omnem eſcam abominata eſt anima eorum; & appropinquaverunt uſque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, & de neceſſitatibus eorum liberavit eos.

20. Miſit verbum ſuum, & ſalvavit eos; & eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino miſericordiæ ejus, & mirabilia ejus filiis hominum.

22. Et ſacrificent ſacrificium laudis, & annuntient opera ejus in exultatione.

17. Il les a retirés de la voie de leur iniquité; car ils avoient été humiliés à cauſe de leurs injuſtices.

18. Leur ame avoit en horreur toute ſorte de nourriture; & ils étoient proche des portes de la mort.

19. Ils crierent au Seigneur du milieu de leurs afflictions, & il les délivra de l'extrémité où ils ſe trouvoient.

20. Il envoya ſa parole, & il les guérit, & les tira de la mort.

21. Que les miſéricordes du Seigneur ſoient le ſujet de ſes louanges; qu'il ſoit loué à cauſe des merveilles qu'il fait en faveur des hommes.

22. Qu'ils lui offrent un ſacrifice de louange, & qu'ils publient ſes œuvres avec alégreſſe.

---

de la mort. (Luc. 1.) Nous reconnoiſſons que ſans vous, Seigneur, il n'y a que ténebres, qu'erreur, que menſonge dans notre eſprit, que corruption & que péché dans notre cœur; c'eſt toujours, Seigneur, par un miracle de votre grace, quand un ſi mauvais fond produit quelque choſe de bon.

(17---22.) Les Iſraëlites furent attaqués par des ſerpens, dont les morſures empoiſonnées les faiſoient mourir. Humiliés ſous le poids de la juſtice de Dieu, ils pouſſerent leurs cris vers lui; il leur tendit ſa main ſa-

23. Ceux qui deſcendent ſur mer dans les navires, qui travaillent au milieu des eaux.

24. Ils ont vu les œuvres du Seigneur, & ſes merveilles dans la profondeur de ſes abymes.

25. Il a commandé, & auſſitôt il s'eſt levé un vent qui a amené la tempête, & les flots de la mer ſe ſont élevés.

26. Ils montoient juſqu'au ciel & deſcendoient juſqu'au fond des abymes: leur ame tomboit en défaillance à la vue de tant de maux.

27. Ils étoient troublés & agités comme un homme qui

23. Qui deſcendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.

24. Ipſi viderunt opera Domini, & mirabilia ejus in profundo.

25. Dixit, & ſtetit ſpiritus procellæ; & exaltati ſunt fluctus ejus.

26. Aſcendunt uſque ad cœlos, & deſcendunt uſque ad abyſſos; anima eorum in malis tabeſcebat.

27. Turbati ſunt, & moti ſunt ſicut ebrius;

---

courable pour les relever. Il leur envoya ſa parole, il n'employa que ſa volonté: c'eſt par elle que les Iſraëlites furent guéris & délivrés de leurs langueurs mortelles, en regardant le ſerpent d'airain; c'eſt auſſi par ſa volonté que nous le ſommes, en regardant des yeux de la foi celui dont le ſerpent étoit la figure.

Les ſaints peres ont cru que cette parole que Dieu a envoyée, c'eſt le Meſſie même, la parole ſubſtantielle de Dieu, le verbe de Dieu; cette divine parole a guéri toutes les bleſſures du genre humain, elle a fermé les portes de la mort. Quoi de plus juſte que de lui témoigner de la reconnoiſſance! que notre ſacrifice ſoit plein & parfait, ſi nous voulons qu'il ſoit agréé de lui; que notre vie toute conſacrée à ſa gloire ſoit elle-même le ſacrifice de louanges que nous lui offrions comme étant digne de lui.

(23---32.) Nouvelle deſcription de l'état malheureux des Iſraëlites, ſous l'idée d'une tempête ou d'un naufrage

& omnis ſapientia eorum devorata eſt.

28. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, & de neceſſitatibus eorum eduxit eos.

29. Et ſtatuit procellam ejus in auram, & ſiluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati ſunt quia ſiluerunt; & deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino miſericordiæ ejus; & mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in eccleſia plebis; & in cathedra ſeniorum laudent eum.

eſt ivre, & leur ſageſſe étoit toute renverſée.

28. Ils crierent au Seigneur au milieu de leurs afflictions, & il les tira de l'extrémité où ils ſe trouvoient.

29. Il changea cette tempête en un vent doux, & les flots de la mer ſe calmerent.

30. Ils ſe réjouirent de ce que les flots s'étoient calmés; & il les conduiſit juſqu'au port où ils voulurent arriver.

31. Que les miſéricorde du Seigneur ſoient le ſujet de nos louanges; qu'il ſoit loué à cauſe des merveilles qu'il fait en faveur des hommes.

32. Que l'on releve ſa gloire dans l'aſſemblée du peuple; & qu'on le loue dans le lieu où ſont les anciens.

---

naufrage. Emportés au milieu d'une mer agitée, ils voient les vagues s'élancer juſqu'aux cieux, deſcendre juſqu'au fond de l'abyme, & la mer ouvrir ſon ſein pour les engloutir; ils ne trouvent aucune reſſource ni dans leur art, ni dans leur conſtance. Que leur reſte-t-il donc? ils crient vers le Seigneur toujours prêt à les ſecourir. Le Seigneur impoſe ſilence à la tempête, ramene le calme, les conduit juſques dans leur patrie, & dans Jeruſalem qui étoit tout l'objet de leurs déſirs.

Les écrivains ſacrés ont coutume de repréſenter le monde comme une mer orageuſe où les hommes ſont continuellement expoſés à faire naufrage. Toute l'habileté humaine ne ſuffit point pour ſe mettre à couvert des dangers. On ne peut vaincre ce cruel ennemi que par la grace de celui qui diſoit à ſes diſciples: *ayez confiance*,

33. Il a changé les fleuves en un déſert, & les pays arroſés d'eau en un lieu ſec.

34. Et il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits, auſſi ſtérile que celle qui eſt ſemée de ſel, à cauſe de la malice de ſes habitans.

35. Il a changé les déſerts en des étangs ; & la terre qui étoit ſans eau en des eaux courantes.

36. Et il y a établi ceux qui étoient affamés ; ils y ont bâti une ville pour y demeurer.

37. Et ils ont ſemé les champs & planté des vignes qui ont produit grande abondance de fruits.

38. Il les bénit, & ils ſe multiplierent extrêmement ; & il augmenta leurs beſtiaux.

33. Poſuit flumina in deſertum, & exitus aquarum in ſitim.

34. Terram fructiferam in ſalſuginem, à malitia inhabitantium in eâ.

35. Poſuit deſertum in ſtagna aquarum, & terram ſine aqua in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic eſurientes, & conſtituerunt civitatem habitationis.

37. Et ſeminaverunt agros, & plantaverunt vineas, & fecerunt fructum nativitatis.

38. Et benedixit eis, & multiplicati ſunt nimis ; & jumenta eorum non minoravit.

---

j'ai vaincu le monde. (Jean. 16. 33.) Ayons donc recours à lui dans nos peines, & nous éprouverons bientôt les effets de ſon aſſiſtance ſalutaire : ou il nous délivrera de nos maux, ou il les changera en de vrais biens, en nous aidant à les ſouffrir avec patience. Fermez, Seigneur, mon cœur à tout ce qui peut le troubler ; & faites-en comme un port où je goûte une paix profonde, en attendant que vous me receviez dans ce port de l'éternité où il n'y aura plus que paix, que joie, que ſureté, que bonheur.

(33---38.) Le Prophete ſous cette eſpece de parabole nous repréſente de nouveau les différentes révolutions qui arriverent au peuple Juif, & qui arrivent ſouvent dans les royaumes les mieux établis. La malice des hommes engage Dieu quelquefois à changer toute la nature

39. Et pauci facti ſunt, & vexati ſunt à tribulatione malorum & dolore.	39. Mais ils ont été enſuite réduits en un petit nombre; ils ont été affligés de pluſieurs maux & accablés de douleurs.

de leur pays, en rendant ſeche & déſerte la terre que pluſieurs eaux arroſoient, & ſubſtituant la ſtérilité à l'abondance de toutes ſortes de fruits. Le même Seigneur dans ſa miſéricorde fait paroître des ſources d'eaux dans des lieux où il n'y en avoit jamais eu: il fait couler des fleuves dans des déſerts auparavant brûlés & arides. On y voit des peuples fixer leurs demeures, cultiver des terres, & recueillir des moiſſons abondantes.

Ces révolutions dans l'ordre de la nature, figurent les révolutions dans l'ordre de la grace. L'Egliſe de Jeruſalem étoit comme un jardin de délices, où couloient les fleuves de la ſcience & de la doctrine, & que les ſources de la grace rendoient fertile en toute ſorte de vertus. Les eaux de la grace ont ceſſé d'y couler dans le peuple Juif, & ont porté la fertilité dans le peuple Gentil qui étoit comme un déſert aride. Le même jugement a été exercé ſur l'Egliſe Grecque, & ſur pluſieurs autres Egliſes particulieres.

Que la chute des Juifs & de toutes les ſociétés qui ſont hors du ſein de l'Egliſe ſoit pour nous une leçon qui nous apprenne à éviter un malheur ſemblable par une entiere fidélité à nos devoirs, & par une ſincere reconnoiſſance. C'eſt à leur ingratitude que les Juifs doivent leur réprobation, mais à votre ſeule bonté que nous ſommes redevables de notre élection & de toutes les graces qui la ſuivent. Vous m'avez placé par votre bonté dans une terre de bénédiction, faites que je connoiſſe toute la grandeur de ce don. Accordez-moi cette eau vive que vous avez promiſe à ceux qui vous la demanderoient, cette eau qui éteigne pour jamais la ſoif des plaiſirs & des biens du monde, & qui ne me laiſſe d'ardeur que pour ceux du ciel.

(39-40.) Nul homme, nul peuple ne doit ſe glo-

40. Les princes ſont tombés auſſi dans le dernier mépris ; & il les a faits errer hors de la voie, dans des lieux où il n'y avoit point de chemin.

40. Effuſa eſt contemptio ſuper principes, & errare fecit eos in invio & non in via.

41. Il a au contraire délivré le pauvre de ſon indigence, & multiplié ſes enfans comme les brebis.

41. Et adjuvit pauperem de inopia, & poſuit ſicut oves familias.

42. Les juſtes le verront, &

42. Videbunt recti &

---

rifier comme s'il étoit le maître de ſon bonheur ; les princes eux-mêmes ne ſont pas exempts des revers funeſtes. Dieu par un juſte effet de ſa colere permet quelquefois qu'ils tombent dans le mépris, qu'ils ſuccombent ſous l'effort de leurs ennemis, & qu'ils ſoient abandonnés à l'égarement de leur eſprit. Que d'exemples en ce genre ! Nabuchodonoſor eſt réduit au rang des bêtes, & chaſſé de ſon palais. Balthaſar eſt frappé de la main de Dieu au milieu de ſes feſtins & de ſes débauches ; Evilmerodac eſt vaincu par Cyrus, & la monarchie des Chaldéens renverſée & abolie.

(41.) Aux fléaux dont Dieu frappe les orgueilleux, le Prophete oppoſe la protection qui ſera donnée aux pauvres, aux humbles, aux ames dociles. Cela s'eſt vérifié dans la perſonne des Gentils appelés à la foi, ſelon la penſée de St. Auguſtin. Ils ont été tirés de la miſere où ils gémiſſoient, & tandis que les Juifs rebelles ont été réduits à un petit nombre, le peuple Chrétien s'eſt multiplié comme à l'infini. Les Gentils en ſe ſoumettant à l'évangile ſont devenus riches des dons de la grace. Il ne leur eſt reſté que la pauvreté d'eſprit, c'eſt-à-dire, l'humilité, la douceur, la patience, le mépris des biens créés. C'eſt en cela même que conſiſtent les véritables richeſſes, puiſque c'eſt par elles qu'on ſe prépare un tréſor ineſtimable dans le ciel.

(42-43.) Les yeux dont parle ici le Prophete, ſont

lætabuntur ; & omnis iniquitas oppilabit os ſuum.

43. Quis ſapiens & cuſtodiet hæc, & intelliget miſericordias Domini ?

ſeront remplis de joie ; & tous les méchans ſeront forcés de fermer la bouche.

43. Quel eſt le ſage pour garder ces choſes, & pour comprendre les miſéricordes du Seigneur ?

---

ceux de la foi. C'eſt avec ces yeux que les juſtes voient la conduite merveilleuſe de Dieu dans les divers événemens. Quant aux méchans, bien loin de comprendre les effets admirables de la ſageſſe & de la toute-puiſſance de Dieu, ils en ſont plutôt accablés ; cela eſt arrivé à la naiſſance de l'Egliſe. Les oracles de la gentilité ont ceſſé, les faux ſifflemens de la philoſophie payenne ont été confondus, les tyrans ont diſparu, & l'Egliſe eſt demeurée en poſſeſſion des vérités que Jeſus-Chriſt lui avoit laiſſées. C'eſt le caractere de l'homme ſage d'être attentif à la conduite de Dieu ſur ſon Egliſe, & aux bénédictions qu'il verſe tantôt ſur un peuple, tantôt ſur un autre, pour faire connoître la gratuité de ſes dons, & pour retenir tous les hommes dans l'humilité en leur faiſant comprendre qu'ils ne ſont rien par eux-mêmes, & que tout dépend de ſa miſéricorde.

PRIERE.

DOnnez-nous, mon Dieu, cette faim, cette pauvreté d'eſprit & cette humilité de cœur que vous demandez dans ceux qui compoſent votre Egliſe ; mais que vous ne trouverez jamais, ſi vous ne les y mettez vous-même : faites-nous adorer en toutes choſes les myſteres de votre ſageſſe & de votre puiſſance, & gravez-en le ſouvenir dans nos cœurs.

PSEAUME 107.

Cantique ou Pſeaume pour David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid l'a compoſé lorſqu'il avoit à ſoutenir la guerre contre toutes les forces de la Syrie, des Moabites, des Philiſtins & qu'il avoit tout à craindre de la part des Iduméens. Il prie Dieu de ſe mettre à la tête des armées d'Iſraël & pour le protéger contre les ennemis de ſon état; mais il enviſage principalement ceux de ſon ſalut, & attend tout de ſa bonté.

L'Egliſe voit avec conſolation dans ce pſeaume les victoires de Jeſus-Chriſt le véritable David, qui, après ſa réſurrection & ſon aſcenſion glorieuſe, ſoumet les nations à l'empire de ſa grace: de ſiecle en ſiecle elle reçoit des marques de ſa protection, & dans les derniers tems, lorſqu'elle paroîtra ſans reſſource du côté des hommes, Jeſus-Chriſt la délivrera par la converſion des reſtes d'Iſraël, dont il ſe ſervira pour établir ſa gloire dans toute la terre.

Les Chrétiens récitent ce pſeaume pour expoſer à Dieu la confiance qu'ils ont dans ſa bonté, & pour le prier de les protéger contre leurs ennemis.

1. MOn cœur eſt préparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt préparé; je chanterai & je ferai retentir vos louanges ſur les inſtrumens au milieu de ma gloire.

1. PAratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo & pſallam in gloria mea.

(1-2.) Le luth & la harpe du Prophete c'eſt lui-même; la grace du St.-Eſprit faiſant retentir en lui, comme ſur un inſtrument de muſique, les ſons char-

2. Exurge, gloria mea, exurge, psalterium & cithara: exurgam diluculo.

3. Confitebor tibi in populis, Domine; & psallam tibi in nationibus.

4. Quia magna est super cœlos misericordia tua; & usque ad nubes veritas tua.

2. Levez-vous, ma gloire, excitez-vous, mon luth & ma harpe; je me leverai de grand matin.

3. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples; & je chanterai votre gloire parmi les nations.

4. Parce que votre miséricorde est plus élevée que les cieux, & que votre vérité s'élève jusqu'aux nues.

---

mans de la Prophétie. Il s'excite donc à chanter les louanges du Seigneur; & se répondant ensuite, il promet qu'il s'acquittera de ce devoir dès le grand matin.

Un cœur vraiment chrétien, est toujours préparé à célébrer les louanges de Dieu. Sa plus solide gloire est de l'adorer & de le servir. Les hommes se méprennent sur la gloire; ils la cherchent par-tout où elle ne se trouve pas; elle n'est qu'en Dieu, & dans ceux qui rapportent tout à sa gloire. Le Prophete met en mouvement tous les ressorts de son ame pour plaire à celui qui ne lui manquera ni dans le tems ni dans l'éternité. Il court avec ardeur dans une carriere où la couronne est au terme. Heureux ceux dont le cœur est prêt à tout. Préparez le mien, Seigneur, en lui donnant une patience, une humilité, une obéissance qui soient à l'épreuve de tout. Que mon plaisir soit de vous plaire, ma joie de souffrir pour vous, & ma gloire d'éprouver la vôtre.

(3-4.) Le psalmiste n'est occupé que des louanges du Seigneur; il veut les publier non-seulement parmi son peuple, mais aussi parmi les nations. La lumiere prophétique lui faisoit connoître que ses cantiques seroient encore plus célebres dans l'Eglise chrétienne que dans la synagogue. La grace est la même chose que la miséricorde. C'est Jesus-Christ qui a donné aux hommes la miséricorde & qui leur a montré la vérité. David l'avoit

5. Faites connoître, ô mon Dieu, que vous êtes élevé au-deſſus des Cieux, & que votre gloire éclate ſur toute la terre, afin que ceux qui ſont aimés de vous ſoient délivrés.	5. Exaltare ſuper cœlos, Deus; & ſuper terram gloria tua, ut liberentur dilecti tui.
6. Sauvez-moi par le ſecours de votre droite, & exaucez-moi; Dieu a parlé par ſon ſaint.	6. Salvum fac dextera tua & exaudi me; Deus locutus eſt in ſancto ſuo.
7. Je me réjouirai & je ferai le partage de Sichem, & je prendrai les meſures de la vallée des tentes.	7. Exultabo & dividam Sichimam, & convallem tabernaculorum dimetiar.
8. Galaad eſt à moi auſſi bien que Manaſſé; & Ephraïm eſt le ſoutien de ma tête.	8. Meus eſt Galaad, & meus eſt Manaſſé; & Ephraïm ſuſceptio capitis mei.

dans l'eſprit, il pénétroit le myſtere de ſa miſſion, dont l'objet étoit de donner la miſéricorde, & de faire connoître la vérité.

Sans Jéſus-Chriſt, nous n'aurions part ni à la miſéricorde, ni à la vérité de Dieu; & par lui ces deux grands attributs non-ſeulement nous ſont connus, mais auſſi communiqués par les effets qu'ils operent ſur nous. L'unique affaire de Jeſus-Chriſt ſur la terre, a été d'étendre ſon royaume, de le faire connoître & aimer de tous les hommes. Heureux ſi par nos paroles & nos actions, nous pouvions inſpirer cette connoiſſance & cet amour à tout le monde!

(5-6-7-8.) Le Prophete paſſe des louanges de Dieu à la priere, & demande que le Seigneur déploie la force de ſon bras en faveur de ceux qui lui ſont chers. Eclairé tout-à-coup de la lumiere divine, il prédit ſes victoires, comme ſi elles étoient déjà arrivées; il les annonce comme préſentes avec joie & toute la reconnoiſſance envers celui qui en eſt l'auteur.

9. Juda Rex meus, Moab lebes ſpei meæ.

10. In Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ amici facti ſunt.

9. Juda eſt le prince de mes états; Moab eſt comme une marmite pleine de viandes qui nourrit mon eſpérance.

10. Je m'avancerai dans l'Idumée, & je la foulerai aux pieds; les étrangers me ſont devenus amis.

Partager & meſurer un pays ſont mis ici pour le poſſéder & pour s'en rendre maître. Le champ de Sichem que Jacob en mourant donna à Joſeph appartenoit au royaume des dix tribus; Socoth, c'eſt-à-dire, la vallée des tentes, Manaſſé & Ephraïm repréſentent les dix tribus, & figurent les Juifs des premiers & des derniers tems, qui ont été donnés à Jeſus-Chriſt pour être ſon héritage particulier.

La conſolation de l'Egliſe eſt de penſer qu'elle trouvera le remede à ſes maux dans cette nation figurée par Galaad, & par le médecin célebre qui y habite. *N'y a-t-il pas de baume dans Galaad*, s'écrie Jérémie, *& le médecin n'y eſt-il pas?* (c. 8. 22.) On ſait que le Prophete Elie eſt de Galaad. Si les premiers Juifs convertis figurés par Manaſſé, ont été la richeſſe du monde, que ne doit-on pas eſpérer de la foi & du zele de toute la nation figurée par Ephraïm, dont la poſſeſſion, comme le dit Jacob (Geneſ. 48.) *ſera la plénitude des nations*, & comme l'annonce l'Apôtre (Rom. 11.) *une réſurrection pour le monde entier.* Les Juifs convertis doivent aſſujettir toute la terre à Jeſus-Chriſt figuré par Joſeph. Ils attaqueront avec l'épée ſpirituelle de la parole de Dieu, tous les peuples ſans diſtinction, & à quelque diſtance qu'ils puiſſent être, ils ſeront aſſurés de les vaincre.

(9-10.) Ces verſets dans le ſens de la lettre, énoncent le ſuccès de David contre ſes ennemis; l'avantage qu'il avoit eu de réunir ſous ſon empire les tribus diviſées d'Iſraël. Dans le ſens prophétique, ils ont trait aux victoires de Jeſus-Chriſt & de l'Egliſe ſur tous

11. Qui eſt celui qui me conduira juſque dans la ville fortifiée? Qui eſt celui qui me conduira juſqu'en Idumée ?

12. Ne ſera-ce pas vous, ô mon Dieu, vous qui nous aviez rejetés? Et ne marcherez-vous pas à la tête de nos armées ?

11. Quis deducet me in civitatem munitam? Quis deducet me uſque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repuliſti nos? Et non exibis, Deus, in virtutibus noſtris?

---

les peuples en les faiſant entrer dans la nouvelle alliance. Tout Chrétien peut dire dans un ſens très-précis : Juda eſt mon Roi & mon légiſlateur, parce que Jeſus-Chriſt eſt ſorti de la tribus de Juda, & que ſeul pendant l'éternité, il repréſentera cette tribu avec les Patriarches qui en ont été les peres. Souvenons-nous qu'en reconnoiſſant le Meſſie pour notre Roi, pour notre légiſlateur, nous faiſons profeſſion en même-tems de dépendre de lui & d'obéir à ſes loix. Que je ſois à vous, ô mon Sauveur, & que j'y ſois tout entier, de la langue, du cœur & des mains. Que je ne penſe, que je ne parle, que je n'agiſſe que pour vous.

(11-12.) Le ſaint Roi fait alluſion à quelques revers qu'avoit éprouvés l'armée d'Iſraël. Eſpérant de pénétrer dans la capitale de l'Idumée, il a beſoin d'un conducteur, & il cherche le Seigneur. Il eſt des circonſtances où les ſaints n'étant pas exaucés auſſi promptement qu'ils le déſirent, ſe croient rejetés de Dieu ; mais c'eſt une épreuve qui dure peu, & ſeulement pour les obliger à reconnoître le beſoin continuel qu'ils ont de ſon ſecours. Il devient ſurtout néceſſaire quand il s'agit d'attaquer le rempart de l'amour propre, de livrer des aſſauts à une paſſion favorite, de ſurmonter le reſpect humain, de rompre avec des amis ſéducteurs, & de faire de dignes fruits de pénitence. C'eſt alors qu'il faut dire avec l'Apôtre : je puis tout en celui qui me fortifie ; & avec St. Auguſtin, Seigneur, ne vous reſſouvenez pas de mes anciennes iniquités ; ne permettez pas que je differe plus

13. Da nobis auxilium de tribulatione ; quia vana ſalus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem ; & ipſe ad nihilum deducet inimicos noſtros.

13. Donnez-nous votre ſecours pour nous tirer de l'affliction ; parce qu'on eſpere en vain ſon ſalut de la part de l'homme.

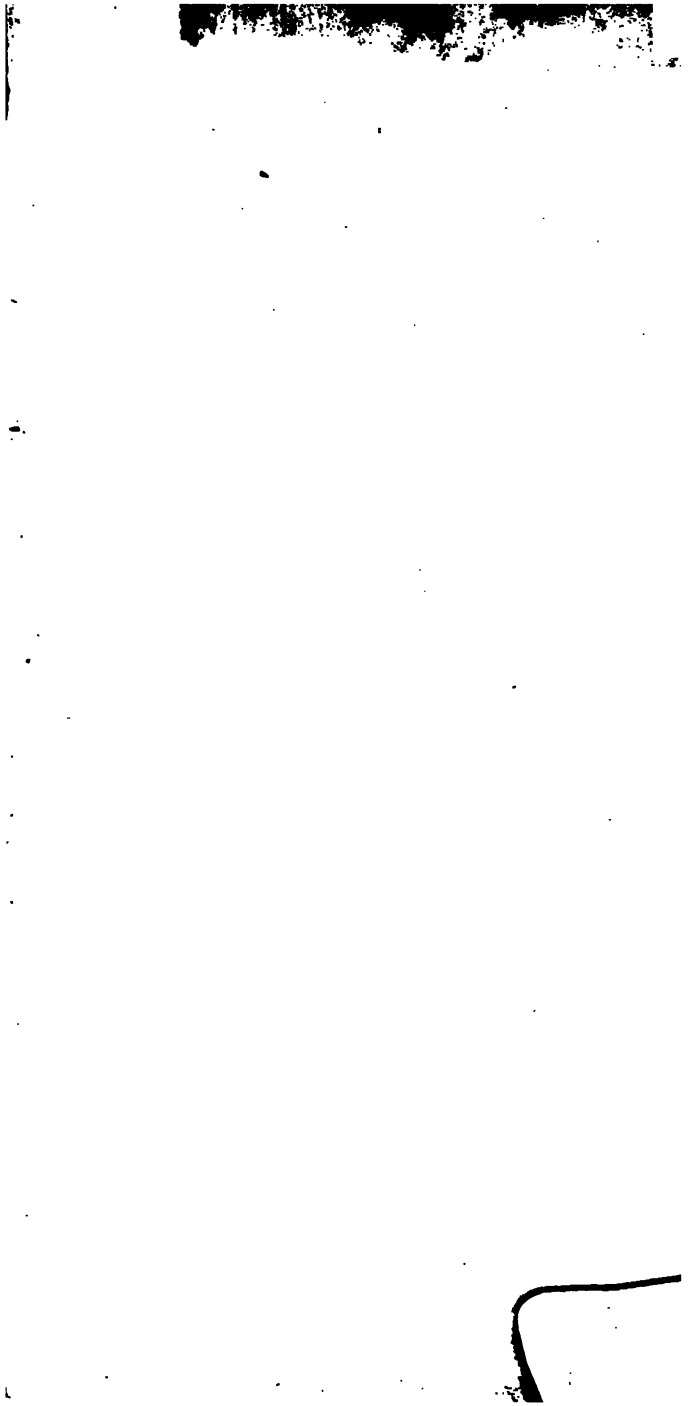
14. Ce ſera par le ſecours de Dieu que nous ferons des actions de vertu, de courage ; & lui-même réduira au néant nos ennemis.

---

long-tems à renoncer à des habitudes qui me couvrent de confuſion.

(13-14.) Le Prophete ne ceſſe point de reconnoître qu'il n'a rien à attendre du côté des hommes ; mais qu'avec le ſecours de Dieu, ſon peuple & lui feront des prodiges de force, & que Dieu lui-même anéantira tous les ennemis qui s'éleveront contr'eux ; qu'il eſt important de ſe bien pénétrer de cette grande vérité, qu'avec la grace de Jeſus-Chriſt on remportera les victoires les plus éclatantes ! Le monde peut bien regarder les juſtes dans les tribulations & les exercices de la pénitence comme le rebut de la terre, comme des malheureux ſans appui, ſans reſſource ; mais ces hommes cachés ou opprimés, ſont néanmoins des héros aux yeux des Anges & de Dieu même. Ils quittent la terre chargés des dépouilles de tous les ennemis du ſalut.

PRIERE.

C'Eſt vous, Seigneur, qui êtes l'auteur & le conſommateur de notre ſalut ; ſans votre grace nous ne trouverons dans nous-mêmes ni dans les autres hommes que foibleſſe & que vanité. Mais avec vous & en vous, nous ferons des prodiges de valeur, nous dompterons nos penchans, nous ferons toujours heureux dans nos entrepriſes, toujours victorieux dans nos combats.

Fin du ſecond Volume.